

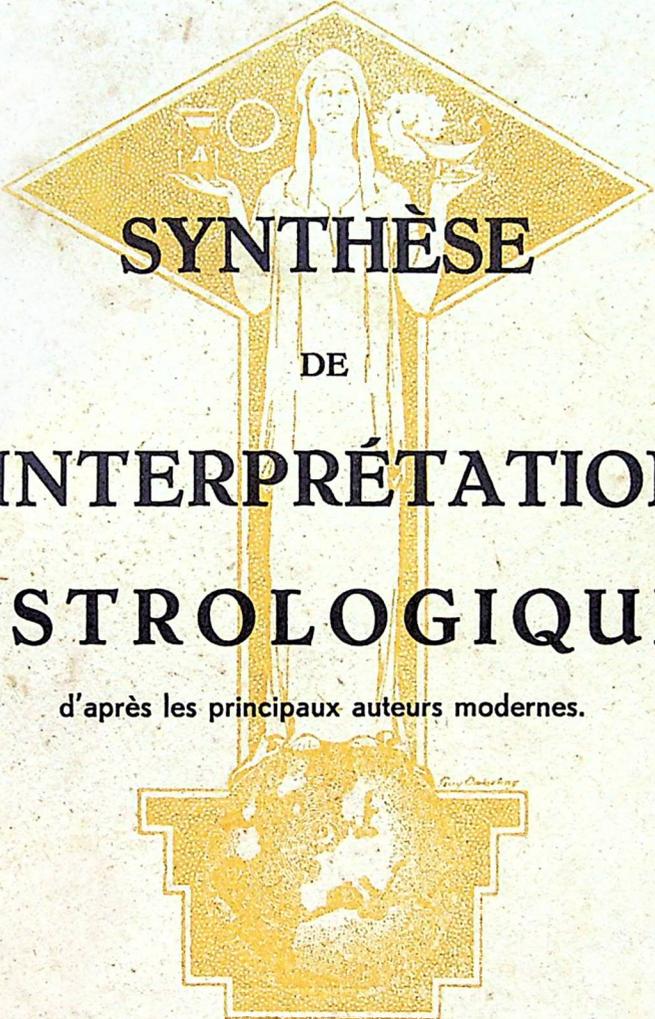
---

**Vte Charles de Herbais de Thun**

Ingénieur E. C. P.

Rédacteur en Chef de la Revue DEMAIN

---



**SYNTHÈSE**  
DE  
**L'INTERPRÉTATION**  
**ASTROLOGIQUE**  
d'après les principaux auteurs modernes.

AUX EDITIONS DE LA REVUE

— **DEMAIN** —

6, Avenue de Sumatra, 6, Bruxelles.



AVIS AU LECTEUR.

Cet ouvrage comporte 250 pages de texte massif. Nous aurions pu le présenter plus élégamment en 300 pages, mais nous aurions dû alors en augmenter sensiblement le prix. Nous avons visé avant tout à l'économie.

LES EDITEURS.

*Tous les exemplaires sont revêtus  
de la signature de l'auteur.*



Vicomte Charles de HERBAIS de THUN

Rédacteur en chef de la Revue DEMAN.

**SYNTHÈSE**  
DE  
**l'INTERPRÉTATION**  
**ASTROLOGIQUE**

d'après les principaux auteurs modernes.



Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
réservés pour tous pays, sans exception.

Copyright aux Editions de la Revue DEMAIN

Avenue de Sumatra, 6

Bruxelles (Longchamp)

---



# SYNTHÈSE

DE

# l'INTERPRÉTATION ASTROLOGIQUE

d'après les Principaux Auteurs Modernes



## AVANT-PROPOS

En attendant que l'Astrologie soit définitivement reconnue comme une science, qu'elle ait ses professeurs diplômés, ses écoles et ses cours publics officiels, ce qui peut se produire plus tôt qu'on ne le suppose, étant donné son développement actuel, elle est étudiée, dans la plupart des cas, d'après le système de l'autodidactie, d'ailleurs susceptible de donner d'excellents résultats.

Le principal reproche qu'on peut lui adresser est d'être lent et laborieux.

Nombreux cependant sont ceux qui l'emploient.

Tout candidat astrologue, autodidacte, qui désire acquérir, dans un minimum de temps, avec un minimum d'efforts, la pratique de l'interprétation des cartes célestes, se pose, à priori, la question suivante :

« Existe-t-il une méthode complète, recommandable, qui, par l'exposé de règles classiques précises, adoptées par la majorité des spécialistes, puisse me servir de guide? »

Nous nous sommes livré à la lecture attentive de la plupart des publications astrologiques, parues depuis un demi-siècle; nous avons constaté que généralement les ouvrages, présentés par les auteurs, ne répondaient pas affirmativement à la question ci-dessus.

Quelle est, en général, la valeur « pratique » des écrits astrologiques quant à l'enseignement?

La réponse comporte deux points de vue différents :

celui des « règles et principes généraux d'interprétation » ;

celui des « applications objectives », c'est-à-dire l'exposé des différentes influences qui peuvent résulter d'un facteur particulier.

C'est surtout dans ce dernier domaine que s'est étendue la littérature astrologique.

Elle reproduit, plus ou moins uniformément, les caractéristiques de tel ou tel élément ainsi que les aphorismes de Ptolémée, transmis complétés ou déformés, dans les écrits arabes ou dans ceux du Moyen-Age.

La lecture de ces ouvrages conduit généralement le débutant à formuler une nouvelle question.

« J'ai essayé, dit-il, d'appliquer à quelques cas particuliers les indications données ; je ne suis pas parvenu à obtenir des résultats satisfaisants. — Pourquoi? »

La cause principale de cet insuccès résulte du fait que le premier point de vue mentionné ci-dessus : « Règles et principes généraux d'interprétation » a été, jusqu'ici, insuffisamment traité par les auteurs astrologiques modernes. (Voir : Portée de l'Interprétation, Difficultés, page 28.)

Jusqu'en 1932, aucun livre n'avait paru qui puisse être considéré ne fut-ce que comme un embryon de méthode générale d'interprétation.

À cette date, le livre de M. G.-L. Brahy, « Contribution à l'étude de l'Astro-dynamique » a ouvert la voie à l'enseignement pratique. Il peut être considéré comme une excellente ébauche d'un système éducatif, notamment parce qu'il trace un aperçu synoptique du problème à résoudre et parce qu'il accompagne cet aperçu d'expressions synthétiques condensées. L'édition fut très rapidement épuisée.

Sont venus ensuite Gouchon et Dax. En 1931, dans « Les Secrets du Zodiaque » ils ont abordé, sommairement mais pratiquement, le problème de l'interprétation; ils ont traité clairement les systèmes des Directions en exposant les moyens de les calculer sans formules

compliquées. Enfin le « *Dictionnaire* » de Gouchon a donné de très précieuses indications au point de vue interprétatif. Un important supplément vient de paraître.

Niclaus a publié, en 1936, « *L'Encyclopédie* » de Janduz, faisant suite au « *Cours Universel d'Astrologie* » du même auteur.

Ce livre expose une méthode d'interprétation inspirée de la saine tradition et de l'expérience. Elle prend en considération les Maisons, qui différencient entre eux les individus. Elle les examine successivement en suivant l'ordre des signes du Zodiaque.

J. Méry, qui en 1923, avait fait paraître un « *Cours d'Astrologie simplifiée* » vient d'éditer : « *Toute l'Astrologie pratique* ».

Ce livre présente, sous la forme originale de questions et réponses, les différents problèmes qui se présentent lorsqu'on doit interpréter un thème.

Il y a lieu de mentionner ce volume comme un véritable traité d'enseignement de l'astrologie.

Bien que l'auteur observe scrupuleusement les règles de l'astrologie scientifique, il parle volontiers de l'onomancie et il expose sommairement ses méthodes.

Magi Aurélius, auteur de « *Mathématique des Astres* », fera paraître prochainement une méthode d'interprétation, contenant de nombreux exemples.

Ces diverses productions peuvent être considérées comme une mise au point de la pratique rationnelle de l'Astrologie. Elles comblent une lacune qui s'avérait regrettable. Il n'est pas douteux que d'autres publications suivront à bref délai. Chacun des auteurs que nous avons cités a traité, à son propre point de vue, la pratique de l'interprétation. Nous avons pensé qu'il n'était pas inutile de confronter les méthodes et les opinions, et nous avons cherché à présenter un aperçu général, obtenu par la compilation des ouvrages les plus connus et par le groupement des règles actuellement dispersées.

Nous ne prétendons pas être parvenu ainsi à réunir un ensemble de principes qui puisse constituer une base parfaite d'interprétation, car, dans l'état actuel de la science astrologique, trop de questions sont encore controversées et trop peu d'éléments objectifs de contrôle ont été rassemblés.

Notre travail se présente en réalité, comme une simple mise au point concernant une série de facteurs d'après des avis multiples plus ou moins autorisés.

La consécration éventuelle de certains de ces avis ne pourra être établie que dans l'avenir.

Nous nous sommes permis, et nous nous en excusons auprès des auteurs à qui nous avons fait des emprunts, de résumer certaines citations.

Des lettres de référence, suivant tableau « ad hoc » indiqueront nos sources. (Voir : Page 233.)

Notre étude portera uniquement sur l'astrologie individuelle et sur l'interprétation initiale d'un thème de naissance, dit « *thème radical* » sans aborder la question des Directions, c'est-à-dire celle de la détermination de la date des événements.

En résumé, voici le plan que nous avons adopté :

« *Réunir les données générales qui se rapportent à l'interprétation proprement dite, par une juxtaposition, aussi méthodique que possible, des règles puisées dans différents écrits.* »

Par l'expression : « *données générales* » nous voulons dire que nous n'envisagerons pas, sinon à titre exceptionnel, les « *significations particulières* » de tel ou tel élément astrologique.

Dans cet ordre d'idées nous passerons successivement en revue :

- I. Les généralités relatives à l'interprétation ;
- II. Le Zodiaque et les Signes ;
- III. Les Planètes ;
- IV. Les Maisons ;

V. Nous résumerons enfin les règles principales et nous ferons un exposé sommaire concernant des exemples généraux d'interprétation qui ont été publiés comme modèles.



## AUTEURS CONSULTÉS.

Les écrits que nous avons compulsés, dans le but de réunir un nombre aussi grand que possible d'appréciations relatives à l'interprétation, comprennent, d'une part, les livres des principaux auteurs astrologiques connus, parus, en Belgique et en France, en langue française, depuis une cinquantaine d'années, d'autre part, les revues et publications périodiques, qui, dans la même période, ont traité, plus ou moins régulièrement, la question astrologique.

Les livres sont généralement connus et très répandus; ceux dont l'édition est épuisée se trouvent cependant encore assez facilement. Nous avons puisé largement dans les publications les plus récentes.

Les revues, datant de plusieurs années, sont assez rares.

Elles ont un caractère éphémère : peu de personnes les conservent intactes, soit en raison de leur encombrement, soit parce que leur éclectisme n'est pas particulièrement favorable aux recherches sur un sujet déterminé.

Ainsi que nous l'avons fait remarquer, les livres parus n'ont abordé la question de l'interprétation que d'une façon superficielle. Dans les revues, au contraire, ont paru différents articles détaillés sur ce sujet. Faute de répertoires adéquats il est difficile de les repérer.

Nous nous sommes efforcé de le faire.

Pour les livres, il est à remarquer qu'une évolution importante paraît amorcée, en ce qui concerne le sujet traité par chaque auteur.

Les manuels d'ordre général, envisageant tous les éléments astrologiques et toutes leurs influences, sont, à l'heure qu'il est, assez nombreux pour satisfaire ceux qui recherchent une vue d'ensemble et qui se contentent d'indications sommaires. Il est peu probable qu'on en publie encore beaucoup de nouveaux.

C'est désormais, par la « *spécialisation des sujets* » que les auteurs devront s'efforcer de faire progresser l'astrologie.

Ces sujets sont assez nombreux et assez étendus pour occuper utilement l'activité de tous les écrivains. Mais il faut aussi établir, d'une façon didactique, les règles générales rationnelles de l'interprétation, ce qui n'a pas été fait jusqu'ici.

Nous donnerons à la fin du volume la liste alphabétique des auteurs et documents consultés ainsi que les indications de référence qui seront mentionnées généralement en face des citations reproduites. (Voir page 233.)



CHAPITRE I

**Généralités relatives  
à l'Interprétation**



## GÉNÉRALITÉS RELATIVES A L'INTERPRÉTATION

### A. — QU'EST-CE QUE L'ASTROLOGIE?

1. DEFINITIONS. — 2. SCIENCE ET ART. — 3. PSYCHOLOGIE.  
4. PREDICTIONS ET DIVINATION. — 5. CONJECTURE.  
6. SCIENCES CONJECTURALES. — 7. OCCULTISME. — 8. CLASSIFICATION.  
9. APHORISMES. — 10. TRADITION. — 11. HOROSCOPE.

#### 1. — Définitions.

Ca. V. I. 1931. p. 47.

« L'Astrologie, interprétation analogique de l'Astronomie, est l'expression de la science universelle des correspondances, manifestée sous forme d'un schéma astral.

» Elle est incomprise et difficilement accessible.

» Les meilleurs ouvrages n'en font connaître que des rudiments. »

G. D. p. 81.

« L'Astrologie recherche surtout les correspondances existant entre les positions astrales, à un moment donné, et les caractéristiques physiques, morphologiques, psychologiques et de destinée qui peuvent en résulter. »

Va. p. 121.

« L'Astrologie doit être considérée comme une science propre à donner des renseignements sérieux sur les facultés et les aptitudes des enfants à leur naissance, et plus tard, des avertissements salutaires sur la conduite à tenir dans les principaux événements de la vie; mais jamais elle n'a prétendu annoncer qu'un fait arriverait fatalement.

» La réalisation d'un fait est conditionnelle à deux choses : à la manifestation de la volonté de l'homme et à celle de la Providence. »

(Voir : *Influence Astrale, Causes*, page 18.)

Rappelons ici l'adage des anciens astrologues : « *Astra inclinant, non necessitant.* »

#### 2. — Science et Art.

(Voir : *Art de l'Interprétation*, p. 34.)

Sc. a. 1905. p. 394.

« L'Astrologie n'est pas une science positive au même titre qu'une science mathématique, physico-chimique ou même biologique.

» Elle n'est pas seulement une science mais un art, c'est-à-dire : une science pratique. »

Sc. a. 1905. p. 438.

« Elle dévoile les forces cosmiques ; elle en démontre l'existence.

elle en dit les lois et les périodes, elle les énumère, elle les classe, elle en analyse la matière même et en retrace le jeu.

» Elle n'est reliée aux sciences dites occultes que par l'apport de sa documentation. »

Th. p. 5.

« L'Astrologie est la science qui indique les influences, bonnes ou mauvaises, qui déterminent dans l'être humain son type physique, son caractère moral, son tempérament, ses aptitudes intellectuelles, sa destinée, sa fortune, bref tout ce qui constitue sa vie et marque son passage dans la société. »

Cha. 1. p. 282.

« C'est une science qui n'indique que des possibilités. »

Ca. I. E. p. 5.

« L'Astrologie se résume en un composé de règles et d'aphorismes qui ne se justifient, ni comme conséquence de principes, ni comme déduction de faits d'expériences, mais seulement par leurs applications plus ou moins conformes à la réalité. »

### 3. — Psychologie.

Sc. a. 1905. p. 389.

« En Astrologie, auprès des forces purement mécaniques, intervient un facteur d'un tout autre ordre : le facteur psychologique.

» L'observation, la vérification expérimentale lui est indispensable. »

O. p. 153.

« Par un de ses côtés, l'Astrologie est une branche de l'Astronomie, par l'autre elle touche à la psychologie.

Ch. S. p. 65.

« La psychologie astrale, en tant qu'interprétation, est un art basé sur une science à critérium impersonnel, où les données fondamentales de correspondances doivent être, au préalable, établies aussi rigoureusement que possible. »

### 4. — Prédications et Divination.

V. I. 1928.

« L'Astrologie n'est pas et n'a jamais été proposée comme une science de pure prédiction ; et le véritable astrologue ne l'utilisera pas uniquement dans ce but. » (D'après *Astrological Bulletin*.)

» S'il connaît l'année, le jour, l'heure, la minute et le lieu de naissance d'une personne, un astrologue instruit est à même d'annoncer les influences prédominantes et de dire quelles pourraient être les réactions du natif à ces influences, mais il n'a pas le droit de dire ce qu'il fera ni ce qui lui arrivera. »

(Voir Chapitre V : Saine pratique de l'Astrologie, p. 195.)

Va. p. 13.

« L'Astrologie est l'art de prédire l'avenir par l'inspection des astres, à un moment donné, par la connaissance de leurs influences propres et de celle que leur donne leur position dans le ciel vis-à-vis les uns des autres. »

Q., p. 13.

« L'Astrologie, art de prédire les événements d'après les faits astronomiques, est classée dans le langage courant, pour son but divinatoire, parmi les sciences occultes.

» Elle ne prétend pas cependant prophétiser au moyen de sens anormaux, mais prédire par raisonnement, sur des faits donnés, par les sens normaux.

» Par sa méthode, elle n'est pas une science occulte puisqu'elle emploie les moyens sensoriels et intellectuels ordinaires d'observation et de raisonnement. »

S. T., p. 22.

L'auteur classe l'Astrologie parmi les cinq sciences de divination : Physiognomie; — Phrénologie; — Graphologie; — Chiromancie; — Astrologie.

Il la qualifie : « mère et synthèse de toutes les autres ».

« Sans même connaître le consultant, elle peut pénétrer dans sa vie intime et en relater les événements avec une rigoureuse exactitude. »

Il envisage particulièrement l'Astrologie onomantique.

Mu. D. II. p. 36.

« La divination comporte une infinité de branches, mais se résume en somme dans la faculté dévolue à certains êtres sensitifs, tels les médiums, de prédire l'avenir ou de connaître les événements futurs. »

Ch., 29, p. 5.

« La divination est le fait de prévoir un événement dans le passé, le présent ou le futur, par des moyens autres que les informations courantes et qui semblent étrangers à la perception normale de nos sens. » (6<sup>e</sup> Sens, pages 12, 38 et 61.)

Ch. 26. p. 118.

« Elle consiste en une clairvoyance d'apparence mystérieuse. »  
(Voir : Intuition, p. 37.)

M. p. 10.

« La divination est un phénomène de la sensibilité qui permet de pressentir les événements grâce à des rapports entre le sensitif et la pensée divine ou au moyen de certains états psychiques, tels que la vision dans une boule de cristal, le somnambulisme ou la voyance à l'état de veille. »

S. T. p. 5.

« Le mot « divination » évoque l'idée de certaines facultés psychiques transcendantes qui ne sont point requises pour la pratique de l'Astrologie.

» Celle-ci procède par jugements ; elle ne relève strictement que des facultés intellectuelles et, en première ligne, du raisonnement. »

S. T. p. 6.

« D'autres systèmes de prédiction n'ont que des rapports fort éloignés avec la véritable science des astres.

S. T. p. 7.

« L'un d'entre eux est principalement constitué par une combinaison kabbalistique de lettres et de nombres avec un symbolisme planétaire et sidéral. » (Onomancie.)

## 5. — Conjecture.

M. p. 16.

« La conjecture est le résultat d'un travail intellectuel fait d'analyse et de déduction. »

M., p. 18.

« L'Astrologie conjecture des actes qui seront nécessairement accomplis, étant données les tendances natives de quelqu'un.

» En conséquence, l'Astrologie n'est pas une science divinatoire. »

M. p. 32.

« Il est impossible de conjecturer de l'avenir tant que l'élément du caractère n'est pas pris en considération, car celui-ci est, avant tout, le facteur déterminant.

» L'Astrologie étudie l'être humain ; les prédictions ne sont que des déductions logiques de la connaissance de cet être. »

Ch. 35. p. 49.

« L'interprétation astrologique rentre dans la science des conjectures plus ou moins probables. »

S. T. p. 33.

« L'Horoscopie a un caractère incontestablement conjectural quant à toute prédiction, en quelque matière qu'on veuille la faire. Les pronostics n'offrent rien d'absolu, leur valeur est toute relative, car les influences astrales ne déterminent que des virtualités, qui peuvent se réaliser, dans une mesure variable, ou ne pas se réaliser. »

## 6. — Sciences conjecturales.

Nous envisageons ici, uniquement au point de vue scientifique, l'Astrologie proprement dite, basée sur les données astronomiques

relatives au zodiaque, sur la position des planètes et sur le mouvement diurne terrestre.

Nous laissons de côté le symbolisme ainsi que les considérations spirituelles, occultes ou psychistes, en honneur dans l'étude des sciences divinatoires, qui se sont greffées sur l'Astrologie.

Nous ne dirons pas cependant, comme Fomalhaut (p. 11), que celles-ci « sont des systèmes ridicules qui, s'emparant de quelques bribes d'astrologie, les dénaturent et offrent au public de soi-disant moyens de connaître l'avenir, qui ne peuvent mener qu'à l'erreur et déshonorent la véritable science, avec laquelle ils sont trop souvent confondus ».

Nous croyons, au contraire, qu'elles sont parfaitement défendables et qu'elles peuvent avoir leur utilité.

On remarque d'ailleurs, surtout dans les pays anglo-saxons, une tendance très marquée à spiritualiser les conceptions et à scruter « l'au-delà » par la clairvoyance ou par des méthodes métapsychiques. (Voir : Occultisme, 7, p. 12.)

Ch. 22. p. 141.

« Si l'au-delà ne se démontre pas à proprement parler, il y a quelque chose qui se démontre encore moins, c'est la non-existence de l'au-delà. »

Les significations traditionnelles attribuées aux différents éléments astrologiques ont une origine spiritualiste dont il n'est pas inutile de se pénétrer pour bien les comprendre.

Ch. Barlet en a clairement exposé les principes dans son abrégé intitulé *Les Génies Planétaires*. — (Editions du Voile d'Isis, 1924.)

« Les signes et les planètes, dit-il, sont rapprochés respectivement par les qualités qu'ils tiennent les uns et les autres des quatre éléments, — Feu, Eau, Terre et Air, — simples symboles des quatre états de la matière.

» Ces éléments sont des formes de l'énergie.

» Ils représentent le processus par lequel l'esprit s'incarne dans la matière pour produire le monde physique, dont l'énergie est l'âme. »

O. p. 136.

« La science du mystérieux est infinie ; nul ne saurait se vanter d'en avoir exploré tous les recoins et celui-là n'est ni un vrai sage, ni un véritable savant, qui réprovoque « à priori » les affirmations d'hommes de bonne foi. »

O. p. 211.

« La sage prévoyance de la nature n'a pas voulu que la connaissance de l'avenir fût le lot commun des hommes.

» Les sages de l'antiquité gardaient précieusement, dans les mystères des temples, le secret de leurs découvertes.

» Mais le progrès humain a poursuivi son évolution ; la foi aveugle a fait place à la critique clairvoyante.

» Les Astrologues actuels accomplissent un devoir social en propageant la lumière.

» L'Astrologie n'engendre pas le fatalisme ; au contraire, elle permet de le combattre. »

Ici pourrait être envisagée l'éternelle controverse entre le *déterminisme* et le *libre arbitre*, sans qu'il soit possible de lui apporter une solution.

Nous nous bornerons à mentionner l'avis suivant formulé par Selva dans son *Traité d'Astrologie*.

S. T. p. 51.

« L'homme est libre, en ce sens qu'il a la faculté d'opter sans contrainte entre plusieurs motifs qui s'offrent fatalement à lui.

» En dehors de ce choix il est, depuis l'instant de sa conception jusqu'à sa mort, soumis à l'empire inéluctable de la fatalité qui se présente sous le double aspect des lois qui régissent la vie universelle et des réactions provoquées par l'exercice antérieur de sa propre volonté. »

## 7. — Occultisme.

Sc. a., 1905, p. 423.

« L'Astrologie est une science positive et non une science occulte.

» Les phénomènes psychiques, envisagés par l'école spirite, n'intéressent en rien le fait qu'à la position réelle des astres correspondent des influences et des événements possibles à prévoir à toute époque.

« Les déductions de l'Astrologie sont toutes logiques, expérimentales et se font au grand jour. Elle n'a recours à aucune faculté transcendante de l'esprit humain.. »

Il n'est pas sans intérêt de reproduire ici un avis émis par G. Murchery, qui cultive, avec un égal brio, les diverses sciences conjecturales. (*Astrologie Divinatoire* : Introduction.)

« Les astrologues se partagent nettement en deux camps qui se font une guerre acharnée, les onomanciens et les scientifiques.

» Ces derniers ne sont que très rarement des occultistes, autrement dit, ils ne savent pas tirer la quintessence de leur art, ils omettent de développer ce sixième sens qui permet de « sentir » pourquoi les mêmes aspects ou les mêmes transits ne donnent pas les mêmes résultantes. (6<sup>m</sup>e Sens, pages 8, 38 et 61.)

(Voir : Intuition, page 38.)

» Ils font le plus généralement de l'analyse, la synthèse occulte leur échappe et, de ce fait, leurs prédictions sont erronées ou pour le moins entachées d'erreurs.

Leur tendance à disséquer, à ne pas voir l'ensemble d'un thème, les conduit à porter des jugements, astronomiquement parlant défendables, mais qui ne répondent pas aux possibilités réelles du questionneur.

» On peut les comparer à des médecins, connaissant parfaitement la science médicale, mais qui sont trop souvent de piètres guérisseurs. »

## 8. — Classification.

Mu. D. p. 77.

« Pierre Piobb, pseudonyme du Comte. Vincenti, occultiste célèbre, divisait l'Astrologie en deux parties : Astrologie théorique, Astrologie pratique.

» Astrologie théorique : cosmologique, terrestre, évolutive.

Astrologie pratique : horoscopique, progressive, médicale, météorologique, opératoire, sociale. »

Ch. 22. p. 220.

« L'Astrologie *scientifique* consiste beaucoup plus à faire des diagnostics que des pronostics.

» Son but essentiel est la connaissance, au moins partielle, des dispositions innées de chaque personne.

» C'est là son côté vraiment utile. »

Ch. 20. p. 20.

« L'Astrologie *occulte* fait corps avec les doctrines hermétiques.

» L'Astrologie *divinatoire* se distingue par son fondement arbitraire reposant sur des règles dont elle ne discute pas l'origine.

Ch. 6. p. 10.

» L'Astrologie *humaine* étudie les correspondances positives entre l'homme, pris en général ou en particulier, et l'aspect du ciel sous lequel il est né. »

As. II. p. 259.

« Rolt Wheeler envisage trois genres d'astrologie : exotérique, ésotérique, occulte. La première s'occupe de ce qui se passe sous les étoiles, la seconde, de ce qui vient des étoiles, la troisième, de ce qui est plus loin que les étoiles. »

## 9. — Aphorismes.

Ch. II. p. 298.

« Dans tous les traités d'astrologie il y a un fatras d'aphorismes qui se contredisent superficiellement, mais, dans leur ensemble, quand on sait s'en servir, la plupart des aphorismes sont justes.

» Il ne faut pas les prendre à la lettre. »

Ba. G. p. 1.

« Les aphorismes sont généralement d'une extension trop large pour satisfaire à tous les cas. »

Ca. V. I. Février 1929. p. 123.

« Les règles et les aphorismes ont été transmis par une pléiade d'auteurs d'époques et de race différentes, sans explication rationnelle ni théorie synthétique. Il est donc difficile de rectifier les erreurs ou d'en combler les lacunes. »

Ca. Al. C. 1931. p. 48.

« La recherche des aphorismes et des petites règles de détail séduit beaucoup d'astrologues.

» L'interprétation d'un thème serait vraiment facile si elle pouvait se faire à coup de recettes.

» Pris dans sa généralité, l'aphorisme renferme une part de vérité, mais il est presque toujours faux dans l'application, parce que tout détail de la vie ou du caractère d'un individu doit se traduire dans le thème par de multiples déductions. »

Sc. a. 1905. p. 388.

« On ne peut regarder les aphorismes traditionnels que comme des hypothèses, tant que nous ignorons les principes premiers d'où ils dérivent.

» Les influences astrologiques se présentent toujours avec une complication extrême, de sorte que les aphorismes simples portent presque sur des exceptions, et avant de dire qu'un aphorisme n'est pas applicable, il faut s'assurer que l'on a bien tenu compte de toutes les circonstances qui pouvaient le modifier dans l'espèce prise pour sujet d'observation. »

Sc. a. p. 391.

« Nous n'avons rien ou presque rien dans la tradition qui nous donne la raison des influences affirmées par les aphorismes.

» Ceux-ci sont de simples sentences, sans fondement apparent, qui peuvent égarer aisément si l'on s'attache à leur lettre seule. »

G. D. p. 29.

« Les aphorismes ne doivent pas être appliquées isolément ni littéralement. Il faut toujours tenir compte de l'ensemble du thème, et éventuellement du milieu du sujet. »

Fo. p. 276.

« Il ne faut pas oublier que les aphorismes ne sont pas des règles absolues. »

## 10. — Tradition.

Sc. a. 1905. p. 394.

« L'astrologie doit rechercher les principes premiers d'où décou-

lent toutes les significations des planètes, maisons, signes, aspects.

» Elle doit justifier ou même rectifier, s'il le faut, d'après ces données, toutes celles qu'elle tient de la tradition.

» Dans l'interprétation elle doit faire intervenir tout ce que la psychologie de son temps lui enseigne et par conséquent rectifier la tradition, notamment en ce qui concerne les significateurs.

» Elle doit contrôler, par les faits connus contemporains, les éléments de l'interprétation pour les confirmer, les infirmer ou les rectifier, non pour les établir par la seule observation. »

Ch. 30. p. 3.

« Il n'est pas à conseiller à aucun lecteur d'aborder l'étude de l'astrologie par celle de la tradition. »

Ca. V. l. 1931. p. 47.

« La tradition, transmise par Ptolémée, ne constitue que quelques pistes, déformées au cours des siècles et devenues des ornières dans lesquelles s'embourbent les étudiants. »

Comment interpréter ces avis quelque peu contradictoires? D'une part, presque tous les livres qui ont pour but d'enseigner l'Astrologie sont basés sur la tradition, alors que les auteurs affirment çà et là qu'elle ne vaut rien. D'autre part, apparaissent des créateurs de systèmes, n'hésitant pas à se présenter comme seuls détenteurs de la vérité. (Pages 63, 79 et 212.)

Le chercheur ne sait vraiment plus à quel saint se vouer.

Comme en bien d'autres domaines, il y a une opposition flagrante entre le traditionalisme et le modernisme.

La question est de la plus haute importance au point de vue de la renaissance de l'Astrologie sur des bases sûres, et par conséquent au point de vue des directives rationnelles à indiquer aux débutants.

Il est incontestable que le Moyen-Age a compté un nombre très important de « Maîtres » réputés qui tous s'inspiraient de la tradition. Par exemple : Regiomontanus, Gauric, Kepler, Tycho--Brahé, de Villon, Oger Férier, Morin de Villefranche, etc. Existe-t-il des « Maîtres modernes », capables de rivaliser avec eux, notamment parmi ceux qui, dans des publications plus ou moins tapageuses, semblent dédaigner la tradition et qui prétendent échafauder des théories nouvelles et personnelles, dans lesquelles on n'entrevoit que de maigres parcelles de vérité.

La dignité de « *Maîtrise* » ne doit logiquement se décerner qu'à titre posthume, avec un recul suffisant pour permettre d'apprécier la valeur réelle des travaux effectués. Quiconque prétend s'attribuer immédiatement cette « *Maîtrise* » n'est généralement qu'un simple

fumiste et très souvent un propagateur de l'erreur.

Un de nos correspondants nous écrivait récemment :

« Quand on pense à ce qu'ont pu faire les astrologues du Moyen-Age tant décrié, qui disaient aux Rois et autres : vous mourrez tel jour, ou au moins tel mois, et qui voyaient se réaliser leurs pronostic, on demeure stupéfait de notre ignorance.

» Aujourd'hui, nos « maîtres prétendus » se trompent de dix ans; ils annoncent froidement le contraire de ce qui se produit. »

Ce ne sont pas les idées inédites, sorties d'imaginations en ébullition, définies au moyen d'un vocabulaire prétentieux sinon grotesque, qui mettront les choses au point.

## 11. — Horoscope.

As. I, p. 178.

« Un horoscope révèle les aptitudes d'un sujet pour un certain travail ou une certaine ligne de vie; il indique aussi son pouvoir ou son manque d'adaptation à son entourage. »

As. I, p. 81.

« Suivant Rolt Wheeler, un horoscope parfait doit être étudié aux deux points de vue exotérique et ésotérique.

» Le premier doit convaincre le jugement par l'application des règles de la science de l'astrologie.

» Le second doit toucher le cœur et l'âme.

» L'étude doit porter en elle-même non seulement l'âme du natif mais aussi l'âme de l'astrologue. »

As. II, p. 35.

« Certains horoscopes peuvent être saisis rapidement d'un simple coup d'œil; d'autres exigent une étude prolongée; les phases du caractère et de la destinée restent incertaines. »

## B. — INFLUENCE ASTRALE

1. SA REALITE. — 2. SES CAUSES. — 3. SES EFFETS. — 4. MODES D'OPERATION.
5. ELEMENTS PRIMORDIAUX DU CARACTERE, INDIVIDUALITE, PERSONNALITE.
6. ANALOGIE ENTRE FACTEURS ASTROLOGIQUES.

### 1. — Sa réalité.

Ch. 20, p. 2.

« Influence astrale veut dire influence exprimée par les astres, sans rien préjuger sur la nature et l'origine de cette influence. »

Ch. 2, p. 19-114.

« Les hypothèses à faire à ce sujet, malgré leur intérêt, sont secondaires. »

Ch. 21, p. 82.

« Au point de vue de la réalité de l'influence astrale, l'astrologie ne fait qu'étendre aux Planètes les influences évidentes du Soleil et de la Lune sur les choses qui nous entourent. »

« Dans une brochure, *«L'influence électro-dynamique des astres»*, Bodin, Edit. 1904, (P. 27), Caslant a considéré l'hypothèse de l'influence astrale sur le dynamisme des êtres et conséquemment sur leur destinée. »

« Si elle n'est pas démontrée, dit-il, elle apparaît du moins comme très plausible. »

K. C. p. 9.

« Si des radiations inconnues sont supposées avoir une influence sur l'organisme humain, peut-être sur les glandes endocrines, il deviendra un jour de toute première importance, en médecine et en éducation, de connaître la nativité exacte d'un malade ou d'un enfant. »

## 2. — Ses causes.

Qu'est-ce que l'influence astrale?

Quelles forces l'engendrent?

Quels mystères entourent sa naissance?

Comment se propage-t-elle et parvient-elle jusqu'à nous?

Est-elle simple et uniforme pour tous les astres?

Est-elle, au contraire, différente pour chacun d'eux, et, dans ce cas, comment ses effets se combinent-ils entre eux?

Se produit-il des phénomènes d'interférences?

Une méthode expérimentale parviendra-t-elle un jour à préciser ces différents points?

Elle apparaît, et les astrologues le proclament, comme la résultante de différentes actions, bénéfiques ou maléfiques, harmoniques ou dissonantes, que l'on attribue aux signes et aux planètes, influences dont certaines caractéristiques varient en fonction des aspects.

Il y a donc lieu de tenir compte de divers coefficients, positifs ou négatifs. Ceux-ci ne peuvent être entièrement arbitraires ni fantaisistes. Ils résultent de lois déterminées.

Quelles sont ces lois?

Certains peuvent être d'avis que la recherche des causes de l'influence astrale apparaît comme un geste byzantin bien superflu.

De nombreux penseurs cependant se préoccupent de cette recherche. Au point de vue de l'interprétation des thèmes, quelques connaissances à ce sujet ne seraient sans doute pas inutiles pour guider les déductions ou pour les empêcher de s'égarer.

Il paraît incontestable que les influences cosmiques agissent puis-

samment sur les êtres à l'heure de leur naissance. Elles façonnent, en quelque sorte, les cellules qui les constituent matériellement, en vertu d'un pouvoir mystérieux dont nous n'avons pas la clef.

Les positions astrales étant rigoureusement déterminées à tout moment, il est possible d'établir des correspondances entre ces positions et les caractéristiques des êtres qui subissent leur influence.

Au cours de l'existence, d'autres facteurs, forces correctives non moins puissantes, interviennent à leur tour d'une façon pour ainsi dire continue; ce sont d'une part la volonté de l'être, son libre arbitre, dirigés eux-mêmes par la famille, l'entourage, le milieu, d'autre part des entités d'ordre spirituel supérieur, dont personne ne connaît exactement ni l'essence ni la puissance, qui ne se manifestent pas directement à nos sens, mais dont nous sommes forcés d'admettre l'existence dans l'impossibilité où nous nous trouvons d'expliquer la cause des actions dont nous constatons les effets. (Pages 19 et 41.)

On les appelle communément : Dieu, Providence, anges, démons, esprits, etc.; les sceptiques irréductibles se bornent à dire : hasard.

Tout individu est donc, au cours de sa vie, tributaire de trois éléments essentiels :

- 1° Ses facultés innées, révélées par son ciel de naissance, qui marque, en même temps, les possibilités de sa destinée ;
- 2° Sa volonté, c'est-à-dire son libre arbitre ;
- 3° L'action imprévisible d'entités spirituelles inconnues : Dieu ou la Providence.

Le premier de ces éléments est du domaine de l'astro-dynamique, qui se base sur le raisonnement, abandonnant la culture de l'intuition et de l'inconscient aux devins, magiciens, occultistes et à tous ceux qui n'hésitent pas à s'aventurer, avec quelque présomption parfois, sur un terrain où l'imagination semble jouer un rôle essentiel.

G. D., V. 115.

« Se plaçant au point de vue de l'examen du thème d'une célébrité mondiale : Mussolini, Gouchon fait observer que, « dans les environs du lieu de naissance de cette homme d'Etat, sont nés certainement, en même temps que lui, dix autres sujets au moins, qui ont donc le même thème mais qui n'ont pas sa notoriété. Pourquoi?

» Il en conclut que le thème astral n'est que l'un des éléments de la destinée de chacun; celle-ci dépend de deux autres facteurs : la Providence et la Volonté, c'est-à-dire le don ou le pouvoir de dominer le destin. (Page 7.)

» Le thème renseigne sur les circonstances de la vie, mais la Providence et la Volonté peuvent, dans de nombreux cas, élargir ou restreindre l'action des influences astrales.

» Il en résulte que leur interprétation logique ne peut donner qu'une certaine proportion d'exactitude qui varie de 70 à 85 %.

L'Astrologie ne prédit pas, elle prévoit ; elle ne devine pas, elle conjecture ; grâce à elle, toute personne, éclairée judicieusement sur ses tendances intimes, sur ses possibilités futures, se trouvera en mesure de guider sa volonté, de la faire agir, soit pour réaliser d'heureuses choses, soit pour empêcher des choses néfastes de se produire.

Dans ces conditions, chacun de nous peut, dans une certaine mesure, se rendre maître de sa destinée, sauf l'intervention éventuelle, contraire et imprévisible, de puissances inconnues.

Les croyants les plus orthodoxes, hostiles en principe à l'Astrologie, pourraient-ils raisonnablement soutenir que la Providence, dont ils évoquent pieusement l'omnipotence et la sagesse, n'a pas elle-même voulu mettre à notre disposition ce moyen de nous éclairer, de corriger nos défauts, de perfectionner nos qualités, de nous diriger dans la bonne voie, de nous préserver des embûches dont nous pouvons être menacés ?

On pourrait disserter à perte de vue sur les causes des influences astrales sans parvenir à épuiser le sujet. Aussi vaut-il peut-être mieux, en pratique, y renoncer et prendre l'attitude que conseille Maurice Privat, le brillant auteur de « *L'Astrologie scientifique à la portée de tous* » (Explication, p. 19) : « Le pourquoi des phénomènes nous échappe. Qui tente de remonter aux causes premières s'aperçoit vite que c'est plus glissant qu'un mât de Cocagne. Il suffit de constater les rapports entre les astres et nous ; leur évidence vous apparaîtra vite. »

Quant à l'intervention éventuelle d'une puissance d'ordre supérieur, l'avenir démontrera peut-être l'exactitude de l'affirmation du Docteur japonais Fukurai (As. Janv. 1930, p. 211) :

« Il existe dans l'Univers une force de nature absolument différente de la force physique. C'est une « force spirituelle », ou plus simplement un « esprit ». (Voir pages 7, 18 et 41.)

» Cet esprit agit transcendantalement aux Lois de la matière. Il est une Force « autodéterminante » douée d'une faculté de volition, qui implique l'action consciente permettant le choix de la direction de l'action. »

### 3. — Ses effets.

O., p. 121.

« Les forces sidérales agissent sur un sujet au moment précis de sa naissance, le pétrissent en quelque sorte, en lui imposant à la fois une empreinte physique et une empreinte morale formant ainsi son caractère et déterminant sa destinée. »

Fo., p. 229.

« Les prédictions faites pour une nativité doivent toujours être concordantes avec les prédictions générales qui sont plus importantes et plus puissantes. »

*Influences générales.*

B. C., p. 106.

« La plupart des praticiens méconnaissent le grand principe suivant : Les considérations personnelles, tirées de l'étude d'un thème de naissance, ne valent que relativement aux influences générales du moment.

» En d'autres termes, avant d'être soumis aux influences planétaires de son thème natal, tout individu est soumis aux influences universelles, qui, à tout moment, travaillent les masses et modifient en conséquence la face du monde. Cette considération est un aspect de l'étude des transits. Il faut être attentif aux grandes configurations astronomiques, qui jouent durant la période que l'on étudie.

» Parfois de semblables configurations se répètent plusieurs fois de suite par l'effet de planètes tour à tour rétrogrades et directes. Leur effet se trouve renforcé à chaque répétition.

» Il y a donc lieu de considérer l'astrodynamique au point de vue mondial avant de l'appliquer au point de vue individuel. »

(Voir : Ch. I. D. Théorie; 7. Raisonnement et logique, p. 35-36.)

Selva, dans son livre « *Traité d'Astrologie généthliaque* » a savamment développé la question de l'influence astrale, au point de vue théorique.

Nous reproduisons ci-après l'exposé sommaire des principes qu'il a développés et qui résument d'une façon magistrale les différentes manifestations de cette influence.

S. T., p. 76-77.

« Les forces astrales se manifestent suivant trois modalités différentes :

» 1° Modalité élémentaire ou physique ;

» 2° Modalité animique ou physiologique.

» Ces deux modalités sont soumises, par définition, à l'influx astral, tandis que l'influence astrale est réservée à la troisième.

» 3° Modalité tonalisatrice, qui différencie la vie dans les individus d'une même espèce et tend à en déterminer les conditions intérieurement et extérieurement, en quantité, en intensité. »

#### 4. — Modes d'opération.

Les citations précédentes n'éclairent qu'en partie les questions posées au début de ce chapitre sous le titres « Ses causes ».

On peut en résumer les éléments de la façon suivante :

1° Tout corps céleste émet des radiations qui lui sont propres et réfléchit celles qu'il reçoit des autres corps célestes.

2° Chaque signe zodiacal, — (zodiaque des signes envisagé en astrologie), — correspond à un milieu, doué d'une influence astrale spéciale, susceptible de modifier les vibrations émises ou réfléchies par un corps céleste présent dans ce signe.

3° Les différents points de la Terre, au cours de son mouvement de rotation diurne, reçoivent, sous des incidences différentes, les radiations de tous les corps célestes. Si ceux-ci sont visibles, c'est-à-dire s'ils se trouvent au-dessus de l'horizon du lieu considéré, l'effet de leurs radiations peut être, tout au moins pour certaines de ces radiations, plus sensible que s'ils se trouvent au-dessous de l'horizon, occultés par la masse terrestre; pour d'autres cette occultation reste sans effet.

4° L'ensemble des radiations reçues en un point produit une résultante dont les effets se manifestent, au point de vue physique ou mental, selon le degré de réceptivité des choses ou des êtres.

De nombreux exemples permettent de constater que telles positions astrales correspondent, avec une fréquence particulièrement élevée, à tel caractère ou à tel fait.

Mais ces effets ne sont cependant pas universels; ils ne se produisent pas dans tous les cas.

Qui les en empêche?

Quels sont les autres éléments entrant en jeu, soit pour renforcer, soit pour affaiblir les influences?

Pour répondre à ces questions ne serait-il pas nécessaire de connaître le mécanisme d'action des influences astrales, sinon dans son essence tout au moins par l'observation des effets qu'il produit?

Un artilleur n'atteindrait pas le but qu'il vise s'il ignorait les causes susceptibles de modifier la trajectoire du projectile et s'il ne corrigeait pas son pointage en conséquence.

Pour une série de thèmes individuels, choisis à cet effet, on peut arriver à formuler les conclusions suivantes :

a) Telles qualités ou tels défauts ont pour correspondance tel ensemble particulier de positions astrales bien déterminées.

b) Un nombre suffisant d'exemples probants établi, par une fréquence caractéristique, l'exactitude de cette correspondance.

D'après ces prémices sera-t-on fondé à formuler des appréciations raisonnées lorsqu'on se trouvera en présence de positions astrales semblables à celles qui ont été étudiées ?

Il importe de remarquer que la similitude envisagée est approximative, en raison de l'infinie variété des positions astrales, toujours différentes d'un individu à l'autre.

C'est un problème à inconnues multiples dont, souvent, on ne saisit pas l'importance relative.

De cet exposé de « l'influence astrale » nous notons :

D'une part, notre ignorance absolue de sa nature et de la façon dont elle agit sur les choses et sur les êtres.

D'autre part, la vérification, par l'observation, de concordances indiscutables entre certaines positions astrales et certains faits.

Ces faits se reproduisent, avec une fréquence démonstrative, pour des positions semblables, chez des individus différents.

D'après ces bases extrêmement sommaires, il s'agit de rechercher comment il convient de procéder pour « interpréter », dans un thème, les positions de ces différents facteurs.

Comme nous l'avons dit précédemment, nous n'envisageons ici que l'astrologie individuelle et l'interprétation du thème radical, qui permet de déterminer le caractère du sujet et d'en déduire en conséquence sa destinée probable.

J. E., p. 430.

« La science astrologique est un compromis permanent de différentes influences zodiacales et planétaires, qui ne cessent de s'interpénétrer pour se compléter ou se combattre. »

### 5. — Éléments primordiaux du caractère. Individualité, personnalité.

Une distinction, d'ailleurs assez subtile, a été établie par les auteurs, notamment par l'Anglais Alan Léo, entre l'individualité, être intérieur, et la personnalité, être extérieur.

L., n° 0, p. 12.

« L'immortelle individualité est le pouvoir informant et dirigeant de l'éphémère personnalité.

» Mais les expériences de cette dernière profitent à la première. »

L. 3, p. 37.

« L'individualité correspond à 12 types primaires de caractère inné. (Soleil dans les 12 signes.)

La personnalité correspond à 12 types secondaires de qualité et tempérament. (Lune dans les 12 signes.)

» Ce qui fait  $12 \times 12 = 144$  polarités ou combinaisons de ces types, représentant le dualisme de la manifestation du caractère et du tempérament. (Soleil et Lune dans les 12 signes.) — (Voir aussi G. D., p. 219) « Polarité », page 98.)

» On trouve ainsi 144 types majeurs de l'humanité venus au monde dans l'année.

» Si l'on tient compte des trois décans de chaque signe on arrive à  $3 \times 144 = 432$  types distincts.

» Comme d'autre part l'Ascendant peut occuper un des douze signes on aura  $12 \times 144 = 1,728$  combinaisons possibles ou 1,728 types distincts, venant au monde en un an.

» Avec les décans  $432 \times 12 = 5,184$  types différents.

» En admettant qu'on fasse aussi entrer en ligne de compte les positions du Soleil et de la Lune dans les décans on aura finalement  $5,184 \times 3 \times 3 = 46,656$  variétés.

» Ceci correspond à un jeu d'arithmétique qui n'a d'autre portée que de montrer qu'il y a parallélisme entre les variétés des positions astrales et celles des individus.

(Voir : Méthodes particulières. — Combinaisons Soli-Lunaires, p. 74.)

L. 2, 34.

« La 1<sup>re</sup> Maison ou Ascendant correspond à la personnalité.

» La 7<sup>me</sup> Maison ou descendant correspond à l'individualité.

» Les deux influences, opposées dans un certain sens, sont centralisées séparément dans les deux Maisons en question. »

(Voir : Chapitre IV. — 1<sup>re</sup> Maison, p. 182.)

As. I., p. 238.

« L'Ascendant domine le caractère extérieur et les événements de la vie.

» Le natif subit les influences de ce signe. Il peut les contrôler par force de caractère.

» L'influence du Soleil porte grandement sur l'individualité, — Ego-âme. — L'influence du signe est innée dans le sujet. » (Né sous un signe ou dans un signe, page 85.)

L. 4., p. 90.

« L'individualité est indiquée par le signe contenant le Soleil.

» Elle est colorée par la planète avec laquelle le Soleil est aspecté de plus près.

Ceci dirige le natif vers une vie active.

» La personnalité est indiquée par le signe contenant la Lune.

» Elle est modifiée par la planète avec laquelle la Lune est aspectée de plus près.

» Ceci opère par les sentiments sous toutes leurs formes, bonnes ou mauvaises. »

» Lorsque le Soleil est plus fort et plus élevé que la Lune, s'il est aspecté par plusieurs planètes ou plusieurs angles, le natif tend à une vie d'action.

» Lorsque la Lune est plus forte que le Soleil, l'inverse a lieu :

Développement du côté affectueux, foyer et famille, appréciés plutôt que la vie publique. — Les natifs ressemblent souvent à leur mère. J. E., p. 158.

« Il n'est pas exact de dire que la Lune gouverne notre personnalité tout entière.

» La personnalité est, avant tout, formée par le signe Ascendant et par la planète ascendante; s'il s'en trouve une, le maître y participe.

» S'il n'y a pas de planète ascendante, mais s'il s'en trouve une puissante en 10<sup>m</sup> ou même en n'importe quelle Maison, c'est celle-là qui se combine avec l'Ascendant et son maître pour former la personnalité essentielle.

» La Lune interviendra dans le surplus, s'il y a lieu, c'est-à-dire si elle aspecte l'Ascendant, son maître, ou les planètes considérées plus haut, ou si elle est elle-même plus dignifiée que les dites planètes.

» Hors ces cas, et sa propre maîtrise naturellement, l'influence lunaire peut être très effacée. »

Pi., p. 168.

« La 1<sup>re</sup> Maison manque parfois de relief. Ce n'est donc pas une règle absolue de considérer la personnalité comme la clef de l'interprétation. »

Notons au surplus que Picard ne paraît pas se préoccuper de la distinction faite par A. Léo puisqu'il écrit p. 44 : « Il faut commencer par analyser la 1<sup>re</sup> Maison, fief de l'individualité du sujet ».

## 6. — Analogies entre facteurs astrologiques.

J. C., p. 70.

« Chaque Planète possède une détermination essentielle propre par laquelle elle signifie et actionne « de préférence » les choses pour lesquelles son influence manifeste une affinité particulière. » (Voir : Détermination, page 31.)

Les significations analogiques entre Planètes, Signes et Maisons, sont importantes au point de vue de l'interprétation. (Voir page 174.)

Elles sont énumérées par divers auteurs.

« Fomalhaut », p. 199 à 201, emploie le terme « co-significateurs » ; il énumère pour chacune des Maisons, la planète et le signe qui lui correspond par analogie.

« Janduz », dans son cours, a donné un tableau des principales significations analogiques des planètes. Dans son *Encyclopédie*, pour chaque planète, il a complété ces analogies pour les jours, les couleurs, les parfums, etc.

« Tous les signes analogues, dit-il, doivent entrer en ligne de compte dans l'étude ou la recherche d'une action planétaire. »

Ju., 1., p. 78.

« Il peut y avoir analogie, c'est-à-dire signification commune entre une Maison et une Planète. »

Ju., 1., p. 79.

L'analogie ne se borne pas à la seule présence d'une planète, mais elle s'étend aux aspects, c'est même la voie la plus ordinaire par laquelle elle se communique. »

Ch. S., p. 31.

« Il y a analogie, similitude partielle ou ressemblance, entre deux choses quand, dans le nombre parfois infini de leurs éléments constitutifs, il s'en trouve quelques-uns qui se rapprochent pour nous de l'identité.

S. D., p. 10.

« Chaque planète possède, par essence, une analogie avec différentes choses sublunaires ; mais aucune de ces analogies ne doit être, à priori, préférée à une autre. (Voir : Significateurs Universels, page 58.)

» Il ne faut pas davantage attribuer à la planète à la fois toutes les significations possibles par analogie. »

S. D., p. 12.

« Il faut dire : chaque planète actionne et signifie, pour cette raison, de préférence, les choses pour lesquelles son influx possède, par essence, une affinité particulière, en vertu d'une analogie naturelle.

» Cette détermination essentielle est universelle.

» Une des significations devient particulière dans un thème en vertu de conditions accidentelles :

» soit par la position de la planète dans le ciel ;

» soit par sa domination dans telles Maisons de la figure ;

» soit par un rapport avec le maître de telle Maison.

» Si la condition accidentelle cadre avec la détermination essentielle de la planète, l'efficacité de l'action de celle-ci sera renforcée dans le sens de la signification particulière.

» La qualité de l'action dérivera de l'état favorable ou funeste de l'astre considéré. »

S. D., p. 15.

« Il faut noter si les planètes qui occupent une Maison N. ou qui en sont maîtresses sont en configuration favorable ou défavorable avec la planète dont la signification, par analogie, est la même que celle de cette Maison N.

» On tiendra compte en outre de l'état céleste de cette planète et de sa détermination particulière dans la figure. »

(Voir : Aspects, Analogie, page 162.)

S. D., p. 124.

« Il importe d'examiner si une planète occupe une Maison astrologique en rapport avec ses analogies naturelles.

» Dans l'affirmative, elle opère puissamment, suivant sa nature. »

S. D., p. 37.

« Toute Planète qui, par elle-même, a une signification « analogue » à celle de la Maison qu'elle occupe ou dans laquelle elle domine, réalise cette signification, soit en bien, soit en mal, selon la concordance qu'y apporte son état céleste ou la contrariété qu'elle en éprouve. »

S. D., p. 38.

« Les Planètes naturellement maléfiques possèdent, par elles-mêmes, une « analogie » toujours efficace avec les différents maux. Elles tendent donc vers leur réalisation. »

Mavéric, dans une petite brochure *La clef de l'horoscope quotidien* énumère et décrit les différentes analogies, pour les signes (p. 16 à 21), — pour les Planètes p. 22 à 27).

G. D., p. 25.

« L'analogie entre un élément astrologique, tel une Planète, d'une part, et, d'autre part, une tendance psychique, une disposition physique ou l'allure d'une destinée peut résulter d'un simple parallélisme, d'une corrélation ou d'un rapport de cause à effet. »

## C. — PORTEE DE L'INTERPRETATION

1. SON IMPORTANCE, SES POSSIBILITES.

2. PRECAUTIONS A OBSERVER.

3. SES DIFFICULTES. — 4. JARGON ASTROLOGIQUE.

### 1. — Son importance, ses possibilités.

L'expérience prouve que l'interprétation judicieuse d'un thème de naissance permet de formuler, en ce qui concerne le sujet, des diagnostics et des pronostics exacts.

Elle conduit donc à la connaissance, tout au moins partielle, des prédispositions innées de ce sujet, et à des conjonctures, plus ou moins probables, relatives à son avenir.

Cha., I., p. 281.

« En ce qui concerne les événements, sur lesquels on dresse un thème, il faut observer qu'on fait facilement dire à l'Astrologie ce que l'on veut. Cette science se prête très bien à l'adaptation de ses lois à des événements passés. »

Ca. Al. C., 1932, p. 45.

« Il est vraiment trop facile de justifier astrologiquement un horo lorsqu'on connaît la vie du personnage... » (Pages 63, 145 et 193.)

(Voir : Conclusions sur l'interprétation, facteurs multiples, p. 63.)

U. V. 1. 6/7, p. 1.

« Au point de vue de l'avenir, l'horoscope, à la condition d'être établi scientifiquement et interprété par un astrologue exercé, renseigne sur les chances heureuses ou mauvaises dans toutes les entreprises. — Par certaines opérations mathématiques, on arrive à déterminer la date des différents événements. »

Va., p. 7.

« Un événement, annoncé par les Astres dans la vie d'un homme, ne se produira que si cet homme s'abandonne au destin et devient son esclave soumis et obéissant. »

G. D., p. 295.

« Interpréter un thème natal, c'est rechercher les conséquences physiques, psychologiques, etc. des influences astrales du moment de la naissance. »

Dans son « *Essai de Psychologie astrale* », p. 110, Choïnard a reproduit le passage suivant de Morin de Villefranche :

« a) Avec le concours de tel signe zodiacal une Planète produit tels effets. D'autres avec tel autre signe ;

» b) Puis elle agit différemment suivant les Planètes avec lesquelles elle se trouve en rapports .

» Même, suivant les variations de la forme sous laquelle se présentent ses rapports avec une même Planète, ses effets se trouvent modifiés ;

» c) Enfin, son action prend une direction différente selon qu'elle est placée dans une Maison astrologique ou dans une autre. »

Les trois divisions ainsi établies correspondent à une classification des influences astrales, analogue à celle qui fut réalisée par Cuvier, en histoire naturelle, pour la détermination des espèces :

a) Subordination des positions planétaires ;

b) Corrélation de leurs aspects ;

c) Effets de l'incidence variable de leurs rayons.

## 2. — Précautions à observer.

M., p. 263.

« L'interprétation est chose minutieuse. Etablir un thème astral à la légère, sans se préoccuper de la valeur de la direction donnée à autrui, entraîne à des responsabilités morales et à de fâcheuses conséquences, surtout à l'égard d'esprits faciles à impressionner. »

Va., p. 11.

« Il est certain que révéler l'avenir est une œuvre difficile et s'il était permis à tous de connaître ce qui arrivera, la vie deviendrait insupportable.

» L'Astrologie prétend seulement déterminer les tendances et aptitudes et signaler les dangers qu'on peut encourir, si on fait le mal, et les biens qu'on peut atteindre, si la conduite est en harmonie avec les lois divines et humaines. »

O., p. 156.

« Ne tirez votre propre horoscope que si vous êtes capable d'envisager sans crainte l'avenir, quel qu'il soit.

» Ne tirez l'horo d'autrui que si vous êtes assez sûr de votre science pour ne plus redouter d'erreur.

» Soyez exact dans les calculs, prudent dans l'interprétation.

» Quand vous aurez découvert la vérité, sachez la dire avec précaution, en tenant compte de l'état d'esprit du consultant, de son intellectualité et surtout de l'utilité qu'il peut y avoir pour lui à savoir. (Voir page 195.)

» Si vous n'avez pas le droit de cacher la menace d'un malheur, qui peut être évité, vous avez encore moins celui d'effrayer inutilement ou à tort. »

### 3. — Ses difficultés.

Pour se faire une idée des difficultés de l'interprétation, il suffit de passer en revue les avis exprimés par différents auteurs.

Tous sont unanimes à proclamer ces difficultés.

Certains ont préconisé quelques règles, d'autres ont donné un aperçu sommaire des procédés à appliquer.

Aucun d'eux, jusqu'ici, n'a formulé une méthode d'ensemble, réellement didactique, capable de montrer d'une façon précise aux débutants la voie qu'ils doivent suivre pour aboutir à des déductions rationnelles. (Voir : Avant-propos, p. 3.)

Certains ont trouvé très simple de proclamer l'impossibilité d'établir des règles de l'espèce ; ils se sont bornés à conseiller, comme panacée, les expériences répétées, qui finissent par donner l'intuition et le doigté nécessaires. (Page 97.)

Une telle conclusion n'est qu'un aveu caractéristique d'impuissance. (Voir : Interprétation appliquée, Thèmes moyens, page 194.)

Il n'est pas douteux que le problème est difficile à résoudre. Nous nous refusons à admettre que ce soit une impossibilité. (Voir : Divisions objectives, Imprécisions, page 64.)

Pl., p. 162.

« L'interprétation, partie expérimentale de l'Astrologie, présente

de grosses difficultés. Le sujet n'a jamais été traité à fond. »  
Ch., 21, p. 1-122.

« Le débutant tombe dans l'écueil de généraliser trop vite, ou bien il se laisse décourager par des invraisemblances de détail, avant de savoir si on peut les résoudre.

» Il tend à ériger en règle une coïncidence fortuite.

F. T., p. 173

« Le plus difficile est de saisir le sens des combinaisons, que forment entre eux les divers éléments d'un thème, par suite de leur configuration et de leurs aspects.

L'œuvre d'interprétation consiste à découvrir et à suivre le fil qui les relie, l'influence prédominante qui les transforme et les conditions différentes qui les nuancent. »

A., p. 254.

« L'interprétation d'un thème est chose ardue, qui nécessite énormément de concentration, d'esprit de déduction, de mémoire et d'intuition. »

#### 4. — Jargon astrologique.

Une habitude, d'ailleurs commune à la plupart des écrivains spécialisés, consiste à employer, dans leur langage, des expressions inusitées, au sens douteux, parfois contradictoire, qui constituent peut-être une preuve d'érudition, mais qui, par elles-mêmes, fatiguent le commun des lecteurs, le gênent et sont pour lui un ennui plutôt qu'un enseignement.

Nous pensons qu'il serait bon d'éviter ce travers.

Il existe, en Astrologie, très peu d'idées qui ne soient pas susceptibles d'être exprimées en termes clairs, généralement compris de tous.

Lorsque l'une ou l'autre expression spéciale doit absolument être employée, il serait logique d'en donner immédiatement la signification courante et de ne pas forcer le lecteur à recourir à des recherches, plus ou moins fastidieuses, pour en comprendre la portée.

Est-il bien nécessaire, par exemple, de dire qu'une Planète est « dépravée, obsédée ou opprimée », qu'un aspect est « insidieux », qu'une Maison est « favorisée », qu'un facteur est « infortuné » ?

Au lieu de recourir à un tel jargon, ne serait-il pas préférable de limiter le plus possible les expressions rarement employées dans la conversation courante, à l'exception de celles que la technique même impose.

Quelques termes opposés, tels que : « malifique et bénéfique », — « dignifié et débilité » — « bien et mal aspecté » — « bien et mal disposé » — « faible et puissant » — « favorable et défavo-

nable » — sont amplement suffisants pour répondre à toutes les exigences.

Ils présentent l'avantage d'être facilement compris de tous.

Certains novateurs, également dédaigneux des expressions courantes et des mots désuets, tiennent à se singulariser en adoptant de nouvelles dénominations dont l'allure, plus ou moins prétentieuse, n'ajoute rien à la valeur de leurs conceptions. La compétence d'un Astrologue ne se mesure pas d'après la fantaisie verbale d'un exposé mais d'après des démonstrations raisonnées susceptibles de contrôle.

Il y a lieu de signaler l'emploi de « mots-clef », destinés à résumer en un seul terme la signification d'un ensemble d'influences. Ils ont été préconisés notamment par l'auteur américain Zain (G. D., p. 145) et par Brahy, « *Contribution à l'étude de l'Astro-dynamique* ».

Ils présentent incontestablement un certain intérêt, mais l'extrême concision à laquelle ils aboutissent ne leur permet guère d'exprimer à suffisance la complexité des considérations en jeu.

## D. — THEORIE DE L'INTERPRETATION

1. QUE DIT UN THEME ? — 2. DETERMINATION. —
3. HARMONIE ET DISSONANCE. — 4. ESSENCE DE L'INTERPRETATION.
5. ART DE L'INTERPRETATION, QUALITES NECESSAIRES. — 6. JUGEMENT.
7. RAISONNEMENT ET LOGIQUE. — 8. INTUITION.
9. CONSIDERATIONS PHILOSOPHIQUES, ESOTERIQUES  
ET METAPHYSIQUES.
10. DEDUCTIONS POSSIBLES. — 11. LACUNES.

### 1. — Que dit un thème ?

Fe., p. 8.

« Une carte natale n'appartient pas exclusivement au natif, mais aussi à tout ce qui prend naissance au même moment dans la même latitude : « animal, végétal, société, groupement, affaires commerciales ou autres, etc. » (Voir : Influences générales, page 20.)

» Seule l'interprétation diffère et doit se rapporter à l'être ou à la chose dont on veut connaître la destinée. »

Sc. a., 1905, p. 467.

« Un thème n'indique pas souvent, avec une précision absolue, les événements et surtout les qualités du sujet.

» Il donne seulement les influences, c'est-à-dire les causes productrices des faits matériels ou spirituels. — C'est à l'opérateur à en tirer les déductions normales et c'est là qu'est la difficulté. »

## 2. — Détermination.

D'après Morin de Villefranche, commenté par Selva, on entend par détermination la signification qu'il y a lieu de donner à l'activité d'un influx astral dans une direction spéciale et restreinte. (Voir : Significateurs universels, page 53; Planètes, caractéristiques, p. 97.)

La détermination est essentielle quand elle trouve son expression dans les propriétés fondamentales de la radiation considérée.

Elle est accidentelle par la position ou la domination de l'astre dans une Maison astrologique.

Elle est particulière ou individuelle, si elle ne se rapporte qu'à un individu ou groupe d'individus à la fois, quand elle résulte de « l'état terrestre » de l'Astre.

Elle est générale et porte sur les qualités de l'influx astral quand elle résulte de « l'état céleste » de l'Astre. (Voir : Analogie, page 24.)

G. D., p. 6.

« Les influences célestes sont des causes universelles. Elles peuvent être déterminées de deux façons :

» 1° Par la position des Planètes dans telle ou telle Maison astrologique ;

» 2° Par leur domination qui correspond à l'une des trois dignités essentielles : Maîtrise, exaltation, trigonocratie.

» Leur action sur un individu donné dépendra en première ligne des rapports qui se présenteront au moment de sa naissance entre les astres et les Maisons astrologiques.

» Ces rapports sont basés sur la position corporelle des Astres, sur leurs aspects (voir : Ch. III, pages 145 et 169), sur leur domination dans telle ou telle Maison, sur leurs relations avec le Maître de cette Maison. » (Page 123.)

G. D., p. 8.

« La détermination des influences célestes peut produire, dans la nature sublunaire, des effets dont l'appréciation exacte est subordonnée aux possibilités offertes à leur réalisation par les différents êtres, animés ou inanimés, en vertu de leur constitution essentielle et de leurs dispositions accidentelles, c'est-à-dire de leur « réceptivité » relative et de leur capacité de réaction. »

## 3. — Harmonie et Dissonance.

Ch. S., p. 59.

« L'harmonie du son correspond à celle d'un certain nombre de vibrations heureusement combinées.

» L'harmonie d'un caractère correspond à celle d'une figure géométrique déterminée par les astres.

» Au point de vue de la destinée on peut, sans ambiguïté, classer les phases de l'évolution en harmoniques et dissonantes ou en bonnes et mauvaises.

» Les passages harmoniques sont une sorte de floraison de la vie humaine à époques spéciales pour chaque individu.

» Les passages dissonants sont des états d'efforts pénibles de préparation et de douleur.

» L'individu sans la moindre dissonance n'aurait sans doute aucun souci de la logique et de la persuasion; il serait incapable d'œuvrer au milieu des autres. »

Ch. S., p. 133.

« Les sujets qui meurent jeunes, vers 20 ans par exemple, offrent, relativement à la constitution physique, des dissonances plus nettes que les enfants morts en bas âge. »

G. D., p. 212.

« Un thème est harmonieux quand les divers éléments ne sont pas gênés dans leur action par des influences adverses; quand les différents significateurs se soutiennent et se complètent les uns les autres. » (Voir : Aspects, Trigone et sextile, Ch. III, p. 147.)

Exemples :

Ch., 21, p. 135.

« Le thème du Père Gratry, philosophe, né à Lille, le 30-3-1805, à 22 . 45, comporte 30 aspects dont 12 trigones. (Page 223.)

» Au milieu de beaucoup d'harmonies, la dissonance venant de Saturne, en opposition du Soleil, de la Lune et de Mercure, semble apporter à l'étoffe des facultés une note de réserve, sans laquelle l'imagination aurait pu prendre un vol trop haut pour œuvrer d'une façon bienfaisante et utile. »

Ascendant : 26° Scorpion. Milieu du Ciel : 18° Vierge.

Ch., 5, p. 128.

« Le thème d'Ampère, (20-1-1775) est particulièrement riche en trigones. » (Page 218.)

G. D., p. 170.

« Un thème est dissonant quand les influences planétaires se mélangent pour agir maléfiquement, quand les mauvais aspects prédominent. » (Voir : Aspects, Oppositions carré, Ch. III, p. 147.)

Exemples :

Ch., 5, p. 128.

Le thème du Maréchal de Moltke, (26-10-1800), est typique comme caractère dissonant, quoique puissant.

Le carré entre six planètes et la quadrature Jupiter-Soleil donnent ensemble quatre oppositions et neuf quadratures contre deux aspects harmoniques à peu près négligeables. (Page 222.)

Hentgès, dans « *Revue Belge d'Astrologie* » (Septembre 1928, p. 13), a présenté le thème de l'écrivain François de Curel, né à Metz le 10 juin 1854 à midi, dans lequel se trouve une croix formée par Mars, Neptune, Lune et Saturne-Soleil, dont quatre sont angulaires. Ces planètes forment un carré presque parfait; elles indiquent déboires et difficultés de toutes sortes. La croix passait par les Maisons 3, 9, 6 et 12. Les obstacles se manifestèrent donc dans le domaine intellectuel, le travail personnel, les inimitiés anonymes, la malchance, la fatalité.

Harrison, dans « *The Measure of life* » (p. 161), cite le cas d'un sujet féminin, atteint de paralysie infantile. Naissance le 20-1-1900 à 10 h. 30 a.m. Long. = 1°22 W. — Lat. = 54°55 N. — Ascendant : 12° Belier. Milieu du Ciel : 4° Capricorne.

Le thème comprend une croix cardinale entre Ascendant et Saturne au Bélier, Jupiter dans la Balance, Neptune au Cancer, le Soleil et Saturne au Capricorne.

Sc. a., 1905, p. 554.

« Les planètes en carré ou en opposition les unes avec les autres, placées dans les angles ou dans les signes cardinaux, présagent une existence troublée par de nombreuses infortunes. Elles indiquent une mort violente. »

#### 4. — Essence de l'interprétation.

Sc. a., 1905, p. 394.

« L'Astrologie exige autant de connaissance et de tact psychologique que de science positive.

» Les faits mathématiques sur lesquels elle s'appuie doivent être interprétés comme cause d'action psychologique. »

St., p. 6-7.

« Pour faire de l'astrologie à notre époque il faut avoir beaucoup d'esprit, un sentiment très délicat des vagues aspirations humaines, un jugement éprouvé sur les vicissitudes des choses, une aptitude spéciale pour nouer les rapports et les combinaisons, un coup d'œil rapide pour saisir les coïncidences, une mémoire excellente pour les retenir. » (Préface de Flammarion.)

Mu. D., p. 76.

« Pour être un bon astrologue, il faut avoir lu beaucoup de méthodes, s'en faire une propre, et, avant d'essayer de résoudre un thème, il faut savoir conclure. »

O., p. 151.

« L'interprétation d'un thème consiste à traduire l'aspect du Ciel et à en déduire la destinée d'un sujet ou l'orientation des événements. »

Ju., 3, p. 8.

« Quand un thème est érigé tout le travail reste à faire et c'est assurément la partie la plus délicate.

» Le même thème, interprété par des astrologues différents, donnera, avec des caractéristiques générales identiques, quantité de détails secondaires divergents, par suite de la tournure d'esprit des interprètes, suivant le degré de leurs connaissances et aussi d'après la méthode d'interprétation que chacun a suivie. »

G. D., p. 221.

« Interpréter un thème consiste à traduire en langage clair le langage sybillin des différents corps célestes.

» L'expérimentation est particulièrement importante.

» On doit lire tous les thèmes qui se présentent et s'efforcer de contrôler les déductions. » (Voir : Thèmes moyens, page 193.)

### 5. — Art de l'interprétation, Qualités nécessaires.

Ch., p. 298.

« L'interprétation astrologique est un art. (Voir : Science et Art, p. 6.)

» C'est la compréhension de cet art qui manque à la plupart des astrologues. »

Mu. D., p. 77.

« L'Astrologie, qui conduit sûrement, d'après un horoscope, à définir le caractère et la destinée d'un individu, est un art : l'art de l'interprétation. »

L'étudiant, à qui tous les auteurs répètent à l'envie que l'interprétation correcte est très difficile à réaliser, a le souci de savoir si elle exige nécessairement certaines qualités « intuitives » spéciales, plus ou moins rares; si, au contraire, « la logique et le raisonnement » suffisent pour permettre d'obtenir de bons résultats.

Nous penchons pour cette dernière opinion, mais nous ajouterons qu'il est indispensable de disposer de directives sûres et méthodiques, afin de ne pas se perdre dans le dédale des innombrables aphorismes, qui encombrant les livres et dont beaucoup n'ont pas la qualité de règles générales, car ils n'ont pu être vérifiés que dans un nombre de cas très limité. (Voir : Aphorismes, page 13.)

### 6. — Jugement.

Ch., 8, p. 30.

« Juger, c'est comparer et choisir. »

Ba. A., 1921, p. 6.

« L'Astrologie n'exige ni clairvoyance, ni inspiration instinctive, ni état physiologique hyperesthésié, ni don prophétique.

» Elle constitue une science essentiellement précise; elle s'appuie sur l'observation comme les plus positives des sciences. »

Bar., p. 13.

« L'Astrologie est basée sur une simplicité telle que n'importe qui peut, dans un temps assez court, devenir suffisamment habile pour juger une nativité jusqu'à un certain point. »

M., p. 33.

« La première faculté que doit posséder l'étudiant des lois astrales est celle du jugement, c'est-à-dire la science d'équilibrer les tendances entre elles, de déterminer les influences qui en résultent, puis d'en tirer les prédictions. »

L., 3, p. 88.

« L'étudiant doit développer son pouvoir de jugement, c'est-à-dire la faculté d'équilibrer une tendance contre une autre, d'en déterminer les influences résultantes et de le prouver par l'expérience ou la prédiction. »

## 7. — Raisonement et logique.

O., p. 172.

« L'interprétation doit être logique. »

En quoi consiste cette logique? Nous nous efforcerons de répondre sommairement à la question.

Chaque planète possède une nature propre, en vertu de laquelle s'exerce son influence.

Les caractéristiques de cette nature ne doivent jamais être perdues de vue par l'interpréteur.

Mais la planète se déplace d'un signe du Zodiaque à un autre.

Elle se trouve ainsi sous la domination d'une autre planète, maîtresse du signe qu'elle occupe. Cela ne change pas sa nature, mais les effets en sont modifiés suivant une résultante, dérivée des natures propres des deux planètes en jeu.

Il s'agit d'une combinaison d'effets, dans la stricte limite des possibilités initiales des deux facteurs.

Si les deux planètes ont, dans leur nature, des traits communs et concordants, la planète dominée se trouve renforcée, vivifiée, exaltée; elle est plus énergique et plus efficace.

Si, au contraire, les deux planètes ont des tendances opposées, contradictoires, la planète dominée est affaiblie, troublée dans ses influences.

On se trouve en présence d'une combinaison de facteurs deux à deux : « Chacune des planètes et son gouverneur. »

Il est assez facile d'apprécier exactement cette combinaison simple. Mais elle se complique par suite de ce que le gouverneur se

trouve lui-même placé dans un signe quelconque, dont il subit les effets.

On dira peut-être que l'on peut remonter ainsi d'échelon en échelon jusqu'à l'infini. Non. Certains auteurs l'ont fait. Ils sont arrivés à désigner, en dernière analyse, une planète ou deux généralement, parfois plusieurs, qui dominent la situation. (Voir : « Planètes dominantes », Boudineau et Warrain, page 48.)

Est-il logique de procéder de cette façon, même en se bornant au premier échelon? Sans aucun doute, car il s'agit, pour chaque thème étudié, d'un cas déterminé.

Il faut donc tenir compte de toutes les positions relatives des planètes dans le Zodiaque. Elles caractérisent ce cas.

Certes, les influences successives, en cascade, deviennent délicates à évaluer. Elles diminuent progressivement de puissance et d'intensité, mais elles ne sont pas nulles. L'art consiste précisément dans leur dosage judicieux.

Une planète, dont les effets particuliers sont ainsi modifiés, dans un sens ou dans l'autre, est, en outre, tributaire de l'action des autres planètes et même des étoiles fixes éloignées.

Si elle se trouve en aspect avec un autre corps céleste, elle subit de ce chef une nouvelle influence, qui renforce ou qui affaiblit ses caractéristiques, qui les dirige, vers le bien ou vers le mal, suivant la nature du corps dont elle reçoit l'aspect harmonique ou dissonant.

D'où une nouvelle série de combinaisons, plus ou moins nombreuses, plus ou moins importantes, selon l'intensité et l'exactitude des aspects.

Telles sont les directives logiques essentielles pour la détermination de l'influence d'une planète suivant sa position zodiacale.

Cette influence est générale; elle n'a pas de caractère individuel ou personnel; elle est la base de toutes les interprétations pour une période de temps assez longue, au cours de laquelle aucune des planètes ne change sensiblement ni de signe, ni d'aspect. (Seul le déplacement de la Lune est appréciable en douze heures.) (Voir : B. Influence astrale, 3. Effets, page 20.)

Le thème individuel est déterminé par les Maisons, qui constituent le plan de localisation des phénomènes. (Voir : Chapitre I, E. 1. Bases initiales, page 43; 11. Questions particulières, page 51.)

Picard, qui s'est efforcé de réhabiliter l'étude trop négligée des Maisons, les appelle : « des claviers sur lesquels les énergies cosmiques traduisent leur verbe céleste en langage terrestre ». (Pi., p. 41.)

Le lecteur trouvera dans son livre : « *Astrologie judiciaire* », les règles logiques de l'interprétation des Maisons.

L'« *Encyclopédie* » de Janduz est également présentée sur cette base, mais dans un ordre d'idées autre que celui de Picard.

Bonne mémoire et raisonnement logique peuvent compenser, dans une certaine mesure, pour le succès de l'interprétation, le manque d'intuition.

## 8. — Intuition.

Po., p. 9.

« La préconnaissance de l'avenir est possible.

» L'est-elle uniquement par l'intuition, la clairvoyance, le rêve, la médiumnité? — Non.

» Des milliers d'observations montrent qu'elle l'est aussi par des sciences purement objectives, dites d'observation, dont la principale est l'astrologie. »

Po., p. 28.

« La plupart des découvertes sont le résultat de l'intuition, aidée naturellement par le calcul, l'intelligence déductive ou les tangibles résultats de l'expérience. »

Ch., 21, p. 65.

« L'interprétation ne saurait s'enseigner que par la pratique, aidée d'une intuition naturelle qu'il faut posséder, mais que nous devons sans cesse chercher à contrôler.

» La véritable interprétation consiste à faire jouer l'intuition sur des règles démontrées préalablement par la méthode statistique et non sur des règles arbitraires ou douteuses. »

K. C., p. 4.

« Certitude : Je sais. — Hypothèse : Je crois.

» Les hypothèses et leur degré de probabilité dépendent, pour chacun de nous, de notre intuition. »

K. C., p. 5.

« Esprit : faisceau formé par l'affectivité, l'intuition, la raison et la volonté de l'individu. »

Ca. Al. C., 1931, p. 61.

« La plupart des astrologues actuels suppléent aux lacunes astrologiques en ayant recours à ce qu'ils appellent l'intuition et qui n'est qu'une voyance déguisée. » (Page 9.)

A notre avis, les intuitifs particulièrement doués sont, jusqu'à présent, une exception. Ils possèdent un don de clairvoyance leur permettant de découvrir immédiatement des relations de cause à effet, qui échappent à d'autres, ou que ceux-ci ne découvrent que moyennant un travail laborieux.

Comme le dit Ferrand, l'intuition, la voyance, la faculté de lire dans le passé ou dans l'avenir correspondrait à un sixième sens que

l'homme peut développer et perfectionner. (Voir : Première partie, Occultisme, page 12.)

Ce sens existe chez certains individus; les preuves en abondent, elles sont irréfutables.

Fe., p. 5.

« Nous ne connaissons l'univers que par nos sens.

» Au stade actuel d'évolution de notre humanité, cinq sens sont développés normalement.

» En pleine maturité de la 6<sup>me</sup> sous-race, qui fait à peine son apparition, l'humanité développera le germe d'un sixième sens, — sens de l'intuition, sorte de clairvoyance intérieure, — qui ne deviendra normal et complètement développé que dans plusieurs siècles. Le 6<sup>me</sup> sens permettra à l'humanité de sentir et de voir des états de matière inconnus aux matérialistes modernes. (Voir : Ch. I. Prédiction et divination, page 9 et F. 4. page 61.)

L'évolution intellectuelle de l'humanité, depuis l'époque des cavernes, démontre par elle-même la possibilité de nouveaux progrès d'ordre psychique qui pourront se manifester progressivement par la culture et l'éducation.

Le moment viendra où de nombreuses personnes posséderont des facultés développées d'intuition et de voyance, de même qu'il en existe beaucoup aujourd'hui, susceptibles de s'assimiler facilement les différentes sciences connues.

A l'heure qu'il est, un astrologue rigoureusement scientifique sait doser, mesurer pour ainsi dire, l'importance relative de différentes influences astrales, d'après des statistiques sévères et des règles reposant sur l'observation.

L'interprétation qu'il formule quant à leur ensemble est logique et raisonnée, mais elle reste froide et sans vie, elle ne parle pas à l'âme.

C'est le tableau d'un peintre qui connaît à merveille l'utilisation des couleurs conformément à la théorie des effets complémentaires.

Ce n'est pas l'œuvre d'un artiste dont les radiations secrètes vibrent, séduisent et commandent l'admiration.

Seule l'intuition paraît capable de produire ce résultat. Il faut donc s'efforcer de l'acquérir et de la développer.

## 9. — Considérations philosophiques, ésotériques et métaphysiques.

As. V., p. 179.

« Suivant Volguine, l'Astrologie du Moyen-Age était beaucoup plus profonde, malgré ses erreurs involontaires, que celle pratiquée de nos jours.

» La science d'aujourd'hui apporte l'exactitude et la précision, celle du Moyen-Age possédait des profondeurs de vue à peine soupçonnées actuellement. »

Ju. 3, p. 7.

« Si les mathématiques ont une grande part dans l'étude de la science astrologique, l'interprétation philosophique joue aussi un rôle considérable. »

Sc. a., 1905, p. 394.

« C'est par le sens profond et original des Puissances astrales et non par leur seule observation qu'on peut les connaître assez pour les interpréter sagement et pour comprendre la tradition. »

As. II, p. 29.

L'astrologue, qui interprète un horoscope comme une simple mixture d'influences agissant sur la personnalité, ou bien qui lit les positions planétaires et les aspects, seulement comme les signaux d'une Destinée que cette Personnalité doit parcourir, n'est pas plus avancé dans son art que le poète qui a retenu de mémoire les règles de la prosodie.

L'interprétation d'un horoscope doit contenir la tension de l'émotion qui s'élève d'une vérité révélatrice.

On ne dira pas, par exemple :

« Neptune, en Maison 9, en trigone avec Jupiter, indique des facultés de méditation. »

Mais :

« Neptune, dans la 9<sup>me</sup> Maison a un pouvoir mystique. Jupiter, favorable, l'augmentera et fera don du pouvoir de méditation heureuse. »

A la précision sèche est ainsi substituée l'émotion.

Il semble nécessaire de préciser en quoi se distinguent les termes « exotérique et ésotérique » appliqués à l'Astrologie.

L'Astrologie exotérique se borne à rechercher expérimentalement les correspondances, qui peuvent exister entre les faits terrestres et certaines positions astrales déterminées mathématiquement. Elle ne s'aventure pas dans les considérations d'ordre spirituel ou occulte.

L'Astrologie ésotérique au contraire n'hésite pas à aborder ce domaine.

G. D., p. 190.

« Il était, dans l'antiquité, exclusivement réservé aux initiés, qui s'efforçaient de capter et d'utiliser activement le dynamisme des divers facteurs entrant en jeu dans la radio-activité cosmique : Magie et Médecine astrologique. »

Les anciens ont caché leurs recherches dans ce sens sous un voile de mystère.

Ils ont créé une psychose de l'occulte, qui s'est transmise jusqu'à nous, de telle sorte que de nombreuses personnes, aujourd'hui encore, sont convaincus qu'il est dangereux de s'en occuper. C'est là une opinion absolument fausse.

Il est certain qu'en dehors des phénomènes susceptibles de tomber sous nos sens, bien peu développés, il en existe une infinité d'autres qui échappent aux investigations directes, mais qui n'en ont pas moins une influence considérable sur nous et sur ce qui nous entoure.

Est-il rationnel de s'obstiner à fermer les yeux, de refuser d'aborder le domaine de l'inconnu, sous le prétexte enfantin d'un danger imaginaire?

Ch. S., p. 69.

« Dans son domaine scientifique, a dit Choissard, l'Astrologie est exacte, aride et sèche, au delà elle est hypothétique, imaginative, parée d'illusions et de rêves. »

Les illusions, les rêves, le mystère, les symboles, toute la lyre des conceptions imagées et poétiques de la vieille humanité, s'efforçant de comprendre l'inconnu !

Lisez « *L'Astrologie scientifique à la portée de tous* », de Maurice Privat, vous y trouverez, en un style entraînant, agréablement mélangées aux aphorismes plus ou moins arides de la tradition, les meilleures notions de la Mythologie, base du langage astrologique.

Au cours du Congrès National de Bruxelles (27-28 juin 1936), M. Th. Chapellier, sous le titre : « *L'Astrologie et les Sciences divinatoires* », a présenté une thèse très judicieuse, qui tendait à établir une distinction précise entre l'Astrologie scientifique, ses bases mathématiques et astronomiques, ses méthodes de jugement, de raisonnement et de logique d'une part, et, d'autre part, l'Astrologie divinatoire.

Celle-ci comprend les « pronostics », qui sont abordés aussi par les scientifiques. Mais ils sont surtout d'essence intuitive ou plus exactement « psychique ».

Or le psychisme a pris rang parmi les sciences officielles, puisqu'il existe, à Paris, un Institut métapsychique, reconnu d'utilité publique.

Il est nécessaire, suivant M. Chapellier, de créer un trait d'union, une liaison entre la conception scientifique proprement dite et la conception divinatoire, en vue d'assurer les progrès de l'Astrologie en général.

Aucune incompatibilité n'existe entre les deux méthodes. Mais certains considèrent la divination comme une fantaisie imaginative, d'une efficacité extrêmement douteuse, car, affirment-ils, sa valeur ne peut pas être scientifiquement démontrée.

N'ont-ils pas une tendance à nier ce qu'ils ne parviennent pas à expliquer?

Leur conviction à cet égard n'est-elle pas basée sur une confiance exagérée quant aux possibilités de nos sens pour apprécier les phénomènes dont nous sommes les témoins et dont nous subissons les effets?

N'attachent-ils pas trop peu d'importance à leur imperfection?

Il n'est pas douteux que des forces puissantes, totalement inconnues, régissent l'univers. (Voir : Causes de l'influence astrale, page 18.)

Nous ne constatons que certaines conséquences de ces forces sans pouvoir nous rendre compte de la façon dont elles se produisent.

Or la découverte des radiations électriques et magnétiques a ouvert des horizons nouveaux.

Elle permet de se rapprocher graduellement de la détermination de certains éléments subtils, précédemment insoupçonnés et de leur mode d'action.

Elle fait revivre les théories, considérées comme inadmissibles, des penseurs de génie, en avance sur leur siècle. Par exemple : l'unité de la matière et la transmutation des métaux.

Elle ouvre une brèche dans le mur épais qui dérobait aux humains la vision de l'au-delà.

#### 10. — Déductions possibles.

L'interprétation du caractère individuel ou personnel, révélée par un thème, a pour base essentielle la détermination des positions de l'Ascendant, du Milieu du Ciel et des pointes des Maisons, en fonction de l'heure exacte de la naissance.

Ces positions étant fixées il devient possible de sortir des généralités et d'entrer dans le domaine des précisions.

Il ne faut pas perdre de vue que toute interprétation ne peut conduire qu'à des probabilités, à des possibilités et non à des certitudes. L., 3. p. 39.

« Peuvent être prédits les traits généraux mais non les détails d'une destinée. »

Il n'y a pas lieu de considérer comme absolues les directives qui précèdent.

Des vérifications nombreuses et consciencieuses démontrent que certains astrologues, anciens et modernes, ont prédit avec exactitude certains événements d'ordre général ou particulier.

D'autre part, la pratique journalière de l'interprétation indivi-

duelle conduit très fréquemment à des réussites étonnantes quant à l'indication précise de faits futurs.

En outre, certaines expériences ont établi clairement que, d'après le thème d'un individu totalement inconnu de l'interpréteur, différentes circonstances de son existence peuvent être exactement reconstituées en nature et en temps.

Ces succès « a posteriori » suffisent pour prouver la possibilité de succès « à priori ».

Toutefois, ce ne sont ni les débutants ni les amateurs peu exercés qui obtiennent ces résultats. Ils sont réservés aux pratiquants érudits, patients, observateurs et plus ou moins intuitifs.

### 11. — Lacunes.

« Caslant, un des maîtres incontestés de l'astrologie française moderne, mathématicien distingué, auteur de conceptions hardies du domaine de l'inconnu, a passé en revue les lacunes de la tradition et signalé la série des questions qui devraient être élucidées. » Gouchon les a indiquées dans son Dictionnaire, p. 245.

« Suivant lui, les anciens auteurs astrologiques ne remontent jamais aux principes, qu'ils exposent incomplètement sans les expliquer; les modernes ont compris cette déficience et s'efforcent d'y remédier. »

## E. — MECANISME DE L'INTERPRETATION.

1. BASES INITIALES. — 2. EXAMEN D'ENSEMBLE.
3. HAUTES ET BASSES VIBRATIONS. — 4. ANALYSE ET SYNTHESE.
5. ORDRE DES ELEMENTS. — 6. NOTE DOMINANTE.
7. PLANETES DOMINANTES. — 8. MAITRE DE LA GENITURE.
9. INFLUENCES COMBINEES. — 10. METHODE PAR CHEMINEMENT.
1. QUESTIONS PARTICULIERES. — 12. DIRECTIVES A SUIVRE.

### 1. — Bases initiales.

Sc. A., 1905, p. 543.

« La position des planètes dans le Zodiaque, (état céleste), a une signification de même que leur position dans le monde (état terrestre).

» Mais il est difficile de dire lequel compte le plus de ces deux ordres de faits.

» Quant aux aspects, ils ont une importance extrême.

» Pour les gens insignifiants, dont on ne dit rien, leurs thèmes sont, en général, très pauvres en aspects. (Voir page 193.)

» La position dans le Zodiaque semble donner l'étoffe des facultés et des tendances, indiquer leur possibilité.

» Ce sont les aspects qui assurent leur développement, leur concrétisation, leur apparition définitive dans le monde des effets.

» Quant à la position dans le monde, elle paraît destinée à permettre au Zodiaque d'exprimer les plus fines nuances ainsi que les effets les plus puissants. » (Voir : Etats céleste et terrestre, page 101.)

As., XII, p. 172.

« Tous les astrologues sont d'accord sur les calculs astrologiques, la plupart d'entre eux sont d'accord sur les indications planétaires. Il existe des différences de technique dans la domification, dans l'importante des Signes zodiacaux et des Maisons. »

G. D., p. 359.

« Dans un thème individuel, les qualités sont indiquées par les bonnes positions planétaires et par les bons aspects, les défauts par les mauvaises positions planétaires et par les mauvais aspects. »

J. C., p. 81.

« Les influences astrales, bénéfiques ou maléfiques, sont basées sur les propriétés spéciales de chacune des neuf planètes, occupant tel ou tel signe, compte tenu des dignités ou débilités.

« Ces influences sont « déterminées » vers telle ou telle circonstance de la vie, avantageuse ou nuisible, par les Maisons astrologiques. »

(Voir : Ch. I, D. Théorie. 2. Détermination, page 36.)

## 2. — Examen d'ensemble.

(Voir : Page 61.)

Pi., p. 43.

« Le premier soin de l'astrologue, qui aura achevé de construire la figure céleste, consistera à y promener rapidement ses regards pour y distinguer d'emblée les points les plus remarquables.

» C'est la première phase de l'interprétation. »

Pi., p. 168.

« Il paraît logique d'examiner l'ensemble du thème à deux points de vue principaux :

» 1° Considérer la ou les Maisons renfermant le plus de planètes;

» 2° Considérer les Maisons où se trouvent la ou les planètes les plus puissantes. »

G. D., p. 183.

« Il importe de déterminer dans un thème quel est celui des quatre éléments classiques qui domine. »

## 3. — Hautes et Basses Vibrations.

D'après la revue « *Astrosophie* » on doit apprécier si un horoscope est de hautes et de basses vibrations. (As., IX, p. 127).

Les exemples qu'elle cite ne font pas ressortir très clairement les principes d'après lesquels on peut faire cette distinction.

Voici les notes principales qui semblent correspondre aux deux divisions :

*Hautes vibrations :*

- Dignités des bénéfiques et des lumineaires ;
- Majorité des planètes en signes d'air ;
- » » » mutables harmonieux ;
- » » » négatifs, réceptifs ;
- Nombreux bons aspects ;
- Peu de planètes en signes de terre.

*Basses vibrations :*

- Débilités des planètes bénéfiques ;
- Influence forte des maléfiques ;
- Majorité des planètes en signes de terre ;
- Nombreux mauvais aspects ;
- Peu de planètes en signes d'air.

Dans les deux cas il peut y avoir une majorité de planètes, soit en signes d'eau : émotivité ; — soit en signes de feu, ou cardinaux : activité ; — la qualité correspondante agissant pour le bien dans le premier cas, pour le mal dans le second.

La note « Hautes vibrations » n'est pas nécessaire pour qu'un natif se distingue au point de vue intellectuel ; elle semble se rapporter aux esprits nettement supérieurs ou accessibles au plan méta-psychique.

La note « Basses vibrations » indiquerait des tendances spécialement terre à terre, brutales, matérielles et même criminelles.

As., XI, p. 116.

D'après Yves d'Avalon, les influences des quadruplicités et des triplicités sont les suivantes :

	HAUTES VIBRATIONS	BASSES VIBRATIONS
	Emotions raffinées, Haute mentalité. Idéal élevé.	Terrestre, sensuel, mal aspecté et faible.
Signes cardinaux	Pionnier, homme d'action ;	Excès d'activité ;
» Fixes	Juste mesure, stabilité ;	Egoïsme ;
» Mutables	Idéal, spiritualité ;	Indécision, versatilité.
» de Feu	Haute mentalité ;	Irritabilité ;
» de Terre	Sens pratique, maîtrise ;	Sensualité, matérialité ;
» d'Air	Réceptivité spirituelle,	Instabilité, inconstance ;
» d'Eau	Intuition ;	Dépendance.
	Tendresse, sentiments artistiques ;	

As., VII, p. 144.

Emile Chatel a formulé les règles suivantes en vue de distinguer un horoscope favorable d'un horoscope défavorable.

1° Ensemble de hautes vibrations; — Planètes fortes en signes et en Maisons; les Mauvais Aspects portent sur le destin; ils indiquent les luttes d'une conscience capable de travailler dans l'adversité.

2° Ensemble de basses vibrations; — Planètes faibles en signes et en Maisons. Les Mauvais Aspects portent sur le caractère; ils marquent des revers dont le sujet est responsable.

3° Planètes fortes en signes et faibles en Maisons; les Mauvais Aspects indiquent des revers dus à la fatalité.

4° Planètes faibles en signes et fortes en Maisons; les Mauvais Aspects affectent le caractère plus que la destinée; ils donnent plus de chance que de mérite.

Exemples :

*Harold Jones*, meurtrier à 15 ans.

As., II, p. 101.

4 planètes en signes de terre, en signe d'eau, 1 en signe de feu, aucune en signes d'air.

Mercure est mal aspecté sur le degré de l'hypocrisie : 12° du Capricorne.

5 planètes en signes cardinaux : Neptune et Lune au Cancer, Uranus, Venus et Soleil plus le Milieu du Ciel au Capricorne, Ascendant au Bélier. Lourde prépondérance de l'action cardinale; manque de stabilité : une seule planète, Jupiter, rétrograde, au Taureau, signe fixe. Ascendant : 7°51 Bélier; Milieu du Ciel 3°02 Capricorne.

As., VI, p. 103.

Professeur *Ernesto Bozzano*, spiritualiste. (Page 220.)

9-1-1862 vers 4 heures du matin. Gênes, Italie.

Thème de hautes vibrations.

Vénus exaltée aux Poissons, la Lune au Taureau et Neptune dans son domicile, les Poissons, marquent que les émotions sont portées à une haute perception; Jupiter : largeur d'esprit, et Saturne : logique, sont en conjonction dans le Signe intellectuel de la Vierge et en Maison 10. Le Soleil au Capricorne, signe de bon jugement, en conjonction avec Mercure, est en trigone avec Jupiter et Saturne.

Ascendant : 1°57 Sagittaire; Milieu du Ciel : 21°01 Vierge.

#### 4. — Analyse et Synthèse.

As. IV. p. 145.

« En matière d'interprétation, l'analyse consiste à disséquer les

influences variées qui apparaissent dans une carte céleste, en assignant à chacune sa force proportionnelle et sa signification. La synthèse tend à élucider un facteur susceptible de produire, dans la vie du sujet, un événement ou un état de fait. »

G. D., p. 26.

« Une interprétation doit toujours commencer par l'analyse du thème : — Position des planètes dans les Signes et dans les Maisons. Aspects.

» Les contradictions doivent être éliminées; tout ce qui concorde doit être conservé. »

G. D., p. 222.

« Il ne faut négliger aucun élément astrologique important, mais il ne faut pas prendre en considération trop de facteurs pour ne pas compliquer la synthèse des éléments considérés. Celle-ci consiste dans la recherche de la résultante probable des influences du thème.

» L'Astrologie est synthétique. »

G. D., p. 238.

« Il ne faut pas se contenter d'ajouter les uns aux autres divers facteurs; il faut rechercher une synthèse et ne pas s'étendre sur les facteurs isolés.

» Les contradictions ne correspondent pas à une valeur négative; toutes les qualités, bonnes et mauvaises subsistent; elles alternent dans la vie. »

(Voir : Aspects contradictoires, page 158.)

Ca., V. I. 1931, p. 48.

« Il faut :

» 1° Etudier soigneusement l'astronomie physique, en classant les phénomènes par ordre d'importance.

» 2° Appliquer avec précision les méthodes d'interprétation analogique et procéder du général au particulier pour aboutir au détail par des analyses successives, puis du particulier au général pour faire la synthèse. »

## 5. — Ordre des éléments.

Il y a lieu de déterminer rationnellement d'après quels principes on doit classer, dans un thème, les éléments dont l'influence peut être considérée comme primordiale.

On recherche quels sont les éléments essentiels.

S'il y en a un particulièrement important : quel est-il et quelle est sa signification?

Les auteurs ont envisagé cet objet de différentes façons :

1° Puissance des Planètes ;

2° Ascendant et maître de l'Ascendant ;

Signature astrale, Type planétaire ;

3° Maître de l'horoscope ou de la géniture.

L., 3, p. 45.

« L'interprétation d'un horoscope dépend :

» 1° de la position du Soleil dans un Signe, dans une Maison ;

» 2° » la Lune » » » »

» 3° » l'Ascendant » » » »

» Ces trois facteurs représentent : « esprit, âme, corps ». Ils constituent l'individu. Les planètes et les 11 autres Maisons constituent son entourage. »

Ca. Al. C., 1933, p. 11.

« L'interprétation astrologique consiste essentiellement à rechercher d'une part le degré d'harmonie de la combinaison planétaire qui se forme à un instant donné, d'autre part la disposition de cette combinaison par rapport à la Terre. »

Fo., p. 230.

« Trois choses sont à rechercher dans l'étude d'un thème : la qualité, la grandeur, le temps des événements qui se produisent.

» La qualité de la chose dépend :

de la nature des planètes dominantes,

de celle des lieux où elles se trouvent,

de la nature du lieu qui signifie la question.

» La grandeur des événements se juge par le plus ou moins de puissance des planètes qui dominent.

» Le temps dépend, en général, de la situation des planètes dominant par rapport au Soleil et à l'Ascendant. »

## 6. — Note dominante.

On trouvera ci-après, Chapitre V, Directives de Brahy, page 210, un exposé relatif à la note dominante d'un thème.

Pl., p. 167.

« La « méthode directe » consiste à trouver sans hésitation la note dominante d'un thème en orientant les premières recherches sur le lieu le plus remarquable de la figure céleste.

» Elle est plus rapide que la méthode par cheminement. (Voir page 51.)

» Elle représente le diagnostic immédiat des symptômes les plus marquants de la destinée. »

G. D., p. 183.

« Un élément domine dans un thème lorsqu'une majorité de planètes occupe des signes du Zodiaque qui appartiennent à cet élément. (Voir : Eléments, page 74.)

» On en déduit le tempérament physiologique du sujet ainsi que certaines déterminations en biologie, en psychologie et en destinée. »

### 7. — Planètes dominantes.

Gouchon, dans deux publications récentes : « *Les Secrets du Zodiaque* » et le « *Dictionnaire astrologique* », s'est efforcé d'édifier une théorie des planètes « dominantes », plus précise que celles antérieurement présentées. Il a recouru à une méthode chiffrée, dont les applications, pour l'avenir, permettront de modifier judicieusement les coefficients. (Voir : Cotes et coefficients, page 80.)

Cette méthode dérive du même principe que celle de la recherche du « maître de la géniture », préconisée par d'autres astrologues.

G. D., p. 172.

« Gouchon attribue un rôle capital à la « dominante ». Il accorde la priorité à la dominante planétaire par rapport à la dominante élémentaire et à la dominante zodiacale.

» Celle-ci s'applique surtout à la psychologie, dont le destin est d'ailleurs tributaire.

» Il y a généralement plusieurs dominantes planétaires dans un thème.

» Il y a harmonie si ces planètes sont bien disposées et si elles ne sont pas en affliction réciproque; dans le cas contraire, il y a dissonance. »

J. C., p. 67.

« Une planète débilitée, en exil ou en chute, ne peut entrer en ligne de compte comme « dominante » à quelque titre que ce soit. Son état fâcheux la désigne immédiatement dans le thème, comme hors de cause. »

Janduz considère cette règle comme formelle, il combat l'établissement de tables de coefficients de débilités, tant essentielles qu'accidentelles mises en opposition avec les tables de coefficients de dignités, pour décider quel est le maître véritable d'une nativité.

Notons ici que Gouchon admet des coefficients négatifs, pour les planètes en déclinaison ou en latitude Sud.

À la détermination des planètes dominantes, d'après le système qui précède, se rattache la méthode étudiée respectivement par André Boudineau et Francis Warrain dans le Cahier n° 2 de la revue « *Astrologie* » de Chacornac.

Boudineau envisage l'enchaînement réciproque des dominations planétaires ; il passe à l'examen successif des planètes et des maîtres des signes qu'elles occupent, il détermine ainsi un « résidu » de planètes qui peut correspondre à trois types principaux de schémas

horoscopiques ou « familles » correspondant à une certaine résonance astrale.

Warrain cherche à déterminer la planète « maîtresse d'un thème ».

Trois cas peuvent se présenter :

1° Un maître unique après trois ou quatre ordres de maîtrise.

2° Deux planètes en réception mutuelle.

3° Cycle fermé de plusieurs planètes auxquelles les autres planètes se trouvent subordonnées.

Il ne semble pas que jusqu'ici des applications de ce système aient été faites et publiées en vue d'en déduire certaines règles d'interprétation. (Voir : Raisonement et Logique, page 36.)

## 8. — Maître de la Géniture.

J. E., p. 45.

« Il fournit des présages non seulement sur le caractère, les tendances, les facultés du sujet, mais aussi sur les événements, les maladies et sur les circonstances de tous genres. »

J. C., p. 58.

« Sa détermination est nécessaire quand on demeure indécis sur la prédominance réelle de telle ou telle planète comme maître de la nativité.

» Cette détermination se fait d'après des coefficients chiffrés, suivant différents cas examinés dans l'« *Encyclopédie* », p. 46. »

Volguine (*Astrologie*, Cahier 1, p. 12), estime que la notion du maître de la nativité, « ou de la géniture », doit être réintroduite dans l'astrologie moderne, comme, d'ailleurs, plusieurs autres facteurs de la science astrologique du Moyen-Age. Le maître de la nativité est la planète la plus forte dans un thème. Son calcul est très simple, son importance est énorme.

L'auteur donne trois tableaux de coefficients qui permettent de la déterminer : Planètes dans les Signes, Planètes dans les Maisons, Affinités entre les Planètes et la Maison occupée; il y ajoute d'autres coefficients, suivant le sexe des planètes et suivant leur mouvement. Certains de ces coefficients peuvent être négatifs.

Le Soleil et la Lune sont cotés alors qu'ils ne sont pas pris en considération par d'autres auteurs.

Pluton est également coté.

« Le maître de la nativité, dit Volguine (Cahier 2, p. 6), détermine les tendances du natif, qui seront à la base de sa personnalité. C'est une influence dynamique et non statique, comme celui du Maître de l'Ascendant. (Voir : Chapitre V, page 185.)

Mais la « force » de la planète n'est pas une garantie de la

« qualité » de son influence. Celle-ci sera bonne ou mauvaise suivant sa position ou ses aspects.

### 9. — Influences combinées.

As., I, p. 192.

« Les interprétations des signes, prises en combinaison avec les interprétations des luminaires et des planètes, forment la base fondamentale pour l'interprétation de tout horo. »

J. C., p. 3.

« Il y a lieu de tenir compte, en général et pour tous les signes, des influences combinées, comprenant :

- » 1° le Signe ;
- » 2° la planète gouvernante; — influence renforcée si cette planète est présente ;
- » 3° la planète présente ;
- » 4° les aspects reçus par la planète présente, s'il y en a une, et par la pointe de la Maison. »

Sc. a., 1905, p. 390.

« La première condition élémentaire est de tenir compte, dans le thème d'abord, des influences isolées des planètes les unes sur les autres, ou sur les Signes, ou sur les Maisons, ou réciproquement; mais il faut encore, pour chaque question examinée, combiner toutes ces influences, comme elles le sont dans la nature, et dans les proportions où elles agissent.

» Les combinaisons ne peuvent pas s'interpréter par un pur mécanisme. »

F. T., p. 11.

« Les Maisons représentent le plan fixe, qui renferme toutes les conditions d'environnement rencontrées par l'individu dès sa naissance.

» Les Signes du Zodiaque donnent les circonstances possibles de ces conditions.

» Les Planètes, par l'animation qu'elles apportent dans les Maisons et dans les Signes, colorent ces conditions et ces circonstances et déterminent les effets qui se traduisent par les événements. »

Mu. Ch., II, p. 298.

« C'est la nature combinée des Planètes, des Signes, des Aspects qui doit guider pour l'interprétation. (Voir page 20.) »

» Il faut voir, avant tout, la nature du Signe zodiacal dans lequel il se passe quelque chose.

» La pointe d'une Maison ne produit pas les mêmes effets dans l'une ou l'autre quadruplicité. Il en est de même de l'aspect d'une planète par rapport à l'Ascendant par exemple, ou à une autre pla-

nète. L'interprétation sera différente, suivant l'élément dans lequel se trouve la planète. »

(Voir : Les Eléments, page 74.)

### 10. — Méthode par cheminement.

Pl., p. 167.

« C'est un procédé d'analyse lent, une sorte de lecture au ralenti. »

Pl., p. 164.

« L'étude de l'atavisme s'impose en premier lieu. »

Pl., p. 165.

« On remonte aux aïeux par l'étude des Maisons dérivées.

» Cet inventaire de l'héritage physiologique du sujet fait connaître le degré de vitalité.

» Ptolémée plaçait la recherche de la durée de la vie en tête des questions d'interprétation.

» Vient ensuite l'analyse logique, consistant à tirer les présages de l'étude des Maisons radicales dans leur ordre successif.

» Ce cheminement circulaire traduit généralement bien la tonalité du thème. »

Pl., p. 166.

« Les trois facteurs d'interprétation sont les Maisons, les Signes, les Planètes.

» La Maison, ayant une position fixe, a la priorité par rapport aux Signes et Planètes, qui subissent des modifications selon les lieux qu'ils occupent.

» Celui qui commence par les Planètes et leurs Aspects, en faisant abstraction des Maisons, se heurte à mille difficultés; il opère par flottement.

» Il faut s'astreindre à définir clairement ce qu'on voit et à ne jamais employer les formules creuses : « c'est bon ou c'est mauvais. »

### 11. — Questions particulières.

Va., p. 160.

« Pour trouver, dans un thème, une réponse à une question particulière, il faut rechercher à quelle Planète, à quel Signe, à quelle Maison, voire à quels Aspects, correspond cette question. Il faut ensuite examiner la position de ces significateurs et porter un jugement en conséquence. »

Les directives, formulées par différents auteurs et mentionnées ci-après au Chapitre V. Schémas d'interprétation, page 195, donnent un aperçu des méthodes à appliquer pour répondre à une question spéciale.

Il s'agit là de buts « objectifs » qu'il n'était pas possible d'envisager ici, en raison de leur étendue.

## 12. — Directives à suivre.

G. D., p. 359.

« D'après Ptolémée et Junctin il ne faut jamais tirer de conclusions sans un examen approfondi du mélange de toutes les causes.

» Un thème qui, à première vue, paraît excellent comme aspects principaux, peut devenir très mauvais par suite d'aspects pour ainsi dire secondaires. »

Sc. a., 1905, p. 391.

« Tout se tient dans un horo comme dans la nature qu'il représente.

» Il importe de juger des effets psychologiques que doivent produire les présages astraux.

» Il faut apprécier ce qu'en fera le sujet d'après le caractère qui lui est propre.

» Aussi la recherche de ce caractère est-elle, avec la durée de la vie, le premier problème à résoudre. »

Sc. a., 1905, p. 394.

« Il faut recueillir et interpréter toutes les données d'un thème sans exception. En suivant cette règle on précise le fait ou la qualité étudiée puisqu'on multiplie les causes. »

« Les différentes parties de l'Astrologie se coordonnent .

» On ne peut donc pas dissocier les Maisons des Planètes ou du Zodiaque.

» Il faut aborder la lecture du thème comme on déchiffre une partition; c'est-à-dire saisir la masse de ses éléments, en faire la synthèse et les interpréter selon leurs fonctions simultanées. »

Th., p. 62.

« On procède à un même examen pour toutes les Maisons ; on étudie leur Signe, — le Seigneur de ce Signe, — la position de ce Seigneur, — sa force, — sa faiblesse, — les aspects qu'il reçoit, — qui les envoie, — de quelle Maison ils partent.

» Il faut aussi étudier les rayons qui, des planètes, peuvent tomber sur la pointe de la Maison considérée, avec un orbe de 5° en deça de cette pointe. »

Fo., p. 229.

« Aucun jugement ne peut s'établir dans la suite d'une existence que par comparaison avec le thème de nativité, qui seul marque les qualités de l'âme et du corps. »

Pi., XI.

« Pour faciliter la tâche difficile qui consiste à lire un thème aussi facilement qu'on lirait un livre, il faut acquérir le « mécanisme opératoire ». Il reflète les lois vitales, qui caractérisent et réglementent

les fonctions simultanées et réciproques des étoiles, des planètes, des Maisons.

» L'Astrologie est scientifique par essence, artistique par expression. »

Pl., p. 43.

« Examiner, dans un thème, les points les plus remarquables est la première phase de l'interprétation.

» Il faut séparer ce qui mérite d'être analysé de ce qui ne le mérite pas.

» Le thème est un épisode astral, écrit par le Destin et qui ne contient qu'une catégorie de faits. »

Pl., p. 44.

» Il faut distinguer ce qui est écrit de ce qui ne l'est pas et limiter l'interprétation à ce qui est écrit.

» Il faut rechercher les lieux les plus chargés de vibrations. »

Pl., p. 162.

« Pour acquérir la souplesse dans le jugement, il faut étudier tous les thèmes, non seulement ceux à reliefs saisissants, mais ceux qui correspondent à une destinée bien équilibrée, mais sans relief. »  
(Voir : Thèmes moyens, page 193.)

M., p. 261.

« Le mieux est de commencer par étudier le caractère et la vie d'une personne âgée connue. »

M., p. 262.

« Lorsqu'un thème a été convenablement étudié sur toutes ses faces, les aspects les plus forts, les mieux déterminés sont seuls à retenir. Ainsi sont éliminées peu à peu les indications qui semblaient apporter des contradictions. »

Ba. G., p. 1.

« L'astrologue doit surtout fonder ses décisions sur ses propres déductions, en ne demandant aux livres que des exemples à l'appui de quelques règles principales. »

Ch., 21, p. 67.

« On doit étudier un ciel de naissance en commençant par l'ensemble, à peu près stationnaire, des aspects des astres entre eux dans le Zodiaque, pour la journée de nativité, — (ce que les anciens appelaient leur état céleste); — puis passer à l'étude de leur mise en place, due à l'heure de naissance, dans les différentes Maisons astrologiques, — (ce que les anciens avaient appelé leur état terrestre. — Il faut s'astreindre à juger, — autant au moins qu'on le peut. — le caractère général d'un ciel dans son ensemble, sans heure, d'abord; puis avec l'heure ensuite, c'est-à-dire en y interposant le Milieu du Ciel et l'Ascendant en dernier lieu, ce qui place les Planètes dans les Maisons astrologiques, en précisant leurs intensi-

tés relatives et par suite leur résultante. « (Voir : Ch. I., D, Théorie, 7. Raisonnement et logique, page 8; Résultante, page 58.)

On remarquera combien ces directives de Choinard diffèrent de la méthode par cheminement, proposée par Picard (page 51). Il est curieux de rappeler que Choinard et Picard, tous deux astrologues distingués, sont nés le même jour, 13 février 1867, le premier à Tours, 23 heures; le second à Grenoble, 17 h. 45.

(Revue « Demaln », janvier 1935, p. 177.)  
As., IV, p. 145.

« Ordre à suivre dans l'interprétation.

» 1° Indications zodiacales prises en groupes : quadruplicités, — triplicités, — polarités, — quadrants.

» 2° Signification individuelle des Signes du Zodiaque; leurs rapports avec les Maisons, principalement l'Ascendant et le Milieu du Ciel.

» 3° Planètes et Luminaires, en eux-mêmes et par rapport aux Signes et aux Maisons qui les contiennent.

» 4° Aspects des Planètes entre elles et avec les points sensibles, tels l'Ascendant et le Milieu du Ciel.

» 5° Examen des Maisons. C'est seulement quand le caractère du sujet est nettement établi qu'on peut dire comment il réagira quant aux événements de l'existence, particulièrement indiqués par les Maisons. »

G. D., p. 238.

« Au début, on doit examiner un thème, sans se préoccuper des détails ni des Maisons intermédiaires, en considérant seulement l'Horizon, le Méridien, le Zodiaque et les Planètes.

» On fixera ensuite son attention sur les positions célestes et terrestres des planètes et sur leurs aspects.

» Finalement on éclaircira la question des influences dominantes.»

Selva, dans son traité, pages 283 à 291, notamment donne de précieuses indications.

Il conseille de ne pas pousser trop loin la recherche des détails, de tenir compte des indications de caractère général et de rester dans les grandes lignes.

## F. — PRATIQUE DE L'INTERPRETATION

1. SIGNIFICATEURS. — 2. SIGNIFICATEURS UNIVERSELS. — 3. RESULTANTE.  
 4. CONCLUSIONS QUANT AUX AVIS EXPRIMES SUR L'INTERPRETATION :  
 INTUITION ET JUGEMENT, — CONCEPTIONS EXOTERIQUES  
 ET ESOTERIQUES, — EXAMEN D'ENSEMBLE, — DOMINANTES PLANETAIRES,  
 FACTEURS MULTIPLES, — TRADITION ET DOCUMENTATION.

## 1. — Significateurs.

Que faut-il entendre par le terme « significateur » et quelle portée y a-t-il lieu de lui donner?

La plupart des auteurs l'évoquent accidentellement, à l'occasion d'une question à élucider ou d'une influence à déterminer.

En général ils ne paraissent pas se préoccuper du sens réel qu'il y aurait lieu de lui attribuer.

La question est cependant importante. Elle mériterait d'être traitée par un auteur érudit et bien documenté.

Il y a lieu de compter, au nombre des significateurs, les Maisons, suivant l'influence objective qui leur est attribuée, ainsi que tout autre élément astrologique apparenté, par analogie, à cette influence.

Ba. G., p. 1.

« La principale difficulté de l'interprétation est de fixer les significateurs d'une question donnée, c'est-à-dire de préciser les Signes, les Maisons et les Astres, qui correspondent aux particularités de cette question et leur influence sur son développement futur. »

Fo., p. 277.

« Vouloir procéder en considérant chaque significateur isolément, c'est marcher avec certitude à l'erreur.

» Il faut prendre le lieu ou les lieux significateurs de la chose, étudier leurs positions, leurs rapports avec tous les autres lieux du Zodiaque et prononcer suivant le mélange.

» Hors de là tout n'est qu'erreur. »

Remarquons que Fomalhaut n'explique pas clairement dans son traité ce qu'il entend par le mot « lieu significateur ».

Ju., I, p. 40.

« Les anciens attribuaient à chaque triplicité des signes, trois significateurs : diurne, nocturne, participant.

» Le premier significateur de la triplicité du signe, qui occupe la pointe de l'ascendant, diurne ou nocturne, suivant l'heure de naissance, était consulté sur la personnalité du sujet et la première partie de sa vie.

» Le deuxième significateur, nocturne ou diurne suivant le choix fait pour le premier, se rapportait à la forme du corps, à la constitution et au milieu de la vie.

» Le troisième significateur, « participant », se rapportait comme le premier à la personnalité, mais à la fin de l'existence.

Pour chacune des Maisons on procédait de la même façon que pour l'ascendant. »

G. D., p. 222.

« Chaque significateur possède de multiples possibilités entre lesquelles il faut choisir. »

G. D., p. 375.

« On a donné le nom de « significateur » aux Planètes qui signifient ou qui influencent telle ou telle question. »

Fo., p. 240.

« D'après Ptolémée, pour mieux étudier les questions particulières, on rend ascendant le « lieu significateur » de la question et on construit le thème sur cette donnée.

» Par exemple, en nativité diurne :

» Pour le père, on dressera le thème pour l'heure du lever du Soleil le jour de la naissance de l'enfant ;

» Pour la mère, on dressera le thème pour l'heure du lever où se trouve Vénus.

» En nativité nocturne, on considérera de même Saturne et la Lune. Cette méthode est applicable à tous les signifiateurs. »

Ch., 5, p. 121.

« Les signifiateurs de santé, de destinée et d'intellectualité, qui ne sont pas les mêmes, sont donnés par certains points remarquables du Zodiaque de nativité.

» Ils sont bons ou mauvais suivant l'intensité ou l'harmonie des rayons planétaires qu'ils reçoivent. »

#### *Signifiateurs du Destin.*

Bien que l'examen de la « Destinée » soit une question purement objective, nous donnerons une règle générale dont on peut tenir compte d'après Gouchon : (G. D., p. 155.)

« Dans les très grandes lignes, le destin est favorable si les bénéfiques dominent et s'il existe de bons rapports entre les luminaires ou les bénéfiques et les angles du thème.

» La destinée est plutôt malheureuse quand les Maléfiques régissent les Maisons principales et sont mal disposées.

» Suivant Caslant, le rassemblement des quatre Planètes : Soleil, Jupiter, Saturne, Uranus d'un même côté de la carte est souvent l'indice d'un Destin précaire. » (Voir : Méthode des Masses, p. 77.)

J. C., p. 251.

« D'après une règle, appliquée par Janduz à la détermination de la situation sociale, il y a lieu de rechercher, pour un objectif quelconque :

» Si les Planètes, signifiateurs de cet objectif, sont puissantes par dignités de domicile ou d'exaltation, par aspects bénéfiques ou

réceptions ; si une ou des Planètes sont angulaires et dans l'état d'orientalité qui leur convient par rapport au Soleil.

» Quand ce sont des maléfiques, bien disposés, qui sont dans les angles, ils ne donnent rien sans peines, obstacles ou traverses.

» Si les significateurs sont faibles, occidentaux, mal placés par signes et Maisons, mal aspectés, maléfiques par nature ou maléfiques par occasion ; l'objectif envisagé ne se réalisera pas ou se réalisera mal. »

On remarquera que les citations qui précèdent sont parfois confuses. Il semble en résulter que tous les facteurs astrologiques indistinctement peuvent avoir une signification relative à un objectif déterminé ; mais ils ne l'ont pas toujours, et on n'indique pas, d'une façon suffisamment claire, les conditions qui doivent être remplies pour qu'un facteur spécial agisse.

Considérons, par exemple, le plan mental. Il est certain, ainsi que le dit Choissard, que Mercure, Uranus, le Soleil, la Lune et l'ascendant contribuent, en ordre principal, à créer, chez un individu, des qualités ou des défauts intellectuels.

En tout état de cause, ces facteurs devront être retenus.

Mais comment et dans quelle mesure faut-il faire intervenir les significations qui dérivent des autres facteurs. Certes, s'ils se trouvent dans la 1<sup>re</sup> Maison, s'ils sont en rapport avec elle par des aspects, s'ils ont sous leur domination ou s'ils regardent le gouverneur de l'Ascendant ou l'une des Planètes précitées, ils exerceront une action qui devra être dosée.

En cas contraire, il paraît logique de les éliminer.

Parmi les facteurs retenus, il y aura lieu de tenir compte de leur importance relative dans le thème afin d'apprécier quantitativement leurs effets.

Voici un autre exemple objectif, relatif à la situation sociale, donné par Janduz (J. E., p. 390) :

« Le Soleil est le co-significateur analogique de la situation sociale et de la 10<sup>me</sup> Maison ; la Lune également, mais à un moindre degré.

» En raison de cette analogie, la présence du Soleil et de la Lune, en Maison 10, ne vient qu'en second rang, pour juger de la situation, à moins, bien entendu, qu'ils soient maîtres de 10 et placés dans leurs dignités. (Voir : Analogies, page 24.)

» Leurs aspects, jetés sur la pointe de 10, sur son maître ou sur tout autre significateur de la destinée, viennent en troisième lieu, pour les probabilités de succès.

» Un mauvais aspect est considéré comme préférable au manque

d'aspect, en qui concerne la célébrité pour le Soleil et la popularité pour la Lune.

Un mauvais aspect rendra difficile, malaisé le chemin qui mène au succès et aux honneurs, mais n'empêchera pas d'y parvenir, tandis qu'une destinée demeure obscure quand les luminaires n'ont aucun rapport avec les significateurs spéciaux.

Cet exemple indique la voie à suivre dans l'interprétation de tout autre objectif. »

Dans l'exposé qui précède, le mot « significateur » a été envisagé au point de vue d'effets déterminés produits.

Il est employé également comme s'appliquant au sujet lui-même. Sc. A., 1905, p. 448.

« On appelle significateur du sujet ou de l'horoscope la Planète maîtresse du signe ascendant ou les Planètes situées dans l'Ascendant. »

## 2. — Significateurs universels.

S. D., p. 5.

« Certains éléments d'ordre naturel ont été mal compris et mal appliqués, notamment les « significateurs universels dont l'étude et l'emploi ont été l'objet principal des préoccupations de tous les astrologues...

» Selva s'élève contre certaines extensions analogiques excessives.

» Il est absurde, dit-il, de prétendre, par exemple, que le Soleil soit significateur universel du père et des honneurs, et qu'ainsi, il faille, dans n'importe quelle nativité, tirer du Soleil même les jugements sur le père et sur les honneurs du sujet, quelle que soit la Maison astrologique que cet Astre occupe ou dont il soit le maître. »

S. D., p. 10.

« Le Soleil, par lui-même, ne signifie pas plutôt la vie que le père, ni l'époux plutôt que les honneurs. »

## 3. — Résultante.

La plupart des auteurs recommandent, pour l'étude d'un horo, d'établir une résultante des différentes influences, qui se manifestent plus ou moins directement dans le thème.

En application de ce conseil, il semble qu'il soit nécessaire de prendre en considération « toutes » ces influences, de les comparer entre elles, d'en peser l'importance relative, de voir celles qui sont contradictoires dans leurs effets. Pour être éclairé à suffisance quant à cette analyse, il serait nécessaire d'avoir sous les yeux des exemples précis d'application concrète.

Or la plupart de ceux qui sont présentés, dans les publications, ne

donnent pas une explication très nette de cette règle de la « résultante », qui semble rester principalement théorique.

Les auteurs paraissent surtout préoccupés d'établir une concordance entre la signification particulière d'un élément spécial de l'horoscope et une manifestation du caractère ou de la destinée du sujet. Ils ne font généralement pas ressortir une combinaison d'influence.

Qu'est ce qu'une résultante?

M. Bosset, dans une étude sur la Radiesthésie (Bulletin de Radiesthésie, juillet 1932, p. 35), qui elle aussi, envisage des résultantes, s'exprime ainsi :

« En mécanique rationnelle élémentaire la « résultante » correspond à la somme de toutes les composantes à envisager.

» Si donc une seule de ces composantes varie ou a été négligée, la résultante trouvée sera nécessairement inexacte et nous induira en erreur dans nos constatations et nos conclusions. »

Ch., 26, p. 19.

« Dans le monde phénoménal il n'y a pas d'effets simples, il n'y a que des résultantes plus ou moins complexes parmi les choses que nous observons.

» Les rayons astraux ont, à un moment donné, sur un point de la terre, une certaine résultante de lumière, d'électricité et d'autres modalités vibratoires diverses. »

Ch., 5, p. 49. — 23, p. 63.

« Ce n'est pas une signification de détail qu'il faut voir, c'est la résultante des influences, variant selon les aspects des planètes et leurs intensités respectives, dues à leur proximité du Méridien et de l'Horizon. »

Ch., 7, p. 158.

« L'interprétation d'un cas particulier est une résultante de facteurs concomitants à apprécier. »

Ch., 6, p. 126.

« L'expérience seule peut apprendre l'appréciation des résultantes, qui varie avec chaque cas particulier.

» L'Astrologie est une graphologie céleste.

» Les facteurs astrologiques les plus importants et qui ont une valeur démontable, sont :

» Les Aspects majeurs ;

» Les positions zodiacales de l'Ascendant et des Planètes ;

» Les positions en Maison, envisagées au point de vue de l'intensité planétaire. »

Ch., 27, p. 36.

« Pour apprécier des résultantes d'influence il importe de connaître la valeur de chacun de leurs éléments et du jeu de leur combinaison.

Ch., 6, p. 92.

« Si des notes, parfois contradictoires, rendent difficile le problème, il est pourtant des cas où la résultante est facile à apprécier.

» C'est là que réside le véritable mode d'éducation du jugement astrologique.

» La distinction des nuances s'acquiert ensuite peu à peu. »

Mu. T., p. 345.

« Il faut :

» 1° Etablir une résultante ;

» 2° Ne jamais considérer les choses dans leurs détails, mais dans leur ensemble.

» Il faut juger :

» La puissance des angles : — 1. 4. 7. 10. —

» Voir les maîtres de ces angles et les aspects qu'ils reçoivent.

» Etablir une résultante qui permettra d'avoir une vue synthétique de la destinée. »

Ba. A., 1910, p. 6.

« Chaque planète agit à la fois par elle-même ou selon sa nature; par combinaison avec les autres; par modification du Signe zodiacal; selon la Maison astrologique.

» C'est en tenant compte de cet ensemble qu'on trouve l'influence résultante à chaque instant sur un lieu donné, et, par suite, les conséquences physiques, physiologiques et psychiques qu'elle doit produire sur les habitants. »

Ca. Al. C., 1931, p. 61.

« L'interprétation astrologique nécessite un travail qui ne peut être mené à bien que par un raisonnement analogique très serré, par une grande pratique des thèmes et par une coordination rigoureuse des déductions.

» On doit toujours procéder du général au particulier et considérer le détail comme une résultante. »

On constatera par les citations précédentes que leurs auteurs se sont bornés à donner des indications générales assez imprécises.

Elles proclament la nécessité de chercher une résultante; elles restent muettes quant aux moyens de la déterminer pratiquement. Aucune directive n'est formulée pour permettre d'apprécier dans quelle mesure et de quelle façon les effets de divers facteurs s'ajoutent, se combinent ou se détruisent.

(Voir : Ch. III. F. n<sup>os</sup> 19 et 21, page 158.)

#### 4. — Conclusions quant aux avis exprimés sur l'interprétation.

Nous avons à dessein multiplié les citations dans les chapitres re-

latifs à la théorie, au mécanisme et à la pratique de l'interprétation en raison de l'importance qu'elles présentent.

Elles font ressortir l'extrême variété des opinions, preuve évidente que la question de l'interprétation rationnelle est fort loin encore d'être résolue. Le débutant, qui cherchera à se pénétrer de ces opinions, se sentira bien embarrassé pour faire un choix et pour adopter une méthode susceptible de lui donner satisfaction.

Dans l'état actuel des choses, l'interprétation est un point crucial, devenu fort obscur par la diversité même des avis exprimés.

La multiplicité des éléments en jeu, leur enchevêtrement, rendent difficile la solution du problème.

Il nous paraît indispensable de rappeler sommairement quelques points importants et de formuler une opinion à leur sujet.

1. *Intuition ou jugement* (pages 34-37). Etant donné que l'intuition est généralement considérée comme un don assez exceptionnel, il importe d'envisager l'application de la méthode du raisonnement et de la logique et de la considérer comme susceptible de convenir à la grande majorité des pratiquants.

Elle peut conduire à des résultats satisfaisants.

Ceci n'exclut pas l'utilité pour chacun de s'efforcer de développer son intuition, son sixième sens. (Voir : pages 9 et 38.)

La généralisation progressive de méthodes intuitives rationnelles, c'est-à-dire prenant pour point de départ des faits établis et prouvés, et non des conceptions imaginaires ou nébuleuses sans consistance, contribuera à perfectionner de plus en plus les procédés d'interprétation.

2. *Conceptions exotériques et ésotériques* (page 38). L'Astrologie scientifique se place uniquement sur le terrain exotérique; nous pensons cependant que certaines considérations ésotériques ne doivent pas être rigoureusement écartées, notamment pour l'interprétation psychologique, dont le domaine strictement exotérique apparaît trop étroit.

Nous partageons l'avis de M. Chapellier (page 40), qu'il y a lieu de développer parallèlement les deux pôles de l'Astrologie : pôle scientifique ou objectif, d'une part, pôle psychique ou subjectif d'autre part.

3. *Examen d'ensemble* (page 43). Beaucoup d'interprètes ne procèdent pas à cet examen. Ils entrent immédiatement dans l'interprétation objective, en considérant soit la position de l'Ascendant, soit celle d'une Planète particulièrement importante, parce qu'elle en gouverne plusieurs autres.

Nous ne critiquons certes pas cette façon de procéder; l'expérience

d'ailleurs prouve que certains de ceux qui la pratiquent formulent des déductions exactes.

Nous nous plaçons au point de vue des débutants, qui n'ont pas encore adopté une méthode personnelle et qui se demandent dans quelle voie ils pourront le plus utilement se diriger.

L'examen d'ensemble d'un thème, à notre avis, présente l'avantage de déterminer en quelque sorte le cadre de l'interprétation, les limites dans lesquelles des appréciations pourront être logiquement formulées, l'orientation psychologique principale du sujet.

Quels sont les facteurs principaux à considérer? — Dans quel ordre faut-il en tenir compte?

Nous croyons, comme l'a enseigné Choïnard, qu'il est bon d'étudier d'abord le thème au point de vue des positions célestes des planètes, abstraction faite des divisions terrestres. (Page 53.)

Ces positions célestes, par la prépondérance de tel ou tel élément, par la puissance ou la faiblesse des planètes, par leur groupement plus ou moins important dans telle ou telle division du Zodiaque, à laquelle l'Astrologie ésotérique notamment attribue une signification particulière, ou au contraire, par la dispersion de ces planètes dans les différents Signes, par l'harmonie ou la dissonance des Aspects planétaires, constituent en quelque sorte une teinte de fond, qui permet d'apprécier sommairement le caractère, les qualités probables et les tendances générales des êtres qui s'y trouvent soumis. (Voir : Influences universelles, page 50.)

Ce n'est là évidemment qu'une impression sujette à révision, puisque, sauf la variation lunaire, elle serait presque identique pour toutes les personnes nées, dans l'espace d'un jour ou deux, aussi longtemps qu'aucune planète ne passe d'un signe à un autre, ce qui modifierait la signification générale originelle.

Cette façon de procéder concorde d'ailleurs avec les recommandations de plusieurs auteurs concernant les positions planétaires dans les quadruplicités, les triplicités, les signes positifs ou négatifs, etc.

4. *Dominantes planétaires* (page 48). La détermination de ces dominantes, jointe à celle de la dominante élémentaire et de la dominante zodiacale, soit par la méthode de Gouchon, soit par la recherche du maître de la géniture, doit être, à notre avis, particulièrement recommandée.

Nous la croyons susceptible de permettre l'élimination facile de certaines significations en contradiction formelle avec la note dominante du thème.

Les procédés Boudineau et Warrain, (page 48), sont également à retenir.

Une application des différents systèmes à une série de thèmes de personnalités bien caractéristiques permettrait d'apprécier leur valeur respective et de vérifier s'ils conduisent à des résultats convergents ou divergents.

5. *Facteurs multiples.* — En dehors des éléments essentiels : Signes, Planètes, Aspects, Maisons, faut-il tenir compte d'éléments secondaires comme les Décans, les Termes, les Points fictifs, etc., dont la valeur est estimée douteuse par plusieurs auteurs? (P. 93-96.)

Il est évident, qu'en multipliant indéfiniment le nombre des facteurs examinés, on augmente les probabilités d'en trouver un, dont la signification concorde avec une qualité ou un fait que l'on connaît.

Le procédé semble excessif. Il justifie l'opinion de ceux qui affirment la possibilité de prouver, à posteriori, tout ce que l'on veut. (Voir : Ch. I. C. n° 1 : Possibilités de l'Astrologie, p. 27, 145 et 193.)

Si l'ensemble d'un thème, si ses éléments essentiels ne décèlent pas nettement la qualité ou le fait envisagé, peut-on admettre rationnellement qu'un facteur secondaire, habituellement négligé, en est un indice certain et indiscutable?

Nous pensons qu'il faut considérer avec quelque scepticisme des démonstrations de l'espèce.

Il vaut mieux, en principe, s'en tenir à l'interprétation des facteurs essentiels et s'efforcer d'en tirer le meilleur parti possible. Néanmoins, dans certains cas, des facteurs inusités peuvent présenter quelque intérêt, surtout quand ils contribuent à confirmer des correspondances relatives à des éléments essentiels.

6. *Tradition et documentation.* — Nous avons dit quelques mots, au paragraphe « Tradition » (page 15), au sujet de certains créateurs de systèmes, qui prétendent faire table rase du passé et construire une astrologie nouvelle sur des conceptions inédites.

Parfois, ils vont même, non sans prétention, jusqu'à s'ériger, de leur propre chef, en « maîtres modernes ». Ils considèrent avec un dédain absolu les travaux des véritables « maîtres anciens » qu'ils ont peut-être lus, mais qu'ils n'ont certainement pas approfondis. Ils sont suspects et dangereux.

La tradition a derrière elle des milliers d'années, elle était basée sur une documentation, malheureusement disparue, qui devait être formidable.

C'est une documentation analogue, qu'il importe de reconstituer; tous les chercheurs qui travaillent consciencieusement, sans vaniteuses démonstrations, à la renaissance de l'Astrologie, doivent avoir à

cœur de contribuer le plus possible à l'établissement méthodique de cette documentation, qui permettra de contrôler scientifiquement la tradition, d'en vérifier ou d'en amender les aphorismes.

Ainsi que le conseille André Boudineau dans « Astrologie » (Cahier n° 4, page 4), « Ne dédaignons pas *à priori* les documents qui viennent des Anciens; ils ont leur valeur, une grande valeur; mais n'y croyons pas non plus aveuglément. Expérimentons! »

D'autre part, Selva a écrit (*Traité*, p. 39-40), ' On ne doit accueillir qu'avec une prudente méfiance tout ce qui s'offre à nous sous le couvert de la tradition astrologique seule. Ce qui, en Astrologie, doit toujours constituer le dernier critérium, c'est la confirmation expérimentale.

## G. — DIVISIONS OBJECTIVES

1. IMPRECISION. — 2. GROUPEMENT METHODIQUE. — 3. SUBDIVISIONS.
4. PLAN MENTAL. — 5. EXEMPLE DE DIVISION RATIONNELLE.
6. CLASSIFICATIONS DIVERSES.
7. CATEGORIES D'INDIVIDUS, MILIEU SOCIAL. — 8. SEXE.
9. LES 4 ELEMENTS. — 10. TYPE PLANETAIRE.

### 1. — Imprécisions.

La plupart des livres, inspirés par la tradition, comprennent l'examen successif des différents éléments astrologiques, « *producteurs d'effets* », avec l'énumération plus ou moins étendue de ces effets, dans les domaines qui intéressent l'existence de l'homme et son évolution.

Le souci de paraître « complet » a généralement guidé les rédacteurs.

Dans leurs nomenclatures, on relève certaines considérations, dont on peut, par la pratique de l'interprétation des thèmes individuels, contrôler assez fréquemment l'exactitude.

D'autres au contraire ne se vérifient guère.

Peut-être furent-elles basées sur des exemples isolés, trop peu nombreux, qui ne leur ont pas donné un caractère suffisant de probabilité.

Arriver à discerner les effets certains, ou tout au moins probables, des effets douteux, constitue une première difficulté. Celle-ci est en même temps d'ordre qualitatif et quantitatif. (Voir : Ch. I. C. n° 3, Difficultés, page 28.)

Il est évident que tous les éléments ne produisent pas simultanément, dans tous les plans, les effets dont on les dit susceptibles. Il est certain aussi que si plusieurs éléments agissent en même temps, cette action est diversement graduée en puissance, selon certaines circonstances à apprécier.

Il existe une seconde difficulté résultant de ce que l'énumération des « effets produits » est généralement présentée d'une façon confuse, sans aucun souci de méthode ni de groupement, qui permettrait de rapprocher facilement des effets de même ordre, concordants ou discordants, et d'aider, par conséquent, à la détermination des résultantes.

Le débutant, qui se trouve en présence d'un fatras d'explications désordonnées, se sent dans l'impossibilité de discerner celles qui peuvent réellement s'appliquer au thème qu'il étudie. Il se décourage.

Pour fixer les idées, prenons, par exemple, un texte de Julevno, l'un des meilleurs compilateurs de Ptolémée :

Ju., 1, p. 100.

*« Soleil dans le Lion : donne une belle stature, un tempérament solide, des formes harmonieuses, des yeux expressifs, une figure pleine, des cheveux bleus ou châtains.*

*» Le sujet sera ambitieux, honnête, juste, orgueilleux, sensible aux injures, respecté de tous; il occupera toujours dans sa vie des fonctions au-dessus de sa condition; il sera magnanime, plus juste que généreux. »*

Tempérament, caractères physiques, dispositions mentales, événements, se trouvent mélangés dans un parfait désordre.

Il en est de même pour chaque élément.

Or, l'examen d'un thème comprend notamment : 9 Planètes dans les Signes et dans les Maisons, 12 Signes sur les pointes des Maisons, quelques aspects, soit une quarantaine d'éléments principaux, « producteurs d'effets », pour lesquels un auteur traditionaliste érudit présentera quarante séries descriptives sommaires, analogues à la citation ci-dessus de Julevno.

Devant une telle présentation, on comprend qu'un débutant soit fort embarrassé pour séparer les spécifications qui doivent être éliminées de celles qu'il est essentiel de retenir.

On fera remarquer peut-être que les auteurs modernes se sont bornés à reproduire la tradition telle qu'elle existait et qu'en réalité les maîtres anciens sont seuls responsables de cette excessive confusion.

## 2. — Groupement méthodique.

A notre avis, le respect dû aux Anciens, ne doit pas empêcher toute tentative d'apporter de la méthode dans la reproduction de leurs écrits, en séparant aussi nettement que possible les objectifs distincts.

D'ailleurs, chez les Anciens, de même que chez les Modernes, l'usage de quelques grandes divisions s'est rapidement imposé. Il a

pour but d'apporter un peu de clarté dans la forêt touffue des significations amoncelées.

C'est ainsi notamment que s'est généralisée la séparation des trois plans qui intéressent l'humanité : le plan physique, le plan mental, le plan des réalisations.

### 3. — Subdivisions.

Un nouveau pas en avant devrait être fait dans cette voie, par les propagateurs de l'astrologie. Il y aurait lieu de préconiser, et d'adopter certaines subdivisions méthodiques de ces plans, de telle façon qu'elles puissent être recommandées dans la pratique de l'interprétation.

En ce qui concerne le plan physique ou physiologique et celui des réalisations, l'adoption d'un ordre déterminé se trouve guidée, sinon commandée strictement, par la logique même.

*Dans le plan physique* : Le corps et ses organes ; la constitution, le tempérament, la vitalité ; la santé et les maladies (Maisons 6 et 12) ; les accidents ; les aptitudes physiques ; la mort (Maison 8).

*Dans le plan des réalisations*. — Il serait rationnel de suivre, autant que possible l'ordre des Maisons, tel qu'il nous a été transmis.

Richesses et biens : Maisons 2, 5 et 8.

Parenté et hérédité : Maisons 3 et 4.

Amours, mariage, enfants : Maisons 5 et 7.

Voyages : Maisons 3 et 9.

Situation, profession, succès : Maison 10.

Mariage et relations, associations : Maisons 7 et 11.

### 3. — Plan mental.

Ici surtout apparaît la difficulté d'une classification raisonnée.

Le langage humain est tel que, dans l'ordre psychologique, réaliser la précision de l'expression apparaît comme un problème particulièrement ardu.

« L'insuffisance de ce langage, a dit Choisonard, rend difficile toute tentative de définition de caractère et provoque des erreurs de jugement.

» Il n'exprime que vaguement une appréciation sur un ensemble de facultés ou sur une note psychologique de tendances innées. »

Quoiqu'il en soit, les nombreuses écoles philosophiques, qui se sont occupées de tout temps de la classification des caractéristiques psychologiques de l'homme, pourraient fournir les éléments voulus pour permettre l'adoption d'une méthode, capable d'obvier, dans une certaine mesure, à la confusion actuelle.

En attendant la présentation d'une nomenclature meilleurs, par une plume plus autorisée que la nôtre, nous pensons qu'il serait bon d'entrer dans la voie de la clarté, en classant, par exemple, dans l'ordre suivant, les facultés psychologiques, considérées comme « effets produits » par les divers éléments astrologiques en jeu :

Intellect. — Raison. — Moralité. — Imagination, mémoire. — Activité, énergie. — Fixité. — Idée de possession. — Sociabilité. — Sentimentalité et sexualité. — Instincts. — Goûts et aptitudes.

Il nous semble que si les énumérations, suivant le modèle de Julevno, étaient présentées dans un ordre ainsi déterminé, l'étudiant en tirerait parti beaucoup plus facilement.

### 5. — Exemple de division rationnelle.

Pour montrer l'utilité d'une discrimination de cette nature, nous reproduisons un texte du Dictionnaire de Gouchon, p. 41, intitulé « Portrait théorique du type « Cancer ».

Les mots sont placés dans leur ordre, horizontalement, de façon à correspondre, suivant leur signification, aux colonnes mentionnant les effets psychologiques que nous avons énumérés ci-dessus, comme base possible de classification.. Nous en avons supprimé quatre qui n'avaient pas de correspondance.

Si l'on examine les expressions placées dans une même section verticale, on remarque soit des répétitions, soit des contradictions, soit des antithèses, que l'auteur aurait certainement corrigées ou expliquées, s'il avait procédé à sa rédaction suivant le plan divisionnaire que nous avons indiqué ou suivant tout autre plan du même ordre.

Il est à remarquer que si l'on approfondit la question et si l'on tente de généraliser la classification proposée, on est conduit rapidement, pour faire face aux nombreuses spécifications de la psychologie, à créer de nombreuses subdivisions en vue d'arriver à des précisions de plus en plus nettes.

Trop nettes même, pourront dire certains, car, en dernière analyse, on arriverait de cette façon à déterminer une qualité ou un défaut par une case, qui pourrait être numérotée. Ce serait une transposition bizarre de toute la psychologie et de la finesse des nuances dans un domaine purement arithmétique.

Sans aller jusque là, nous pensons qu'il est possible, en restant dans le champ d'une conception moyenne de la méthode, de gagner en précision sans cependant perdre en intérêt.

Intellect.	Imagination. Mémoire.	Activité. Energie.	Fixité, Mobile, changeant.	Sociabilité.	Sentimentalité.	Instincts.	Goûts et aptitudes.
							Epris de nouveauté, de voyages, des horiz. nouv.
	Imagination qui domine.		Nature en con- traste, versatile et contradictoire.	Impressionnabilité extrême, sugges- tibilité. Egoïste.	Sensible.		
		Courageux et ti- mide. Passif et actif; énérvé et indolent.		Replié.			Almant la vie pu- blique; sens aigu des ambiances.
		Indépendant.	Caprices, ténacité.	Discret, libéral.			Apte au comm.
Esprit incisif,							Apte aux hautes mathémat., à la musique, aux let- tres, au psych.
				Réserve, taciturnité, méfiance.	Réserve, sentimentalité.		
		Poltronnerie, lâcheté.				Alcoolisme.	
					Très familial, tra- ditionnaliste, atta- ché au passé, à la hiérarchie, à la patrie.		
		Volonté créatrice faible.	Ténacité.				Entente aux affai- res, subtilité di- plomatique, fasci- nation par l'eau.
Intuition.	Mémoire étendue et subtile.			Susceptibilité horreur de la so- litude, sympathi- que.			Goûts contradict.
			Prudent.				S'intéresse aux affaires publiques

## 6. — Classifications diverses.

Voici quelques avis relatifs aux divisions à envisager dans les différents plans.

As., I, p. 222.

« Le « caractère », avec lequel un enfant naît, est la somme des facultés d'esprit, d'âme et de corps qu'il apporte en venant au monde.

» Ses activités conscientes se manifestent par l'association des idées, pour passer à la mémoire, au jugement, à la volonté. »

As., I, p. 271.

« Les états d'activité, consciente et subconsciente, dépendent, dans une grande mesure, d'un facteur énergétique, appelé, dans son état le plus simple : « sentiment », dans son état le plus élevée : « émotion ».

» Le sentiment devient sublime sous la forme de l'émotion. Celle-ci est strictement un développement des sentiments; elle naît de la personnalité.

» Les facultés du sujet peuvent évoluer suivant quatre plans différents : Le sens physique, le sentiment, la pensée, la spiritualité. »

As., XII, p. 30.

« Un Médium, Miss Margaret Underhill, d'après les écrits du philosophe-psychologue William James, qualifie de la façon suivante les octaves de la Pensée :

» Chacun de vous, dit-elle, mentalement ou personnellement, est une unité à sept divisions :

- » 1° Homme physique, conscience de la race; corps physique, nature émotive.
- » 2° « Martyre » dans le sens de témoin : raisons de vie, habitudes.
- » 3° Pensée spirituelle, compréhension, croyance.
- » 4° Recherche de la connaissance : raison, analyse, logique.
- » 5° Amour.
- » 6° Imagination, inspiration, intuition.
- » 7° Pensée de l'âme supérieure. »

Alan Léo, Alfred Barley et Green notamment, dans cinq petits volumes, qui furent publiés en français vers 1906, ont adopté la plupart des grandes divisions que nous avons indiquées.

Au point de vue mental, les distinctions, établies par ces auteurs, reposent principalement sur la conception de l'individualité et de la personnalité, dont nous avons parlé au Chapitre de l'Influence Astrale, page 21.

Ils envisagent en outre l'action, le type mental, l'intellect, les sentiments.

S. T., p. 286 à 288.

Selva mentionne les règles suivantes :

« Le *portrait physique* ne comprendra que les caractères proprement physiognomiques.

» Au point de vue *physiologique*, on se bornera à énoncer d'abord la force ou la faiblesse générale de la constitution, puis le tempérament et les principales prédispositions morbides.

» Dans le *portrait moral* on se limitera aux penchants, aux passions et aux sentiments dominants; on déterminera la puissance relative de la volonté, sa continuité ou ses défaillances.

» Quant aux *facultés* intellectuelles, on ne devra rechercher que la puissance et la qualité de l'intelligence, ainsi que les tendances générales et les affinités qui constituent son mode particulier.

» La prudence exige qu'on n'énonce toutes les indications de caractère moraux et intellectuels, fournis par un thème, que comme des possibilités et non comme des probabilités, encore moins comme des certitudes. »

Choisnard, (6, p. 126), a adopté les divisions suivantes :

« Caractère; — Santé; — Destinée, — Atavisme astral; — Sympathie, Antipathie, Attraction sexuelle. »

Il a donné sur ces bases quelques exemples d'interprétation notamment celui du thème de Gambetta. » (Page 223.)

G. D., p. 183.

« À propos de la dominante élémentaire, (page 46), Gouchon a envisagé successivement : Physiologie — Biologie — Psychologie — Destinée. »

G. D., p. 307.

« Chaque Planète exerce des influences sur chacun des plans : mental, animique, physique.

» Il importe, dans l'interprétation, de rechercher avec soin quel est le plan qui domine chez le sujet. »

G. D., p. 98.

« L'Astrologie, dit Paul Clément Jagot, comme la psychologie classique, considère l'être humain sous quatre aspects : vie animale ou instinctive; vie affective; vie représentative ou idéologique; vie spirituelle. »

D'après cette énumération, un tableau des éléments d'un thème, qui contient les qualifications dominantes figure dans le Dictionnaire de Gouchon à l'article « Caractère ». Il mérite de retenir l'attention. C'est un exposé extrêmement clair, « concis et axial », comme le dit l'auteur, qui constitue le guide très sûr d'une interprétation logique et judicieuse. »

Les citations qui précèdent montrent combien serait utile l'intervention d'un psychologue, compétent et averti, pour établir une classification rationnelle des différents éléments de la mentalité humaine.

Si ce psychologue était en même temps astrologue, il serait en mesure d'établir un accord parfait entre l'expression des facultés et les indices qui correspondent à ces facultés.

### 7. — Catégories d'individus, milieu social.

G. D., p. 287.

« Il est bon pour l'interprétation d'avoir quelques données sur le milieu social du sujet.

» Il est évident que, pour des thèmes à peu près semblables, les influences agiront différemment s'il s'agit d'un fils de roi ou d'un fils de paysan. »

G. D., p. 212.

« Plusieurs auteurs conseillent de tenir compte de l'hérédité du sujet qui modifie plus ou moins les influences astrales. »

Lorsque celui-ci est inconnu, il n'est pas facile de déduire du thème lui-même quelques précisions à ce sujet.

S. T., p. 292.

« Ne jamais tirer un horoscope sans connaître au préalable l'origine de l'enfant, les conditions d'état, de rang et de fortune des parents. »

Ch., 5, p. 56.

« L'interprétation doit viser un milieu connu. »

Mu. D., p. 76.

« Un astrologue ne doit jamais se prononcer avant de connaître la condition sociale de l'enfant et son sexe; de plus, il doit établir le thème des parents et plus particulièrement ceux des grands parents, car les similitudes y sont encore plus probantes. »

Dans les circonstances habituelles, les conseils qui précèdent ne sont guère observés.

Très souvent, les personnes qui consultent un astrologue, désirent conserver l'anonymat; elles ne font connaître aucun détail quant à leur origine ou à leur existence.

On constate cependant que beaucoup d'interprétations, faites dans ces conditions, sont exactes.

A notre avis, l'enseignement idéal de l'interprétation astrologique devrait comprendre, malgré les difficultés que cela présente, les règles essentielles et les modifications à envisager dans les déductions, suivant qu'il s'agit de tel ou tel milieu social.

Par exemple, si l'on prend des thèmes connus de princes ou de rois, comment faudrait-il les traduire, si on les supposait correspondre à de simples bourgeois ou à des ouvriers?

D'ailleurs, est-il juste d'affirmer que le milieu social d'origine est prépondérant?

Ne voit-on pas des fils de prolétaires, comme Mussolini et Hitler, devenir des chefs d'Etat hors pair?

En pareil cas, la clef de l'interprétation exacte, à priori, se trouvait peut être dans le domaine ésotérique ou psychique.

En tout état de cause, il est important de ne pas perdre de vue l'aphorisme suivant :

Sc. A., 1905, p. 559.

« Toute influence se reçoit d'après l'état du sujet recevant.

» La même influence opère diversement et produit des effets différents sur deux enfants, nés à la même heure, dans la même ville, mais qui sont de condition différente.

» Cette même influence, qui fera du fils du prince, un roi ou un empereur, fera du fils d'un banquier, un gouverneur de banque, ou du fils d'avocat un procureur, un député ou un ministre.

» Si autrefois César fut né sujet d'un monarque, si Alexandre le Grand fut né dans une république, ils ne se seraient peut-être rendus, ni l'un ni l'autre, maîtres du monde. »

Nous avons cité cette dernière phrase comme exemple de remarque hypothétique, sans portée réelle, comme on en rencontre parfois dans les traités.

Il ne faut pas oublier, au surplus, que l'on voit des génies issus de parents intellectuellement très modestes, sinon bornés, et des descendants de génies d'une nullité parfaite.

La prétendue influence raciale ou sociale apparaît par conséquent très douteuse ou tout au moins exceptionnelle.

## 8. — Sexe.

G. D., p. 374.

« Pour interpréter un horoscope, il est indispensable de connaître le sexe du sujet, car on ne possède pas encore de règles précises pour le déterminer astrologiquement. »

J. M., p. 6.

« Une même planète produit des effets différents dans un thème masculin et dans un thème féminin. »

L., 2, p. 88.

« Dans les horos masculins, le Soleil, Mars et Jupiter ont la plus grande influence. »

Rev., 2, p. 2.

« Dans les horos féminins, cette supériorité appartient à la Lune, à Vénus et à Saturne. »

La question de la distinction du sexe de la personne dont on étudie le thème est évidemment importante quant à l'interprétation.

Elle ne paraît pas cependant avoir été traitée jusqu'ici dans son ensemble.

Certes, tous les astrologues sont d'accord pour attribuer, dans un thème féminin, une importance particulière à la Lune, quant à la santé, au Soleil, quant au mariage.

Mais aucun jusqu'ici ne s'est attaché à préciser les distinctions essentielles qu'il y aurait lieu de faire, suivant qu'il s'agit d'un thème féminin ou d'un thème masculin.

Alan Léo, dans la brochure « *Ce que c'est qu'un horoscope* », qui fut traduite en français en 1907, présente un même exemple de thème, étudié successivement pour une fille et pour un garçon. Il conclut de la façon suivante :

« Dans les horoscopes féminins, la Lune, Vénus et Saturne ont plus de « *pouvoir* », mais dans les horoscopes masculins, le Soleil, Mars et Jupiter auront la plus grande « *influence* ». Mars influencera les deux sexes également. »

Cette appréciation est assez peu explicite.

En outre, l'emploi de termes différents, qui peuvent cependant être considérés comme synonymes, « *pouvoir* », quand il s'agit de la Lune, de Vénus et de Saturne, « *influence* », pour le Soleil, Mars et Jupiter, ne contribue pas à éclaircir la question.

On aimerait rencontrer plus de précision dans un sujet aussi subtil que celui des indices qui peuvent correspondre à la différence des sexes.

On voudrait aussi savoir, si au point de vue des événements et de la destinée, la prépondérance de certains facteurs est tributaire du sexe de la personne.

Peut-être que, par d'importantes statistiques, effectuées sur des thèmes masculins et sur des thèmes féminins, on pourrait déterminer, soit par les positions planétaires, soit par les dominantes, des différences appréciables, qui permettraient de conclure avec quelque chance d'exactitude, à priori, de l'examen d'un thème, s'il s'agit d'un homme ou d'une femme. L'excellent travail de Krafft sur les naissances pourrait être pris comme point de départ.

Signalons, à titre documentaire, la remarque suivante extraite de l'étude sur la Maladie du Cancer, que nous avons présentée, avec M. G.-L. Brahy, au Congrès astrologique international de Düsseldorf, en septembre 1936 : « Abstraction faite de la Lune dans les Poissons, de Mercure et de Jupiter dans la Balance, et de Mars dans le Lion, chaque fois que la fréquence de présence d'une autre Planète dans un Signe zodiacal dépasse sensiblement la normale, pour un sexe, elle est *toujours* sensiblement inférieure à cette normale, pour l'autre sexe. »

Il s'agissait d'une statistique, établie d'après 101 cas de cancer (sexe féminin), et 75 cas (sexe masculin).

De ce seul exemple, une règle certaine ne peut évidemment pas être déduite, mais il y a là une indication qui mériterait d'être approfondie, pour l'étude des influences astrales selon le sexe.

On peut supposer que si cette particularité se trouvait confirmée, par une étude étendue et comparative de thèmes masculins et féminins, on pourrait la considérer comme une règle « d'inversion sexuelle des influences astrales ».

Une remarque importante se présente immédiatement à l'esprit. Ce n'est pas au moment de la naissance que se forme le sexe du sujet. Celui-ci a été déterminé beaucoup plus tôt, soit dès la conception même, soit postérieurement. Le moment précis de cette formation est inconnu. Si l'on se réfère à celui de la naissance, on pourrait s'efforcer de vérifier par des recherches méthodiques si la nature tend à faire naître le sujet à un moment particulièrement favorable, non seulement à son hérédité, comme l'a démontré Choissard, mais également à son sexe.

Mentionnons, à titre documentaire, les curieuses recherches astrologiques de M. L. Lasson sur la Fécondation et le Déterminisme du sexe dans l'espèce humaine. (Page 82.)

### 9. — Les 4 éléments.

(Voir : Ch. II. B. 3, Triplicités, page 89.)

Les caractéristiques des 4 éléments : feu — terre — air — eau, sont appréciées par la plupart des auteurs, généralement d'après les mêmes bases, plus ou moins développées.

Nous avons d'ailleurs mentionné l'influence des éléments dans « Mécanisme de l'interprétation », n° 6, page 47.

Il en est également question dans l'étude des Triplicités de Signes, page 89.

J. C., p. 21.

« Le tempérament bilieux, — Feu, — donne l'esprit de domination, l'éloquence, le désir des honneurs.

» Le tempérament nerveux, — Terre, — donne entêtement, jalousie, tendance religieuse, goûts champêtres, retour à la tradition.

» Le tempérament sanguin, — Air, — donne des passions vives sans durée, équité, justice, goût de la paix.

» Le tempérament phlegmatique, — Eau, — donne paresse, rêverie, inconstance, goût des plaisirs, dissimulation. »

Mu. Ch., II, p. 298.

« L'étude et le dosage des quatre éléments de la nature : Feu,

Terre, Air et Eau, est la base la plus sûre de l'interprétation astrologique. »

### 10. — Type planétaire.

J. E., p. 36.

« La signature astrale, « *type planétaire* », appartient à la 1<sup>re</sup> Maison. (Voir : Ch. IV. Ascendant, page 184.) De cette signature dépendent les réflexes qui distinguent les individus. »

J. E., p. 37.

« Ce type domine l'horoscope si l'Ascendant et son maître se lèvent ensemble, ou si le maître aspecte fortement l'Ascendant.

» Une Planète aura une prépondérance marquée sur le type planétaire, si elle est puissante ou si elle dispose de plusieurs Planètes dans ses signes.

» On doit donc chercher le « maître de la géniture. » (Page 49.)

J. E., p. 66.

« Le type planétaire pur, dominé par une seule Planète très puissante, type très rare, est intéressant par ses réactions nettes et très marquées; mais, d'autre part, il est limité en beaucoup de choses, voyant, comprenant, agissant uniquement par l'influence qui le gouverne; Martienne, Saturnienne, etc. Il n'a qu'une fenêtre ouverte sur l'univers, alors que le type multiple en a plusieurs. »

(Voir : Ch. IV. Planètes présentes dans une Maison, p. 124.)

## H. — METHODES PARTICULIERES

1. COMBINAISON SOLI-LUNAIRE. — 2. METHODE DES MASSES.
3. COTES ET COEFFICIENTS. — 4. STATISTIQUES.
5. CONCEPTION ET NAISSANCE. — 6. ASTROLOGIE LUNAIRE.

### 1. — Combinaison Soli-Lunaire.

J. C., p. 121-122.

« Le nom de « Maison solaire » s'applique uniquement au passage du Soleil dans chacun des signes du Zodiaque. Le Soleil y manifeste sa puissance d'une façon universelle, c'est-à-dire que toutes les personnes, nées au cours du même mois astrologique, présentent certaines caractéristiques, spéciales à cette période. Ce sont ces caractéristiques « en série » qu'emploient uniquement les prétendus astrologues, à réclame tapageuse, qui exploitent la crédulité publique. »

G. D., p. 343.

« Alan Léo s'est particulièrement étendu sur la combinaison de la position Solaire et de la position Lunaire, appelée par certains auteurs « *polarisation* ». Il a interprété les 144 polarisations qui en résultent. Gouchon estime que cette combinaison n'a pas la grande importance que lui attribue l'auteur. » (Voir : Polarité, p. 89 et 98.)

(Voir : Individualité et personnalité, page 23.)

Faisons remarquer que le mot « *polarisation* » est employé avec des sens différents susceptibles de faire naître la confusion.

Suivant A. Léo, le Soleil et la Lune agissent ensemble comme Esprit (+), Matière (—); ou Vie (·+), Forme (—). (Vol. 1, p. 2.)

Le Soleil représente l'esprit ou la vie : vie physique mentale et spirituelle.

La Lune représente la matière ou la forme : forme physique, mentale et spirituelle.

Telle est la monnaie d'or et d'argent de l'humanité.

Les autres planètes et leurs positions indiquent le pourcentage d'alliage dans chaque pièce fabriquée par la nature, ainsi que le royaume dans lequel elle a cours : esprit, mental ou matière.

Les influences résultant des positions du Soleil et de la Lune peuvent être considérablement modifiées par l'Ascendant, par les positions et les aspects des planètes.

Elles s'exercent cependant dans leurs grandes lignes.

Les indications ne sont que générales.

U. V., 3, 9/10, p. 2.

« Les signes que l'on doit prendre le plus en considération sont les suivants :

» 1° Les deux signes contenant le Soleil et la Lune.

» 2° Le signe Ascendant.

» 3° Celui qui contient la planète gouvernante.

» La position du Soleil dans le signe est la plus importante, car elle représente l'élément le plus profond de l'être, l'individualité.

» La position de la Lune correspond à une différenciation extérieure de la position du Soleil.

» Dans le signe, la Lune est donc un des canaux les plus importants de l'énergie du Soleil.

» Toute la vie provient du Soleil.

» En effet, la Lune, malgré son importance sur la santé des enfants en bas-âge, a beau être affligée dans un thème, si le Soleil est bien situé, par Signe et par Maison, indemne de toute affliction, le natif surmontera les maladies et pourra vivre assez vieux.

» Le contraire se produira si le Soleil, Hyleg, est mal situé et très affligé, même si la Lune est bien entourée et bien située.

» La personnalité terrestre cessera de vivre à la première affliction sérieuse que le Soleil rencontrera.

» Dans bien des cas le soleil n'est pas suffisamment affligé pour ôter la vie prématurément, à lui seul, si la Lune et l'Ascendant sont bien disposés.

» Le natif peut vivre longtemps, tout en ayant la santé très délicate. »

U. V., 4, 7/8, p. 6.

« Le Soleil entre dans un nouveau signe vers le 21 de chaque mois.

» Les caractéristiques individuelles qu'il représente, dans ce signe, sont permanentes durant toute la vie physique.

» Elles tendent toujours à revenir à la surface, à percer la personnalité représentée par la Lune.

» Elles ont beau être ainsi modifiées, on les retrouve toujours sous une forme quelconque.

» Elles sont typiques et plus puissantes du 1<sup>er</sup> au 10, car alors le Soleil est en plein dans le signe.

» Les forts caractères naissent en général durant cette période.

» Lorsque le Soleil est au commencement ou à la fin du signe les caractéristiques sont moins fortes et précises, car le signe voisin les atténue par sa propre influence.

» Pour connaître les caractéristiques individuelles, le mois suffit (Esprit) ;

» Pour connaître les caractéristiques personnelles, représentées par la Lune (Ame), il faut connaître le quantième du mois ;

» Pour connaître le signe Ascendant à la naissance (corps), il faut connaître l'heure et le lieu de la naissance.

» Avec les trois facteurs on peut faire un horoscope assez précis, quant au caractère et au tempérament surtout. »

J. C., p. 91.

« Il est fantaisiste de prétendre que l'expression personnelle de la Lune, dans un même signe, se modifie, parce que le Soleil change lui-même de caractéristiques chaque mois, en passant d'un signe dans l'autre.

» Il serait bien difficile de prouver une réelle coordination des effets solaires et des effets lunaires, lorsque ces luminaires ne s'aspectent ni ne se reçoivent.

» Il est donc sage de s'en tenir à la signification de leurs aspects, quand ils en échangent, et, quand ils ne forment pas d'aspects entre eux, de les juger d'après leurs déterminations par Maisons. »

## 2. — Méthode des Masses.

Elle a été établie par Caslant et publiée dans le *Voile d'Isis*, 1929.

En voici l'exposé sommaire :

« Le thème astrologique, dit l'auteur, se compose d'un cercle sur lequel se trouve disposée une certaine combinaison dans l'ordre et

la distance des Planètes, qui en constitue la caractéristique essentielle.

Les aspects, maîtrises, etc., sont des interventions secondaires, qui développeront les nuances, en préciseront les effets, mais ne pourront en modifier le sens primordial.

La combinaison des Planètes doit être interprétée analogiquement d'abord, en dehors de toute autre considération.

Le sens analogique des Planètes est donné par leurs qualités physiques. Leur combinaison résulte des propriétés du cercle.

Considéré comme cycle, le cercle est descriptible en deux sens ; il répond ainsi à un point de vue critique ou d'évolution.

Considéré comme circonférence, il est rapporté par tous ses points à un centre et répond à un point de vue statique ou de coordination.

La circonférence établit des liens géométriques entre ses différents points.

Le cycle décrit de droite à gauche en haut (sens des aiguilles d'une montre) est dynamogène. Il répond aux processus spontanés agréables et voulus de l'être.

Le cycle décrit de droite à gauche en haut est inhibitoire. Il répond aux actions externes que l'être doit subir et qui de ce fait lui sont plus ou moins pénibles.

Pour constituer un thème élémentaire, on peut se contenter de disposer les Planètes d'après leurs longitudes géométriques.

On les associe entre elles de deux manières différentes selon qu'on suit le cycle dans un sens ou dans l'autre.

On regarde comment s'intercalent les Planètes massives, comme Saturne et Jupiter, ou les Planètes rapides comme la Lune et Mercure.

Les Planètes massives rassemblées endiguent le courant de la Planète qui les précède.

Si elles sont disséminées elles ne font que temporiser son action.

On observe comment se suivent les Planètes masculines et féminines.

On interprète l'ordre des Planètes d'après leur nature élémentaire.

On voit si elles sont réunies, ou séparées, ou jointes à des éléments contraires. On examine comment s'intercalent les Planètes transcendantes Uranus et Neptune.

On prend successivement chaque Planète comme point de départ, on lui fait parcourir tout le cercle, on totalise les modifications

qu'elle subit à chaque rencontre avec une nouvelle Planète et on conclut son action finale par la Planète qui termine le cycle.

Finalement on rassemble toutes ces données en les coordonnant et en prenant soin de ne pas quitter les généralités sous peine d'erreur.

Le résultat est une première couche de fond.

#### *Circonférence.*

On examine comment se groupent les Planètes.

Une Planète isolée, c'est-à-dire séparée des autres par un grand arc de cercle, prend une importance considérable car elle doit équilibrer par elle-même tous les autres influx.

Il faut s'en tenir à la combinaison planétaire, envisager son action simultanée, puis successive et enfin la repérer par rapport à l'horizon, réduit à ses quatre points fondamentaux.

L'action simultanée des Planètes se connaît par l'étude des répartitions de quatre aspects fondamentaux : Aspect des lumières, des nuances, des natures et des polarités.

Le résumé qui précède ne donne qu'une idée très superficielle de l'intéressante conception de Caslant. Nous renvoyons donc le lecteur à l'*Almanach Astrologique*, de Chacornac, 1932, qui la contient en détail.

Nous avons signalé précédemment à la rubrique « Tradition », page 15, et dans nos « Conclusions quant aux avis exposés sur l'interprétation », page 63, le danger et la vanité de certaines théories nouvelles, lancées dans le public à grand renfort de réclames tapageuses. Nos lecteurs comprendront facilement que nous n'avons pas visé le système de Caslant dont nous venons de parler.

Caslant est un mathématicien de haute valeur, qui a suivi de très près la lutte de Choissard pour la réhabilitation de l'Astrologie. C'est un savant et un savant modeste.

Il est l'auteur des « *Ephémérides perpétuelles* », Edit. Chacornac, qui permettent d'établir très facilement les positions planétaires, à un moment quelconque, depuis 1,000 ans avant Jésus-Christ jusqu'à l'an 3,000 de l'ère chrétienne.

Il est certainement un des astrologues modernes qui connaissent le mieux les travaux des anciens ; il est donc particulièrement qualifié pour apprécier leur valeur et pour présenter des conceptions nouvelles. (Voir page 42.)

Comme le prouvent ses publications sur « *L'Aura humaine* » et sur « *La Méthode de développement des facultés supranormales* », il serait plus à même que n'importe qui de formuler les bases de la liaison, qui pourrait être établie entre l'astrologie scientifique et

l'Astrologie divinatoire, suivant la proposition de M. Chapellier. (Voir : Considérations philosophiques, ésotériques et métaphysiques, page 40.)

### 3. — Cotes et coefficients.

La théorie des « dominantes » applique une série de cotes chiffrées. (Voir : Planètes dominantes, page 48.)

Le système avait été préconisé notamment par Antoine de Villon, dans son livre « *De l'usage des éphémérides* ».

Le tableau des cotes proposées est reproduit dans le Dictionnaire de Gouchon, page 197.

Selva, de son côté, a cherché à déterminer, pour un groupe de sujets ayant un caractère donné, la condition astrologique optimale pour l'apparition de ce caractère, et à faire correspondre à cette condition une cote chiffrée.

Dans son livre « *Médecine Astrologique* », Mavéric expose un essai de recherche de la vitalité d'un sujet d'après certains coefficients, appliqués aux qualités élémentaires, suivant les Planètes et leurs positions, soit par rapport aux Maisons, soit par rapport au Zodiaque, soit par rapport au Soleil. La démonstration donnée est insuffisamment détaillée, de sorte qu'il n'est guère possible d'en comprendre exactement le mécanisme.

Nous croyons que la méthode des coefficients mérite d'être étudiée sur un grand nombre d'exemples, de façon à apprécier la valeur donnée provisoirement à certains de ces coefficients et à les rectifier s'il y a lieu.

Ce système arithmétique nous paraît susceptible de remplacer, dans une certaine mesure, pour l'interprétation, l'intuition en défaut. (Voir : Raisonnement, logique, intuition, pages 34 à 37.)

### 4. — Statistiques.

Les statistiques, si instamment recommandées par Choissard, et appliquées dans des cas très nombreux, en Allemagne notamment, ne sont pas exemptes de critiques.

Ca. Al. C., 1931, p. 47.

« On a essayé de perfectionner l'Astrologie notamment par l'emploi de la statistique et par la recherche des analogies de détail. La statistique, excellente pour la propagande, est quantitative alors que l'Astrologie est qualitative. »

» La statistique peut confirmer et vérifier, dans une certaine mesure, les règles établies rationnellement ; mais elle est impuissante à restituer et à perfectionner l'Astrologie, car toute statistique implique la répétition d'un fait. »

As., I, p. 209.

« Volguine reproche aux statistiques d'ignorer en général la domification et les dignités des Planètes. »

« Le point faible des statistiques réside dans le fait qu'il n'est pas facile de tenir compte de la qualité des facteurs. Seule la quantité intervient.

» D'autre part, une qualité ou une aptitude dérivent de plusieurs correspondances astrales, très rarement d'un seul facteur. »

Il est certain que la statistique n'est pas une panacée universelle capable d'assurer la solution de tous les problèmes astrologiques.

Elle a cependant une utilité incontestable dans bien des cas.

Lorsque les archives astrologiques se seront étendues et comprendront un nombre suffisamment élevé de données, à la disposition des chercheurs, les travaux statistiques, méthodiquement poursuivis, permettront certainement d'établir différentes règles.

Des spécialistes de la statistique, tel Krafft par exemple, déclarent, il est vrai, n'y avoir pas trouvé ce qu'ils avaient espéré ; peut-être lui avaient-ils demandé trop.

L'abandon par Krafft des travaux de l'espèce a d'ailleurs eu pour avantage de diriger son activité vers les conceptions métaphysiques, qui séduisent aujourd'hui de nombreux astrologues.

Lui aussi, comme Caslant, pourra contribuer à associer, dans de bonnes conditions, la Science et la Divination.

Quant aux statistiques, il importe de les cultiver principalement au point de vue quantitatif.

Quelques études comprenant un nombre d'exemples déjà important ont paru récemment.

Entre autres : Directions mortifères. Catastrophe de Pâturages, 54 victimes, par MM. Brahy et R. Brihay; Indices correspondant à la Folie, sexe Féminin, 137 cas, par le Docteur Brtéché. Ces deux travaux ont paru dans la Revue « *Demain* ».

Statistique relative à la Maladie du Cancer, 176 cas, par MM. Brahy et de Herbais de Thun. Rapport présenté au Congrès International de Dusseldorf, septembre 1936. (Page 73.)

MM. Lasson et Symours ont commencé des recherches étendues relatives à la Fécondité, à la longévité, aux maladies, etc.

On peut donc augurer que, dans un avenir très prochain, des résultats d'un haut intérêt seront encore publiés.

##### 5. — Conception et naissance.

La règle d'Hermès, qui établit une relation entre le thème du moment de la conception et celui du moment de la naissance, est ainsi conçue :

« L'Ascendant ou le Descendant de la naissance est la place de la Lune à la conception. La place de la Lune à la naissance est celle de l'Ascendant ou du Descendant à la conception... »

Voir l'étude de M. Lasson, publiée en 1936, dans le Grand Nostadamus de Maurice Privat, n° 16 et suivants. (Page 74.)

(Voir : Ch. III, D., 9. Positions terrestres des Planètes, p. 130.)

Dans un autre domaine « *L'Astrologie chevaline* », un auteur américain, Hollins, a appliqué la règle d'Hermès à la détermination du sexe des poulains ; nous avons nous-même repris cette question dans une série d'articles du journal *Sport-Elevage*, destinés à montrer que l'Astrologie scientifique pourrait rendre de grands services aux éleveurs.

#### 6. — Astrologie Lunaire.

Dans un livre qui porte ce titre, « Edition : Les Cahiers astrologiques », Volguine a reproduit les données des traditions hindoue et chinoise notamment, relatives aux 28 demeures de la Lune.

Ces demeures, comptées à partir de 0° du Bélier, comprennent chacune 13° environ.

L'auteur donne les significations attribuées à la présence de la Lune dans chacune de ces demeures ; il les illustre de nombreux exemples.

Il constate que l'Astrologie moderne néglige trop le rôle réservé à la Lune.

« L'Astrologie, dit-il, ne peut se contenter indéfiniment des lignes actuelles. Ses progrès ne doivent pas consister uniquement en nouvelles découvertes, mais aussi en une reconstitution de l'Astrologie Antique. »

Il y a lieu de féliciter Volguine d'avoir mis ainsi, sous une forme très claire, à la disposition des étudiants, le moyen de se rendre compte des influences lunaires et d'en faire l'application à l'interprétation courante.



## CHAPITRE II

# **Le Zodiaque et les Signes**



## LE ZODIAQUE ET LES SIGNES

### A. — GENERALITES

1. DEFINITIONS. — 2. SIGNES DU ZODIAQUE.  
 3. NATURE PROPRE DES SIGNES. — 4. SIGNIFICATION DES SIGNES.  
 5. INFLUENCES DES SIGNES. — 6. RAPPORTS ENTRE LES SIGNES.

#### 1. — Définitions.

Mu. D., II, p. 57.

« Généralement on entend par « Zodiacque » le cercle de l'Ecliptique avec ses subdivisions, dont les principales sont les signes embrassant 30 degrés et se caractérisant par des idéographismes spéciaux. »

G. D., p. 131.

« Le Zodiacque est une bande circulaire d'une largeur de 17° environ, partagée en son milieu par l'écliptique : Il est divisé en 12 secteurs ou signes zodiacaux. »

Pr. As., p. 23.

« Le Zodiacque est une représentation symbolique du Ciel; il n'existe pas. C'est le chemin que parcourent le Soleil et les Planètes.»

Pr. L., p. 79.

« Il est la clef par excellence de l'Astrologie.

» Les étoiles glissent dans le fleuve de l'écliptique à raison de 50 secondes par an et font le tour du Ciel en 25.920 ans, la Grande Année de Platon. »

B. C., p. 8.

« Le plan de l'Ecliptique, constamment parcouru par les Planètes en état de rotation, doit constituer un enchevêtrement d'ondes électro-magnétiques qui suffit à lui seul à expliquer le mécanisme possible de l'influence astrale. »

L., n° 0, p. 30.

« Le cercle zodiacal ayant 360° se déplace journellement à raison de 4 minutes par degré; il y a donc 360 variétés distinctes de personnes naissant chaque jour. »

R., 10, p. 8.

« Il y a un Zodiacque naturel des constellations et un Zodiacque « intellectuel » partant, chaque année du point vernal.

» C'est ce dernier qu'on utilise en astrologie. »

R. 4, p. 7.

« Il représente la trame de nos destinées et de la nature humaine, universelle et partout semblable à elle-même.

» Les différences, d'un individu à l'autre, sont provoquées, en partie, par l'orientation différente du Zodiacque, et, surtout, par les planètes, le Soleil et la Lune.

» Ceux-ci forment des points de condensation des forces stellaires d'où résultent les lacunes, les harmonies particulières, les dé-

viations de toutes sortes, qui donnent aux humains leurs infinies diversités.

» Le Zodiaque et ses Signes, par leur seule influence, créeraient des êtres humains parfaits, si les planètes, en causant le déséquilibre de ce système, n'y apportaient le mouvement, la joie, la souffrance, la mort et la vie. »

Sc. a., 1905, p. 402.

« Le Zodiaque, utilisé en Astrologie, a pour point de départ le point équinoxial du Printemps, — Point vernal, — qui se déplace constamment, à raison de 50 secondes environ par an, dans le sens de la marche des aiguilles d'une montre.

» Ce mouvement est particulier à la Terre. Le Zodiaque ainsi envisagé est donc une Zodiaque terrestre et non un Zodiaque universel, pouvant s'appliquer à tout le système solaire. »

Sc. a., 1905, p. 402.

« Voici les principales divisions du Zodiaque :

- » 1° En deux hémisphères, Nord et Sud, suivant l'axe des équinoxes ;
- » 2° En deux hémisphères, Orient et Occident, suivant l'axe des solstices ;
- » 3° En trois parties, à partir du Bélier, chacune comprenant la série complète des 4 éléments ;
- » 4° En trois quadruplicités : signes cardinaux, fixes et mutables ;
- » 5° En quatre quadrants de 3 signes consécutifs correspondant aux saisons ;
- » 6° En quatre éléments : Feu, Terre, Air et Eau. »

G. D., p. 371.

« On attribue à la division par saisons, une action psychologique similaire à celle du Soleil dans la nature. »

Sc. a., 1905, p. 417.

« On peut considérer le Zodiaque comme une zone d'activité particulière, localisée dans l'aura magnétique de la Terre, ne participant pas au mouvement de rotation qui entraîne les éléments pondérables. Cette zone aurait son centre dans le plan de l'orbite planétaire et serait produite par l'action du Principe actif solaire embrassant le Principe passif terrestre. »

## 2. — Signes du Zodiaque.

B. C., p. 10.

« Les Signes sont des zones d'influence astrale, égales chacune à  $1/12^\circ$  de la circonférence de l'Ecliptique, en partant du point vernal. »

St., p. 93.

« L'ordre des Signes est invariable. Le Zodiaque tout entier se déplace, tourne sur lui-même, afin d'amener en Maison 1 le Signe sous lequel est né le consultant. »

Fo., p. 18.

« Les Signes du Zodiaque servent à indiquer la position du So-

leil, de la Lune, des Planètes, etc., dans leur mouvement apparent autour de la terre.

» Ils conservent toujours leur même distance entre eux. Ils se déplacent à chaque instant par suite du mouvement de la Terre sur elle-même.

» Ce mouvement produit sur nous le même effet que si la voûte céleste, entraînant les planètes et les étoiles dites fixes, se déplaçait elle-même de l'Est vers l'Ouest. »

B. C., p. 25.

« Suivant la tradition, les Signes se divisent en signes positifs et négatifs, en signes cardinaux, fixes et mutables, et en signes de terre, d'eau, de feu et d'air. »

L. 1, p. 5.

« On est de trois manières sous l'influence d'un signe :

» 1° Le Soleil est dans ce Signe à la naissance : — Esprit ;

» ° La Lune » » » » : — Ame ;

» 3° L'Ascendant » » » » : — Corps. »

As., 1, p. 238.

« Il y a lieu de distinguer les expressions : « né sous un Signe » ou « né dans un signe ».

» Né « sous un signe » se rapporte au Signe qui contient l'Ascendant. (Voir page 182.)

» Celui-ci domine surtout le caractère extérieur et les événements de la vie. Le natif subit les influences du Signe qui le contient.

» Né « dans un signe » se rapporte au signe qui contient le Soleil. Celui-ci marque l'individualité et l'influence du Signe est innée chez le natif. » (Voir : Ch. I, Individualité, page 23.)

### 3. — Nature propre des Signes.

Ma. L., p. 5.

« Chaque Signe possède sa nature particulière dont le caractère va diminuant vers les premiers et derniers degrés, pour se confondre avec les Signes conjoints. »

Ha., p. 49.

« Les douze Signes représentent les potentialités que viennent éveiller dans leur course régulière les Planètes considérées comme forces vives. »

S. D., p. 145.

« Tous les Signes zodiacaux diffèrent entre eux ou par leur nature élémentaire ou par leurs propriétés ou par leur puissance. »

Leo, n° 0, p. 23.

« En astrologie mondiale, chaque Signe gouverne une race ou une nation.

» Toute l'histoire du monde est contenue en douze Signes. »

### 4. — Signification des Signes.

J. C., p. 25.

« Les diverses significations accordées aux Signes du Zodiaque constituent seulement des « possibilités » ou « probabilités », qui de-

vront s'accorder avec les autres significations du thème : Planètes, Aspects, etc.

» Par exemple, un individu né sous le Signe du Cancer, c'est-à-dire avec l'Ascendant au Cancer, qui est réputé de faible constitution, pourra faire un centenaire, si la Lune qui le gouverne est puissante dans le thème et bien aspecté. »

G. D., p. 19.

« Les Signes du Zodiaque ont une signification plus étendue et leur activité comporte un plus grand nombre d'effets que celle des Planètes, puisque les significations d'un Signe peuvent se rapporter d'abord à la Planète qui en est maîtresse, puis à celle qui y est exaltée et enfin à celle qui y est en trigonocratie. »

L., n° 0, p. 7.

« Les Signes du Zodiaque indiquent le sort du passé.

» Chaque signe a sa propre signification spéciale, indépendante de sa position dans la nativité. »

L., n° 0, p. 4.

« Ils représentent la nature des désirs ou le corps astral. »

L., 2, p. 31.

« Ils correspondent aux émotions, sentiments, sensations diverses. »

Fe., p. 24.

« Ils sont, en quelque sorte, la substance et la vie active des douze Maisons. »

R., 2, p. 2.

« Les signes sont les significateurs des qualités inhérentes, des facultés mentales inférieures. »

B. C., p. 54.

« Ils donnent la tonalité psychique, morale.

» Ils indiquent des influences personnelles ou mutables, les qualités inhérentes que nous possédons et que nous créons nous-mêmes. »

Mo., p. 14.

« Suivant la tradition, chaque Signe a sous sa dépendance une entité psychologique définie, qui retrouve sa correspondance dans tous les signes.

» L'Astrologie nous apprend qu'il y a concordance, analogie, antipathie ou sympathie, entre les différents Signes du Zodiaque et les individus qui naissent sous leur influence. »

As., 1, p. 238.

« Chaque Signe du Zodiaque représente un groupe de vibrations d'influence dont le Zodiaque entier forme la gamme. »

## 5. — Influences des Signes.

Q., p. 103.

« Chaque signe du Zodiaque a une influence propre qui s'ajoute à celle de l'Astre qui s'y trouve. »

Ju., 1, p. 76.

« Tout signe influe essentiellement selon la nature de son maître bien ou mal disposé. » (Voir : Ch. III. C. 5, Planète gouvernante, page 121.)

L., n° 0, p. 15.

« Les Signes influencent l'humanité et l'affectent suivant leur nature propre. »

L., n° 0, p. 3.

« Chaque Signe a une influence dissemblable et absolument distincte de celle de tout autre Signe.

» Chacun a son but et son influence propre. »

L., n° 0, p. 4.

« L'influence des Signes est placée derrière nos sensations ou nos sentiments.

» Sont surtout dominés par l'influence zodiacale ceux chez qui l'esprit n'agit pas encore en dehors des sens et des sentiments inférieurs. »

R., 1929, 12, p. 9.

« L'influence d'un Signe est surtout marquée dans un horoscope quand ce Signe se trouve à l'Ascendant ou quand il contient plusieurs Planètes. » (de Landtsheer.)

R., 6, p. 24.

« Aucun Signe, même vide, n'est jamais complètement inactif dans un horoscope. Les degrés où tombent les Aspects d'une Planète émettent l'activité résultant de la combinaison.

» Nous ne connaissons pas l'influence pure des Signes zodiacaux, puisqu'ils envoient leur magnétisme déformé ou plutôt conditionné par les luminaires et les planètes. »

R., 7, p. 29.

« L'influence des Signes du Zodiaque ne pourrait se faire sentir sur la terre si elle n'était adaptée, supportée, transportée par les luminaires et les Planètes. »

R., 12, p. 9.

« L'influence d'un Signe sera surtout marquée dans un horoscope quand ce Signe se trouve à l'Ascendant, ou quand il contient plusieurs Planètes. »

L., n° 0, p. 7.

« L'influence des Signes se fait sentir suivant leurs positions mondiales, c'est-à-dire suivant leur élévation ou dépression au-dessus ou au-dessous de l'horizon. »

J. M., p. 16.

« Les expressions d'un même Signe peuvent être très différentes.

» Ses caractéristiques subissent des modifications favorables ou défavorables selon la Planète qui l'occupe.

» C'est la loi de « passivité des Signes. » (Page 112.)

J. C., p. 35.

« Un signe n'agit que par la vertu de son maître ou par celle de la Planète qui s'y trouve présente. »

(V. : Ch. III. C. Planètes et Signes; 5, Planète gouvernante, p. 121.)

## 6. — Rapports entre les Signes.

*Miroitement ; Signes opposés.*

As., I, p. 192.

« Tous les Signes du Zodiaque possèdent des miroitements ou des affinités avec d'autres Signes, surtout les Signes opposés et les Signes en trigone. »

(Voir : Ch. IV. A. 4, Rapports entre les Maisons, page 170.)

As., IX, p.128.

## TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'INFLUENCE DES SIGNES OPPOSES.

<p><b>Bélier-Mars</b></p> <p>Caractère agressif, très personnel, dominé par l'instinct.</p>	<p><b>Balance-Vénus.</b></p> <p>Caractère doux, harmonieux, adaptable, altruiste.</p> <p>La raison domine l'instinct. — Art. Premières aspirat. vers la spiritualité.</p>
<p><b>Taureau-Vénus</b></p> <p>Caractère matériel.</p> <p>Plaisirs, bonne chère. Entêtement.</p>	<p><b>Scorpion-Mars.</b></p> <p>Caractère matériel surtout pour le sexe. Tendance à l'occultisme. Esprit se frayant un passage à travers la matière.</p>
<p><b>Gémeaux-Mercure.</b></p> <p>Caractère diffusif, très superficiel, instable.</p>	<p><b>Sagittaire-Jupiter.</b></p> <p>Loi, ordre, religion, philosophie, justice, générosité, franchise, altruisme.</p>
<p><b>Cancer-Lune.</b></p> <p>Caprice, changement, petits détails matériels. Le sujet se cramponne. Jugement personnel, partial.</p>	<p><b>Capricorne-Saturne.</b></p> <p>Matériel relié au spirituel. Le sujet grimpe au point le plus élevé. Apparence égoïste, mais juste et honnête.</p>
<p><b>Lion-Soleil.</b></p> <p>Fierté, ambition, désir d'une haute position, succès social et politique. Manque de spiritualité.</p>	<p><b>Verseau-Uranus.</b></p> <p>Le plus parfait des Signes. Créatif, original, inventif; mentalité supérieure. Astrologie, occultisme.</p>
<p><b>Vierge-Mercure.</b></p> <p>Esprit critique, méticuleux pour les détails. Egoïste. Manque d'élan.</p>	<p><b>Poissons-Neptune.</b></p> <p>Mysticisme, psychisme, méditation. Deux courants : l'un spiritualiste, l'autre matérialiste par le contact du Bélier.</p>

As., IX, p. 127.

« D'après Yves d'Avalon, la loi du miroitement des Signes opposés, basée sur l'équilibre entre deux polarités, la matérialité et la spiritualité, conduit à distinguer les six premiers Signes des six derniers.

» Le premier groupe indique l'attachement à la matière, le second favorise l'élévation spirituelle.

» La comparaison des Planètes qui se trouvent dans l'un des deux groupes permet de définir, dans un horoscope, les hautes et les basses vibrations. » (Voir : Ch. I, E, n° 3, page 43.)

Les Signes du Bélier à la Vierge représentent l'involution ou la personnalité ; caractère matériel.

» Les Signes de la Balance aux Poissons représentent l'évolution ou l'individualité ; caractère spirituel, hautes vibrations. »

## B. — GROUPES DE SIGNES

1. GENERALITES. — 2. SIGNES POSITIFS ET NEGATIFS. — 3. TRIPLICITES.  
4. QUADRUPPLICITES. — 5. QUADRIFIDES. — 6. TRINITES.  
7. GROUPES DE SIX SIGNES. — 8. SIGNES INCONJOINTS.

## 1. — Généralités.

As., XII, p. 136.

« L'analyse des influences des groupes de Signes est plus importante que celle des influences du Soleil, de la Lune et de l'Ascendant. »

Les groupes et catégories de Signes peuvent prendre dans l'interprétation, une importance particulière en raison de la présence d'un nombre important de Planètes.

(Voir : Ch. III. C. 6, Planètes et groupes de Signes, page 121.)

## 2. — Signes positifs et négatifs.

Les signes positifs, que les anciens appelaient « Commandants » sont également impairs et masculins.

Ils commencent par le Bélier et se comptent de deux en deux.

Ce sont des Signes d'activité, dynamiques, agissants.

Les Signes négatifs, « Obéissants », pairs et féminins, commencent avec le Taureau.

Ils marquent la passivité et l'inertie.

Cette distinction entre les Signes est généralement qualifiée : « Polarité ». (Voir le mot « polarisation », Ch. I, H, n° 1, p. 75.)

## 3. — Triplicités.

(D'après Janduz, Brahy, Astrologie, Gouchon.)

(Voir : Page 122; Exemples, page 223.)

Les Triplicités sont des plans d'action; elles indiquent des états de conscience. On les appelle des « éléments ».

Elles sont en rapport avec les quatre tempéraments fondamentaux, qui, eux-mêmes, correspondent aux quatre éléments. Feu, Terre, Air et Eau. (Voir : Ch. I, G, n° 9, page 74.)

Voici les caractéristiques essentielles de chaque groupe :

*Signes de Feu* : Plan Mental, intuition, idéalisme, intellect, énergie. — Signes de confiance en soi, de dépense, de risque, d'emportement. Ils augmentent l'énergie physique et la vitalité.

Bélier : nature combative et tyrannique.

Lion : autorité grandiose et généreuse.

Sagittaire : autorité spirituelle et philosophique. —

Tempérament bilieux.

*Signes de Terre* : Plan physique, action concrète et pratique. Esprit terre à terre, positif, intéressé, limité aux besoins matériels.

Ils donnent une nature réservée, travailleuse, le désir de la richesse et l'avarice. — Tempérament nerveux ou atrabilaire.

*Signes d'Air* : Plan intuitionnel. Pensée, intellect. Signes de réflexion, de jugement, d'étude, de création.

Ils rendent inconstant et léger ; ils fortifient l'intelligence et le goût. — Tempérament sanguin.

*Signes d'Eau* : Plan émotionnel, sensation. Signes d'émotion, de sentiment, d'imagination. Ils rendent calme, passif, rêveur ; ils font aimer les aises et le luxe. Ils donnent la prépondérance à l'imagination. Cet élément est prépondérant chez beaucoup de médiums, à cause de la grande impressionnabilité qu'il confère. — Tempérament phlegmatique ou lymphatique.

Suivant Julevno, vol. 2, p. 70, le Trigone de feu inspire trop de passion ; celui de Terre, trop de morosité ; celui d'Eau, trop de nonchalance ; quant à celui d'Air, il est le meilleur de tous.

L., 2, p. 91.

« Les 4 Triplicités représentent 4 classes de personnes dont les qualités sont jugées par les Quadruplicités. »

B. C., p. 26.

« Chaque Triplicité contient un signe spécimen des trois modes d'expression. » (Quadruplicités)

G. Muchery (Chariot, 1931, p. 348) a donné des Triplicités une interprétation résumée dans le tableau ci-après :

Aspect physique.	Qualité de l'élément.	Expression de cette qualité.
Formes musclées et pleines	Chaud .....	Mobilité, expansion, désir de pénétrer autrui de son « moi ».
	Sec .....	Rigidité, tension, désir de dominer autrui de son « moi ».
Maigre	Froid .....	Concentration, frigidité, cohésion, absorption d'autrui en soi.
Formes arrondies, floues, fibres molles, peu de muscles.	Humide .....	Fluidité, élasticité, qualité médiatrice intermédiaire.

#### CONSTITUTION ET INFLUENCE DE L'ELEMENT.

Elément	Combinaison de	Qualité prépondérante	Influence morale.	Influence physique.
Feu	Chaud, Sec	Chaud	Nature élevée, expansive en dehors. Ardeur, courage, impatience.	Irritation inflammatoire
Terre	Froid, Sec	Sec	Caractère exclusif. Amour des petites choses. Labeur, endurance, continuité.	Donne la mort
Air	Humide, Chaud	Humide	Nature mobile en tout. Adaptation, intuition, diffusion.	Donne la vie.
Eau	Froid, Humide	Froid	Nature en dedans, résistance passive. Apathie, caprice, rêverie.	Lymphatisme.

## 4. — Quadruplicités.

(Voir : Page 121; Exemples, page 216.)

Elles expriment la « qualité ».

As., XII, p. 143.

« Les Influences astrales sont des forces. Comme toutes celles-ci, elles agissent dans un sens dynamique : Signes cardinaux; — statique : Signes fixes; — équilibrant : Signes mutables.

» Toute interprétation astrologique doit tenir compte de cette indication fondamentale. »

As., I, p. 190.

« Les Quadruplicités sont des modes de motion, ce qui indique la manière d'agir des Signes.

» Ce sont des modes « d'expression. » (Brah.)

U. V., 4, 3/4, p. 6.

« Généralement, dans tout horo les trois groupes de qualités sont représentés ; quelquefois, rarement, elles sont presque égales. Les indications qui priment les autres sont fournies par l'Ascendant, le Soleil et la Lune.

» La présence de l'Ascendant et d'un luminaire fait que le natif exprime mieux les tendances d'un groupe de qualités.

L., n° 0, p. 67.

« La qualité d'une personne est indiquée par le nombre de Planètes trouvé à la naissance dans chacune des Quadruplicités. »

B. C., p. 26.

« Chaque Quadruplicité contient un Signe spécimen des 4 éléments (Triplécités). »

Les Quadruplicités comprennent les Signes cardinaux, fixes et mutables et correspondent à des modes de mouvement. (de Landtsheer.)

*Signes cardinaux* : activité extériorisante, mobilité, énergie, esprit d'entreprise, action matérielle. Ils marquent une tendance à l'action, au mouvement, aux changements dans le sens d'une progression.

Ils font haïr la contrainte de corps et d'esprit ; ils donnent la faculté de s'instruire seul.

G. D., p. 288.

« L'expression « mobiles » appliquée aux Signes cardinaux a quelque analogie avec l'expression « Signes mutables » mais la signification est sensiblement différente.

» Les Signes mobiles correspondent à des changements qui marquent une progression tandis que les signes mutables marquent l'incertitude et l'instabilité. »

*Signes fixes* : stabilité, inertie, volonté, sentiment, passion, détermination intérieure.

Ils indiquent une tendance à l'optimisme, une aversion pour le changement (G. D., p. 202), mais, quand celui-ci se produit, il correspond à un bouleversement total.

Leur caractéristique fondamentale est la stabilité, la fermeté ; leurs défauts sont l'entêtement, l'obstination.

Ils marquent la persévérance, la concentration, le pouvoir de volonté.

*Signes mutables ou cadents* : Adaptation ou harmonie; rythme (Th. Chapellier); réflexion, inspiration, adaptation mentale.

Ils indiquent les changements provoqués par l'incertitude et l'irritabilité.

Ils correspondent à l'adaptation, à la versatilité, à la subtilité (G. D., p. 293).

Ils indiquent aussi le pessimisme et la fourberie.

### 5. — Quadrifides.

As., XII, p. 136.

« Le groupement des Signes par quatre, dans leur ordre successif, forme trois divisions appelées les « Quadrifides » et qui correspondent aux plans du désir, du travail et de l'élévation. »

### 6. — Trinités.

G. D., p. 282.

« Suivant A. Léo, les 3 premiers Signes correspondent à la Trinité intellectuelle. Elle est suivie des Trinités maternelle, reproductive et servante. Cette division s'applique également aux Maisons. »

As., 1, p. 190.

« Les Trinités correspondent à des qualités d'action.

Trinité intellectuelle : Bélier, Taureau, Gémeaux.

Trinité maternelle : Cancer, Lion, Vierge.

Trinité reproductive : Balance, Scorpion, Sagittaire.

Trinité servante : Capricorne, Verseau, Poissons. »

### 7. — Groupes de six Signes.

Signes septentrionaux et méridionaux.

L'Horizon divise les Signes en deux parties.

Les Signes « septentrionaux », du Bélier à la Vierge, qui déclinent de l'Equateur vers le Pôle Nord par groupe de trois : Bélier à Gémeaux et Vierge à Cancer. (Exemples, page 216.)

Les Signes « méridionaux », de la Balance aux Poissons, qui déclinent de l'Equateur vers le Pôle Sud, par groupes de trois, Balance au Sagittaire et Poissons au Capricorne.

As., I, p. 191.

« Les six premiers Signes, Bélier-Vierge, indiquent l'effort personnel pour soi-même. »

As., IX, p. 127.

« Ils marquent l'attachement à la matière, l'involution ou la personnalité. »

J. M., p. 12.

« Ils correspondent à ce qui est individuel. »

As., I, p. 191.

« Les six derniers Signes, Balance-Poissons, indiquent l'effort personnel pour autrui. »

As., IX, p. 127.

« Ils favorisent l'élévation spirituelle, ils marquent l'évolution ou l'individualité, suivant l'Astrologie ésotérique. »

J. M., p. 12.

« Ils correspondent à ce qui est universel.

« La détermination de la proportion entre la matérialité et la spiritualité indique si l'horoscope est de basses ou de hautes vibrations (Yves d'Avalon). »

(Voir : Ch. I, E. 3, Vibrations, page 44.)

#### *Longue et courte Ascension.*

Le Méridien partage les Signes en deux parties, l'une orientale ou Ascendante, du Cancer au Sagittaire inclus, l'autre occidentale ou Descendante, du Capricorne aux Gémeaux inclus.

J. c., p. 25.

« À l'Horizon de Paris, les Signes, du Cancer au Sagittaire, mettent plus de deux heures pour franchir de leurs 30 degrés la ligne de l'horizon, dans le mouvement diurne.

» Les Signes du Capricorne aux Gémeaux mettent moins de deux heures.

» Les deux mouvements de longue et de courte ascension s'équilibrent à la fin de chaque journée. »

(Voir : Ch. III, F. 15, Modifications aux Aspects, page 155.)

### 8. — Signes inconjoints.

Fo., p. 187.

« On appelle ainsi les Signes qui sont séparés par 30°, 150°, 210° et 330° de l'écliptique. »

## C. — FACTEURS DIVERS

1. DECANS. — 2. TERMES. — 3. DEGRES. — 4. DEGRES CRITIQUES.

### 1. — Décans.

St., p. 25.

« Décans est synonyme de décade ; c'est un groupe de 10 degrés.

» Chaque Signe du Zodiaque contenant 30 degrés renferme donc 3 décans. »

Faut-il tenir compte des décans ?

Sc. A., 1905, p. 405.

« Leur notion ne passe pas pour être ce qu'il y a de plus précis et de plus vérifié dans la science astrologique. »

G. D., p. 5.

Sont fictifs les éléments tels que : décans, termes, faces, ainsi que l'attribution de propriétés spéciales à certains degrés de l'écliptique, de même les progressions annuelles, mensuelles, diurnes et les autres vaines fictions des Chaldéens, Egyptiens, Arabes. »

G. D., p. 145.

« Les 360° du Zodiaque se divisent en 36 zones de 10° chacune, appelées « Décans ».

» Chaque Décans est placé sous l'influence d'une Planète et du Signe dans lequel il se trouve.

» Gouchon donne, d'après l'astrologue américain Zain, l'interprétation des différents Décans. »

Sc. a., 1905, p. 465.

« Le moindre tort de ces données est de permettre à l'opérateur de dire à peu près ce qu'il veut sur son sujet.

» Ce serait bien le diable si, parmi tous les Décans et les termes auxquels on a affaire dans un thème, il ne s'en trouvait pas un qui signifie réellement ce que l'on tient à dire. »

(Voir : Ch. I, F, n° 4, page 63; C. n° 2, page 27.)

J. C., p. 32 à 36.

« Les Décans sont un moyen pour les Planètes de projeter une partie de leur influence essentielle sur certains lieux principaux de l'horoscope : Ascendant, Milieu du ciel et Soleil.

» Une classification, utilisée en France, est due à Firmicus ; une autre, basée sur le ternaire des Signes est de Manilius ; d'autres ont été imaginées depuis. Leur valeur n'a pas été démontrée.

» Uranus et Neptune, récemment découverts, ne figurent pas dans la classification des Décans.

» Ptolémée et Morin ont rejeté leur emploi.

» On constate cependant qu'ils peuvent être utilisables au même titre que les autres facteurs d'un thème.

» Ils peuvent servir notamment à préciser la position de l'Ascendant lorsque certaines conditions de l'existence du sujet sont connues.

» Ils renforcent le pouvoir des Planètes auxquelles ils sont attribués, quand elles sont dans leur Décans. »

(Voir : Ch. III, B. Planètes, Dignités, n° 5, page 113.)

## 2. — Termes.

G. D., p. 145.

« Ce sont des divisions des Signes plus petites que les « Décans » et comprises entre 3° et 8°. »

J. C., p. 44.

« Le nombre de degrés qu'ils occupent dans les Signes est irrégulier. »

Fo., p. 191.

« Les « Termes » sont des parties de chaque Signe qui sont gouvernées par une des cinq Planètes : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne. »

Fomalhaut en donne la nomenclature pour chaque Signe.

## 3. — Degrés.

G. D., p. 150.

« Les Degrés ont été étudiés par Fludd, par Eudes Picard et par Wemyss notamment. Celui-ci attribue la même influence aux deux degrés qui se trouvent en opposition réciproque. »

*Chariot*, p. 176.

« Un Degré *vide* n'est ni particulièrement bon, ni mauvais. Il est neutre, transformable par l'aspect qui le frappera. »

*Ch.*, p. 262.

« Un Degré *ténébreux* veut dire enveloppé de mystères, de ténèbres, d'influences sur quoi le natif ne peut agir. »

*Ch.*, p. 118.

« On ne doit voir dans la signification des Degrés qu'une possibilité modifiable par les autres influx qui se présenteront. »

G. Muchery a commencé dans le « *Chariot* », de janvier 1936, page 29, une étude d'interprétation astrologique de la nature des degrés du Zodiaque, beaucoup plus approfondie que tout ce qui avait été publié antérieurement sur ce sujet.

Pour chaque degré est indiqué, sous la rubrique « nature », la Planète qui y est particulièrement puissante, en bien ou en mal ; parfois deux Planètes sont dans ce cas.

Vient ensuite une énumération des Planètes amies, qui influencent heureusement le Degré et des Planètes ennemies qui le maléficient.

Enfin, un tableau mentionne pour toutes les Planètes le coefficient positif ou négatif qu'il y a lieu de leur appliquer lorsqu'elles se trouvent placées sur le degré considéré.

Nous retrouvons ainsi le principe des cotes chiffrées dont nous avons parlé à propos des dominantes. (*Ch. I*, page 48.)

Cet exposé, dit l'auteur, représente une vingtaine d'années d'expérimentation. Il mérite donc d'être pris en considération.

Antérieurement, le « *Chariot* » et le « *Dictionnaire de l'Occultisme* » ont aussi donné plusieurs interprétations des Degrés du Zodiaque, suivant les Signes.

*G. D.*, p. 149.

« L'astrologue écossais Wemyss a publié plusieurs volumes sur la question des Degrés. Il assigne à certains d'entre eux des qualités et des professions. La même influence est attribuée aux deux Degrés qui se trouvent en opposition réciproque. Cette identité ne paraît pas suffisamment prouvée. »

La Revue « *Astrosophie* » les a reproduits (vol. VI, p. 215).

Tous les Degrés ne sont pas qualifiés.

Ely Star, dans « *Les Mystères de l'Horoscopie* » en a dressé une liste très complète, avec correspondance à chacun des jours de l'année. Il appelle cette nomenclature : Calendrier thébaïque.

En vue d'accorder les 360° aux 365 jours, le 1<sup>er</sup> Degré des Gémeaux est affecté au 20 et au 21 Mai, le 10<sup>me</sup> au 30 et au 31 mai; le 1<sup>er</sup> degré du Cancer au 21 et au 22 juin; le 1<sup>er</sup> degré du Lion au 23 et au 24 juillet et le 8<sup>me</sup> degré au 30 et au 31 juillet.

Dans la table de Star, la signification des degrés opposés n'est pas la même.

*Astro.*, I, p. 53.

« En application des conceptions de Wemyss, l'Astrosophie a inter-

prété le thème du Maréchal Fock, extraordinairement difficile, dit-elle, par les principes usuels. (Page 223.)

» La conjonction Saturne-Uranus se trouve à 3° du Cancer : « don de la stratégie ».

L'auteur conclut que cet horoscope est celui d'un homme avec un unique génie remarquable, celui de la stratégie.

As., I, p. 52.

« *Maréchal Pétain.* — Sur le Degré 3 du Taureau sont conjoints Mercure et le Soleil. » (Page 228.)

As., II, p. 53.

« Dans le thème de l'assassin Landru, les degrés de Wemyss donnent les indications suivantes : Ascendant 10°51 Taureau, degré de la force sexuelle; — Milieu du Ciel : 18°54 Capricorne, degré de la Monomanie; — conjonction Vénus-Neptune : 15°06 et 17°14 Bélier : degrés de révolte, de sexe, de romance pervertie, de fanatisme. » (Page 225.)

As., III, p. 7.

« Dans le thème du Docteur Charcot, explorateur, on trouve : Ascendant 2°02 Balance : degré de chirurgie; — Milieu du Ciel 2°34 Cancer : degré de science; — Lune 7°05, Capricorne : degré de découverte, exploration, géographie. » (Page 221.)

As., III, p. 199.

« *Auguste Lumière*, inventeur de la photographie en couleurs, 19-12-1862, 9 h. 30 a.m., Besançon. (Page 226.)

» Le Soleil est à 25° de la Balance : Invention et découverte.

#### 4. — Degrés critiques.

B. C., p. 36.

« On attribue un magnétisme spécial aux planètes situées au terme du parcours moyen effectué chaque jour par la Lune dans le Zodiaque.

» Ce parcours moyen est d'environ 13° par jour; de sorte que les points, dits critiques, sont : 0°, 13°, 26° des signes cardinaux, 9° et 21° des signes fixes, 4° et 17° des signes mutables. Chaque groupe de trois signes consécutifs est ainsi divisé en 7 parties qui correspondent aux 7 jours de chaque phase lunaire.

» Le bien-fondé de cette interprétation n'est pas démontré. »



CHAPITRE III

## **Les Planètes**



## LES PLANÈTES

### A. — INFLUENCES DES PLANÈTES

1. CARACTERISTIQUES. — 2. POLARITE. — 3. MOUVEMENT DES PLANÈTES.  
 4. POSITION DES PLANÈTES. — 5. ORIENTALITE PAR RAPPORT AU SOLEIL.  
 6. APOGÉE, PÉRIGÉE, ECLIPTIQUE. — 7. ÉLEVATION. — 8. ISOLEMENT.  
 9. RECETION. — 10. ÉTATS CÉLESTE ET TERRESTRE.  
 11. DISPOSITION DES PLANÈTES. — 12. PLANÈTES BÉNÉFIQUES.  
 13. PLANÈTES MALEFIQUES. — 14. — PLANÈTES INDIFFÉRENTES  
 ET CONVERTIBLES. — ACTION DES PLANÈTES.

#### 1. — Caractéristiques.

L., 2, p. 3.

« Les Planètes sont les significateurs de l'esprit, du mental supérieur. »

Chaque Planète a des significations qui lui sont propres : « significations originales.

Ces significations varient suivant sa position céleste et suivant les aspects qu'elle reçoit.

Elles s'appliquent à des objectifs particuliers, d'après la Maison « terrestre » dans laquelle se trouve la Planète.

» C'est là qu'intervient la théorie des « déterminations » de Morin, reproduite par Selva. » (Voir : Ch. I, D., Théorie, n° 2, Détermination, p. 31. — Ch. II, F., Aspects, n° 19, page 158.)

L'exposé qui va suivre comporte l'examen des caractéristiques des Planètes, considérées individuellement en ce qui concerne l'interprétation.

Mais on y trouvera très peu de règles d'applications objectives.

Celles-ci sont d'ailleurs rarement formulées par les auteurs, ou elles ne sont présentées que sous la forme d'exemples.

Ceux qui se sont attachés jusqu'ici à l'enseignement de l'Astrologie ne semblent pas avoir cherché à établir des directives d'ordre général. (Page 28.)

Ils ont, pour la plupart, estimé que l'interprète lui-même doit savoir choisir parmi les effets possibles que la tradition lui présente.

C'est là, en fait, une retraite prudente, qui ne paraît pas de nature à satisfaire les débutants.

Nous pensons que l'enseignement de l'avenir devra s'efforcer de combler cette lacune.

Fo., p. 183.

« Les Planètes tirent leurs qualités de trois choses principales : leur nature particulière ; leur position par rapport aux luminaires ; leur position par rapport à l'horizon. »

J. C., p. 48.

« Les qualités et la nature élémentaire des Planètes résultent de

leur participation aux quatre éléments. C'est en raison de cette nature élémentaire que chaque Planète collabore plus étroitement avec les Signes du Zodiaque qui sont de même nature qu'elles.

» Les Planètes ont en outre une nature « éthérée » provenant d'un élément spirituel ou divin, qualifié éther, qui concourt à la formation de l'esprit et des facultés.

La liaison entre la nature élémentaire et la nature éthérée se fait principalement par la Lune et Mercure, parfois par Uranus.

» De la nature céleste ou état céleste des Planètes découle l'influence astrale, qui met en mouvement toutes les manifestations individuelles.

## 2. — Polarité.

On entend par « polarité » la qualité positive ou négative d'un Signe ou d'une Planète.

Ca. Al. C., 1932, p. 54.

« La polarité caractérise l'activité de l'être, activité cinétique, centrifuge, expansive pour les Planètes positives ; activité contra-riante, centripète, absorbante pour les Planètes négatives.

» Un thème bien polarisé indique un fonctionnement régulier des organes, de bons réflexes, une santé stable, de la puissance nerveuse, du rendement dans l'action, un calme naturel.

» Mal polarisé, il signifie hyperesthésie, suractivité, dépression, éparpillement des forces, paresse incurable.

» Le Soleil, Mars, Mercure, Saturne, Uranus et Pluton sont positifs. La Lune, Vénus, Jupiter et Neptune sont négatifs.

(Voir : Ch. I, H., Méthodes particulières; 2, Masses, p. 77. — Ch. II, B. Groupes de Signes, p. 89; Ch. III. Polarité des Signes, page 123.)

» Une succession de polarités positives resserrées engendre un éparpillement des forces, tandis que les polarités négatives consécutives déterminent des émotions lourdes et dépressives. »

## 3. — Mouvement des Planètes.

J. C., p. 3.

« En Astrologie, on utilise plus généralement l'ordre de vitesse que l'ordre de puissance des Planètes.

» Ordre de vitesse : Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune.

» Ordre de puissance : Soleil, Lune, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune. »

J. C., p. 38.

« Le mouvement rapide d'une Planète présage : promptitude dans les effets.

» Le mouvement lent d'une Planète présage : le contraire.

» Le mouvement direct d'une Planète présage : la continuation.

» Le mouvement rétrograde d'une Planète présage : retard, obstacles, souvent non-réalisation.

» Le mouvement stationnaire d'une Planète présage : expectative, durée de ce qui est. »

(Voir : Ch. III, B., 9. Stationnement, Rétrogradation, p. 115, 116.)

#### 4. — Position des Planètes.

Astronomiquement la position d'une Planète est fixée d'après deux coordonnées relatives à l'écliptique : la longitude et la déclinaison ou par deux autres coordonnées relatives à l'Equateur : l'ascension droite et la latitude.

En Astrologie, on tient compte principalement de la longitude, qui permet de placer chaque Planète sur la carte représentant le plan de l'écliptique, et de la déclinaison d'après laquelle sont déterminés les aspects « parallèles » entre Planètes.

(Voir : Ch. III, F., Aspects; 10. Parallèles, page 151.)

La latitude est utilisée, ainsi que l'ascension droite, dans différents calculs, notamment pour les Directions Primaires.

Les débutants confondent facilement la latitude et la déclinaison.

Un moyen mnémorique très simple consiste à considérer que le Soleil, qui est toujours dans l'écliptique même, n'a jamais de latitude mais qu'il a une déclinaison, c'est-à-dire une distance par rapport à l'Equateur.

Toutes les autres Planètes ont une latitude par rapport à l'écliptique, une déclinaison par rapport à l'équateur.

Les éphémérides donnent les valeurs correspondantes pour chaque jour.

Sauf pour la Lune, les positions célestes des Planètes varient peu dans une même journée et même pendant plusieurs jours consécutifs.

Elles donnent à chacune des Planètes une potentialité spéciale d'ordre général ou même universel.

On entend par position céleste d'une Planète celle qu'elle occupe dans l'un des Signes du Zodiaque.

(Voir : Ch. III, A., 10. Etats céleste et terrestre, page 101.)

On distingue les Planètes supérieures : Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune; les Planètes inférieures : Lune, Mercure, Vénus. *Ju.*, I, p. 247.

« Il arrive quelquefois que les Planètes inférieures procurent au sujet un nom et une fortune plus grands que le feraient les supérieures ; mais alors ces heureux présages seront de courte durée.

(Voir : Ch. III, D. 9. Positions terrestres des Planètes, page 130.)

#### 5. — Orientalité par rapport au Soleil.

Les auteurs qui ont défini cette orientalité ne semblent pas avoir envisagé la question de la même façon.

G. D., p. 299.

« Gouchon dit : « les Planètes sont orientales par rapport au So-

leil quand leur longitude, mesurée depuis le Soleil, « dans le sens direct » est inférieure à 180°.

J. C., p. 59.

Janduz se place par rapport au lever du Soleil, en direction du « sens réel, c'est-à-dire contre l'ordre des Signes.

D'après lui, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune sont orientaux à partir de leur conjonction avec le Soleil jusqu'à leur opposition.

Ils sont occidentaux à partir de l'opposition jusqu'à la conjonction.

Le sens envisagé étant le sens réel, cette manière de voir est donc l'opposé de celle de Gouchon.

Il serait bon que cette divergence disparût, car, dans l'interprétation, il y a lieu de tenir compte de l'orientalité par rapport au Soleil pour apprécier les effets d'une Planète.

#### 6. — Apogée, Périogée, Ecliptique.

A son apogée, point le plus éloigné de l'orbite, l'action d'une Planète est plus faible, plus proportionnée à la constitution des corps, donc plus favorable.

J. C., p. 56.

« Les Planètes, placées dans leur apogée, ont une action favorable, parce que leur éloignement de la terre rend cette action mieux proportionnée à la constitution des corps sublunaires. »

A son périogée, point le plus rapproché de l'orbite, son action est plus puissante, elle est défavorable à la nature humaine.

« Les Planètes, au Périogée, ont une influence excessive et par suite défavorable. »

B. C., p. 44.

« Les Planètes ont un maximum de magnétisme par elles-mêmes quand elles se trouvent placées dans l'Ecliptique ou au minimum de leur mouvement de déclinaison. »

#### 7. — Elévation.

G. D., p. 184.

« L'élévation d'une Planète, c'est-à-dire son voisinage du Milieu du ciel, a pour conséquence de renforcer, en bien ou en mal, l'influence de l'aspect émanant de cette Planète. On dit généralement que la Planète culmine. »

J. C., p. 55.

« Une Planète, dignifiée en Maisons 9 ou 11, peut être considérée comme culminante, s'il n'y en a pas en Maison 10.

#### 8. — Isolement.

G. D., p. 243.

« Une Planète est dite « isolée » quand elle est seule dans une Maison ou dans un Signe, sans aucun aspect appréciable avec les autres éléments du thème.

» C'est l'indice d'une chose exceptionnelle relative à la Maison dans laquelle se trouve la Planète.

G. D., p. 169.

« Une Planète solitaire — ou férale — c'est-à-dire sans connexion avec une autre par aspect, présage quelque chose d'insolite ou d'extraordinaire quant aux significations de la Maison qu'elle occupe. »

### 9. — Réception.

G. D., p. 361.

« Une Planète qui se trouve dans le Signe de domicile ou d'exaltation d'une autre Planète est dite « reçue » par celle-ci.

» La réception est simple ou réciproque ; elle accroît l'importance des deux Planètes, soit en bien, soit en mal, suivant leur nature et leurs configurations. »

Ju., I, p. 76.

« Toute Planète, placée dans l'exaltation d'une autre, ne signifie qu'à proportion des aspects qu'elle reçoit du Seigneur de l'exaltation ou du maître du Signe. »

Sc. a., 1905, p. 556.

« Une Planète, placée dans le domicile ou l'exaltation d'une autre, s'approprie le caractère de cette dernière. »

Ch., 6, p. 110.

« Une Planète A, hors de ses dignités, en aspect avec B, qui est maîtresse ou exaltée dans le Signe où se trouve A, est dite reçue par B.

» Il y a réception réciproque quand le Signe, où se trouve la première, est dignité de la deuxième, et réciproquement. »

J. C., p. 55.

« Une Planète est en réception avec une autre quand chacune d'elles se trouve dans le domicile — diurne ou nocturne — ou dans l'exaltation de l'autre. »

### 10. — Etats céleste et terrestre.

Fo., p. 197.

« Position « dans le monde ». — Planète dans le Zodiaque et par rapport au Soleil.

» Position « dans le thème ». — Planète par rapport à l'horizon et au méridien, par conséquent dans les Maisons astrologiques.

» D'autres auteurs appellent « position céleste » la première, et « position terrestre » la seconde.

» Les Planètes maléfiques, faibles « en position céleste », mais fortes, en « position terrestre », perdent leur nature maléfique.

» Les Planètes bénéfiques, faibles dans les deux positions, peuvent prendre la nature maléfique.

S. D., p. 146.

« L'état céleste d'une Planète règle la qualité de ses effets.

» L'état terrestre décide de leur catégorie. »

S. D., p. 21.

« L'état céleste d'une Planète est commun à toute la nature sub-

lunaire et ne se manifeste pas plutôt sur un individu que sur un autre. »

S. D., p. 45.

« Cet état résulte non seulement du concours du Signe dans lequel se trouve la Planète mais aussi de ses rapports avec d'autres Planètes. »

J. C., p. 69.

« Pour apprécier l'état céleste véritable d'une Planète, c'est-à-dire favorable, défavorable ou médiocre, il faut considérer non seulement le Signe dans lequel elle se trouve mais surtout ses rapports bons ou mauvais avec les autres Planètes.

» Ces rapports ont une influence telle qu'une maléfique, dans son domicile ou en exaltation, en Maison malheureuse, pourra diminuer les maux, si elle est aidée par de bons aspects des bénéfiques, tandis qu'elle les aggraverait dans le cas contraire. »

G. D., p. 191.

« L'état céleste d'une Planète dépend du Signe qu'elle occupe. Il est favorable en cas de domicile ou d'exaltation, défavorable en cas de chute ou d'exil.

» Une Planète, mal aspectée ou sous la domination d'une maléfique, est aussi en mauvais état céleste.

» L'état terrestre d'une Planète dépend de sa position dans telle ou telle Maison astrologique.

» Il est bon si la Planète est dans les angles et dans les Maisons heureuses.

» Il est mauvais si elle est en Maison malheureuse : 6, 8 ou 12. »

J. C., p. 51.

« Suivant Morin, c'est de l'état « céleste » des Planètes, qui résulte de leur « position » dans tel ou tel Signe du Zodiaque, que découlent les Influences astrales et leurs diverses manifestations. »

S. D., p. 147.

« Toute Planète, en état céleste médiocre, tient le milieu entre une bénéfique et une maléfique.

» Toute Planète, en état céleste favorable, est considérée comme bénéfique, dans n'importe quelle Maison.

» Toute Planète, en état céleste défavorable, agit dans toute Maison comme maléfique. »

S. T., p. 200-202.

« L'état terrestre d'un astre découle, en principe, de sa position par rapport à l'horizon d'un lieu donné.

» C'est donc la position d'un astre dans telle ou telle Maison astrologique qui constitue son « état terrestre » ou sa détermination locale. »

L'état terrestre d'un astre est la condition qui décide d'une catégorie particulière d'effets, suivant lesquels se manifeste la « détermination individuelle ».

(Voir : Ch. I, D., 2. Détermination, page 36. — Ch. III, F., Aspects; 26. Détermination, page 162.)

## 11. — Disposition des Planètes.

G. D., p. 191.

« Une Planète est bien disposée si ses états célestes et terrestres sont bons.

» Elle est mal disposée si les deux états sont mauvais.

» Entre les deux extrêmes, il y a place pour un très grand nombre de nuances. (Voir : 12. Planètes Bénéfiques, pages 105 et 126.)

J. E., p. 41.

« L'action bénéfique ou maléfique revêt toute son importance :

» 1. Pour la Planète présente dans l'Ascendant, s'il y en a une ;

» 2. Pour le maître de l'Ascendant, s'il n'y a aucune Planète présente en l ;

» 3. Pour le maître réel de la nativité quand le Seigneur de l'Ascendant paraît a priori doté d'un rôle faible ou incertain.

» Les effets des autres Planètes sont ensuite notés avec une moindre intensité.

» Le natif ne possède pas en bloc toutes les qualités ou tous les défauts inscrits à l'actif des Planètes; ils sont mélangés. »

G. D., p. 58.

« Une Planète est dite bien ou mal disposée selon qu'elle se meut dans tel ou tel signe. »

G. D., p. 487.

« La détermination des Planètes qui montre la plus grande efficacité est celle où les maléifiques se trouvent déterminés vers le mal et où les bénéfiques se trouvent déterminés vers le bien. (Page 31.)

» En cas contraire, les maléifiques ne produisent directement rien de bon, ou alors le font au milieu de difficultés, avec un résultat imparfait; les bénéfiques provoquent de petits maux et s'ils étaient grands en affranchiraient ultérieurement. »

G. D., p. 85.

« Il ne faut pas qualifier d'une façon absolue l'effet bénéfique ou maléfique d'une influence. Sa résultante dépend de l'ensemble du thème. Quand on étudie un élément dit bénéfique, il faut toujours examiner si son action n'est pas entravée ou viciée par d'autres éléments. »

S. D., p. 49.

« Le bien peut consister soit en bien positif, soit à détourner ce qui est mauvais. »

S. D., p. 47.

« Un bien est toujours produit par la nature bénéfique d'une Planète ou par son état céleste favorable. »

S. D., p. 48.

« Les bénéfiques, par nature ou état céleste, produisent le bien quand elles sont en Maisons heureuses, empêchent le mal en Maisons malheureuses. »

J. E., p. 95.

« Bien disposé ne signifie pas seulement la bonne disposition mutuelle de deux Planètes, se manifestant par un bon aspect, mais la

bonne disposition totale des deux astres, par leur dignité, leurs bons aspects aux lumineaires et aux bénéfiques, leur sens direct et rapide, etc.

S. D., p. 37.

« Une Planète est bien disposée, dans son propre domicile, en exaltation, en trigonocratie, à l'orient du Soleil, à l'occident de la Lune, affranchie de toute relation funeste avec les maléfiques, en mouvement rapide, direct, etc.

» Elle est alors considérée comme bénéfique, dans quelque Maison astrologique qu'elle se trouve, notamment si elle reçoit de bons aspects des bénéfiques. »

G. D., p. 20.

« Almuten. Facteur incertain qui correspond à la Planète la mieux disposée d'un thème d'après ses états céleste et terrestre.

» Les méthodes indiquées pour désigner ce facteur sont variables et controversées; on peut utilement leur substituer la méthode de la dominante. » (Voir page 186.)

S. D., p. 49.

« Le mal peut consister en la destruction d'un bien. »

S. D., p. 46.

« Un mal est toujours causé soit par la nature maléfique d'une Planète, soit par son état céleste défavorable. »

» Les maléfiques, par nature ou état céleste, produisent le mal en Maisons malheureuses, entravent le bien en Maisons heureuses. »

S. D., p. 36.

« Une Planète est mal disposée quand elle se trouve en exil, en chute, pérégrine, en quadrature ou opposition avec une maléfique, puis, qui pis est, lorsque, en même temps, son maître est mal disposé. »

J. C., p. 68-86.

« Une Planète est mal disposée sans bons aspects des bénéfiques, dans un degré d'orientalité ou d'occidentalité qui ne lui convient pas, en mouvement lent, ou stationnaire sinon rétrograde, en Maisons malheureuses (6, 7, 8, 12).

S. D., p. 39.

« Toute Planète, mal disposée par son état céleste — exil, chute, rétrograde, mauvais aspects avec les maléfiques, sans aspect avec les bénéfiques, est à considérer comme universellement maléfique pour tout le monde sublunaire et, par conséquent, pour tout individu, quelle que soit la Maison dans laquelle elle se trouve ou sur laquelle elle domine.

» L'action d'une Planète, en état céleste médiocre — pérégrine, en aspect défavorable avec les bénéfiques, en aspect favorable avec les maléfiques — tiendra le milieu entre les bons et les mauvais effets. »  
(Voir : 15. Action des Planètes, page 106.)

## 12. — Planètes bénéfiques.

Mu. D., p. 118.

« Une Planète est dite « bénéfique » quand elle est favorable dans le thème de nativité.

» Jupiter et Vénus sont bénéfiques.

» Le Soleil et la Lune aussi, sous certaines réserves.

*Remarque* : il faudrait dire : « quand une Planète est bénéfique elle est favorable. »

Une Planète, bénéfique par nature, bien disposée, produit positivement le bien ou empêche le mal ; celui-ci pouvant être envisagé comme la destruction d'un bien.

Elle donne les choses indiquées abondamment et en assure la jouissance paisible.

Une Planète bénéfique par nature, mal disposée, peut produire des maux plus ou moins grands, mais contribue à les faire disparaître ultérieurement ou bien elle fait naître le bien avec difficulté et sans durée.

J. C., p. 46.

Au point de vue de l'interprétation des effets des Planètes, les bénéfiques rendent meilleures les choses bonnes et heureuses ; elles atténuent les malheureuses. »

(Loi de Bénéficité : Page 209.)

## 13. — Planètes maléfiques.

Ju., I, p. 256.

« Les maléfiques font plus de mal que les bénéfiques ne font de bien.

» Si un maléfique cause du bien ce n'est que par l'effet d'une mauvaise qualité.

Ex. : Enrichissement par avarice. — Honneurs obtenus par la violence.

» Une Planète, maléfique par nature, bien disposée, ne provoque pas toujours le mal ; mais si elle produit directement le bien, elle le fait imparfaitement avec grande difficulté.

» Une maléfique par nature, mal disposée produit le mal. »

J. C., p. 46.

« Les maléfiques tendent toujours à amoindrir les choses bonnes et heureuses ou à en faire une source de contrariétés ou de peine. Elles augmentent l'étendue des malheurs et leur gravité. »

Ba. G., p. 16.

« Aucune Planète, en état diurne, n'a de caractère maléfique. »  
(Théorie ésotérique de l'influence bénéfique ou maléfique. )

## 14. — Planètes indifférentes ou convertibles.

Ce sont : le Soleil, la Lune et Mercure.

Ju., 2, p. 11.

« Elles reçoivent leur détermination par les aspects qui les touchent, par la parité ou le parallèle de leur déclinaison avec les autres

Planètes et enfin par leur domaine. De sorte que, lorsqu'elles sont rectificateurs, il convient moins de juger leur puissance par leur propre nature que par les circonstances étrangères qui décident de leur véritable détermination. »

J. C., p. 46.

« Ces Planètes agissent favorablement ou défavorablement suivant les Planètes avec lesquelles elles sont en aspect. »

### 15. — Action des Planètes.

J. E., p. 61.

« Toutes les Planètes jouent, dans l'existence, deux rôles très différents, qui doivent être distingués avec soin dans l'interprétation : par leurs positions dans les Signes, par leurs positions dans les Maisons. »

Ju., 1, p. 79.

« Dans les significations des Planètes il y en a qui sont plus occasionnelles que réelles. »

Ju., 1, p. 76.

« Une Planète agit, c'est-à-dire influe par elle-même, mais conformément à la nature du Signe zodiacal où elle est placée. »

Ju., 2, p. 71.

« Les significations des Planètes sont absolues ou mixtes.

» Elles sont absolues quand elles influent par elles-mêmes.

» Elles sont mixtes quand elles influent par la disposition des autres, c'est-à-dire quand elles sont situées dans les dignités des autres.

» Cette assimilation se produit de deux manières :

» 1° La Planète se trouve présente dans le domaine d'une autre qui devient son dispositeur et qui est, par conséquent, estimée la plus forte ;

» 2° La Planète est regardée par son dispositeur et, de concert avec lui, elles jettent leurs aspects sur quelque autre corps céleste ou point.

» Dans ce deuxième cas, la puissance des deux Planètes est égale, à moins que leur force ou leur faiblesse de position n'y mette quelque différence. »

S. D., p. 8.

« Une Planète produit tel effet suivant le Signe dans lequel elle se trouve, selon les Planètes avec lesquelles elle est en rapport, selon qu'elle est placée dans telle ou telle Maison, selon qu'elle est maîtresse d'une Maison ou d'une autre. »

Ja. S., p. 238.

« Une Planète agit superlativement dans son exaltation, normalement dans son domicile, insuffisamment dans son milieu d'exil, négativement dans son lieu de chute. »

J. E., p. 24.

On peut déduire ce qui suit de la façon dont Janduz interprète la position de Mars Ascendant :

« Lorsqu'une Planète est importante dans son thème, notamment

quand elle se trouve à l'Ascendant, dans un de ses domiciles ou dans son lieu d'exaltation, elle transmet au sujet toutes ses qualités. Si, au contraire, elle se trouve mal disposée par elle-même, c'est-à-dire par son état céleste mauvais — exil ou chute, ou mal disposée par les aspects qu'elle reçoit — elle fait naître les défauts opposés à ses qualités et, dans ce dernier cas, elle adjoint à ses défauts ceux qui correspondent aux autres Planètes en mauvais aspect avec elle. »

S. D., p. 32.

« Les Planètes opèrent toujours selon leur propre nature et selon la détermination particulière qu'elles subissent, principalement par le fait de leur position et de leur domination. »

S. D., p. 33.

« Les effets particuliers, produits chez un individu en raison de cette détermination, se rapportent aux quatre points suivants :

» 1° Les influences célestes peuvent réaliser l'objet de leur détermination ;

» 2° Ils peuvent l'empêcher ;

» 3° Ils peuvent, une fois cet objet réalisé, le détruire à nouveau ;

» 4° Ils peuvent faire que sa réalisation touche différemment l'individu considéré, qu'elle devienne pour lui une source de bonheur ou de malheur. »

## B. — DIGNITES ET DEBILITES DES PLANETES

1. PUISSANCE ET FAIBLESSE DES PLANETES. — 2. MAITRISE OU DOMICILE.
3. EXALTATION. — 4. TRIGONOCRATIE. — 5. DECANS ET TERMES.
6. DIGNITES ACCIDENTELLES. — 7. DEBILITES, GENERALITES.
8. EXIL OU DETRIMENT, CHUTE. — 9. DEBILITES ACCIDENTELLES.

### 1. — Puissance et Faiblesse des Planètes.

Chacune des dignités ou des débilités des Planètes, quelles qu'elles soient, acquiert, au point de vue de l'interprétation, une importance plus ou moins grande.

Bien peu d'auteurs ont donné des précisions quant à ce point de vue spécial ; les avis exposés sont en général très succincts.

Janduz paraît être le premier écrivain moderne qui ait émis à ce sujet des opinions nettement formulées.

Elles figurent dans son « *Cours universel* » et dans son « *Encyclopédie* ». Nous nous sommes permis d'y faire de larges emprunts, reproduits avec la mention : J. C. ou J. E.

La puissance et la faiblesse des Planètes sont exprimées par les Dignités et les Débilités.

On distingue :

Les Dignités essentielles ou immuables : Maîtrise ou domicile; Exaltation; Trigonocratie; Décans et Termes.

Ces Dignités sont toutes relatives à la position dans le Zodiaque.

Les Dignités accidentelles : Réception ; orientation par rapport au

Soleil ; marche rapide ou directe ; joie ; voisinage du nœud bénéfique ; apogée ; élévation ; angles ; orientalité terrestre.

Ces Dignités, jusqu'à l'apogée, correspondent aussi aux positions célestes, les suivantes sont relatives aux positions terrestres, c'est-à-dire aux Maisons.

Les Débités essentielles ou immuables, relatives aux positions célestes : Exil et chute.

Les Débités accidentelles, quant aux positions célestes : pèrègrinité, lenteur, stationnement, rétrogradation, manque d'aspects, occidentalité, position d'une Planète féminine en Signe masculin et inversement.

Pour les positions terrestres la Débité accidentelle correspond à la présence dans une Maison malheureuse : 6, 8 ou 12, parfois 7. Fo., p. 190.

« Lorsque les Planètes occupent certains lieux du Zodiaque, la tradition veut que leur puissance soit augmentée.

» Les Dignités astrologiques sont le domicile, l'exaltation, la trigonocratie, le Décane, le Terme. »

Fo., p. 187.

« La qualité d'une Planète et de la chose signifiée par elle est plus pure et plus puissante si cette Planète se trouve dans un lieu du Zodiaque dont la nature est semblable à la sienne.

» Le contraire se produit si elle se trouve dans un lieu qui est d'une nature contraire. »

U. V., 4, 1/2, p. 13.

« Toute Planète, dans son domicile ou dans son lieu d'exaltation, est toute puissante et produit les meilleurs effets avec le maximum de force. Elle est, dit-on, dans la Joie. »

J. E., p. 349.

« Une Planète, dans ses Dignités, en Maison 1, ne représente qu'un pouvoir latent, qui sera mis en action, en bien ou en mal, selon les Aspects bénéfiques ou maléfiques qu'elle reçoit et cela concernant les choses ou événements signifiés par les Maisons d'où viennent les aspects. »

Fo., p. 230.

« Les Planètes sont puissantes (voir : Etats céleste et terrestre, page 101) : « dans le monde » si elles sont en Dignités, orientales et rapides dans leurs mouvements. Sinon elles sont faibles ; — « dans le thème » si elles sont angulaires ou en Maisons succédentes, mais surtout au Milieu du ciel ou à l'Ascendant.

» Pour les jugements particuliers, la position dans le thème est plus importante que celle dans le monde.

» Si les Planètes sont orientales, les effets sont plus prompts ; si elles sont occidentales ou en Maison cadente, les effets sont plus tardifs. »

Sont donc considérées comme « puissantes » :

Les Planètes présentes dans leur domicile ou dans leur lieu d'exaltation ;

La Planète, maîtresse par domination ou exaltation, d'un Signe dans lequel se trouve un Planetarium; (Voir : Planetarium, p. 120.)

La Planète, maîtresse de plusieurs Signes, occupés par un grand nombre de Planètes.

Sc. a., 1905, Alph. 47.

« Plus les Planètes se trouvent dignifiées, dans une nativité, plus le bonheur et la fortune seront grands ; plus les Planètes seront infortunées, plus la vie du sujet sera obscure et difficile. »

B. C., p. 51.

« Une Planète, en Dignité, donne le maximum d'influence bénéfique et le minimum d'influence maléfique, suivant sa nature ; ceci en dehors des aspects et des positions par Maison. »

Mu. T., p. 345.

« Il faut chercher la Planète la plus dignifiée de l'horoscope :

- a) Planète dans son domicile ;
- b) S'il y en a plusieurs, la plus puissante sera la plus positive, il en est de même d'une Planète angulaire (1, 10, 7, 4) ;
- c) Si aucune Planète n'est dans son domicile, prendre la Planète exaltée. »

L., 4, p. 90.

« En plus du Soleil, de la Lune et de l'Ascendant il faut considérer la plus forte Planète.

» C'est généralement une Planète dans la 1<sup>re</sup>, 10<sup>me</sup> ou 7<sup>me</sup> Maison. La 1<sup>re</sup> est la plus importante.

» S'il y a plusieurs Planètes, il faut prendre celle qui sera dignifiée par Signe.

» S'il y en a plusieurs, celle qui sera située le plus près de la cuspide sera la plus forte. Parfois il n'y a pas une telle Planète.

S'il y en a une, elle colore toute la personne, ses pensées, sentiments et actions. »

Ju., 1, p. 249.

« Si plusieurs Planètes se trouvent bien disposées et bien dignifiées, spécialement Saturne, Jupiter, Vénus, Soleil, le sujet acquerra une grande fortune, vivra riche et considéré, dans une position au-dessus de sa naissance et réussira dans toutes ses entreprises.

» Ce présage sera d'autant plus assuré si toutes les Planètes, ou presque toutes, se trouvent essentiellement dignifiées en même temps. »

Mu. T., p. 345.

« Il faut chercher la Planète la plus débile :

- a) Planète placée en exil ou en chute ;
- b) S'il y en a plusieurs, la plus mauvaise sera la plus maléfique ainsi que celle située en Maison 6, 8 ou 12. »

Ju., 1, p. 250.

« Toutes les Planètes, dans une nativité, se trouvant hors de leurs Dignités essentielles, indiquent une vie nulle et obscure.

» Les personnes possédant un tel horoscope ne jouiront pas longtemps des quelques avantages que la Fortune pourrait leur accorder par hasard. »

Sc. a., 1905, p. 552.

« Si une bonne partie des Planètes est débile, le sujet sera continuellement éprouvé par la mauvaise fortune ; les malheurs se succéderont et toute sa vie ne sera que misère.

» Mais si les Planètes se trouvent moitié dignifiées et moitié mal disposées, le sujet aura des hauts et des bas, de bons et de mauvais jours, produits tour à tour par les bonnes et les mauvaises directions. »

## 2. — Maîtrise ou domicile.

Ma. M., p. 81.

« Le domicile correspond à une analogie de nature élémentaire et de nature particulière entre la Planète et le Signe. »

Ju., I, p. 77.

« La Dignité de « domicile » désigne l'état stable et naturel de la chose signifiée. »

Ju., I, p. 65.

« Chaque Planète est maîtresse d'un signe zodiacal ou de deux.

» Cette maîtrise est dénommée « Maison ou domicile ».

Ch., 6, p. 110.

« Une Planète, maîtresse d'un Signe et, par ce fait, maîtresse des Planètes qui s'y trouvent, est renforcée et harmonisée, si elle se trouve dans le signe ou la Maison céleste, dont elle est maîtresse. »

Ch., 6, p. 112.

« Une Planète est gouvernée par une autre quand elle se trouve dans le Signe dont cette autre Planète est maîtresse. »

Ju., I, p. 207.

« Il faut examiner chaque Planète par rapport à sa maîtrise, à la nature du signe zodiacal, à celle de la Maison de l'horoscope où elle se trouve. »

Ch., 3, p. 36.

« La valeur réelle de la « domination » ne paraît nullement prouvée. »

Ch., 21, p. 109.

« Il est douteux qu'on puisse jamais fournir cette preuve par rapport aux Maisons astrologiques ou aux autres Planètes. »

J. C., p. 73.

« La loi de maîtrise consiste dans la prérogative que possède chaque Planète de dominer et de gouverner toute autre Planète passant dans le Signe qui lui appartient. Elle permet d'expliquer pourquoi les manifestations physiques, morales, mentales, effectives, etc., d'une Planète varient, changent et se modifient parfois complètement selon le Signe qu'elle traverse. »

J. C., p. 52.

« Les Planètes qui se trouvent dans leur domicile « diurne » ont plus de puissance dans une nativité diurne, tandis que les Planètes

placées dans leur domicile nocturne sont plus puissantes dans une nativité de nuit. »

G. D., p. 172.

« Dans l'interprétation on peut admettre que le domicile diurne est plus favorable que le domicile nocturne, mais il ne faut pas exagérer cette règle, car tous les auteurs ne sont pas d'accord sur les domiciles diurnes et nocturnes. »

### 3. — Exaltation.

J. C., p. 54.

« Les Planètes, traversant certains Signes, éprouvent les effets d'un dynamisme particulier, qui modifie différemment, pour chacune d'elles, leur mode habituel d'action, donnant à certaines un accroissement d'activité, portant au plus haut point le développement d'une autre, excitant les unes, régularisant les autres.

» Ce dynamisme a reçu le nom d'exaltation. »

Ma. M., p. 81.

« Certains Signes ont le pouvoir « d'exalter » la nature de certaines Planètes; en conséquence, à certains de leurs degrés, cette nature agit violemment, promptement. »

Suivant Haatan, l'exaltation détermine une action brusque et rapide, presque violente, dépassant l'activité ordinaire de la Planète, même celle qu'elle possède dans sa Maison céleste.

G. D., p. 195.

« D'après Morin de Villefranche, une Planète en exaltation acquiert une plus grande puissance, mais sa nature n'est pas modifiée. »

B. C., p. 51.

« Une Planète exaltée exerce son influence de la même façon qu'une Planète en Dignité, mais à un degré moindre. »

F. T., p. 13.

« L'exaltation des Planètes dans un Signe correspond à un degré de longitude déterminé de ce Signe. Elle est d'autant plus accentuée que la Planète est plus voisine de ce degré. »

Ch., 6, p. 110.

« L'exaltation augmente simplement l'importance et l'harmonie de la Planète, sans lui attribuer, d'une façon appréciable, de maîtrise sur le signe d'exaltation ou sur les Planètes qui s'y trouvent. »

Ju., I, p. 76.

« Souvent une Planète « signifie » plus fortement par « exaltation » que par domicile.

» La Dignité « d'exaltation » indique les changements illustres et inattendus. »

As., I, p. 192.

« Une Planète exaltée est libérée des éléments maléfiques ou exagérés qui peuvent y être attachés. »

D'après Janduz, qui a publié dans la revue « Le Grand Nostradamus » (n° 10, p. 41), une étude détaillée de l'exaltation, avec un

exemple pour chacune des Planètes, l'exaltation possède, plus que toute autre Dignité, l'analogie avec les honneurs et les distinctions ou avec des effets puissants; elle procure à la Planète exaltée une activité « continue », suivant sa propre nature. Cette activité ne se dément pas durant tout le cours de l'existence.

G. D., p. 237.

« L'expérience prouve que l'exaltation d'une Planète n'est aucunement fondée. » (von Kloeckler.)

S. D., p. 83.

« Une Planète, placée hors de son exaltation, possède une action par rapport à la Maison occupée par le Signe d'exaltation et aux significations d'une Planète qui occupe ce Signe.

» Exemple : — Morin — Mars, maître de l'Ascendant, est dans le Cancer, exaltation de Jupiter. — Toutes les Planètes, sauf Mercure, sont dans les Poissons, exaltation de Vénus. — Vénus est 2<sup>me</sup> Maîtresse de 1 par le Taureau, intercepté. — Le Soleil est exalté en 1, dans le Bélier. — La Lune est exaltée dans le Taureau. — 1 régit l'organisation mentale.

» De là fort penchant à se croire supérieur aux autres, désir d'élévation et de célébrité. » (Page 227.)

J. C., p. 58.

« D'après Morin, le Maître de la nativité, exalté dans la 1<sup>re</sup> Maison, apporte des distinctions honorifiques et des pouvoirs remarquables, mais il les fait acquérir au milieu de difficultés moyennes et les expose assez fréquemment à des changements. »

#### 4. — Trigonocratie.

Ch., 6, p. 110.

« Elle vient après l'exaltation. »

Ju., 1, p. 77.

« Une Planète influe faiblement à raison de la Dignité de triplicité, si rien ne s'ajoute à cette force.

» Toutefois cette signification ne doit pas être négligée, parce que sans accroître ni le bien ni le mal, elle en désigne toujours les circonstances. »

J. C., p. 41.

« Chaque triplicité : « Feu — Terre — air — Eau », est gouvernée plus particulièrement, de jour, par une Planète, de nuit par une autre Planète.

» Une troisième Planète, dite participante, peut remplacer les deux autres, si ni l'une ni l'autre ne se trouve présente dans la triplicité considérée.

» La Planète trigonocrate de jour agit plus fortement dans une nativité diurne ; la Planète trigonocrate de nuit agit plus fortement dans une nativité nocturne. »

J. C., p. 58.

« Une Planète, n'ayant que la qualité de trigonocratie dans une Maison et ne s'y trouvant pas présente, possède peu d'influence sur

les déterminations de cette Maison. Elle doit être considérée après les Aspects. »

### 5. — Décans et Termes.

(Voir : Ch. II. C. n° 1, Décans, page 93; n° 2, Termes, page 94.)

J. C., p. 44.

« Les Termes ou Faces correspondent à une Dignité secondaire des Planètes; le nombre de degrés de longitude qu'ils occupent est irrégulier. »

G. D., p. 145.

« L'action d'une Planète, qui se trouve dans son Décans ou dans son Terme est renforcée. »

J. C., p. 44.

« Les « Termes » paraissent agir surtout sur les petites choses familiales et journalières, mais il ne faut pas mésestimer leur influence sur des événements graves, quand elle s'y ajoute fortement en bien ou en mal.

» Un bon Aspect d'une bonne Planète tombant dans son Terme rend une chose meilleure, si elle était favorable; il en atténue les effets, si elle était mauvaise. »

### 6. — Dignités accidentelles.

J. C., p. 55.

« La Dignité « accidentelle » provient d'un état « momentané » favorable dépendant de circonstances spéciales à l'horoscope considéré. »

G. D., p. 157.

« Les Dignités accidentelles paraissent plus importantes, dans l'interprétation, que les dignités essentielles.

» Plus une Planète possède de Dignités, mieux disposée elle est.

» La meilleure Dignité accidentelle est la conjonction avec un angle. »

J. C., p. 56.

« Une Planète est en « joie » quand elle se trouve dans le Signe d'une Planète dont la nature est la même que la sienne — bénéfique ou maléfique — ou quand leurs attributions sont concordantes.

» Ainsi Vénus est en joie dans le Lion, 5<sup>me</sup> Signe, figure de la 5<sup>me</sup> Maison, dont les significations : enfants, amours, plaisirs, concourent à Vénus. »

### 7. — Débilités, Généralités.

Ju., I, p. 77.

« Toute Planète déprimée, c'est-à-dire, en débilité, signifie du mal à proportion de son infortune dans les choses attribuées à la Maison où elle est placée.

» Une Planète déprimée ne nuit pas seulement à sa propre Maison mais encore à celle où elle envoie ses rayons, surtout si ces endroits de l'horoscope sont ceux de son exil ou de sa chute. »

G. D., p. 237.

« Certains auteurs réproouvent la doctrine des débilités essentielles

des Planètes. Ils sont d'avis que dans l'exil et dans la chute il y a des tendances de forte et bonne réalisation. » (von Kloeckler.)

### 8. — Exil ou Détriment et Chute.

Rev., 9, p. 25.

« Il y a exil quand la nature du Signe et celle de la Planète ne correspondent pas du tout. »

Ma. M., p. 81.

« Dans leur exil l'influence des Planètes est amoindrie ou anormale. »

B. C., p. 51.

« Une Planète en exil donne le minimum d'influence bénéfique ou le maximum d'influence maléfique, suivant la nature de la Planète. »

U. V., 4, 1/2, p. 13.

« La Planète, située dans le Signe opposé à son domicile ou à son exaltation, est dans son détriment. Ses bons effets sont limités, atténués, parfois même deviennent mauvais. »

Ch., 6, p. 110.

« L'exil maléficie plus ou moins l'influence planétaire et la diminue en même temps. »

J. C., p. 61.

« Dans l'exil, l'activité de la Planète est entravée, car elle ne peut manifester ses propriétés élémentaires qu'à travers un Signe qui lui est contraire et souvent sous la domination d'une Planète hostile.

» Si la Planète est naturellement bénéfique, son pouvoir bienfaisant est diminué, déformé et même rendu inutile; si elle est maléfique elle devient encore plus malfaisante. »

J. C., p. 63.

« La Planète en chute voit diminuer son pouvoir, mais son influence n'est pas fatalement viciée, ni maléficiée. »

Ma. M., p. 81.

« Les signes opposés aux exaltations se nomment « chutes ». Dans les degrés de ces Signes, opposés à ceux qui marquent l'exaltation, l'influence de la Planète, en chute, est anormale, intermittente et perturbatrice. »

Rev., 9, p. 25.

« Il y a « chute » quand la Planète se trouve en mesure d'exprimer les forces du Signe, mais les exprime mal. »

B. C., p. 51.

« Une Planète en chute opère comme une Planète en exil, mais à un degré moindre. »

Ch., 6, p. 110.

« La « chute » tend à amoindrir l'influence planétaire à moins que la Planète n'y soit trigonocrate. »

Ceci est le cas pour la Lune, en chute dans le Scorpion, en triplicité d'eau; pour Vénus, en chute dans la Vierge, en triplicité de terre; pour Mars, en chute dans le Cancer, en triplicité d'eau.

## 9. — Débités accidentelles.

*Rétrogradation.*

(J. E., page 654.)

J. C., p. 38.

« Une Planète est « rétrograde » lorsque, au lieu d'avancer dans le Zodiaque dans l'ordre des Signes, elle revient en arrière. »

Astro, I, p. 252.

« La nocivité des maléfiques rétrogrades s'atténue, tandis que les influences avantageuses des bénéfiques se trouvent diminuées. »

G. D., p. 366.

« Une Planète rétrograde voit ses effets amoindris, contrariés et surtout retardés. »

Sc. a., 1905, p. 393.

« La rétrogradation diminue les effets des configurations, comme la force d'un projectile est diminuée par le recul de l'arme; elle ne peut en modifier la nature. »

L., 2, p. 15.

« La rétrogradation affaiblit beaucoup l'influence d'une Planète. »

Par exemple :

J. E., p. 350.

« La rétrogradation de Jupiter, en Maison XI, ne détruit pas ses qualités, mais les espérances qu'elles donnent se trouvent réduites à néant.

» Les succès deviennent des causes de conflits et de jalousie; les événements sont contrariants et décevants; le sujet néglige les relations élevées pour s'abaisser par fierté maladroite, préférant être protecteur du plus bas plutôt que protégé du plus haut. »

J. C., p. 39.

« Il y a très souvent plusieurs Planètes rétrogrades dans un horoscope, ce qui correspond à des limitations de la nature des choses gouvernées par ces Planètes. Certaines restent rétrogrades pendant toute la durée de l'existence, compte tenu, bien entendu, de la correspondance : un jour égale une année.

» Dans ce cas, les faits ou les événements, présagés par ces Planètes et par la Maison dans laquelle elles se trouvent, ne se réalisent généralement pas. »

Ju., 1, p. 246.

« Toutes les Planètes se trouvant dans un thème, rétrogrades, ou placées sous l'horoscope, annoncent au sujet, de quelque grande naissance qu'il soit, un effondrement de fortune et de position. »

B. C., p. 27.

« Plus il y a de Planètes rétrogrades dans un thème, plus le sujet est susceptible de rencontrer de difficultés, tout au moins dans les choses dépendant de l'influence de ces Planètes. »

A., p. 52.

« Quand un thème contient plusieurs Planètes rétrogrades, notamment le Maître de l'Ascendant, c'est l'indice de beaucoup d'obstacles au succès et au bonheur.

*Stationnement.*

J. C., p. 38.

« Avant de rétrograder les Planètes semblent s'immobiliser pendant quelques jours. Le même phénomène se reproduit quand elles sont sur le point de reprendre leur marche en avant. »

G. D., p. 382.

« Une Planète stationnaire signifie durée, persistance des effets, bien que ceux-ci paraissent légèrement plus faibles que si elle est directe et rapide. » (Voir : Ch. III. A. 3. Mouvement des Planètes, page 98.)

*Pérégrinité.*

Ch., 6, p. 110.

« La pérégrinité n'offre aucune marque saillante. »

S. D., p. 88.

« Dans la pérégrinité, ni la nature élémentaire de la Planète, ni ses propriétés, du moins les plus influentielles, ne sont contrariées. »

Ju., I, p. 76.

« Toute Planète pérégrine agit dépendamment du Seigneur du Signe où elle se trouve et que l'on nomme pour cette raison : Dispositif ou Déterminateur.

» Il faut alors, dans les présages, examiner le dispositif et en tenir compte. »

Nous résumerons rapidement les principales opinions rapportées quant aux caractéristiques des Planètes.

La plupart des auteurs sont d'accord à leur sujet et les divergences sont relativement peu nombreuses.

Bien entendu, en ce qui concerne les caractéristiques astronomiques, il ne peut y avoir aucun doute, c'est seulement quant aux caractéristiques astrologiques que peuvent apparaître des contradictions.

Nous en rappellerons quelques unes.

Choisnard met en doute la réalité de la maîtrise; en supposant celle-ci admise, il conteste que l'exaltation lui soit comparable.

D'autres auteurs au contraire assimilent l'exaltation à la maîtrise quant à la production de certains effets.

Parmi les Dignités Planétaires, celle des Décans et des Termes reste problématique. (Page 113.)

Beaucoup d'astrologues n'en tiennent pas compte.

Les auteurs sont loin d'être d'accord à leur sujet, et parmi les Planètes prises en considération ne figurent ni Uranus, ni Neptune.

C'est plus qu'il ne faut pour faire considérer comme douteuse cette conception.

Les distinctions établies entre l'état céleste d'une Planète dont les effets sont universels et son état terrestre, qui détermine l'individualité, sont assez précises pour permettre une appréciation judicieuse des influences.

Il en est de même quant aux qualités bénéfiques et maléfiqes des Planètes. Il faut éviter surtout de les considérer comme absolues et

prendre soin, pour les apprécier, d'observer tous les facteurs en jeu.

Au nombre des Débités, la rétrogradation est particulièrement à considérer. Elle n'a été étudiée objectivement jusqu'ici que par quelques auteurs; or, dans la plupart des thèmes, se trouvent plusieurs Planètes rétrogrades, généralement 2 ou 3, quelquefois 5; pour certaines d'entre elles la rétrogradation n'est que de courte durée. L'étude approfondie de thèmes de personnalités connues, contenant plusieurs rétrogradations, permettrait certainement de formuler certaines règles.

Une influence indirecte dont on oublie souvent de tenir compte, est celle qui résulte du Signe où la Planète que l'on considère a sa maîtrise ou son exaltation. Cette influence peut être importante quant à la « détermination » des effets individuels produits. (P. 31.)

## C. — PLANETES ET SIGNES

1. GENERALITES. — 2. PLANETES PRESENTES.
3. DISPERSION ET CONCENTRATION. — 4. PLANETARIUM.
5. PLANETE GOUVERNANTE. — 6. PLANETES ET GROUPES DE SIGNES.
7. QUADRUPPLICITES. — 8. TRIPPLICITES. — 9. POLARITE DES SIGNES.
10. GROUPES DE 6 SIGNES.

### 1. — Généralités.

Les relations entre une Planète et un Signe sont à considérer suivant que le Signe se trouve vide de Planètes, ou suivant qu'une Planète y est présente.

Un Signe, vide de Planète, est sans influence quant à l'état céleste général du thème. (Voir : Signes et Aspects, page 163.)

Il ne sera apprécié que par rapport à la Maison qu'il occupe.

Néanmoins, il existe toujours une liaison entre ce signe et son gouverneur, placé dans une position quelconque, plus ou moins puissante.

### 2. — Planètes présentes.

Lorsqu'une Planète est présente dans un Signe, sa signification propre se combine avec les caractéristiques du Signe, pour orienter l'influence résultante dans un sens déterminé.

Par « caractéristiques » il faut entendre non seulement les significations propres du Signe, mais aussi celles qui correspondent à la Maison initiale que ce Signe représente. (Voir : Ch. IV. A. 9. Maisons initiales, page 173.)

Par exemple, prenons Vénus présente dans le Capricorne, 10<sup>me</sup> Signe, correspondant à la 10<sup>me</sup> Maison initiale.

Vénus signifie l'amour, l'art, la beauté, l'expansion raffinée, la chance. Le Capricorne, domicile de Saturne, est un signe d'ambition, de patience, de persévérance, de restriction.

La 10<sup>me</sup> Maison correspond à la situation, aux honneurs, à la profession.

Si, dans le thème, Vénus se trouve déterminée pour la profession et reçoit divers aspects, le sujet pourra occuper une situation artistique élevée et y réussir brillamment.

B. C., p. 50.

« L'effet d'une Planète, la vigueur de son influence sont variables suivant le Signe occupé. »

A., p. 71.

« La position des Planètes dans les Signes a une influence primordiale sur le caractère de l'individu. L'ensemble des influences constitue en grande partie sa formule psychologique.

» C'est donc surtout au point de vue psychique qu'il faudra envisager ces influences.

» Quant à l'action sur les événements de la vie, sur les faits purement matériels, elle n'existe que sous forme de tendances, de possibilités ou occasions. »

J. E., p. 13.

« Les caractéristiques d'un Signe se reflètent dans toute Planète passant dans ce Signe. En même temps, la Planète les modifie, selon sa propre nature.

» De ce mélange s'affirme une « résultante » dans le sens de la nature de la Planète présente, qui augmente ou diminue, transforme ou déforme les caractéristiques du Signe.

» Celui-ci représente la matière plastique dont la Planète est le « modelleur ».

Rev., 6, p. 24.

« La présence d'une Planète dans un signe correspond à une action plus forte qu'un simple Aspect dans ce Signe. C'est une qualité active.

» La présence est de toutes les déterminations la plus puissante et la plus agissante. »

J. E., p. 61.

« Les Planètes dans les Signes définissent les sentiments, les facultés, les tendances, les capacités, les mœurs, la valeur morale et intellectuelle selon leur nature et leurs attributions traditionnelles.

J. E., p. 414.

« Si chaque Planète conserve le principe de ses significations essentielles, celles-ci subissent pourtant d'importantes modifications, de sérieux mélanges, ou affirment, au contraire, leurs tendances naturelles, d'après le Signe dans lequel elles sont placées, et surtout d'après la ou les Planètes en aspect avec elles et la nature de ces aspects. »

B. C., p. 32.

« La combinaison des significations des Planètes et des Signes est exprimée par 108 mots-clefs. »

S. D., p. 146.

« Toute Planète opère toujours conjointement avec le Signe zodiacal dans lequel elle se trouve; elle produit les mêmes effets spécifiques, tant sur le plan élémentaire que sur celui des influences. »

Ba. A., 1921, p. 10.

« Chaque Planète est modifiée dans ses effets par le Signe où elle se trouve. »

J. M., p. 42.

« Les Planètes, dans les Signes, définissent les sentiments, facultés, tendances, capacités, mœurs, valeur morale et intellectuelle, selon leur nature, selon leurs attributions, déduites de l'expérience, selon leur action bénéfique ou maléfique. »

L., 4, p. 64.

« Elles correspondent au caractère et aux tendances innées; elles indiquent certaines qualités et facultés. »

J. M., p. 15.

« Les Signes sont passifs vis-à-vis de toute Planète présente dans le Signe, en l'absence du maître de ce Signe, à plus forte raison s'il ne l'aspecte pas, pour cette raison que la présence est de toutes les déterminations la plus puissante et la plus agissante.

» En principe, la Planète maîtresse d'un Signe agit plus fortement sur lui qu'aucune autre.

» En pratique, toute Planète, non maîtresse d'un Signe, mais présente, exerce sur le Signe une puissance active à laquelle le maître du Signe participe seulement. « (Voir : Ch. III, E. 5, Planète gouvernante, page 121.)

J. M., p. 16.

« On voit ainsi combien peuvent être différentes les expressions d'un même Signe et les modifications que peuvent subir, favorablement ou défavorablement, ses caractéristiques, selon la Planète qui l'occupe.

» Telle est la « loi de passivité des Signes », méconnue en général, dans les traités. » (Voir page 209.)

Elle peut s'exprimer ainsi : « Tout signe, occupé par sa Planète maîtresse ou par toute autre Planète, subit des modifications de sa propre influence dans le sens de l'influence plus forte de la dite Planète. » (As., II, p. 43.)

### 3. — Dispersion et Concentration.

L., 2, p. 92.

« Les Planètes, bien éparpillées, dans la totalité du cercle indiquent une nature versatile et mélangée. »

A., p. 60.

« Les Planètes bien réparties dans l'ensemble de la carte céleste, sans accumulation, indiquent toujours une personnalité bien équilibrée, une certaine harmonie vitale, une certaine étendue des facultés. »

Ch., 6, p. 128.

« Les Planètes, groupées en un ou deux Signes, correspondent souvent à un esprit sectaire et à vue bornée, quoique pouvant être doué d'une puissance spéciale. »

## 4. — Planetarium.

(Exemples : page 216.)

B. C., p. 35.

« Un signe, occupé par plusieurs Planètes a une grande influence dans un thème de naissance et d'autant plus que ces Planètes sont plus nombreuses. »

J. M., p. 26.

« Quand plusieurs Planètes occupent un Signe, d'où le maître est absent, celui-ci participe aux effets de ces Planètes, surtout s'il les aspecte. »

Ch., 6, p. 130.

« Un groupe de Planètes indique, en général, des phases importantes de destinée, bonnes ou mauvaises, selon l'harmonie ou l'intensité des Planètes (d'après Ptolémée). »

L., 4, p. 28.

« La présence de plus de 4 Planètes dans un Signe augmente l'influence de ce Signe. »

A., p. 60.

« Un planétarium est souvent pernicieux, car la résultante des influences combinées est rarement harmonique, parce que les vibrations se gênent mutuellement.

» Souvent le sujet présentera des dispositions indiquées par le Signe en question d'une façon anormale et exagérée, au détriment des autres facultés ou qualités, et surtout de celles exprimées par le Signe opposé. »

Plusieurs auteurs considèrent la présence de 3 Planètes dans un Signe comme un Planétarium, nous estimons qu'il en faut au moins 4 pour donner à ce Signe une prépondérance marquée.

Il y a lieu de juger une accumulation de Planètes de différentes façons.

Au point de vue psychique, accumulation par rapport à un signe ou à des signes successifs : Planétarium. — Au point de vue des réalisations, accumulation par rapport à une Maison. (Voir : Ch. III. D. 6. Agglomération de Planètes, page 126.)

## 5. — Planète gouvernante.

As., I, p. 238.

« Il y a un lien très intime entre un Signe et la Planète qui le domine. Les caractères du Signe et de la Planète deviennent très forts quand la Planète est en domicile en son propre Signe. »

J. M., p. 6.

« C'est une erreur de confondre l'influence propre d'un Signe et l'influence propre de la Planète qui le gouverne. »

J. M., p. 15-26.

« Un signe agit par la vertu de son maître, laquelle dépend de sa position dans les Signes, (Etat céleste), et de sa position dans l'une ou l'autre Maison astrologique (Etat terrestre). (Voir page 101.)

» Les Signes sont tous passifs, par rapport à leur Planète gouvernante, qui dispose de l'influence active par présence, aspect ou domination. » (Voir : 2. Planètes présentes, page 119.)

J. E., p. 193.

« C'est le Signe, en union avec son gouverneur, qui confère au sujet ses caractéristiques les plus marquées, les plus importantes. » (Voir : Ch. III. A. 5. Influence des Signes, pages 86, 87.)

#### 6. — Planètes et groupes de Signes.

(Exemples : page 216.)

On doit observer le nombre de Planètes présentes dans les groupes de signes, plus l'Ascendant et le Milieu du Ciel. (Voir : Ch. III. B. 1, Groupes de Signes, page 89.)

Un grand nombre de Planètes indique que la signification correspondante tend à diminuer.

Un petit nombre de Planètes indique que la signification correspondante est faible ou réduite.

Une répartition à peu près égale de Planètes indique la variété, l'éclectisme, la versatilité : — La même signification résulterait d'une répartition uniforme des Planètes entre les 12 Signes.

Sont particulièrement significatifs : l'Ascendant, le Soleil et la Lune. La qualité correspondant à l'Ascendant et à un luminaire domine, en général, les autres.

#### 7. — Quadruplicités.

(Exemples : page 216.)

(Voir : Ch. II. B. 4, page 90.)

G. D., p. 364.

« La répartition des Planètes en Signes cardinaux, fixes et mutables, correspond à peu près comme signification à celle des Maisons angulaires, succédentes et cadentes, mais la répartition dans les Signes agit davantage au point de vue physiologique et psychologique. »

L., n° 0, p. 67.

« Ceux qui ont la majorité des Planètes en « Signes cardinaux » cherchent à devenir fameux ou tout au moins à être connus dans leur sphère. Il est essentiel qu'ils soient à la tête des choses, ils doivent être des chefs, ceci provenant de ce que les Signes cardinaux sont les têtes des triplicités. »

L., 2, p. 91.

« L'homme est changeant, mais il aura le courage et l'énergie de changer son entourage et son milieu.

» Son ambition le soutiendra et son esprit dominateur l'aidera à surmonter les difficultés. »

U. V., 4, 1/2, p. 13.

« La qualité « cardinale » dénote le changement, l'inconstance, mais aussi le progrès. »

L... 2. p. 83.

« Cinq Planètes en Signes cardinaux dénotent l'ambition, l'amour du renom et de la reconnaissance, ce qui excitera le natif à mettre à contribution le plus possible les capacités qu'il possède.

» Cela indique beaucoup de changements dans la profession ou dans la vie domestique. »

L., 2, p. 86.

« Il y a plus de versatilité que de détermination. »

L., n° 0, p. 67.

« Ceux qui ont la majorité des Planètes en « Signes fixes » sont très déterminés, travailleurs et confiants en eux-mêmes. »

L., 2, p. 91.

« Le natif s'en tiendra avec ténacité à l'indication radicale, quelles que soient les directions. »

U. V., 4 1/2, p. 13.

« Le natif est constant. »

L., n° 0, p. 68.

« Ceux qui ont la majorité des Planètes en « Signes communs » sont généralement faibles et indécis, toujours indifférents, désirant la paix à tout prix et aimant à prendre les choses facilement, sans fatigue et sans effort.

» La majorité de ces personnes sont généralement inertes et léthargiques. »

L., 2, p. 91.

« Le natif peut hésiter, douter.

» Il sera vite vaincu à cause de son manque d'énergie vitale, de son hésitation ou indécision. »

« Le natif a un tempérament mental. »

L., 2, p. 81.

« Il devra rester dans l'emploi des autres. »

U. V., 4, 1/2, p. 14.

« La qualité « mutable » présage des effets mixtes modérés. Elle est l'élément modulateur dans l'humanité. »

### 8. — Triplicités.

(Exemples : page 216.)

(Voir : Ch. II. B. 3, page 89.)

Ch., 6, p. 210.

« La répartition des Planètes, avec l'Ascendant et le Milieu du Ciel, sur toutes les triplicités montre une grande diversité de tendances. »

Ju., 2, p. 70.

« Il est notamment désirable que le Soleil, la Lune, Vénus et Mars soient répartis dans les différentes triplicités. »

U. V., 3, 9/10, p. 3.

« Il faut considérer l'élément dans lequel se trouve le plus grand nombre de Planètes. Ceci dans un sens général.

» Il sera particulièrement significatif si le Signe Ascendant, celui du Soleil, de la Lune et de quelque autre Planète importante sont de cet élément. »

## DEUX TRIPLICITES.

Une majorité sensible de Planètes, présentes dans deux triplicités, donne :

Feu et Eau	Opposition	Nature émotive et même passionnée plus forte que l'intellectuelle. — Qualité féminine.
Terre et Air	id.	Intellectualité positive et matérielle.
Feu et Terre	id.	Emotivité dans l'ordre matériel.
Air et Eau	id.	Emotivité raisonnée.
Eau et Terre	id.	Individualité : être intérieur.
Feu et Air	id.	Personnalité : être extérieur.

## 9. — Polarités des Signes.

Exemples, page 217.)

As., I, p. 191.

« La majorité des Planètes :

» En Signes pairs, positifs, masculins, donne un caractère actif, agissant; — dynamisme. (Brahm.)

» En Signes impairs, négatifs, féminins, donne un caractère réceptif, passif. »

(Voir : Ch. III. A. Influence des Planètes, n° 2. Polarité, page 98.)

Ju., II, p. 70.

« Il n'est pas bon que le Soleil, la Lune, Vénus et Mars se trouvent tous en Signes masculins ou féminins.

» Il vaut mieux un partage égal entre ces espèces de Signes. »

## D. — PLANETES ET MAISONS

1. GENERALITES. — 2. PLANETES PRESENTES DANS UNE MAISON.
3. PLANETES PUISSANTES OU FAIBLES. — PLANETES BENEFIQUES.
5. PLANETES MALEFIQUES. — 6. AGGLOMERATION DE PLANETES.
7. PLANETE GOUVERNANTE. — 8. MAISONS VIDES.
9. POSITIONS TERRESTRES DES PLANETES. — 10. HORIZON, MERIDIEN.
11. AU-DESSUS DE L'HORIZON. — 12. AU-DESSOUS DE L'HORIZON.
13. QUADRANTS DE L'HOROSCOPE. — 14. QUARTE SOLAIRE.
15. QUARTIERS. — 16. ORIENTALITE, OCCIDENTALITE.
17. ANGLES, MAISONS ANGULAIRES. — 18. MAISONS SUCCEDENTES.
19. MAISONS CADENTES. — 20. PLANETES EN MAJORITE DANS LES DIVERSES CATEGORIES DE MAISONS.

## 1. — Généralités.

J. C., p. 40.

« Une Planète située à 5° du commencement d'une Maison astrologique est considérée comme influençant cette Maison. »

As., IV, p. 190.

« Les Planètes ont une signification différentes dans chacune des douze Maisons et chacune des Maisons a un caractère différent suivant les Planètes qui s'y trouvent. Par exemple : Toute Planète dans l'Ascendant, surtout près de la pointe, modifie l'apparence personnelle et le caractère. »

Th., p. 63.

« Les Planètes agissent sur une Maison :

- » 1° par présence, — c'est l'action la plus efficace et la plus sûre;
- » 2° par domination sur le Signe de cette Maison, quel que soit l'endroit de la figure où les Planètes se trouvent;
- » 3° par les Aspects qu'elles y jettent et qui doivent être jugés plutôt par la nature de la Maison d'où ils partent que par le domaine de la Planète qui les envoie. »

## 2. — Planètes présentes dans une Maison.

L., 4, p. 64.

« Les positions des Planètes, dans les Maisons, correspondent au destin, aux actions et événements dans le monde extérieur.

» Ces qualités et facultés sont exprimées extérieurement par la Maison dans laquelle se trouve la Planète. »

A., p. 89.

« Les Planètes dans les Maisons expriment généralement les faits relatifs à la destinée du sujet. Leur action dépend beaucoup du Signe qu'elles occupent et des Aspects qu'elles reçoivent. »

J. E., p. 62.

« Par leur position dans telle ou telle Maison du thème les Planètes sont déterminées aux événements signifiés par les dites Maisons. »

Ju., 1, p. 71.

« Après avoir examiné l'état du dominateur d'une Maison, il faut considérer les Planètes qui sont présentes dans cette Maison et qui ont puissance ou domaine sur elle.

» Les Planètes présentes dans une Maison y agissent avec un grand pouvoir. »

Ju., 1, p. 253.

« Les Planètes, situées dans une Maison, influent sur la totalité de cette Maison du thème. On doit tenir compte, dans les jugements, des Aspects qu'elles reçoivent aussi bien que de la signification des Maisons qu'elles gouvernent. »

Ju., 1, 2, p. 39.

« Rien n'opère plus efficacement sur une Maison que le corps céleste qui s'y trouve placé. »

Ju., 1, p. 76.

« La présence d'une Planète dans une Maison a plus d'effet sur cette Maison que celle d'une Planète, dominante ou exaltée, si celle-ci est absente de la Maison. »

S. D., p. 148.

« Elle constitue de toutes les déterminantes la plus puissante. »

B. C., p. 59.

« Chaque Planète agit, par sa présence dans une Maison, dans une direction tout spéciale. »

L'auteur donne un tableau des significations essentielles des Planètes dans les 12 Maisons par le procédé de mots-clefs.

Ces significations marquent des « possibilités » qui peuvent devenir « probabilités », si une autre indication confirme ou amplifie la précédente.

Cha., II, p. 328.

« Avant de savoir si une Planète dans une Maison produit un effet déterminé, il faut voir les conditions dans lesquelles se trouve cette Maison, et, avant tout, si elle présente une base solide en rapport avec le tempérament, la santé, les qualités morales du natif. »  
Pi., p. 166.

« Une Planète, dans une Maison, agit en vertu de sa nature propre et conformément à celle du Signe qu'elle traverse; mais, son action s'exerce toujours et uniquement sur la question qui caractérise la Maison où elle se trouve. »

Cha., II, p. 329.

« La position d'une Planète dans un Signe indique une tendance qui se réalisera seulement si ce Signe occupe une Maison en rapport avec la tendance envisagée. »

Sc. a., 1905, p. 555. Aphorisme 89.

« Les Planètes, placées dans un grand nombre de Maisons du thème, dénotent en général la versatilité d'esprit. »

Nous généralisons de la façon suivante une règle présentée par Janduz (E., p. 432) à propos des Planètes présentes en 10<sup>me</sup> Maison : « Il ne suffit pas pour juger un objectif de s'en tenir aux seules significations essentielles de la Maison, qui correspond à cet objectif, ou des Planètes qui s'y trouvent. Ces significations brèves et sommaires n'envisagent qu'une partie de la question. »

S. D., p. 149.

« Quand une seule Planète occupe une Maison, elle décide principalement de la réalisation ou non et de la qualité des choses signifiées par cette Maison; cependant son maître y participe. »

### 3. — Planètes puissantes ou faibles.

J. E., p. 107.

« Suivant Morin, si une Planète présente, dans une Maison quelconque, est puissante, alors que le maître de cette Maison est faible, les choses concernant cette Maison iront bien au début mais se termineront mal, surtout si le maître est une maléfique.

» Si, au contraire, la Planète présente est faible, alors que le maître de la Maison est puissant, il y aura des difficultés pour commencer, mais à la fin le succès viendra. »

Ju., I, p. 76.

« Une Planète pérégrine influence la Maison où elle se trouve plus puissamment que le Seigneur de cette Maison, à moins que celui-ci ne soit, par lui-même, fortement dignifié et ne jette une puissant Aspect sur la première. »

Ju., I, p. 207.

« Une Planète, « dignifiée » dans une Maison, est favorable à la signification de cette Maison, à celle du maître de la dite Maison et à la signification de la Maison où se trouve placé ce dernier.

» Elle dénote amitié et assistance pour la Planète qui gouverne le Signe qu'elle occupe. »

#### 4. — Planètes bénéfiques.

Ju., 1, p. 78.

« Une bénéfique, bien disposée, dans une mauvaise Maison n'empêche pas le mal, mais il en délivre avec peine et péril.

» Mal disposée, elle n'empêche ni ne diminue le mal annoncé, mais elle en indique les circonstances. » (Voir : Ch. III, A. n° 11, Disposition des Planètes, page 103.)

Ju., 1, p. 77.

« Une bonne Planète, bien disposée dans une bonne Maison, comme celle des honneurs et des richesses, donnera les choses signifiées facilement en abondance et en rendra la possession heureuse et paisible.

» Mal disposée, elle donnera ces choses avec difficulté et sans durée. »

#### 5. — Planètes maléfiques.

Ju., 1, p. 78.

« Une maléfique, bien disposée, dans une bonne Maison, donnera les choses signifiées sûrement, mais par des voies déshonnêtes ou difficiles et en fera faire mauvais usage.

» Mal disposée, elle les détruira.

» Une maléfique, bien disposée, dans une mauvaise Maison, n'empêche pas le mal, mais elle en délivre avec peine et péril.

» Mal disposée, elle rend les maux dont elle menace plus prompts, plus grands, plus inévitables. »

Ju., 2, p. 63.

« Les maléfiques, angulaires, sans dignité, font les mauvais caractères, les hommes méchants, chacun selon sa signification propre.

» Si la Planète est puissante, sans être bien placée dans l'horoscope, elle donnera ses qualités en réalité, mais sans succès et sans approbation publique.

» Si elle est mal placée et hors de ses dignités, en chute ou en exil, elle donnera les vices opposés à ses qualités. »

J. C., p. 86.

« Les Maisons malheureuses, les maléfiques, puissantes mais mal aspectées, de même que les bénéfiques, débiles et mal disposées, réalisent en principe au maximum, ennuis, périls, épreuves, sauf à tenir compte des circonstances relatives, suivant les cas d'espèce. »

#### 6. — Agglomération de Planètes.

(Exemples, page 217.)

Ju., 1, p. 8.

« Quand plusieurs Planètes sont réunies dans une même Maison, c'est là un présage indiquant toujours quelque chose de singulier, soit en bien soit en mal, selon la nature des attributs de cette Maison. »

J. E., p. 37.

« Un grand nombre de Planètes incluses dans une seule Maison indique la spécialisation. »

S. D., p. 52.

« S'il y a plusieurs Planètes, 3, 4 ou 5, dans la même Maison, celle-ci doit être prise plus particulièrement en considération.

» Il y a présage de quelque chose d'extraordinaire pour les choses qu'elle signifie essentiellement.

» Plus il y a de Planètes, plus ces choses sont remarquables, en bien ou en mal. »

Ju., 1, p. 256.

« Il est dangereux d'avoir une accumulation de Planètes dans un même endroit du thème, parce que les mauvaises directions, arrivant coup sur coup, les sujets sont exposés à des événements surprenants et à de fâcheux revers. »

Rev., 6, p. 13.

« L'agglomération de plusieurs Planètes, dans une Maison, d'après Glahn, est toujours pernicieuse. »

U. V., 2, 3/4, p. 3.

« Les Planètes se trouvent bloquées et se paralysent mutuellement. Elles ne peuvent agir librement et s'il y a parmi elles une maléfique elles agissent d'une façon explosive.

» Pour les juger il y a lieu de les différencier par rapport aux Décans des Maisons du thème. »

Pi., p. 44.

« Une maison, renfermant beaucoup de Planètes, dominée par un Signe bénéfique, s'impose par son relief. »

Pl., p. 168.

« Plus il y a de Planètes dans une Maison, plus leurs énergies cosmiques agiront de concert avec elle, par leur présence effective et par la force massive de la concentration de leurs influx.

» Quand une Maison contient beaucoup de Planètes non dignifiées ou même débiles, il sera plus conforme aux règles traditionnelles de chercher dans quelle Maison se trouve la Planète la plus puissante, même si elle occupe seule la Maison.

» Le nombre ne suffit pas. Il faut que l'une d'elles soit fortement dignifiée. Elle aura alors la priorité et représentera la tonique de la destinée. »

Ju., 1, p. 76.

« S'il y a plusieurs Planètes réunies dans une Maison, on combine la signification de la Planète dominante avec celle des autres, sans oublier les aspects reçus. »

S. D., p. 155.

« Si plusieurs Planètes occupent une Maison, chacune opère selon sa nature et ses déterminations propres. »

Ju., 1, p. 41.

« Si aucune d'elles n'est maîtresse par domicile ou exaltation, du Signe occupant la pointe de cette Maison, celle qui possèdera,

dans le Signe, la dignité de triplicité, de terme ou de face, est réputée la plus puissante comme significateur. »

Ju., 1, p. 78.

« Pour déterminer la Planète dominante, en cette occasion, il faut examiner les degrés de force de chacune d'elles et prendre ensuite celle qui sera la plus rapprochée de la pointe, la plus forte en dignités, en lumière, et en analogie, — c'est-à-dire en signification commune, — avec la signification de la Maison du thème. »

As, I, p. 206.

« D'après Volguine, s'il y a plusieurs Planètes dans une Maison quelconque, la nature des Planètes « signe » successivement les étapes du développement des choses indiquées par cette Maison. »

Mu. D., p. 10.

« Une « agglomération » de Planètes dans la même Maison, souvent dans le même Signe, apporte une vie plate ou très changeante, une nature d'élite ou un vaurien.

» Le thème est toujours complexe, car une conséquence est en contradiction évidente et immédiate avec une autre.

» Il est bon de connaître la situation, l'ascendance et les dates de quelques faits saillants de la vie du sujet pour juger sur quel plan les aspects agissent, surtout pour les thèmes annuels. »

A., p. 60.

« Une agglomération de Planètes dans une Maison limite les activités du sujet à celles que représente la Maison dans laquelle se trouve l'amas.

» Le sujet montrera une phobie marquée pour les choses signifiées par la Maison opposée. »

(Voir : Ch. II. A. n° 6. Rapports entre les Signes, page 88, et Ch. IV, A. n° 4. Maisons opposées, page 170.)

A., p. 63.

« Le bien ou le mal signifié par ces Planètes provient des Maisons dont elles sont maîtresses.

» L'ordre des puissances des Planètes est le suivant : 1°, le Maître de la Maison, s'il s'y trouve présent; 2°, une Planète exaltée présente; 3°, une Planète possédant une analogie avec la Maison; 4°, la Planète la plus rapprochée de la Pointe de la Maison. »

## 7. — Planète gouvernante.

S. D., p. 149.

« Quand une Maison astrologique n'est occupée par aucune Planète, on juge de la réalisation ou non et de la qualité des choses signifiées essentiellement par cette Maison, d'après la nature et l'état de son maître. »

Ch., 6, p. 112.

« La Planète, dite maîtresse d'une Maison, est celle qui a une de ses Maisons célestes dans le Signe où se trouve la pointe de la Maison.

» On dit encore que la Planète gouverne cette Maison.

» Si la pointe se trouve sur la fin du Signe, il est bon de considérer en plus, comme deuxième maîtresse de la Maison, la Planète qui est maîtresse du Signe zodiacal qui suit et participe à la Maison considérée.

» Quand une Maison comprend deux Signes zodiacaux presque complets on est encore amené à considérer deux maîtres.

» Choissard n'attache qu'une importance à ce sujet que pour les Maisons 1 et 10. »

(Voir : Ch. IV. A. n° 10. Signes interceptés, page 174.)

J. E., p. 106.

« On considère comme maître d'une Maison non seulement la Planète qui gouverne le Signe sur la pointe, mais encore le Maître du Signe intercepté, s'il y en a un, et si ce 2<sup>m</sup>e Maître est présent dans le Signe intercepté, ou se trouve plus puissant, dans le thème, que le Maître de la pointe.

» Si aucun des Maîtres n'est présent dans la Maison, mais si une autre Planète s'y trouve, c'est d'après celle-ci, sa force, sa faiblesse, sa nature, ses aspects, qu'on juge les choses de la Maison.

» Le Maître de la Maison y participe. »

J. M., p. 13.

« C'est toujours une circonstance aggravante que les Maîtres d'une Maison soient en mauvais aspect mutuel. »

D'après l'interprétation de Mars ascendant, on peut dire, en général :

J. E., p. 24.

« Lorsque un gouverneur, se levant, est mal disposé par lui-même, c'est-à-dire par son propre état céleste mauvais, — par exemple : Exil, chute, — et un Aspect défavorable des luminaires particulièrement, il donne au natif les défauts contraires à ses qualités.

» Les caractéristiques, bonnes ou mauvaises, sont à peu près les mêmes si :

» 1° au lieu de se lever il culmine; au lieu de se lever il regarde l'Ascendant ou son maître d'un Aspect puissant, quel que soit le Signe Ascendant; au lieu de se lever il est conjoint à ce Maître, car alors il lui communique sa nature essentielle.

» 2° Mal disposé par l'influence des autres Planètes, il adjoint à ses défauts les leurs; le maximum se produisant lorsque tous les deux sont mal disposés par débilité et aspects.

» 3° Bien disposés tous deux, les qualités et effets heureux l'emportent; — mais, un maléfique, en connection avec une bénéfique, conserve généralement une partie de ses défauts. »

J. E., p. 35.

« Ce qui a été dit pour la présence d'une Planète dans une Maison s'applique si cette Planète, au lieu d'être présente, est maîtresse de la Maison et la regarde par aspect puissant, ou si elle aspecte puissamment les maîtres de sa Maison. »

Ju., 1, p. 208.

« Il faut considérer la force ou la faiblesse du dispositeur de la Planète, car une Planète peut-être faible par position et signifier du bien par suite de la force du gouverneur de la Maison qu'elle occupe. »

S. D., p. 64.

« Une Planète, maîtresse d'une Maison et placée dans une autre, agit sur les choses signifiées par la Maison où elle domine et présage la combinaison des choses signifiées par les deux Maisons, suivant les possibilités qu'offrent leurs significations ainsi que celles de la Planète considérée. »

S. D., p. 67.

« Cette combinaison ne s'étend qu'aux significations dont la fusion est possible. »

S. D., p. 85.

« Le Maître d'une Maison prime en importance la Planète qui y est exaltée; mais il convient de toujours prendre en considération les deux. » (Voir : Ch. III. B. n° 3. Exaltation, page 111.)

S. D., p. 87.

« La « domination » d'une Planète signifie stabilité des choses promises; l'exaltation signifie changements subits et très remarquables; la trigonocratie signifie combinaisons et associations.

» Une Planète, maîtresse de deux Maisons d'un thème, étant bien disposée dans l'une, fait prospérer la signification, en telle sorte qu'elle tourne la signification de la Maison où elle domine en celle de la Maison où elle est placée.

» Le Seigneur de deux Maisons différentes, mal disposé dans l'une, nuit aux significations des deux, toujours en changeant la signification de la Maison où il domine en celle de la Maison où il est présent. »

## 8. — Maisons vides.

A., p. 125.

« Lorsque, dans un thème, on trouve des Maisons vides, c'est-à-dire inoccupées par des Planètes, on ne doit pas en conclure que le thème ne renseigne rien relativement aux choses du domaine de ces Maisons.

» On doit faire des déductions en tenant compte, d'une part, du Signe zodiacal placé sur la pointe de la Maison, et, d'autre part, de la Planète qui gouverne ce Signe, de sa position dans le thème et de ses aspects. »

## 9. — Positions terrestres des Planètes.

On entend par position terrestre d'une Planète, celle qu'elle occupe dans une Maison de l'horoscope.

Ju., 1, p. 208.

« Les Planètes sont fortes ou faibles par leur situation dans les angles, les Maisons succédentes ou cadentes de la nativité. »

(Voir : Ch. III. A. Influence des Planètes, n° 10. Etats céleste et terrestre, page 101.)

### 10. — Horizon, Méridien.

Cha., II, p. 329.

« Le Milieu du Ciel, ou pointe de la Maison 10, occupe toujours la même place dans le Zodiaque pour n'importe quelle latitude.

» Son opposé, la pointe de 4, reste également constante; les autres varient suivant l'endroit où est né le sujet. »

Fo., p. 19.

« L'Ascendant est à 6 heures inégales diurnes du Milieu du Ciel et à 6 heures inégales nocturnes du Fond du Ciel. »

B. C., p. 35.

« L'Ascendant et le Milieu du Ciel exercent une influence prédominante dans le thème de naissance. »

« La nature qualitative élémentaire de chaque Planète varie relativement aux quatre points cardinaux : équinoxes et solstices. »

Pl., p. 7-8.

« L'Orient spécifie l'activité individuelle..

» Le fief de la personnalité commence sur l'Ascendant. »

(Voir : Ch. IV. B. Première Maison, page 181.)

Pl., p. 9.

« L'Ascendant régit l'enfance; le Milieu du Ciel régit la jeunesse; le Descendant régit l'âge mûr; le Fond du Ciel régit la vieillesse. »

Pl., p. 164.

« L'horizon est le plan de l'individualité. (Voir Ch. I. B. n° 5, Individualité et personnalité, page 22.)

» Il indique, par les Maisons 1 et 7, ce que sera l'être par lui-même et dans sa descendance. »

G. D., p. 237.

« L'Horizon concorde avec le facteur personnel; l'Ascendant représente le « moi », le Descendant le « toi ». »

Pl., p. 7.

« Le Milieu du Ciel condense des énergies d'un ordre universel. »

Pl., p. 44.

« Le Méridien est le plan de l'universel; il détermine les Maisons 4 et 10 et spécifie les conditions de conception de l'être selon la ligne de ses ascendants directs. »

G. D., p. 237.

« Le Méridien se rapporte au destin matériel; — Milieu du Ciel : facteurs sociaux à surmonter et à réaliser; — Fond du Ciel : facteurs du Destin liés à l'entourage et à la famille. »

(Voir : Ch. III. A. n° 7, Elévation, page 100.)

Sc. a., 1905, p. 549, Aphorisme 20.

« Quand le Milieu du Ciel se trouve fortifié par la présence ou les bons aspects des bénéfiques, le sujet occupera une position fortunée qui sera durable malgré les interruptions que pourraient causer les mauvaises directions. »

Q., p. 101.

« L'intensité d'influence d'un astre varie, suivant le lieu, avec son orientation sur les plans du Méridien et de l'Horizon.

» L'intensité est maximum lorsque l'astre passe par un de ces deux plans, en position angulaire. »

G. D., p. 363.

« Si la répartition des Planètes est à peu près égale entre le dessus et le dessous de l'Horizon, il y a, chez le sujet, deux tendances d'évolution. »

Nous donnons ci-après suivant A. Léo, Brahy, Gouchon, Picard, etc., les interprétations relatives à la présence d'une Majorité de Planètes, soit au-dessus, soit au-dessous de l'Horizon, ou dans les 4 quartiers formés par les deux axes : Horizon et Méridien.

### 11. — Au-dessus de l'Horizon.

(Exemples, page 217.)

La position des Planètes est positive.

As., II, p. 191.

« Les deux quadrants au-dessus de l'Horizon correspondent au bon côté de l'existence. »

B. C., p. 27.

« Leur magnétisme est supérieur. »

A., p. 59.

« Elles promettent une vie d'expériences positives, des promesses de réalisations effectives, d'évolution et de progrès. »

G. D., p. 363.

« Elles marquent l'extériorisation, la tendance à s'élever, à se faire remarquer. »

« Le natif est apte à exprimer ce dont il est capable et à se montrer à son meilleur avantage. — Signe de capacité et d'élévation. Il aura tendance à employer les autres ou à les dominer. Il sera éminent et respecté, quel que soit son talent. (Aphorisme 9. Julevno.)

» Les manifestations du sujet, dans leur ensemble, seront orientées, non pas vers des buts particuliers, égoïstes, mais surtout vers un but d'intérêt général. »

Sc. a., 1905, p. 548. Aph. 9.

« Toutes les Planètes ou la plus grande partie d'entre elles, se trouvant situées au-dessus de l'Horizon, rendront le sujet éminent et respecté quelle que soit sa capacité ou son talent.

» Si les Planètes ainsi disposées se trouvent dans leurs dignités, le sujet s'élèvera par la fortune et les honneurs au-dessus de tous les gens du pays où il est né. »

Pl., p. 177.

« Les énergies cosmiques, situées au-dessus de l'Horizon, sont imprégnées des forces universelles; elles les communiquent à l'être directement.

» En haut, c'est la lumière, la chance, la gloire. »

J. C., p. 79.

« Il est infiniment plus avantageux, en général, de posséder, dans

son horoscope, le plus grand nombre possible de Planètes au-dessus de l'Horizon. »

G. D., p. 237.

« Les Maisons diurnes, — au-dessus de l'Horizon —, ont plus de puissance que les Maisons nocturnes. »

## 12. — Au-dessous de l'Horizon.

(Exemples, page 217.)

La position des Planètes est négative.

B. C., p. 28.

« Elles correspondent à un minimum de force solaire. »

As., II, p. 191.

« Les deux quadrants au-dessous de l'Horizon indiquent l'obscurité ou la retraite. »

A., p. 59.

« Elles donnent peu d'opportunité dans la vie. Le sujet doit surtout compter sur ses propres efforts; expériences et progrès psychiques surtout; vie intérieure. »

G. D., p. 363.

« Elles marquent l'intériorisation, la vie modeste, le succès difficile, le manque d'appuis. »

Les qualités sont latentes; la vie dépend des circonstances et de l'opportunité, pour mettre en évidence la force et l'habileté du natif, qui devra rester dans l'emploi des autres ou être dominé par eux.

Ju., 1, p. 246.

« Toutes les Planètes sous l'Horizon, annoncent au sujet, quelle que soit sa naissance, un effondrement de fortune et de position. »

Pi., p. 177.

« Les énergies cosmiques, situées sous l'Horizon, se manifestent surtout dans le plan individuel. En bas, c'est la nuit, la lutte, le travail. »

J. C., p. 80.

« Sous l'Horizon les Planètes ne produisent que des effets défavorables ou très moyens. »

## 13. — Quadrants de l'horoscope.

(Exemples, page 217.)

As., VIII, p. 161.

« Ce sont les quatre divisions formées par les lignes de l'Horizon et du Méridien, et comptées en sens inverse de la marche des aiguilles d'une montre.

» *Premier quadrant.* — Nord-Est, sous l'Horizon, Maisons 1, 2 et 3, indique : caractère personnel, la force personnelle.

» *Deuxième quadrant.* — Nord-Ouest; Maisons 4, 5 et 6, indique : évolution émotive.

» *Troisième quadrant.* — Sud-Ouest; Maisons 7, 8 et 9, indique : évolution spirituelle.

» *Quatrième quadrant.* — Sud-Est; Maisons 10, 11 et 12, indique : développement social. »

#### 14. — Quarte Solaire.

Sous ce nom, qui désigne l'un des quadrants précédents, occupé par le Soleil, René d'Urmont (Astrologie. Cahier 2, p. 70), a recherché l'influence qui peut résulter de la présence du Soleil dans l'un des quadrants définis précédemment.

D'après lui, cette présence permettrait de définir les aptitudes caractéristiques du natif et les tendances de son évolution, en confirmant le jugement qui se fonde sur l'ensemble du thème, dont la considération complète ne doit jamais être négligée.

Il donne comme exemples trois célébrités : 2<sup>m</sup> Quadrant : Maisons 4, 5 et 6 :

Léon Gambetta. 2 avril 1838. 20 h. Cahors. 3 Planètes en 4, une en 5, deux en 6. (Page 223.)

Emile zola. 2 avril 1840. 23 h. Paris. 4 Planètes en 4.

Maréchal Foch. 2 octobre 1851. 22 h. Tarbes. 3 Planètes en 4, une en 5. (Page 223.)

Cette conception semble logique, puisque le Soleil, Mercure et Vénus, qui représentent le tiers des Planètes en jeu, forment un cortège qui se déplace, sans que les écarts entre les trois corps dépassent certaines limites assez étroites. Il suffit que deux ou trois Planètes supplémentaires se joignent à ce cortège ou dirigent sur lui leurs aspects, pour donner une prépondérance marquée à la région zodiacale qu'il occupe.

#### 15. — Quartiers.

Les quatre divisions peuvent être également comptées dans le sens de la marche des aiguilles d'une montre.

*Premier Quartier.* — Printemps, entre l'Ascendant et le Milieu du Ciel. Cette partie orientale des cieux est électrique.

Les Planètes montent vers le Milieu du Ciel. Point magnétique; elles donnent les meilleures opportunités pour le succès. Le sujet est prêt à répondre aux occasions qui l'élèveront au-dessus de son milieu.

La première partie de la vie est la plus active.

*Deuxième Quartier.* — Été. — Entre le Milieu du Ciel et le Descendant. Après le passage du Milieu du Ciel par le Soleil, l'influence devient magnétique.

La vie est plus active dans la partie moyenne.

*Troisième Quartier.* — Automne. — Entre le Descendant et le Fond du Ciel. Tendance à l'infortune. Le natif se soucie peu de s'exercer à son avantage.

*Quatrième Quartier.* — Hiver. — Entre le Fond du Ciel et l'Ascendant. Les Planètes montent vers l'Ascendant, point magnétique.

Tendance à une meilleure fortune. Les Planètes exercent leur influence à mesure qu'elles approchent de l'Ascendant.

### 16. — Orientalité, Occidentalité.

Il s'agit ici de la position par rapport au Méridien.

G. D., p. 299.

« Pour l'interprétation, une Planète « orientale » est plus puissante, mieux disposée qu'une Planète « occidentale », toutes autres choses égales par ailleurs. »

Le Secteur oriental comprend les quadrants ou quartiers 1 et 4, Maisons 3, 2, 1, — 12, 11, et 10.

G. D., p. 363.

« Les Planètes qui s'y trouvent indiquent des événements sailants et précoces. »

B. C., p. 28.

« Elles donnent plus d'opportunité, plus de jeu à la destinée. »

A., p. 59.

« Elles représentent les forces et énergies latentes qui sont sur le point de se manifester et de se déclencher. Grand avenir et réalisations en vue. Leur action ressemble à celle des Planètes placées au-dessus de l'horizon, mais le sujet œuvrera surtout pour lui-même en vue de son progrès et de son évolution. »

G. D., p. 237.

« Les secteurs orientaux ont plus de puissance que les secteurs occidentaux. »

Le Secteur occidental comprend les quadrants ou quartiers 2 et 3, Maisons 4 à 9.

G. D., p. 363.

« Les Planètes qui s'y trouvent indiquent des obstacles, une tendance à changer d'idées, de la réflexion, peu de réalisation. »

B. C., p. 28.

« Elles marquent une plus grande influence de la fatalité; elles conditionnent plus étroitement l'existence. »

A., p. 60.

« Elles représentent les fruits ou les résultats de la vie; le but atteint. Le sujet dirige ses activités vers autrui; son but est d'aider ses semblables et de les faire profiter de sa propre expérience. »

### 17. — Angles. — Maisons angulaires.

1, 4, 7 et 10.

(Exemples, page 218.)

Pi., p. 45.

« Les quatre angles du thème donnent la tonique de la destinée.

» Méridien, Maisons 10 et 4 : le passé, l'atavisme ;

» Horizon, Maison 1 : le présent ; — Maison 7 : l'avenir. »

Ju., 1, p. 256.

« Une Planète est plus puissante dans un angle, (Maisons 1, 4, 7, 10), sans dignité, que dans une Maison cadente où elle posséderait toutes ses dignités. (Maisons 3, 6, 9, 12.) »

Ju., 1, p. 253.

« Les Planètes, occupant les angles du thème, ont, comme leurs aspects, une puissante influence pour le bien et pour le mal. »

Ju., 2, p. 63.

« Une Planète angulaire, sans force ni dignité, n'accorde point en réalité ses qualités; elle n'en donne que les apparences. »

G. D., p. 237.

« Les Maisons angulaires correspondent à un maximum d'intensité. »

Ch., 7, p. 134.

« Une Planète « angulaire » se trouve, à 10° près, dans le Méridien ou l'Horizon, d'un côté ou de l'autre, ce qui fournit 80° sur les 360° du Zodiaque, pour lesquels une Planète, dans le mouvement diurne, peut devenir angulaire.

» Fréquence astronomique  $\frac{80}{360} = 0,22$  ou 22 %.

Q., p. 101.

« L'angle le plus important est l'Ascendant, suivi de près par le Milieu du Ciel, puis viennent le descendant et le Fond du Ciel.

» L'intensité augmente à mesure que l'astre s'approche de l'angle, diminue quand il s'en éloigne.

» La zone où se manifestent les effets de la position angulaire n'est pas égale de part et d'autre. Ceux-ci se font sentir plus longtemps pendant que l'astre s'applique à l'angle que pendant qu'il s'en sépare.

» L'intensité est plus grande à l'Ascendant, mais la zone d'influence de l'angle s'étend plus loin pour le Milieu du Ciel que pour l'Ascendant. »

Ma. L., p. 67.

« La nature qualitative élémentaire de chaque Planète varie selon sa position relativement aux 4 angles du thème. »

Ch., 6, p. 114.

« L'intensité des rayons d'une Planète due aux Maisons est maximum près du Méridien et de l'Horizon à 10° près.

» Mars et Saturne, dans une des 4 positions angulaires, sont mauvais; Jupiter et Vénus, dans une des 4 positions angulaires, sont bons.

» Parmi les Maisons cardinales : 1, 4, 7, 10, la Maison 1 est plus puissante; 4 est plus faible au point de vue de la vitalité physique. »

Ju., 1, p. 251.

« S'il y a une agglomération de planètes dans les angles du thème, le sujet éprouvera à certaines époques de son existence, de grands succès ou insuccès selon la nature spécifique des directions. »

J. E., p. 413.

« Si les Planètes sont nombreuses ou en majorité :

» Dans les maisons cardinales, correspondant aux signes mobiles, le sujet aura de bonnes aptitudes pour gagner sa vie et s'élever, mais il aura le goût de la dépense. »

S. D., p. 125.

« Dans les Maisons angulaires, une Planète confère aux choses qu'elle signifie de la stabilité et de la durée, surtout en signe fixe. »

Mu. D., p. 35.

« Les Maisons angulaires sont les parties les plus puissantes d'un thème; une Planète qui s'y trouve est naturellement puissante.

» Placée dans un angle, une Planète maléfique, débile par le Signe, devient d'autant plus mauvaise par Aspect surtout. »

A., p. 61.

« Dans les angles, avant plan du thème, les Planètes sont très actives : Elles agissent avec le maximum de rapidité et de force; elles donnent au sujet les meilleures opportunités de réalisations effectives dans le présent. »

A., p. 62.

« Les personnes dont les actes deviennent fameux dans l'histoire auront la majorité de leurs Planètes dans les angles. Celles dont la gloire et les actes ont des effets durables auront des Planètes, non seulement angulaires, mais en signes de fixité. »

### 18. — Maisons succédentes.

2, 5, 8 et 11.

Ju., 1, p. 77.

« La position d'une Planète en Maison succédente la fortifie. »

S. D., p. 125.

« Elle correspond à une durée moyenne des effets. »

A., p. 61.

« Dans ces maisons, plan médian du thème, l'action planétaire est fortement alourdie et entravée, surtout, semble-t-il, en Maison 8. Les qualités planétaires ne s'y manifestent qu'avec beaucoup de difficultés et ne passent de l'état statique à l'état actif que vers l'âge moyen. »

J. E., p. 413.

« Une majorité de Planètes dans les Maisons succédentes, correspondant aux Signes fixes, rend le sujet laborieux et économe, mais il sera exposé à des pertes soudaines et désastreuses revêtant un caractère de fatalité. »

### 19. — Maisons Cadentes.

3, 6, 9 et 12.

Ju., 1, p. 76.

« La position d'une Planète en Maison Cadente l'affaiblit, à moins qu'elle ne soit très dignifiée. »

G. D., p. 363.

« Cette position, surtout en Signe mobile, signifie inconstance. »

A., p. 61.

« Dans ces Maisons, arrière-plan du thème, l'action planétaire est plus faible. Son énergie s'y trouve dissipée, diffusée, éparpillée. Les effets sont plutôt mentaux. Ils ont pour objet des buts lointains ou se rapportent plutôt à l'avenir, à l'âge sénile. »

J. E., p. 413.

« En cas d'abondance de Planètes en Maisons Cadentes, qui correspondent aux Signes communs, il faut examiner :

» 1° Quel est le Signe qui tombe dans la Maison Cadente la plus chargée en Planètes.

» 2° Quelles sont les Planètes qui abondent en Maisons Cadentes : supérieures, inférieures, neutres, dignifiées ou débiles.

» Plus les Planètes sont puissantes et bénéfiques, plus elles relèvent le effets de la Maison Cadente.

» 3° Quelle est celle des Maisons Cadentes où les Planètes abondent.

» Toutes choses égales par ailleurs, 3 et 9 sont plus avantageuses que 6 et 12. Ceci nécessite toujours un examen attentif. »

## 20. — Planètes en majorité dans les diverses catégories de Maisons.

G. D., p. 363.

« Les significations sont les suivantes :

» 1° Dans les angles (Maisons cardinales 1, 4, 7, 10) : Evénements saillants; tendances à la direction, indépendance, rythme rapide.

» 2° En Maisons fixes (2, 5, 8, 11) : Stabilité, vie calme, rythme lent, persévérance.

» 3° En Maisons Cadentes (3, 6, 9, 12) : Changements continus; indécision, inquiétude.

## E. — FACTEURS DIVERS

1. NŒUDS. — 2. NŒUDS DE LA LUNE. — 3. POINTS FICTIFS.
4. PARTS. — 5. PART DE FORTUNE. — 6. POINTS ET DEGRES CRITIQUES.
7. MI-POINTS. — 8. POINT D'APPLICATION. — 9. ETOILES FIXES.
10. PLANETES HYPOTHETIQUES.

### 1. — Nœuds.

G. D., p. 296.

« L'intersection entre le plan d'une orbite planétaire et le plan de l'écliptique se fait suivant un axe dit ligne des nœuds.

» Le mouvement astronomique de cet axe est très lent, 12' à 53' par siècle.

» La puissance d'une Planète s'accroît dans le voisinage de ses nœuds. »

G. D., p. 246.

« Caslant rejette la conception des Anciens qui assimilent l'influence des nœuds à celle des Planètes. D'après lui il faut, pour toutes les Planètes, considérer leurs nœuds comme des points où la vibration de l'estre est plus intense que partout ailleurs.

» Le passage d'un astre sur un nœud équivaut à une conjonction partielle avec cette Planète.

» Le nœud Nord évoque le côté positif, le nœud Sud le côté passif de la Planète. »

Sc. a., 1905, p. 416.

« Lorsque les Planètes sont dans leurs nœuds elles jettent des aspects beaucoup plus forts qu'ailleurs, parce que leurs rayons tombent directement dans l'écliptique. »

Ca. V., I, 1931, p. 55.

« Les nœuds représentent, entre autres choses, au point de vue physique les fluides vitaux, au point de vue animique la sensation, au point de vue mental la représentation imagée. »

## 2. — Nœuds de la Lune.

Fo., p. 40.

« Les nœuds de la Lune ont, en longitude, un déplacement journalier rétrograde de 3' 10", 63. »

As., IV, p. 46.

« Les nœuds de la Lune sont les points où, dans son circuit, elle traverse l'écliptique, ce qui lui arrive deux fois par mois, du Sud au Nord : Nœud Ascendant, Nord ou Tête du Dragon; — du Nord au Sud : Nœud Descendant, Sud ou Queue du Dragon.

» Les nœuds marchent en arrière dans les Signes à raison de 19°20' par an. Le parcours complet de l'écliptique s'effectue en 18 ans 223 jours.

» Au point de vue interprétation, le Nœud Nord est favorable, le Nœud Sud défavorable.

» Les éclipses sont étroitement associées aux nœuds. Il faut observer quel est le nœud impliqué dans une éclipse.

» Au cours d'une période de 70 ans, — vie humaine, — on compte environ 140 éclipses solaires et plus de 100 éclipses lunaires. »

G. D., p. 296.

« Généralement on admet que le Nœud Nord ou Boréal de la Lune possède une influence bénéfique, dans le genre de celle de Jupiter, tandis que l'influence du Nœud Sud serait analogue à celle de Saturne. »

J. C., p. 112.

« Le Nœud Ascendant est bénéfique.

» Il a une signification analogue à Jupiter. (B. C., p. 37.)

» Le Nœud Descendant est maléfique.

» Il a une signification analogue à Saturne.

» Les nœuds, comme la part de Fortune (voir p. 140), ont particulièrement des significations d'argent. »

Fo., p. 183.

« Les propriétés des nœuds ne sont pas absolues; elles peuvent être modifiées, même totalement, par les conditions particulières du thème. »

Ju., 1, p. 43.

« Quand le Nœud Ascendant se trouve joint à une bonne Planète ou à une Etoile fixe de bonne influence, il augmente considérablement la force des présages.

» Quand le Nœud Descendant se trouve joint à une Planète

maléfique ou à une Etoile fixe de mauvaise nature, les malheurs annoncés deviennent plus graves. »

### 3. — Points fictifs.

Différents auteurs ont préconisé la prise en considération de certains points fictifs, tels les points focaux, mi-points, Balance-points, points critiques, points d'application, etc.

Aucune déduction bien précise, au point de vue interprétation, ne semble avoir été tirée jusqu'ici de ces conceptions.

### 4. — Parts.

Pl., p. X.

« La part est constituée par un arc compris entre deux significateurs dont les attributions qualitatives sont en analogie avec celles d'une Maison déterminée. »

Ca. As., XI, p. 68.

« L'étude des parts, effleurée à peine par la tradition, constitue la source la plus fertile en déductions que comporte l'astrologie, car elle représente la transposition analogique de toutes les opérations mathématiques qui peuvent s'effectuer sur le cercle. »

As., V, p. 179.

« D'après Volguine, qui a étudié spécialement la question, les « parts astrologiques » forment une partie importante oubliée de l'astrologie ancienne.

» Certaines parts, proposées dans les temps modernes, n'ont que des rapports très relatifs avec les vraies parts des Anciens.

» Volguine en a publié la nomenclature d'après Alchabitius et Auger Férier. »

G. D., p. 303.

« Suivant Marcel Gama les parts, dont il a dressé une liste, ne sont pas dépourvues de valeur pour l'interprétation. »

### 5. — Part de fortune.

L., 4, p. 81.

« Beaucoup d'anciens astrologues et quelques modernes attribuent une grande importance à la Part de fortune.

» Sa position par Signes, Maisons, Aspects, est supposée influente sur les choses d'argent.

» Beaucoup d'astrologues doutent de sa valeur; d'autres sont convaincus de son utilité. »

B. C., p. 20.

« La Part de fortune est censée mesurer la somme de chance impartie à l'individu.

» Cette théorie peut se défendre. En pratique, elle ne donne pas toujours des résultats concluants. »

Ch., 6, p. 86.

« La Part de fortune n'est qu'un dédoublement des facteurs : Soleil, Lune, Ascendant.

» L'employer, c'est répéter sous une autre forme des éléments déjà étudiés.

» Suivant Ptolémée, elle semble signifier les richesses et les biens.»

As., I, p. 114.

« Suivant Volguine, la « Part de fortune » doit être prise au sens latin du mot, c'est-à-dire qu'elle désigne l'ensemble des événements à venir. Ptolémée la plaçait parmi les cinq significateurs : Soleil-Lune, Ascendant, Milieu du Ciel, Part de Fortune. »

As., IV, p. 95

« La Part de Fortune est particulièrement forte en Maison 2 : succès financier, — et en Maison 10 : renommée, succès dans les occupations. »

G. D., p. 302.

« L'influence de la Part de fortune est considérée comme analogue à celle de Jupiter, mais plus faible.

» Le calcul de la Part de fortune se fait en prenant la distance qui sépare la Lune du Soleil, toujours dans l'ordre des Signes et en reportant cette distance à partir de l'Ascendant. »

J. C., p. 110.

« La Part de fortune peut être considérée comme un significateur de chance générale, santé, bonheur, situation, argent; mais c'est surtout sous la forme de l'argent qu'elle manifeste la plus grande activité, suivant la Maison dans laquelle elle se trouve; elle y met en particulière évidence le profit d'argent.

» Ses meilleures positions sont en Maisons 2, 4 et 10.

» Il y a lieu de tenir compte des aspects qu'elle reçoit. »

Ju., 1, p. 43.

« C'est à tort que les auteurs modernes négligent la Part de fortune, elle a certainement une grande influence sur les affaires pécuniaires. »

La « Part de Fortune » comme toutes les autres parts est un point fictif.

La question primordiale, au point de vue de l'interprétation, n'est pas de savoir si la façon dont on calcule sa position, d'après la règle traditionnelle, est juste, mais si cette position, ainsi calculée, donne lieu à des correspondances probantes.

Or, il est infiniment probable qu'il en est ainsi, sinon les anciens astrologues n'auraient pas manqué de dénier toute influence à cette position et de la rectifier.

Récemment un auteur, dont les initiatives ne semblent pas avoir rencontré l'approbation des astrologues qualifiés, s'est élevé contre le mode de calcul consacré par l'usage, prétendant : « que l'addition de l'Aspect Lune-Soleil à l'Ascendant ne correspond à aucune réalité, si elle porte sur les longitudes, ou arcs de l'écliptique, — qu'elle doit porter sur des arcs de l'ortho-vertical, — et qu'enfin elle doit tenir compte du déplacement de la Lune entre la naissance et le lever du Soleil.

J'ai cité, dit-il, un exemple où cette opération donne un résultat différent de 52 degrés. »

L'auteur invite les astrologues sérieux à réviser des règles manifestement faussées.

Avant de proclamer l'erreur des données traditionnelles, qui bénéficient, tout au moins jusqu'à nouvel ordre, de la situation acquise, il importerait, par un contrôle sérieux et comparatif, effectué sur un nombre suffisant d'exemples, de prouver que cette erreur existe. Il faudrait établir que le nouveau point fictif obtenu par un mode de calcul, différent du mode traditionnel, donne plus sûrement et plus souvent des indications exactes. Sinon l'innovation proposée reste uniquement d'ordre théorique.

### 6. — Points ou Degrés critiques.

B. C., p. 36.

« Ce sont les points qui correspondent au terme de parcours moyen, effectué chaque jour par la Lune dans le Zodiaque.

» Savoir, en signes cardinaux : 0°, 13°, 26°.

» fixes : 9°, 21°.

» communs : 4°, 17°.

» Certains auteurs leur attribuent un magnétisme spécial.

» Il est difficile de vérifier le bien fondé de cette assertion. »

### 7. — Mi-points.

G. D., p. 190.

« Bailey a préconisé la théorie de l'équidistance, des points focaux ou mi-points et celle des Balance-points qui sont des équidistances par rapport aux angles. »

As., XIV, p. 85.

« Louis Haselbauer a exposé, d'après un astrologue allemand, une méthode d'interprétation suivant un axe, dit centre de gravité, entre deux Planètes déterminées.

» Cet axe correspond à un « point sensible » ou au Mi-Point.

» La méthode applique les règles suivantes :

» 1° Parmi les Aspects il n'est tenu compte que des carrés, semi-carrés et sesqui-carrés.

» 2° On considère une Planète suivant sa position dans une Maison et suivant son Aspect, dérivé du carré, avec une autre Planète, mais on attache une importance beaucoup plus grande à l'axe du « mi-point » entre ces deux Planètes, surtout si cet axe est occupé lui-même par une autre Planète.

» 3° La méthode distingue entre les horoscopes terrestre, solaire, lunaire et ceux de l'Ascendant, du Méridien et de chaque Planète.

» 4° Elle considère les Planètes dites transneptuniennes.

La revue « Astrosophie » qualifie cette méthode de bien fantaisiste. Il nous a paru cependant utile de la signaler, ne fut-ce qu'à titre documentaire.

## 8. — Points d'application.

(par Elsie Kennison.)

As., VIII, p. 81.

« On mesure, en longitude, dans le sens des signes du Zodiaque, la distance qui sépare la pointe de l'Ascendant d'une Planète déterminée; on reporte cette distance à partir de 0° du Bélier, le point où se termine la distance est dit : « point d'application de la Planète considérée ».

» Pour les questions purement matérielles, ces points sont plus sensibles que les positions zodiacales; ils portent plus sur les événements que sur le caractère.

» Souvent les aspects entre les points d'application et les positions radicales sont des indices révélateurs. »

## 9. — Etoiles fixes.

(Exemples, page 218.)

Al. C., 4, p. 11.

« Les étoiles jouent un rôle de premier ordre dans les influences astrales.

» Elles caractérisent l'incident fortuit qui change le cours d'une destinée, les événements heureux ou malheureux qui imprègnent toute la vie. Elles indiquent celui qui s'élèvera au-dessus de l'humanité par le pouvoir ou par le génie créateur ou celui qui sombrera dans le vice ou le crime.

» Leurs influences ne s'exercent pas directement sur l'individu; elles doivent, au préalable, se condenser sur le plan Méridien et l'Horizon ou bien se concentrer sur les foyers de condensation du système solaire, c'est-à-dire sur les Planètes. »

S. D., p. 121.

« Les étoiles auxquelles une Planète se trouve jointe et avec lesquelles elle se lève, culmine et se couche, — les plus importantes du moins, — produisent des effets extraordinaires et inespérés. »

Sc. a., 1905, p. 559. Aph. 135.

« Les étoiles fixes n'agissent que par leur présence dans les angles. Partout ailleurs leurs influences sont faibles, et il n'y a que celles de première et de deuxième grandeur dont les effets soient sensibles. »

Les étoiles fixes dans les angles avec les luminaires donnent de prodigieuses fortunes, mais celles-ci sont sujettes à de grands revers. »

G. D., p. 193.

« Les Etoiles fixes semblent être une des conditions essentielles des destinées remarquables, en bien ou en mal. Consulter le livre de Robson sur les étoiles fixes : « The Fixed Stars and constellations in Astrology ».

A., p. 236.

« Les étoiles fixes peuvent avoir une certaine importance dans un

thème de naissance lorsqu'elles sont conjointes à un des quatre points suivants : Soleil, Lune, Ascendant et Milieu du Ciel, et aussi lorsqu'elles sont conjointes à des Planètes dans les angles. Toutefois, dans la pratique, il est utile de tenir compte de la conjonction des étoiles fixes avec toutes les Planètes et toutes les pointes des Maisons.

» Seule la conjonction semble avoir quelque importance. L'orbe ne doit pas dépasser 5°. La latitude des étoiles ne doit pas dépasser 5° ; sinon l'influence peut-être considérée comme nulle. La conjonction des étoiles avec les Planètes améliore ou aggrave les influences selon leur nature et celle des Planètes. »

Ch., 6, p. 80.

« Personne n'a encore prouvé que ces étoiles nous influencent d'une façon appréciable.

» Les influences zodiacales tiennent beaucoup plus aux zones réparties dans la sphère céleste qu'aux étoiles elles-mêmes. »

R. Ambelain a publié en 1936 un volume intitulé « *Les Etoiles fixes* », qui donne la nomenclature des principales étoiles, classées par ordre alphabétique avec la reproduction des influences que les anciens leur attribuaient.

« Celles qui se lèvent à l'Ascendant, dit-il, influent sur la destinée en général ; au Milieu du Ciel elles influencent la position ; de même mais plus faiblement, si elles sont conjointes au Soleil. Conjointes à la Lune, elles influent surtout sur le tempérament et le caractère ; jointes aux Planètes, leurs qualités augmentent avec Jupiter et Vénus, leurs défauts s'accroissent avec Saturne et Mars. »

D'autre part, le cahier n° 4 d'Astrologie de Chacornac est entièrement consacré aux Etoiles fixes.

André Boudineau y développe leurs caractéristiques générales.

D'après lui, l'action des Etoiles fixes, dans un thème, doit être envisagée de deux points de vue différents : quantitatif et qualitatif ; le premier se rapporte à son intensité plus ou moins grande ; le second à la manière particulière dont cette action se manifeste dans le caractère ou le destin du sujet du thème.

Edouard Symours, qui est un remarquable statisticien astrologue, expose dans ce volume ses remarques sur les thèmes de 14 Présidents de la République, de 22 Papes et de 16 grands chefs militaires. Il constate que l'influence des Etoiles fixes paraît considérable.

Volguine fait ressortir les lacunes de l'Astrologie stellaire, tandis que René d'Urmont étudie en particulier les « Anons » (Ascelli) (1).

(1) Vient de paraître une remarquable petite brochure intitulée : « *Astronomie pratique des Etoiles fixes* », par L. Lasson, 17bis, Bd. Victor Hugo, Saint-Germain-en-Laye — Prix : 10 fr. français. L'auteur montre leur utilisation rationnelle en astrologie et présente une table des positions vraies de 105 étoiles importantes.

## 10. — Planètes hypothétiques.

G. D., p. 217.

« Ces Planètes pourraient, dans une certaine mesure, éclairer d'un jour nouveau certains thèmes qui, à première vue, ne paraissent pas correspondre aux événements. »

Nous avons vu qu'un résultat analogue peut être obtenu parfois grâce à la considération des Etoiles fixes.

Pluton, avant sa découverte, grâce à la photographie, était considérée par les Astrologues comme Planète hypothétique.

La « *Revue Belge d'Astrologie* », dans son numéro du 21 août 1930, a publié un article sur les « Planètes transneptuniennes et hypothétiques ».

As., III, p. 105.

A titre documentaire, nous mentionnons les études faites au sujet de la « Lune Noire » — Lilith —, par Gama (Crimes et Sadisme), et par Volguine qui a écrit « L'Astrologie Lunaire » dont nous avons parlé page 82.

L'utilisation dans l'interprétation des Facteurs divers que nous venons de passer en revue ne paraît pas négligeable.

Il ne faut pas perdre de vue cependant, ainsi que nous l'avons fait remarquer (p. 27 et 63), que la multiplication des indices considérés a pour conséquence de permettre de trouver toujours une correspondance entre l'un de ces indices et un fait ou une faculté se rapportant au sujet dont on étudie le thème a posteriori.

Dans l'état actuel de la science astrologique les études publiées quant à différents facteurs ne sont ni assez nombreuses, ni assez documentées, pour permettre d'en tirer des directives certaines.

## F. — ASPECTS

1. DEFINITIONS. — 2. ENUMERATION. — 3. TRIGONE, SEXTILE.
4. OPPOSITION, CARRE, SEMI-CARRE. — 5. CONJONCTION.
6. ECLIPSE. — 7. COMBUSTION. — 8. CAZIMI.
9. CONJONCTIONS MULTIPLES. — 10. PARALLELES.
11. ANTICES, CONTRE-ANTICES.
12. GENERALITES QUANT AUX ASPECTS. — 13. ORBES.
14. ASPECTS SENESTRES ET DEXTRES.
15. MODIFICATION AUX ASPECTS. — 16. APPLICATION, SEPARATION.
17. TRANSLATION, PROHIBITION. — 18. RECIPROCITE. — 19. DOMINATION.
20. ASPECTS CONTRADICTOIRES ET SUCCESSIFS.
21. ASPECTS BENEFIQUES ET MALEFIQUES. — 22. ASPECTS BENEFIQUES.
23. ASPECTS MALEFIQUES. — 24. EFFETS DES ASPECTS.
25. NATURE ET POSITION DES PLANETES EN ASPECTS.
26. DETERMINATION, ANALOGIE. — 27. SIGNES ET ASPECTS.
28. MAISONS ET ASPECTS. — 29. INTERPRETATION DES ASPECTS.

## 1. — Définitions.

Mag., p. 110.

« On appelle « Aspects », les angles formés entre les Planètes dans le Zodiaque. »

J. C., p. 93.

« Morin de Villefranche appelait « Aspect » la ligne double qui réunit deux Astres qui se regardent mutuellement et s'influencent réciproquement. Il appelait « Rayon » la ligne simple, partant d'un Astre et dirigée vers la pointe d'une Maison astrologique, qui l'absorbe mais qui ne la renvoie pas. »

J. C., p. 81.

« Une Planète, qui n'est pas en aspect avec une autre Planète ou avec la pointe d'une Maison, n'exerce pas d'influence sur l'horoscope considéré. »

Ma. L., p. 22.

« Les aspects sont la détermination des distances vibratoires, bonnes ou mauvaises, qui séparent deux Planètes, ou une Planète de l'un des angles, ou d'un point zodiacal qualifié.

La loi, qui régit les aspects, est comparable à l'harmonie musicale ; les accords consonants correspondent aux aspects harmoniques et les dissonants aux aspects inharmoniques. »

B. C., p. 40.

« L'aspect n'est pas simplement une question de degrés, mais de signes. Ceci en explique et en complique en même temps la portée. »

Ju., 2, p. 114.

« Doriphorie : c'est-à-dire « escorte ». Ptolémée appelle ainsi la disposition d'après laquelle les aspects tombent dans une distance de 30 degrés. »

## 2. — Enumération.

O., p. 139.

« Le nombre des aspects devrait être infini comme le rayonnement des Planètes entre elles ; mais l'expérience a montré qu'il ne faut s'arrêter qu'aux radiations qui se produisent dans le cercle de l'écliptique et ne tenir compte que des rayons qui forment les côtés de figures régulières. »

Ch., 6, p. 103.

« Il y a six aspects majeurs ;

» Bénéfiques ou harmoniques : Trigone, Sextile ;

» Maléfiques ou dissonants : Opposition, Carré ;

» Variables : Conjonction, Parallèle.

» La conjonction et le parallèle ont une influence variable qui dépend de la nature des Planètes en cause. »

B. C., p. 41.

« Les aspects mineurs sont moins importants, plus fugitifs. On les emploie rarement, car ils ne peuvent ajouter de note particulière à l'étude pratique de la plupart des thèmes. »

## 3. — Trigone — Sextile.

A., p. 65.

« Le Triangle : trigone ; et l'hexagone : sextile — sont harmoniques. »

As., II, p. 53.

« Un grand Trigone n'est pas nécessairement favorable ; il est parfois menaçant. »

B. C., p. 43.

« Dans le cas d'un grand Trigone, l'individu s'exprime trop facilement selon un même élément. Il y a danger de déséquilibre, excès de certaines facultés et insuffisance des autres. »

Dans certains cas les aspects trigones marquent une très grande élévation du caractère et une puissante intellectualité.

Les effets du sextile sont comparables à ceux du trigone mais à un degré moindre.

## 4. — Opposition. — Carré. — Semi-carré.

Pi., p. 45.

« L'opposition de deux Astres est toujours inharmonique ; elle exprime une idée de contraste et de conflit. »

J. C., p. 107.

« L'opposition est en elle-même mauvaise ; son nom seul évoque l'idée d'obstacle, d'empêchement, de contraste entre deux choses contraires.

» Il y a cependant neutralisation si les deux Planètes opposées sont dans une de leurs dignités essentielles. »

J. C., p. 108.

« Si la Planète, opposée à un maléfique, se trouve dans le domicile ou dans le lieu d'exaltation de cette maléfique, l'action exercée peut-être favorable, si la Maison correspondante est une Maison heureuse ; mais en général, les effets s'exerceront d'une façon violente ou répréhensible.

» Exemple : Saturne, en 8, dans le Lion, opposé à la Maison 2, Maison heureuse dans le Verseau, domicile de Saturne.

» Le sujet pourra acquérir de grands biens, selon ses possibilités, mais par rapines, exactions ou guerre. »

A., p. 65.

« Le carré ou la croix et l'octogone sont inharmoniques. »

Ju., 1, p. 251.

« Les Planètes en carré ou en opposition les unes avec les autres, placées dans les angles ou dans les signes cardinaux, présentent une existence troublée par de nombreuses infortunes. Elles peuvent indiquer une mort violente. »

Le semi-carré — 135° — est analogue au carré, mais moins violent dans ses effets. Il ne faut pas tenir compte d'un orbe de plus de 2 degrés.

(Voir : Ch. I. D. n° 3, Harmonie et dissonance, page 32.)

## 5. — Conjonction.

Ch., n° 6, p. 102.

« Le plus puissant aspect, la « conjonction », correspond à deux Planètes ayant la même longitude. »

Ch., n° 6, p. 108.

« Dans une conjonction, la Planète qui l'emporte en dignité donne, selon la tradition, sa note principale. »

Ju., 1, p. 90.

« La conjonction ne doit pas être mise au nombre des aspects, parce qu'elle en est le principe général.

» Elle est par elle-même tellement indifférente que l'on ne peut en juger que par la nature et l'état des Planètes qui sont jointes et par la détermination de leur domaine.

» La conjonction n'est donc, à proprement parler, qu'une position.

» Dans une conjonction, il faut tenir compte, en dehors de la nature des Planètes, de celle du signe où elle a lieu et de la maîtrise de ces Planètes sur les Maisons de l'horoscope.

» Il faut tenir compte de l'étendue des orbes. »

Ju., 1, p. 85.

« Il est très important de bien juger les conjonctions des Planètes qui peuvent se rencontrer dans l'horoscope ou dans le cours des directions à cause de l'union de leurs domaines réciproques. »

L., 2, p. 44.

« La conjonction est bonne ou mauvaise suivant la nature des Planètes qui la forment. »

Ca. Al., 1932, p. 51.

« La conjonction est toujours mauvaise, même lorsqu'elle se fait avec ce que la tradition appelle des Planètes fortunées : Vénus ou Jupiter. »

B. C., p. 41.

« La conjonction est réputée, suivant la tradition, bonne entre les bonnes Planètes, douteuse ou mauvaise dans les autres cas. »

B. F., p. 15.

« La conjonction est foncièrement défavorable en général, sauf dans de rares exceptions, Mercure-Jupiter par exemple, et, en pareil cas, elle n'est pas parfaite, ou encore quand elle s'effectue entre deux Planètes bien aspectées par une troisième. »

Mu., D., p. 241.

« Une Planète maléfique, conjointe à une autre maléfique, augmente le maléfice, à moins que la plus puissante des deux ne soit fortunée par la conjonction. »

Voici, d'après Gouchon (D., p. 37), les effets de la conjonction :

Conjonction de Jupiter : bénéfique sauf avec Mars.

Conjonction de Vénus : bénéfique sauf avec Mars, Saturne, Uranus.

Conjonction de Vénus : douteuse avec Neptune.

Conjonction de Mars : toujours mauvaise.

Conjonction de Saturne : toujours mauvaise sauf avec Jupiter.

Conjonction de Uranus : toujours mauvaise sauf avec la Lune ou Mercure, au point de vue intellectuel seulement.

Planètes neutres : Soleil, Lune, Mercure :

Bonnes avec un bénéfique.

Mauvaises avec un maléfique.

Indifférentes mais plutôt bonnes entre elles.

Le problème de la détermination de la valeur effective d'une conjonction et de la façon dont il y a lieu de l'interpréter se révèle fort ardu.

Choisnard la considère comme très puissante; Julevno lui conteste la qualité d'aspect; Caslant l'affirme toujours néfaste; Gouchon la qualifie « le plus puissant des aspects ».

A cela vient se joindre la complication de la combustion, du cazimi, de l'éclipse qui, pour les deux Planètes inférieures, Vénus et Mercure, correspond aux positions antérieure ou postérieure par rapport au Soleil.

Il semble que, pour l'appréciation exacte des effets produits par une conjonction, il y aurait lieu de tenir compte non seulement de la longitude mais aussi de la latitude des Planètes en jeu.

Al. C., 1933, p. 92.

« D'après Tamos les astrologues hindous tiennent compte de quatre positions différentes dans la conjonction :

1° Les deux astres sont en conjonction parfaite, l'un occultant l'autre.

2° L'un n'occulte qu'une partie du disque de l'autre.

3° Les astres sont séparés l'un de l'autre mais unis par leur rayonnement.

4° Les astres sont séparés l'un de l'autre à tel point que leurs deux rayonnements ne se confondent pas.

La conjonction n'a pas la même influence dans les différents cas. »

## 6. — Eclipse.

B. C., p. 42.

« L'éclipse est une conjonction parfaite, par conséquent, de puissance maximum. En outre, la Planète est « brûlée », d'où l'effet le plus souvent néfaste des éclipses, surtout des éclipses de Soleil. »  
Mu. D., II, p. 52.

« Sont soumis aux événements prédits par les éclipses tous les lieux où le phénomène est visible.

» Dans les éclipses de Soleil, les pays pour lesquels la conjonction se produit lorsque le Soleil est à l'horizon, sont soumis à l'infortune de l'éclipse, même si celle-ci n'est pas visible. »

B. F., p. 121.

« Son mode d'action est encore assez mystérieux. Les éclipses de Lune semblent de moindre importance que celles de Soleil. Leur action, quand elle se déclenche, paraît assez immédiate.

» Au contraire, une éclipse de Soleil annonce toujours de sérieux bouleversements dans certaines régions du globe. Ses effets se font généralement sentir avec un certain retard, ou ils se répartissent sur le cours d'une longue période. »

## 7. — Combustion.

A., p. 6.

« La combustion d'une Planète se fait lorsqu'elle est conjointe à moins de 3 degrés du Soleil. Dans ce cas, les effets se manifestent d'une façon excessive et pernicieuse, brusque, exagérée et précipitée.

Al. C., 1932, p. 32.

« Les anciens considéraient la combustion comme rendant très maléfiques les Planètes intéressées.

» La plupart des modernes tiennent peu de compte de ce rapport.

» Peut-être n'est-il pas à négliger et peut-on retenir quelque chose des idées anciennes.

» La combustion priverait les Planètes de leur action personnelle, dont le Soleil s'emparerait. »

G. D., p. 94.

« Faut-il attacher une importance au fait qu'une Planète est « brûlée ou combuste », c'est-à-dire qu'elle se trouve à moins de 8°, 30' du Soleil?

» Certains en déduisent un affaiblissement, une viciation, sauf si la Planète se trouve « en cazimi ».

Gouchon croit que notamment pour Mercure et Vénus, la combustion est souvent favorable. »

J. C., p. 47.

« La combustion, conjonction avec orbe, de 1° à 8° « absorbe » les Planètes bénéfiques aussi bien que les maléfiques ; c'est comme si la Planète brûlée n'existait plus, tout au moins quant à ses effets bienfaisants, car, pour les choses malheureuses, la combustion en aggrave les présages, surtout si le Soleil est conjoint à une maléfique.

## 8. — Cazimi.

J. C., p. 47.

« Une Planète en « Cazimi », soit au centre du Soleil à 16' près, est donc en conjonction, plus proche encore que dans le cas de « combustion.

» On dit alors que la Planète est dans le cœur du Soleil.

» Les cas relevés ne semblent pas justifier, en faveur du sujet, le pronostic de hautes qualités remarquables. »

Nous ne mentionnerons que pour mémoire le cas des Planètes dites « sous le rayon », c'est-à-dire entre 10' à 15° d'orbe de conjonction.

## 9. — Conjonctions multiples.

(Voir : 17, page 156.)

B. C., p. 43.

« Plusieurs Planètes, serrées les unes aux autres, font ressortir un double déséquilibre : excès d'expression d'un même élément ; excès d'expression d'un même mode d'action.

» Les Planètes se gênent mutuellement et réagissent fatalement en feu d'artifice. »

G. D., p. 183.

« Quant trois Planètes sont conjointes — ou en aspect — de telle sorte que la Planète médiane soit la plus rapide, et qu'elle se meuve dans l'orbe d'influence de la Planète dont elle se sépare, pour atteindre de son propre orbe d'influence celle dont elle s'approche, elle unit l'activité de la Planète qu'elle quitte à l'activité de celle qu'elle va rejoindre, même si les orbes d'influence des deux Planètes extrêmes n'ont pas de contact entre eux. »

Sc. a., 1905, p. 157. Aphorisme 115.

« Une Planète, située entre deux maléfiques, c'est-à-dire assiégée de telle sorte qu'elle quitte l'un pour aller à l'autre, est dans un état très infortuné.

» Au contraire, celle qui se trouve placée entre deux bénéfiques est dans l'état le plus heureux. »

Sc. a., 1905, p. 157. Aphorisme 118.

« Quand trois bénéfiques sont conjointes, ils promettent toujours un grand bonheur dans la chose signifiée par la Maison où se passe la conjonction. »

G. D., p. 185.

« Lorsque deux Planètes bénéfiques sont en conjonction avec orbe, leur action se trouve contrariée ou empêchée, si entre ces deux Planètes se trouve une maléfique. »

## 10. — Parallèle.

Ch., n° 6, p. 103.

« L'aspect dit parallèle est constitué par deux Planètes ayant même déclinaison, sans distinction de la région boréale ou australe où chacune d'elles peut se trouver.

» Cet aspect doit être étudié dans le sens de la conjonction, en lui attribuant toutefois une valeur moindre. »

Mag, p. 117.

« Si une des Planètes est au Nord et l'autre au Sud, avec même déclinaison, il n'y a pas lieu d'inscrire un parallèle. »

Q., p. 53.

« Deux Astres sont en parallèle de déclinaison lorsque leur déclinaison a même valeur absolue, qu'elle soit boréale ou australe.

» Cette déclinaison est celle du point de l'écliptique qui correspond à la longitude de l'Astre.

» Elle est invariable pour ce point et ne dépend pas du mouvement diurne de la Terre. »

Q., p. 100.

« Le parallèle équivaut à une conjonction, mais n'a pas la même importance. L'effet d'un parallèle atténue celui d'une conjonction contraire; il ne le neutralise pas. »

J. C., p. 141.

« La déclinaison des bénéfiques entre elles ou avec les lumineuses, et même avec toutes les Planètes, est favorable ou amortissante.

» La déclinaison des tous les astres, surtout le Soleil et la Lune, avec les maléfiques, est toujours dangereuse. »

A., p. 68.

« L'aspect de parallèle équivaut à celui de conjonction mais à un degré moindre ; l'orbe permis est de 2°. »

B. C., p. 43.

« Le parallèle de déclinaison a sensiblement la même valeur que la conjonction, mais, quelquefois, il est plus harmonieux, selon le jeu des signes occupés ; il se rapproche davantage de la signification du sextile. »

« Le parallèle de latitude correspond à 2 Planètes équidistantes de l'écliptique.

» Cet aspect renforce les autres aspects de ces deux Planètes, notamment la conjonction.

Les parallèles de déclinaison sont négligés par bon nombre d'astrologues. Beaucoup d'études publiées dans les Revues spéciales ne les mentionnent pas dans les interprétations données.

Dans l'état actuel des choses aucune appréciation réellement fondée quant à leur valeur ne semble possible.

## 11. — Antices. — Contre-Antices.

J. C., p. 144.

« Les antices sont les points de l'écliptique situés à égale distance des Solstices, c'est-à-dire à égale distance de 0° du Cancer et de 0° du Capricorne.

» Les contre-antices sont les points situés à égale distance des équinoxes, c'est-à-dire à égale distance de 0° du Bélier et de 0° de la Balance.

» Ces aspects sont souvent assimilés aux parallèles de déclinaison. Les uns et les autres doivent être utilisés. »

Fo., p. 187.

« Les antices équivalent aux conjonctions.

» Les contre-antices équivalent aux oppositions. »

## 12. — Généralités quant aux Aspects.

Ch., 6, p. 102.

« Les aspects constituent une liaison harmonique ou dissonante dans le rayonnement réciproque des Planètes.

Ma., M., p. 54.

« Les aspects sont d'autant plus puissants qu'ils sont exacts.

» Ceux qu'envoie une Planète angulaire sont augmentés en puissance.

Ma., M., p. 79.

« Il faut observer les points de départ et d'arrivée des aspects et considérer les aspects des Planètes avec les angles et les pointes des Maisons 6, 8, 12 et 1. »

B. C., p. 41.

« Un aspect est d'autant plus fort qu'il approche de l'exactitude théorique.

Ma. M., p. 9.

» Bien qu'inexact, il peut vibrer encore, tant que cette inexactitude ne dépasse pas « l'orbe ».

A., p. 65.

« Les aspects favorables sont ceux qui dérivent de la division de la circonférence en trois ou multiples de trois. (Page 160).

» Les aspects défavorables viennent de la division de la circonférence en deux ou multiples de deux. » (Page 161.)

A., p. 111.

« Les aspects ont une forte influence sur le caractère et les dispositions de l'individu et, par conséquent, sur son destin. »

Ch., p. 26.

« Chaque distance angulaire a une chance sur 2 de présenter un des aspects.

» Un ciel de naissance devrait donc comporter une moyenne de 27 aspects environ sur les 14 distances angulaires possibles.

Or, d'après les statistiques, on dépasse manifestement cette moyenne de 27 chez les individus à grande capacité intellectuelle, on reste en dessous pour les autres. (Plan Mental). »

Mag., p. 120.

« La latitude joue un très grand rôle sur l'efficacité des aspects planétaires.

Deux Planètes peuvent se trouver sur la même longitude tout en étant séparées par latitude, de manière à n'avoir aucune influence l'une sur l'autre.

» La longitude d'une Planète est sa distance de 0° du Bélier mesurée sur l'écliptique.

» La latitude est sa distance au-dessus ou au-dessous de l'éclip-

tique. La conjonction et l'opposition des Planètes supérieures ont une plus grande puissance quand elles ont lieu sur ou près de l'écliptique. »

G. D., p. 39-40.

« Il n'y a pas lieu d'attacher une importance excessive aux aspects quels qu'ils soient.

» Suivant l'Astrologue allemand von Kloeckler, il n'existe pas strictement d'aspects harmonieux ou dissonants ; les aspects bénéfiques ne sont pas toujours favorables ni doués de puissance active, tandis que les prétendus maléfiques développent souvent des puissances propices à activer les aptitudes innées. »

Gouchon qui a consacré, dans son Dictionnaire, p. 37, un très bon article à la théorie des aspects, a reproduit quelques-unes des 112 règles de Morin de Villefranche-Selva, dont il est utile de se pénétrer. Ces 112 règles figurent dans le livre de Selva : « *Déterminations Astrologiques de Morin* », p. 143. (Voir page 165.)

### 13. — Orbes.

Fo., p. 127.

« On appelle « orbe » l'étendue dans laquelle une Planète en aspect exerce son influence. »

Ma. M., p. 79.

« L'orbe est la mesure de réduction ou d'amplification des aspects, relative aux termes de leur vibration. »

A., p. 67.

« Dans la pratique il faut tenir compte des aspects à moins de 5°. »

J. C., p. 141.

« L'orbe d'une déclinaison est de 1 à 2°. Celle-ci peut se faire par opposition ou par conjonction.

### 14. — Aspects sénestres et dextres.

G. D., p. 39.

« L'aspect gauche ou sénestre est celui qui se forme dans le sens « direct » des signes du Zodiaque.

L'aspect droit ou dextre, se forme dans le sens rétrograde, contre l'ordre des signes.

» Les aspects gauches sont plus puissants que les aspects droits. »

Fo., p. 187.

« Les aspects sénestres sont toujours plus puissants, en bien ou en mal, que les dextres. »

A., p. 68.

« Certains auteurs modernes prétendent que les aspects dextres, par rapport à une Planète aspectée, sont beaucoup plus puissants que les aspects sénestres.

La force de l'aspect, dans ce dernier cas, serait diminuée d'un tiers. »

La distinction entre aspects dextres et sénestres permet d'ap-

précier la puissance relative d'un aspect suivant qu'on le regarde comme émanant de l'une des Planètes ou de l'autre.

J. C., p. 99.

« Prenons par exemple Vénus à 6° des Poissons et Mars à 3° des Gémeaux, les deux Planètes sont en quadrature.

» L'aspect de Vénus à Mars est « senestre »; celui de Mars à Vénus est « dextre ».

» Le premier est le plus puissant parce que Vénus est exaltée aux Poissons, tandis que Mars est sans dignité aux Gémeaux. »

B. C., p. 41.

« La distinction entre les aspects « dextres » et « senestres », selon qu'ils se produisent dans le sens ou à contre sens de la marche des Planètes peut être pratiquement écartée, surtout au début d'une étude. »

### 15. — Modifications aux Aspects.

J. C., p. 95.

« Il faut tenir compte de la longue ou de la courte ascension des signes pour apprécier les aspects.

» Pour les aspects situés dans une même série ascensionnelle, en longue ascension : Cancer ou Sagittaire, le sextile équivaut au carré, le carré équivaut au trigone.

» En courte ascension : Capricorne aux Gémeaux, un trigone équivaut au carré, un carré équivaut au sextile. »

(Voir : Ch. II, B., 7, Groupes de Signes, page 93.)

### 16. — Application. — Séparation.

Ju., 1, p. 83.

« Dans l'examen des aspects, il faut considérer s'ils sont appliquant ou se séparant, parce que, dans l'application l'aspect tend à la perfection et qu'il s'en éloigne dans la séparation. »

J. C., p. 40.

« Une Planète applique à une autre quand son mouvement, direct ou rétrograde, la porte vers elle au moyen d'un aspect.

» Dans l'application, l'effet va se produire et tend à se réaliser dans toute son ampleur. »

J. C., p. 15.

« Pour deux Planètes en aspect, on détermine, d'après l'ordre de vitesse, celle qui applique à l'autre ; c'est la Planète la plus rapide qui applique aux suivantes.

» Il faut toutefois tenir compte de la rétrogradation éventuelle d'une Planète qui peut changer le sens de l'application.

» Une Planète qui applique à une autre lui porte son influence en ce qui concerne la chose actionnée par l'aspect. »

Ju., 1, p. 208.

« La Planète à laquelle une autre applique montre l'issue de la chose annoncée par la Planète appliquante.

» La Planète, dont une autre se sépare, indique la cause de la chose passée et signifiée par la Planète défluente. »

J. C., p. 40.

« Une Planète se sépare d'une autre lorsque son aspect s'en éloigne par son mouvement naturel, direct ou rétrograde.

» Dans la « séparation », l'effet est déjà produit en partie. Il tend à s'atténuer et à s'éteindre. »

Ch., 6, p. 102.

« La liaison qui résulte d'un aspect, est d'autant plus forte que l'aspect est plus exact et sur le point de s'opérer — application.

» Si les Planètes tendent à s'éloigner de leur aspect — séparation — leur liaison semble diminuer de valeur.

» Ce changement d'intensité paraît secondaire.

Ju., 2, p. 59.

« Quand un aspect indiqué se trouve éloigné, c'est-à-dire en formation, l'effet en sera différé jusqu'à la rencontre des Directions dans le progrès des années.

» Si ce même aspect est « partil », c'est-à-dire exactement formé, l'effet désigné existe dans la conformation du sujet ; il est, par conséquent, sans remède.

» Si l'aspect se fait, dans la nativité, par séparation éloignée, l'effet indiqué peut se modifier à mesure que l'aspect en question s'éloignera ou diminuera, chose qui n'arriverait point dans le cas où l'aspect se produirait par application. »

G. D., p. 30.

« Il est indispensable de tenir compte de l'application et de la séparation.

» A distance égale, les aspects qui appliquent sont plus puissants que les aspects en voie de séparation.

» L'approche « incomplète », c'est-à-dire interrompue par un changement de direction, avant la formation exacte d'un aspect, indique que les effets annoncés seront entravés ou arrêtés.

La séparation « incomplète » renforce au contraire les effets qu'auraient produits l'aspect. (D'après Morin-Selva). »

## 17. — Translation, Prohibition.

B. C., p. 44.

« Quand 2 Planètes sont en aspect plus ou moins exact, si une troisième Planète vient également en aspect avec elles, il se produit un phénomène de translation qui produit des effets selon la nature de la Planète en jeu. »

B. F., p. 81.

« Ce phénomène de transmission s'étend à toutes les Planètes. »

G. D., p. 357.

« Il arrive, dans le cas de « conjonctions multiples », qu'une Planète maléfique se trouve entre deux bénéfiques ou entre une bénéfique et une Planète neutre. (Voir : 9, page 151.)

» Dans ce cas la maléfique empêche l'action de la conjonction bénéfique.

» Inversement une bénéfique entre deux maléfiques atténue les maléfices de leur conjonction, sans toutefois les annuler, l'action d'un astre bénéfique sur une maléfique étant toujours réduite.

» Une telle circonstance est appelée « *prohibition* » défavorable ou favorable. »

## 18. — Réciprocité.

S. D., p. 102.

« Tout aspect entre deux Planètes a une signification double, suivant qu'on se rapporte à l'une ou à l'autre de ces Planètes. »

S. D., p. 94.

« Deux Planètes en aspect mutuel se comportent, au point de vue de leur action, simplement comme des associées.

Aspects bénéfiques — Planètes bénéfiques : bienfaisant.

Aspects maléfiques — Planètes maléfiques : malfaisant.

Aspects bénéfiques — Planètes maléfiques : qualité moyenne.

Aspects maléfiques — Planètes bénéfiques : »

Ju., 1, p. 83.

« À l'égard d'un aspect jeté par deux Planètes, comme elles ne peuvent se regarder sans que leur action l'une sur l'autre ne soit réciproque, il s'ensuit que leur signification ne peut être que relative ou respective. »

Sc. a., 1905, p. 399.

« Pour toutes les Planètes les significations de leurs aspects sont réciproques.

» Par exemple : Uranus, en 10, en Trigone avec le Soleil en 7 signifie que le sujet sera élevé soudainement à une dignité par des personnages puissants, tandis qu'Uranus, en 7, en Trigone avec le Soleil en 10, présage que la haute situation viendra par un mariage ou par l'influence de la famille de la femme.

» Le fait ne varie pas, seuls les moyens employés pour le réaliser changent. »

S. D., p. 165.

« Deux Planètes en aspect se déterminent mutuellement vers les significations des Maisons qu'elles occupent. Un aspect a donc toujours une signification double, selon qu'on le rapporte à l'une ou à l'autre des Planètes.

» Dans l'action commune de deux Planètes en aspect mutuel, le Soleil prime la Lune, la Lune les autres Planètes, les Planètes supérieures, les inférieures.

» La Planète dont l'état céleste est meilleur ou qui est plus puissante par son état, prévaut sur l'autre. »

J. E., p. 41.

« Dans le jugement d'un caractère (1<sup>re</sup> Maison), les aspects bons et mauvais se compensent. Jusqu'à un certain point pour former une moyenne. Ceci ne se produit pas dans les autres Maisons où ils s'additionnent. »

(Voir : Ch. I, F. Pratique de l'interprétation, n° 3. Résultante, page 60.)

### 19. — Domination.

Fo., p. 187.

« Quand deux Planètes, de nature différente, sont en aspect, la domination appartient à la Planète la plus puissante en dignité. »

Il y a lieu de remarquer ici que le mot « domination » est pris dans le sens de « supériorité » d'un astre par rapport à un autre, tandis que précédemment le même terme a été employé pour indiquer qu'une Planète est sous la dépendance d'une autre, parce qu'elle est présente dans un Signe que cette dernière gouverne.

S. D., p. 6.

« Dans ce cas, suivant Morin, il faut entendre par « domination » la circonstance qu'une Planète possède dans un Signe zodiacal une des trois dignités essentielles ; Maîtrise, Exaltation, Trigonocratie. »

(Voir : Ch. I, E., Mécanisme de l'Interprétation, n° 6, Note dominante, page 47.)

### 20. — Aspects contradictoires et successifs.

B. C., p. 44/45.

« Il arrive souvent qu'une Planète est aspectée favorablement par une autre et défavorablement par une troisième.

» C'est généralement une erreur de chercher à fusionner les deux aspects en une résultante.

» Les aspects s'ajoutent les uns aux autres et demeurent étanches.

» La contradiction indique souvent que le bien promis par une Planète est transformé en mal par une autre et réciproquement.

» Il faut apprécier l'aspect le plus fort, la Planète la plus puissante. »

Th., p. 62.

« Quand 2 aspects se contredisent il faut observer le plus puissant et le plus parfait.

» Comme ils ne partent ni de la même Maison ni de la même Planète, ils ne peuvent avoir la même signification ni porter sur les mêmes points. »

Généralisant un exemple de Janduz (E., p. 27) : Mars gouverneur en aspect avec Vénus et Saturne mal disposé, on peut dire : « Quand on étudie l'influence d'une Planète gouvernante, dite maléfique, il est rare que celle-ci soit en aspect avec une seule Planète,

supposée bénéfique, formant ainsi un groupe duel dominant. Il faut tenir compte des aspects jetés sur ce groupe par d'autres Planètes. Si une maléfique, mal disposée, intervient, elle augmente les tares du groupe et diminue ses qualités. Si, au contraire, cette maléfique est bien disposée, elle en renforce les qualités et en diminue les défauts suivant sa nature. »

B. F., p. 87.

« Le plus souvent les aspects se compliquent l'un l'autre, s'ajoutant ou se contredisent. Ce dernier cas est même le plus fréquent et cette contradiction rend le jugement particulièrement difficile.

» L'expérience et le doigté peuvent seuls en tirer une résultante satisfaisante. »

Ju., I, p. 85.

« Il est d'une extrême importance de considérer les aspects par rapport à ceux qui les suivent et qui les précèdent.

» Si un méchant aspect est suivi d'un autre de même nature, ou bien si un bon aspect est suivi d'un autre rayon favorable, les effets en seront rendus plus assurés dans l'événement indiqué et plus déterminé dans la nature qui leur convient.

» Par conséquent, si les aspects sont de nature contraire, il se produira dans l'événement une conversion du mal en bien ou du bien en mal à raison de la force de la Planète qui y jette l'aspect suivant. »

J. C., p. 103.

« Dans l'examen d'une chose déterminée, il arrive qu'en raison de la règle d'application et de séparation plusieurs aspects se succèdent.

» S'il s'agit de deux aspects bénéfiques, la chose promise se réalisera avec certitude et facilité, elle sera durable.

» S'il s'agit d'un aspect maléfique, succédant à un bénéfique, le bien promis sera passager, causera une peine ou un ennui et vice versa.

Aspects bénéfiques	☾	Aspects maléfiques
Résultat favorable	Entre deux Planètes bénéfiques ou entre une bénéfique et une neutre.	Résultat médiocre
Résultat relativement bon	Entre deux maléfiques.	Résultat néfaste
Résultat moyen	Entre une maléfique et une neutre bien disposée.	Résultat médiocre

## 21. — Aspects bénéfiques et maléfiques.

J. C., p. 99.

« La notion d'aspect bénéfique ou maléfique n'est pas absolue.

» Il faut considérer quelle est la Planète la plus puissante en jeu.

» Une bénéfique, plus dignifiée qu'une maléfique, peut atténuer et même améliorer un mauvais aspect avec celle-ci. »

G. D., p. 40.

« Lorsque deux Planètes sont bien disposées, en aspect harmonieux, leurs qualités respectives se superposent d'une manière heureuse.

» Par contre, s'il y a dissonance, ce sont au contraire les points faibles qui ressortent, parce que la combinaison sera négative. »

Ju., 1, p. 80.

« Les aspects sont communément distingués en « bons » et en « méchants », et, à cet égard, il n'y a point d'autre règle que l'usage ordinaire. »

## 22. — Aspects bénéfiques.

Ju., 1, p. 207.

« Une Planète est fortifiée par un bon aspect qu'elle reçoit.

» Un aspect bénéfique la fortifie autant que sa situation dans son lieu d'exaltation ou de domicile.

» Une Planète en bon aspect avec une autre annonce un présage heureux. »

Ju., 1, p. 80.

« Les aspects bénéfiques de bonnes Planètes, tombant dans les Maisons de l'horoscope dont les significations sont désirables, promettent toujours succès et affluence dans les biens déterminés par ces Maisons.

» Les bons aspects, tombant dans les Maisons réputées mauvaises, (6, 8, 12), en adoucissent ou détruisent la mauvaise signification.

» Mais quand la Planète, qui projette l'aspect est mal disposée ou maléficiée, ses meilleurs rayons sont peu favorables et ses méchants regards deviennent plus nuisibles. »

B. C., p. 39/40.

« Les aspects favorables procèdent de la division de la circonférence en  $1/3$ ,  $1/6$  et  $1/12$  (dodécagone), — ils relient les Signes de même élément (terre, eau, feu ou air), — ou ceux d'éléments compatibles entre eux, — (terre et eau, air et feu); ils combinent des modes d'expression différents; leurs effets sont normaux et même harmonieux, d'où leur réputation d'être heureux. »

## 23. — Aspects maléfiques.

(Exemples, page 218.)

Ju., 1, p. 207.

« Une Planète se trouve affaiblie par un mauvais aspect qu'elle reçoit.

» Un aspect maléfique équivaut pour elle à la chute ou à l'exil.

» Une Planète, en mauvais aspect, promet quelque événement fâcheux. »

Ju., 1, p. 81.

« Les mauvais aspects des maléfiques sont toujours nuisibles par eux-mêmes, en causant positivement le mal dans les Maisons infortunées et en détruisant le bien dans les Maisons favorables.

» Si toutefois la maléfique avait domaine dans le lieu où tombe son méchant rayon, l'effet en serait diminué, comme, au contraire, si la mauvaise Planète en question avait maîtrise dans le lieu où tombent ses bons aspects, l'effet favorable qu'on pourrait en attendre serait augmenté.

» Mais il passe pour certain, d'après une expérience générale, que les meilleurs aspects des maléfiques ne promettent que des biens difficiles à acquérir, de courte durée, sujets aux troubles et aux changements. »

U. V., 1, 1/2, p. 8.

« Un aspect mauvais se fera toujours sentir dans la vie par des occasions ou des dangers.

» Ce qu'il indique peut ne pas se réaliser ou se réaliser selon qu'il y a ou non d'autres influences qui prédisent la même chose.

» Si toutes les autres indications sont opposées il y aura de grandes chances que le danger soit évité.

» Le genre de vie : bonne, médiocre ou mauvaise, est à considérer dans tous les cas, surtout sérieux ou grave.

» Une personne imprudente, impulsive, marchant tête baissée, subira inévitablement presque toutes les mauvaises influences avec ce qu'elles prédisent sur le plan physique. » (Ferrand.)

J. C., p. 102.

« Les aspects dits « maléfiques » sont nécessairement malfaisants. Ils le sont encore davantage quand ils procèdent des Planètes maléfiques, plus encore si ces Planètes sont en mauvais état céleste, si leurs aspects tombent dans leurs débilités ou si elles sont en Maisons malheureuses. » (P. 86.)

B. C., p. 39/40.

« Les aspects défavorables dérivent de la division de la circonférence en deux et multiples de 2 (octogone); ils relient les Signes de même valeur dynamique, ils les opposent plutôt l'un à l'autre, puisqu'ils ne peuvent trouver un mode d'expression dans le même élément; ils provoquent des effets brusques, destructeurs, mouvementés.

» On voit donc que les aspects sont en même temps une question de degrés et de signes. Ceci explique et en complique la portée. »

## 24. — Effets des Aspects.

### *Nature des effets.*

B. C., p. 39/40.

...« Les aspects correspondent à une intensité d'action. »

G. D., p. 45.

« Chaque aspect, pris isolément, ne doit être considéré que comme

une tendance; il faut vérifier si l'ensemble de la figure ne s'oppose pas aux effets particuliers de tel ou tel aspect. »

Ju., 1, p. 80.

« L'aspect est non seulement comparé mais presque égal à la présence.

» C'est la raison pour laquelle l'aspect est toujours préféré au simple domaine. »

D., 3.9.1934.

« Il y a des destinées belles malgré que le thème est rayé de mauvais aspects.

» L'aspect dissonant d'une bonne Planète est très souvent avantageux. »

## 25. — Nature et position des Planètes en Aspect.

Ju., 1, p. 84.

« Une bénéfique, bien disposée, aide beaucoup de ses trines et sextiles et ne nuit guère par son quadrat, même par son opposition, qui est quelquefois jugée favorable. »

Ju., 1, p. 85.

« Une maléfique, bien disposée, devient favorable par ses bons aspects, pourvu qu'elle ne soit point déterminée au mal par son domaine dans l'horoscope.

» Mais ses mauvais rayons : carré, sesqui-carré, opposition, sont toujours extrêmement à craindre, dans le cas de la dépravation du domaine.

» Si la maléfique est déprimée ou blessée, ses meilleurs aspects, même si elle n'avait aucune mauvaise détermination, ne peuvent causer aucun bien et ses mauvais rayons sont toujours funestes, à plus forte raison si sa détermination est fâcheuse ou méchante. »

G. D., p. 38.

« La bonne position céleste et terrestre des Planètes renforce les effets bénéfiques d'un aspect harmonieux; elle diminue les effets pernicieux d'un aspect dissonant.

» La mauvaise position céleste et terrestre renforce les mauvais aspects et diminue les effets des bons. »

Ch., 6, p. 108.

« La valeur des rayons, issus d'une Planète, dépend non seulement de l'aspect de celle-là, mais encore de la nature que cette Planète acquiert par les autres radiations qu'elle reçoit. »

## 26. — Détermination, Analogie.

(Voir : Ch. I, D. Théorie, n° 2 Détermination, page 36. — Ch. I, B. Influence astrale, n° 6 Analogies, page 24.)

J. C., p. 105.

« C'est la détermination de la Planète la plus puissante qui indique si l'aspect est susceptible d'aider ou de nuire.

» En cas d'égalité de puissance, la Planète qui possède le plus d'analogie avec l'effet considéré domine. »

Ju., 1, p. 81.

« L'effet des aspects répond plutôt à la détermination des Planètes qui les envoient qu'à leur qualité particulière, exprimée sous les noms de trigone ou de quadrat. »

Ju., 1, p. 71.

« Souvent une Planète paraît, au premier abord heureuse, alors qu'elle devient infortunée quand on a examiné toutes les significations des aspects qu'elle reçoit des autres Planètes. »

Ju., 1, p. 83.

« Les Planètes, de quelque nature ou état qu'elles puissent être, reçoivent des déterminations respectives et différentes par les aspects qu'elles se jettent les unes aux autres, surtout en conséquence de leurs qualités naturelles, essentielles, accidentelles, ou de leur signification de domaine ou de position dans l'horoscope. »

Ju., 1, p. 84.

« Les aspects analogues aux significations ou déterminations des Planètes en augmentent toujours l'effet de quelque nature qu'il soit.

» Mais s'ils sont d'analogie contraire, ils en diminuent l'effet pour la même raison. »

## 27. — Signes et Aspects.

Rev., 1927, 4, p. 24.

« Un Signe, vide de Planètes, exerce-t-il une influence?

» Sans aucun doute. — Les degrés où tombent les aspects des Planètes émettent l'activité résultant de la combinaison.

» Certes, la présence d'une Planète dans un signe marque une action plus intense qu'un simple aspect dans ce Signe, mais il n'en reste pas moins qu'un Signe n'est jamais complètement inactif dans un horoscope. (Chapellier.) » (Voir : Planètes et Signes, page 117.)

## 28. — Maisons et Aspects.

« Les Planètes agissent avec un grand pouvoir dans les Maisons par les aspects qu'elles y jettent. »

B. C., p. 45.

« Les aspects sur les cuspidés des Maisons s'expriment en événements et non en états d'âme. »

J. C., p. 81.

« Un aspect entre deux Planètes ne fait pas connaître par lui-même de quelle manière et sur quels événements l'influence astrale se fera sentir.

» Ce sont les Maisons astrologiques, celle d'où part l'aspect et celle où il aboutit, qui préciseront les effets. »

Ju., 1, p. 83.

« Un aspect qui tombe simplement dans une Maison, par exem-

ple un Trigone jeté dans le Milieu du Ciel par le Soleil ou Jupiter, n'est mélangé d'aucune autre signification. Il opère donc uniquement par lui-même. »

J. E., p. 393.

« Les Maisons de l'horoscope d'où partent les aspects qui atteignent des significateurs essentiels aident à juger des causes auxquelles sont dues les influences correspondant à ces aspects. »

## 29. — Interprétation des Aspects.

Ju., 1, p. 80.

« Il faut juger de la signification des aspects par la nature du lieu d'où ils partent plutôt que par le domaine de la Planète qui les envoie. »

U. V., 3, 9/10, p. 2.

« L'interprétation des aspects est la suivante :

» Une Planète A est en aspect avec une Planète B, si elles forment entre elles un angle de 0, 30, 60, 90, 120, 180.

» A représente un ou deux Signes dont elle est maîtresse.

» B idem.

» Il faut noter à quel point les Signes de A modifient les Signes de B et réciproquement. Le degré de modification sera accentué ou atténué selon que l'aspect sera harmonieux ou dissonant. (Ferrand.) »

Mavéric, « La Lumière astrale », p. 24, énumère les règles suivantes :

1° Tous les aspects produits entre les points solsticiaux sont moins puissants que ceux compris entre les points équinoxiaux, surtout quand ils sont à cheval sur ces derniers.

2° Quand, dans un aspect, une Maison englobe complètement un Signe, au point que ses pointes tombent en des Signes conjoints à ce dernier, la nature de l'aspect est amoindrie.

3° La nature maléfique d'un aspect peut devenir bénéfique si les Planètes qui le forment sont bénéfiques et dignifiées. Elle est, au contraire, augmentée, si les Planètes sont maléfiques, débilitées et de nature contraire.

Les aspects variables prennent la nature des Planètes les composant.

4° La qualité bénéfique d'un aspect peut devenir maléfique si les Planètes aspectées sont maléfiques, débilitées et de nature opposée; elle est, en revanche, augmentée, si les Planètes sont dignifiées et sympathisent avec elle.

5° La place angulaire des Planètes dans le thème augmente toujours la puissance de l'aspect en bien ou en mal.

6° Moins un aspect est exact, moins sa vibration est normale et puissante.

Voici les règles formulées par Morin. (S. D., p. 125.)  
(Voir page 154.)

Il y a lieu d'observer :

- 1° La Planète d'où part l'aspect considéré ;
- 2° L'état céleste de cette Planète ;
- 3° Sa détermination par présence et par domination ;
- 4° La forme de l'aspect ;
- 5° Le Signe dans lequel il tombe et le Maître de ce Signe ;
- 6° La Maison du thème dans laquelle il vient aboutir ;
- 7° Les circonstances qui précèdent ou suivent cet aspect.

Selon la variation d'un de ces sept éléments, les effets d'un aspect sont différents.

Janduz complète ces règles de la façon suivante :

- 1° Noter l'ordre de puissance de la Planète et son analogie ;
- 2° Observer l'importance des dignités par rapport à la Planète aspectée ;
- 4° Tenir compte de l'approche et de la séparation.
- 5° Examiner l'ordre de succession des aspects.

Si les deux planètes en aspect sont également puissantes, celle qui possède le plus d'analogie avec l'effet considéré domine.

Par les nombreuses citations, que nous avons reproduites, notamment depuis la rubrique « Généralités quant aux aspects », on peut se rendre compte de leur importance au point de vue interprétatif.

Malheureusement, dans cette question, comme dans bien d'autres relatives à l'Astrologie, il n'existe pas encore de doctrine sûre, ni d'avis réellement autorisé.

Deux points seulement semblent définitivement tranchés : la dissonance du carré et de l'opposition et l'harmonie du Trigone et du Sextile en ce qui concerne les aspects majeurs.

Il paraît établi aussi que le semi-carré et le sesqui-carré sont dissonants et qu'il est bon d'en tenir compte.

N'oublions pas cependant que certaines écoles allemandes contestent la réalité de la dissonance ou de l'harmonie, ou tout au moins ne les considèrent-elles que d'une façon très relative.

Les divergences d'appréciation constatées dérivent très probablement du fait que, dans les applications objectives et dans la détermination des effets attribués à un aspect, on ne tient pas toujours compte, uniformément, de tous les éléments qui peuvent entrer en jeu : latitude, orbe, sens direct ou indirect, courte et longue ascension, application ou séparation, translation, etc.

Il en résulte nécessairement que les résultats envisagés ne sont

pas rigoureusement comparables entre eux et que la valeur des appréciations formulées est sujette à caution.

Certes, il semble très difficile de réunir un nombre suffisant d'exemples vécus, qui permettraient de confronter ces appréciations, en tenant compte de tous les facteurs qui interviennent.

Les progrès de l'Astrologie et la multiplication du nombre de ses adhérents permettront seules, dans l'avenir, d'envisager une étude méticuleuse de ce genre.



CHAPITRE IV

**Maisons Diverses**



## A. — MAISONS DIVERSES

1. DEFINITIONS. — 2. GENERALITES. — 3. SIGNIFICATION.
4. RAPPORTS ENTRE LES MAISONS, MAISONS OPPOSEES.
5. MAISONS HEUREUSES ET MALHEUREUSES.
6. ORDRE D'IMPORTANCE DES MAISONS. — 7. POINTES DES MAISONS.
8. MAISONS ET SIGNES.
9. CORRESPONDANCE AVEC LES SIGNES, MAISONS INITIALES.
10. SIGNES INTERCEPTES. — 11. ASPECTS DANS LES MAISONS.
12. REGLES D'INTERPRETATION. — 13. REMARQUES.

### 1. — Définitions.

On sait que l'accord est bien loin d'être réalisé entre les astrologues quant à la détermination des Maisons.

Cette question a été l'objet d'études approfondies, en Allemagne notamment. Elle est actuellement examinée dans les suppléments techniques de la Revue « *Demain* ».

Les astrologues français se réfèrent généralement à la méthode dite « inégale » de Placidus. C'est celle qui est recommandée par Fomalhaut, qui rejette catégoriquement celle de Monterejus, basée sur les cercles de position. (Fo., p. 18.)

Les tables des Maisons de Raphaël et de Dalton sont établies suivant la méthode de Placidus de Titis.

En Allemagne, notamment dans la revue « *Zenit* », on emploie la méthode de Monterejus.

St., p. 89.

« On appelle Maison, en Astrologie, la place qu'occupe, sur la figure astrologique, chaque Signe zodiacal. »

Pi., p. 12.

« Le Cercle des Maisons est fixe. Ce caractère de fixité ne réside pas seulement dans l'orientation des Maisons, il s'étend à leurs significations formant des catégories, soigneusement classées, dans un ordre immuable. »

Fo., p. 19.

« Les Maisons sont fixes et indépendantes du mouvement diurne. Elles ont pour point de départ deux plans immuables pour chaque lieu : l'Horizon et le Méridien. » (Voir : Ch. III, D., n° 10. Horizon et Méridien, page 131.)

G. D., p. 237.

« Les Maisons « nocturnes » (1 à 6) marquent l'introspection.

» Les maisons « diurnes » (7 à 12) marquent l'extériorisation. »

Le premier quadrant (Maisons 12, 11 et 10) est attribué à la jeunesse et à l'âge moyen.

Le deuxième quadrant (Maisons 9, 8 et 7) représente l'âge mûr.

Le troisième quadrant (Maisons 4, 5 et 6) est au tournant de l'âge avancé.

Le quatrième quadrant (Maisons 3, 2 et 1) dénote la vieillesse.

Cette division correspond à celle mentionnée sous le nom de

« quartiers ». (Voir : Ch. III, D. Planètes et Maisons, n° 15 Quartiers, page 134.)

Fo., p. 19.

« Les Maisons servent à marquer la place occupée dans le ciel par les Planètes et lieux du Zodiaque par suite du mouvement diurne. Le grand cercle du mouvement diurne est l'Equateur. Le Méridien est à la fois perpendiculaire sur l'Horizon et l'Equateur. Chaque quarte d'Equateur, déterminée par le Méridien et l'Horizon, est de 90°; chaque Maison contient 30° de l'Equateur.

» Le Zodiaque et l'Ecliptique coupent obliquement l'Horizon. Leurs différents points ont des arcs diurnes et nocturnes inégaux, c'est pourquoi les Maisons ne comprennent pas un même nombre de degrés de ces arcs; mais chacun 1/3 de l'arc demi-diurne ou nocturne, soit deux heures inégales ou temps horaires diurnes ou nocturnes; suivant que la Planète ou le lieu du ciel sont placés au-dessus ou au-dessous de l'Horizon. »

## 2. — Généralités.

Pl., p. 3.

« Les Maisons représentent un plan de nature terrestre, divisé en 12 cases, sur lesquelles agissent les influences cosmiques. Leurs assises reposent sur l'Horizon et le Méridien du lieu donné. »

(Voir : Ch. III, D. n° 10, Horizon et Méridien, page 131.)

Fo., p. 24.

« Les Maisons sont le squelette ou le cadre de l'horoscope.

» Elles représentent ce qui est stationnaire, matériel, seulement dans la vie physique de l'homme. »

Rev., 2, p. 2.

« Les Maisons représentent les choses concrètes, fixes, radicales ou héréditaires. »

U. V., 4, 3/4, p. 9.

« Tout ce dont nous héritons de nos parents et de notre entourage est indiqué par les Maisons.

» Le « concret » indique une qualité considérée dans un sujet; l'« abstrait » indique la qualité seule. »

Pl., p. 41.

« La notion de force vitale, qui complète les attributs de la Maison, fait entrer en jeu les corps célestes et le Zodiaque, chargés du rôle d'excitants sur les zones où sommeillent les énergies latentes. »

B. C., p. 54.

« Les Maisons assurent la distribution des influences dans le monde matériel. »

G. D., p. 364.

« Elles sont surtout à considérer au point de vue du Destin. »

B. C., p. 12.

« L'utilité des Maisons, base fondamentale des anciens astrologues, est contestée par certains chercheurs modernes qui leur préfèrent d'autres systèmes d'interprétation.

» Jusqu'ici, en tous cas, on ne connaît aucune considération d'ordre scientifique qui puisse justifier entièrement la théorie traditionnelle des douze Maisons.

» Il paraît cependant incontestable que les quatre points cardinaux ont chacun une valeur différente au point de vue de l'interprétation. La question demeure plus discutable pour les huit autres Maisons, surtout lorsque l'on considère les significations précises qu'on leur attribue. »

B. C., p. 53/54.

« Leur calcul se fait de plus de dix manières différentes; les uns prétendent que la Maison commence à la pointe même, les autres que la pointe indique sa zone d'influence maximum; enfin, il y a l'ignorance plus ou moins grande de l'heure de naissance. (Voir : n° 7, Pointes des Maisons, page 172.)

» Le problème des Maisons se pose donc avec une importance toute relative. »

Pr. As., p. 97.

« Les premiers polytechniciens, qui se sont intéressés à l'Astrologie, ont commencé par ne pas tenir compte des Maisons. Ils ont dû faire machine en arrière, la tradition ne les ayant pas imposées sans motifs. De fait leur action est décisive. »

### 3. — Signification.

U. V., 4, 5/6, p. 7.

« Les significations particulières de chaque Maison paraissent imaginaires et arbitraires; elles sont confirmées par l'expérience de tous les âges. Chacun peut toujours les vérifier. »

Th., p. 31.

« Chaque Maison possède une signification précise toujours invariable. »

B. C., p. 56.

« Les six premières Maisons constituent le cadre restreint et presque individuel du sujet; les six dernières Maisons mettent le sujet en contact avec le monde, avec l'humanité. »

B. C., p. 53.

« Chaque Maison possède une signification « essentielle » localisée à sa pointe ou cuspide. Dans tous les cas, les premiers degrés d'une Maison ont toujours rapport à sa signification essentielle. »

S. D., p. 29.

« Les Maisons astrologiques « déterminent » l'activité des Signes et des Planètes à telle ou telle catégorie d'effets, qui leur sont essentiellement attribuées.

» Pour parler correctement, il ne faut pas dire : telle Maison « signifie » telle chose, mais, telle Maison produit une détermination se rapportant à telle chose. »

(Voir : Ch. I, D. n° 2, Détermination, page 31.)

#### 4. — Rapports entre les Maisons ; Maisons opposées.

J. C., p. 82.

« Il existe un rapport de « réciprocité » au point de vue des significations entre Maisons opposées, par le seul fait de leur opposition.

» Les significations d'une maison correspondent accidentellement à celles de la Maison opposée.

» Une Planète qui fournit un présage par rapport aux significations de la Maison, qui lui est opposée, le fait dans un sens défavorable, si elle se trouve en domicile ou exaltée :

» 1° à cause de l'opposition, mauvaise en soi et, par conséquent, annonçant contrariétés, taquineries, difficultés ;

» 2° par suite de ce que le lieu opposé au domicile ou à l'exaltation, correspond à l'exil ou à la chute de la Planète. En ce lieu l'influence de la Planète est corrompue ou empêchée et ne peut rien produire de bon. »

*Exemple* : Morin, qui s'exprime ainsi :

« Ayant Jupiter et Vénus en 12<sup>me</sup> Maison, je fus protégé contre tous les maux de cette Maison : maladies, emprisonnements; mais je n'ai jamais pu trouver de bons serviteurs, car ma 6<sup>me</sup> Maison, opposée à la 12<sup>me</sup>, se trouvait dans la Vierge, lieu d'exil de Jupiter et de chute de Vénus. » (Page 227.)

(Voir : Ch. II, B., Miroitement des Signes, page 88.)

S. D., p. 91.

« Les diverses significations appartenant à des Maisons opposées sont parfaitement compatibles entre elles. »

S. D., p. 163.

« Une Planète, présente dans une Maison, peut avoir, sur les choses signifiées par la Maison opposée, une influence plus efficace que celle du maître de cette Maison, s'il en est absent, s'il est faible et sans aspect avec elle. »

S. D., p. 46.

« La signification d'une Maison par rapport à celle qui lui est opposée est dite « accidentelle ».

» Par exemple la Mort est une signification accidentelle de la Maison 2, par suite de son opposition à la Maison 8.

» La Maison 6 qui signifie essentiellement les serviteurs et animaux domestiques, signifie accidentellement, par opposition à la Maison 12 : les maladies, la prison, les ennemis occultes. »

S. D., p. 69.

« Les significations accidentelles des Maisons ne sont pas applicables à leur maître.

» Ainsi le maître de la Maison 4 n'influe pas sur les significations de la Maison 10, à moins qu'il ne soit présent en 4, ou qu'il ne gouverne le maître de 10, ou qu'il ne soit en aspect avec la Maison 10 ou avec son maître. »

Pi., p. 45.

« Deux Maisons opposées ont des significations complémentaires. »

B. C., p. 54.

« Les Maisons s'opposent l'une à l'autre et se complètent.

» Les six dernières reprennent les significations des six premières en les étendant et en les complétant. »

L., 3, p. 46.

*Exemple :*

Supposons la cuspide de la 10<sup>me</sup> Maison occupée par le Capricorne.

La Maison opposée, la 4<sup>me</sup>, sera donc occupée par le Cancer.

Saturne gouverne le Capricorne. — La Lune gouverne le Cancer.

Supposons les en accré. Comme les Maisons 10 et 4 correspondent aux parents, dans leurs rapports avec le natif, le carré indiquera, au moment de la naissance, des causes de dissensions entre les parents. Ces causes seront révélées d'après les Maisons respectives et les Signes, dans lesquels se trouvent le deux Planètes gouvernantes, ainsi que par les aspects qu'elles reçoivent, s'il y en a.

*Généralisation de cet exemple.*

La Planète, maîtresse du Signe, placée sur la cuspide d'une Maison, gouverne cette Maison.

La Maison opposée est gouvernée par une autre Planète, maîtresse du Signe, placé sur la cuspide de cette Maison opposée.

Les aspects, harmoniques ou dissonants entre ces deux Planètes, indiqueront l'interprétation à donner aux significations réciproques des deux Maisons.

Les causes des faits qu'on en déduira résulteront des positions par Signes des Planètes considérées et des aspects qu'elles reçoivent des autres planètes, s'il y en a.

S. D., p. 70.

« Une Planète en Maison 1 possède une certaine influence sur les significations des Maisons 4, 9 et 5, qui sont en trigone, surtout si elle gouverne l'une ou l'autre de ces Maisons. »

## 5. — Maisons heureuses et malheureuses.

(Exemples, page 218.)

J. C., p. 86.

« Les Maisons sont dites « heureuses » si leurs significations concernent des choses heureuses. (Maisons 1, 2, 3, 4, 5, 9, 10 et 11.)

» Les Maisons malheureuses sont :

» La Maison 6 : en raison de sa signification de subordination et de travail obligatoire.

» La Maison 7 : Ennemis déclarés, procès, querelles.

» La Maison 8 : Dangers de mort.

» La Maison 12 : Maladies et épreuves.

» Les maléfiques, puissantes dans ces Maisons et mal aspectées, réalisent au maximum les ennuis et les épreuves.

» Les bénéfiques, en exil et très mal disposées, ont les mêmes conséquences. »

Ju., 1, p. 208.

Les mauvaises maisons d'un thème, gouvernées ou occupées par des maléfiques, sont plus malfaisantes; tandis que gouvernées ou occupées par des bénéfiques leur signification fâcheuse se trouve mitigée.

» La Maison 12, appelée « Enfer du Zodiaque » est souvent importante dans les thèmes de criminels. »

#### 6. — Ordre d'importance des Maisons. (D'après Janduz et Picard.)

Les Maisons angulaires ou cardinales, (1, 4, 7 et 10), sont les plus importantes; elles sont bénéfiques, puissantes et fortunées.

Elles sont pourvues d'un nombre moyen d'attributions, mais d'une puissance majeure, car elles polarisent les éléments de la vie.

Les Maisons succédentes, (2, 5, 8 et 11), sont de qualité moyenne. Elles ne possèdent pour la plupart qu'une seule signification.

Les Maisons cadentes, (3, 6, 9 et 12), sont les moins importantes, excepté la 9<sup>me</sup>, qui, par sa proximité du Méridien, prend une importance sérieuse. Elles sont d'une nature maléfique ou infortunée. Ce sont les plus riches en significations.

#### 7. — Pointes des Maisons.

Mu. D., p. 72.

« On doit tenir compte des aspects que forment les Planètes avec les pointes des Maisons. »

J. C., p. 104.

« Les règles sont les mêmes que pour les aspects qui s'échangent entre Planètes. »

G. D., p. 263.

« Le problème de la fixation du commencement des Maisons astrologiques soulève de nombreuses divergences parmi les astrologues allemands.

» Certains estiment que la pointe représente le Milieu d'une Maison qui concentre le maximum d'intensité.

» D'autres croient que la pointe correspond à un axe de plus grande intensité, dit axe de réalisation.

» D'autres encore divisent chaque Maison en trois secteurs égaux dont l'intensité va en croissant puis en décroissant. »

S. D., p. 81.

« La Pointe d'une Maison est le lieu où les propriétés de la Maison entière se manifestent avec le plus d'efficacité. »

#### 8. — Maisons et Signes.

Pi., p. 43.

« Le Signe placé à la pointe d'une Maison a droit de maîtrise sur cette Maison; les suivants ne jouissent que d'une maîtrise secondaire. »

Cha., II, p. 328.

« Une Maison, ayant sa pointe dans un Signe d'une certaine quadruplicité n'a pas la même signification que si elle se trouve dans un signe d'une autre quadruplicité.

» La nature du Signe zodiacal apporte une modification profonde, en tant que signification, à chacune des Maisons dans laquelle il se trouve.

» Les Maisons, déterminées d'après l'heure de naissance avec le Signe zodiacal qu'elles occupent, représentent l'armature, la carcasse de la destinée du natif.

» C'est par elles, beaucoup plus que par les Planètes, que l'on connaît la manière dont le natif réagira en présence des événements. »

Ba. A., 1921, p. 10.

« Chaque Maison est modifiée par le Signe où elle se trouve, les Planètes qu'elle renferme ou par les aspects. »

Cha., II, p. 329.

« Il faut étudier les Maisons une par une suivant le Signe qui s'y trouve. »

As., II, p. 237.

« Le même signe se trouve quelquefois sur les pointes de deux Maisons consécutives. Il y a parfois aussi deux Signes, et même trois, dans la même Maison. »

(Voir : n° 10, Signes interceptés, page 174.)

## 9. — Correspondance avec les Signes. — Maisons initiales.

U. V., 4, 3/4, p. 8.

« Les 12 Maisons de l'horoscope correspondent aux Signes. »

L., 2, p. 36.

« Entre les Signes et les Maisons existe une correspondance suivant leur numération : 1<sup>er</sup> Signe — 1<sup>re</sup> Maison. — Ce que les Signes sont à l'humanité, en général, les Maisons le sont à l'individu particulier. »

J. C., p. 15.

« A l'origine chaque Maison correspondait à un Signe dans l'ordre normal : 1<sup>re</sup> Maison : Bélier, — 2<sup>me</sup> Maison : Taureau... etc. Cela se produit encore à certaines heures, mais, le plus souvent, la 1<sup>re</sup> Maison tombe dans n'importe quel Signe entraînant toutes les autres. »

J. C., p. 64.

« Chaque Maison astrologique initiale a une signification spéciale vis-à-vis d'une série d'événements ou de possibilités; le Signe qui se lève (Ascendant) signifie que l'existence évoluera particulièrement au travers des choses signifiées par la Maison initiale correspondante. »

Pl., p. 51.

« Chaque Signe conserve l'empreinte de la Maison radicale ini-

tiale qui correspond à son domicile terrestre, quel que soit le lieu dans lequel il se trouve.

Les Maisons dites « initiales » sont les 12 Maisons qui correspondent exactement aux 12 Signes du Zodiaque à partir du Bélier.

Toute Maison d'un thème conserve une certaine relation avec les significations spéciales, événements et possibilités, de la Maison « initiale » qui lui correspond.

Il y a « analogie réelle » entre chaque Maison et le Signe zodiacal de même numéro. (Voir page 24.)

Le Signe zodiacal sur la pointe d'une Maison affecte sa signification suivant sa nature propre.

Ce signe et son maître sont à considérer spécialement. Ils fournissent des indications qu'il faut toujours harmoniser avec l'ensemble de l'horoscope.

## 10. — Signes interceptés.

(Voir : J. E., page 239.)

Le Signe intercepté est celui qui suit celui qui est placé sur la pointe d'une Maison.

J. C., p. 30.

« Un Signe doit être intercepté d'au moins 8 à 10° pour que son influence et celle de son maître se fassent sentir sur la Maison à laquelle il appartient.

» Si la Planète du Signe intercepté est présente dans le Signe, ou si elle est très puissante dans l'horoscope, tandis que la maîtresse du Signe sur la pointe est absente de ce Signe, faible dans l'horoscope, ou sous la domination du Signe intercepté lui-même, c'est ce dernier qui fera sentir la plus forte influence sur les choses de la Maison considérée.

» Il n'est pas exact de dire qu'un Signe intercepté est « toujours favorable » en Maisons 1, 3 ou 9, « toujours défavorable » dans les autres Maisons.

Ju., 1, p. 253.

« Les Signes interceptés, dans une Maison de l'horoscope, indiquent toujours des troubles et des difficultés dans les choses signifiées par cette Maison. »

As., IX, p. 21.

« Suivant Yves d'Avalon, une Maison, ayant un Signe intercepté, reçoit l'influence de trois Signes.

» Il semble qu'une telle Maison est plus forte dans son influence qu'une Maison comprenant un segment inférieur à 30°.

» Le Signe, complètement intercepté dans la Maison, est dominant. »

*Exemples ci-après :*

MAISONS 1 et 7

Maison 1	Maison 7
<p>23° Sagittaire, Capricorne, intercepté, 3° Verseau, 3° Saturne.</p> <p>La Maison 7 est en rapport avec les pays étrangers; Jupiter est la planète de la diplomatie; il est exalté au Cancer; Uranus régit les pays étrangers. Le Capricorne et le Cancer ont plus d'influence que le Sagittaire et les Gémeaux.</p>	<p>23° Gémeaux; Cancer intercepté, 21° Jupiter, 29° Uranus, 3° Lion</p>

MAISONS 2 et 8

Maison 2	Maison 8
<p>27° Scorpion, Sagittaire, intercepté, 13° Vénus, 29° Soleil, 16° Mercure, 23° Uranus, 27° Neptune.</p> <p>Le Sagittaire et les Gémeaux interceptés ont donné la renommée; ils régissent la littérature. Les Planètes ont contribué aux succès financiers.</p>	<p>27° Taureau, Gémeaux, intercepté, 2° Cancer</p>

As., VII, p. 151.  
 Président LEBRUN,  
 29-8-181. — 14 h. 30.  
 Mercy-le-Haut.  
 Ascendant : 23°22 Sagittaire.  
 Milieu du Ciel : 23°28 Balance.

L. N., n° 047.  
 ELIOT, Georges, écrivain.  
 22-11-1819.  
 Ascendant : 0° Scorpion;  
 Milieu du Ciel : 11° Lion.

L. N., n° 754.  
 ALLAN, William.  
 Politicien enrichi.  
 29-11-1837.

Ascendant : 25° Scorpion;  
 Milieu du Ciel : 22° Vierge.

Maison 2  
 Capricorne, intercepté, 12° Verseau, 22° Vénus.

Maison 8  
 Cancer, intercepté, 12° Lion.

Par une vie d'aventure et par ses propres efforts, il a atteint richesse et honneurs (4 Planètes au Sagittaire).  
 Vénus, dans le Capricorne intercepté, a aidé à la Fortune.

MAISON 3		MAISON 3 et 9		MAISON 9
28° Poissons, 29° Soleil.	Maison 3 Bélier, intercepté.	0° Taureau	28° Vierge,	Balance, intercepté.
	6° Neptune. Les études sur l'occultisme, la psychologie, la Kaballe, l'Hébreu, le sanscrit, etc., montrent la grande activité mentale de Sépharjal. — Quand les Maisons d'intelligence contiennent plusieurs Signes, elles ajoutent au mental : coloration, qualités, adaptabilité. Saturne, dans la Balance, a permis au sujet de déployer toute sa force; il était aussi artiste, poète et musicien.			16° Saturne.
				0° Scorpion
<hr/>				
	Maison 3	MAISON 3 et 10		Maison 9
25° Capricorne,	Verseau, intercepté. 19° Uranus. Rx.	5° Poissons	25° Cancer, 24° Neptune	Lion intercepté. 29° Mercure
				5° Vierge 5° Soleil
<hr/>				
	Maison 4	MAISON 4 et 10		Maison 10
26° Scorpion,	Sagittaire, intercepté. 7° Uranus. Rx.	9° Capricorne	26° Taureau,	Gémeaux, intercepté. 0° Vénus, 5° Neptune.
				9° Cancer 0° Mars
<hr/>				
	Maison 4	MAISON 4 et 10		Maison 10
25° Vierge,	Balance, intercepté.	4° Scorpion	25° Poissons,	Bélier, intercepté. 4° Vénus, 5° Mercure, 15° Soleil, 17° Lune.
				4° Taureau

Poète de renommée ardente; le Bélier est le Signe le plus ardent du Zodiaque.

L. N., n° 035.  
SEPHARJAL. Astrologue.  
19-3-1864.  
Ascendant : 25° Sagittaire;  
Milieu du Ciel : 0° Scorpion.

L. N., n° 640.  
GOËTHE. Poète.  
28-8-1749.  
Ascendant : 17° Scorpion;  
Milieu du Ciel : 5° Vierge.

L. N., n° 067.  
SHAKESPEARE. Dramaturge.  
23-4-1564. — 13 h. 39.  
Ascendant : 5° Vierge;  
Milieu du Ciel : 28° Taureau.

L. N., n° 968.  
SWINBURNE. Poète.  
5-4-1837.  
Ascendant : 24° Cancer;  
Milieu du Ciel : 25° Poissons.

Bu. A. n° 7, p. 11.

As., XIII, p. 248.

MARCONI. Physicien.

25-4-1874. — 9 h. a.m. Bologne.  
Ascendant : 11°02 Cancer;  
Milieu du Ciel : 15°56 Poissons.

L. N., n° 844.

DANTE. Poète.

1265.

Ascendant : 7° Gémeaux;  
Milieu du Ciel : 11° Verseau.

L. N., n° 888.

WAGNER, R. Compositeur.

21-5-1813.

Ascendant : 1° Gémeaux;  
Milieu du Ciel : 29° Capricorne.

MAISONS 5 et 11

Maison 5	Maison 11
21°52 Balance,	Taureau,
Scorpion,	intercepté.
3°56 Sagittaire	3°56 Gémeaux
21° Bélier,	
28°32 Neptune.	
	4°56 Soleil,
	20°14 Vénus,
	24°58 Mars.

Il a trouvé des appuis parmi des personnes de haut rang pour ses inventions. Il a même commencé ses recherches en s'appropriant les idées de ses amis.

MAISONS 6 et 12

Maison 6	Maison 12
18° Balance,	Taureau,
Scorpion,	intercepté.
7° Sagittaire	7° Gémeaux
18° Bélier,	
	1° Uranus,
	27° Jupiter.
	1° Soleil
	6° Mercure

4 Planètes en Maison 12, dont 2 dans le Taureau intercepté, indice de profond mysticisme.

Maison 6	Maison 12
2° Balance,	Taureau,
Scorpion,	intercepté.
1° Sagittaire	1° Gémeaux
2° Bélier,	
	5° Mercure,
	29° Vénus.
	(0° Soleil)
	1° Neptune.

Wagner est aussi un mystique; sa musique s'inspire surtout des légendes ayant un sens occulte.

### 11. — Aspects dans les Maisons.

Les effets d'un aspect, qui part d'une Maison et qui aboutit à une autre Maison, doivent être interprétés suivant les significations particulières de ces Maisons.

D'après Janduz, il y a lieu de tenir compte des aspects dans le champ entier d'une Maison, même vide de Planètes.

### 12. — Règles d'interprétation.

Chaque Maison doit être étudiée séparément, sans jamais perdre de vue l'ensemble de l'horo avec lequel elle doit toujours s'harmoniser.

Sc. a., 1905, p. 557. Aphorisme 111.

« Dans le jugement à porter sur un thème natal, il ne faut jamais juger d'une Maison par elle seule, mais il faut considérer tout ce qui, dans les autres parties de la figure, peut avoir rapport à la chose examinée, mêler toutes les circonstances pour corriger les unes par les autres, former sur le tout sa conjecture. »

Sc. a., 1905, p. 557. Aphor. 112.

« Pour examiner une question, dans un horoscope, on doit considérer la Maison affectée à cette signification, la Planète dominante, la force ou la faiblesse des Planètes présentes ou configurées, et leurs situations plus ou moins favorables dans le thème, — Maisons angulaires ou cadentes. »

Sc. a., 1905, p. 557. Aphor. 113.

« Considérer, pour chaque Maison, d'abord les Planètes présentes, parce qu'elles y opèrent avec plus d'efficacité; en second lieu l'état des dominateurs, et enfin les bonnes ou mauvaises configurations des bénéfiques ou des maléfiques avec cette Maison. Former son jugement d'après ces éléments. »

Rev., 2, 1927.

« Il faut interpréter chaque Maison en commençant par la première (Chapellier) : Ascendant : — voir la signification du Signe zodiacal; — du gouverneur de ce signe, en tenant compte de la Maison et du signe qu'il occupe.

» Il faut juger les Planètes, qui occupent la Maison, suivant le Signe où elles se trouvent et suivant les aspects qu'elles reçoivent. »

Ju., I, p. 79.

« On combinera la signification de la Planète dominante avec celle des autres Planètes, en ne négligeant pas de faire entrer en compte les significations des différents aspects qui pourraient tomber dans cette Maison de l'horoscope. »

Ju., I, p. 74.

« Il faut unir exactement les significations des Maisons avec celles des Planètes, si l'on veut entrer dans la spécification interprétative.

» Pour interpréter logiquement, sur un point déterminé, il faut :  
 » Considérer la Planète pour connaître quelle chose est signifiée par sa nature ;

» Voir avec quelle Maison elle est en familiarité, afin de déterminer ce à quoi doit être appliquée son influence ;

» Voir sa situation dans le thème pour examiner sa force ou sa faiblesse ;

» Etudier les configurations ou aspects divers qui fixent le bonheur ou le malheur du point considéré.

» Considérons une Planète A, elle est maîtresse d'une Maison déterminée N, elle y agit alors avec un grand pouvoir.

» Cette Maison a une caractéristique ou une signification particulière.

» La Planète A n'aura pas une puissance active sur ces caractéristiques si elle n'est pas présente dans la Maison N, ou si elle n'y jette pas de rayon, c'est-à-dire d'aspect.

» Elle ne possédera qu'une puissance passive, qui consiste à recevoir, quant aux caractéristiques de la Maison, les influences bonnes ou mauvaises des autres Planètes. »

Ju., 1, p. 69.

« Trois choses déterminent l'influence de la Planète sur la caractéristique ou la signification d'une Maison :

» Sa présence, qualité active. — Son aspect, qualité active. — Sa domination, qualité passive. »

Ju., 1, p. 70.

« Pour juger une chose appartenant à la caractéristique d'une Maison, il faut : Examiner la Planète, qui domine cette maison ; — la considérer comme un patient, à propos de tout ce qui concerne la Maison ; — voir les aspects qui lui sont favorables ou contraires ; — peser la nature et la force de la Planète qui agit, ou qui souffre ; — examiner les Signes du Zodiaque et les Maisons où elles se trouvent ; — résumer toutes ces circonstances.

» Ne décider que ce qui résulte du mélange du bon et du mauvais. »

Ju., 1, p. 255.

« Dans le jugement à porter sur un thème natal, il ne faut jamais juger une Maison par elle seule, mais il faut considérer tout ce qui, dans les autres parties de la figure, peut avoir rapport à la chose

que vous examinez, et, mêlant toutes les circonstances, pour corriger les unes par les autres, former, sur le tout, une conjecture. »

J. E., p. 485.

« Remarque généralisée. — Toute Planète, dignifiée par Signe, dans une Maison, et bien aspectée par les bénéfiques ou les lumineuses, ceux-ci étant bien disposés, donnera de bons résultats en ce qui concerne les significations de la Maison, même si la Planète est de nature maléfique.

» Mais toute Planète, débile et mal aspectée dans une Maison, déchainera des troubles et des difficultés, dont la gravité dépendra de circonstances propres à la Planète considérée, d'après les Planètes ou les Maisons aspectantes. »

J. E., p. 37.

« Les règles d'interprétation sont sensiblement les mêmes pour toutes les maisons, bien que certaines particularités se rattachent à l'une plutôt qu'à l'autre.

» *L'Ettoffe des facultés* se rapporte à la 1<sup>re</sup> Maison, au « moi du natif » principalement.

» Elle résulte : du plus ou moins grand nombre d'aspects de Mercure et de l'Ascendant, de la présence de Mercure conjoint à l'Ascendant ou à son maître.

» On substitue Uranus à Mercure, si celui-ci est faible; Uranus donne les facultés supérieures.

» *L'Harmonie* et *l'Intensité* peuvent aussi bien se rapporter aux capacités du natif qu'à ses relations familiales ou autres, à sa fortune, à sa santé.

» *L'Harmonie* des effets, considérés selon la Maison, résulte de la proportion des aspects favorables ou mauvais.

» *L'Intensité* résulte des dignités des significateurs des effets.

» La *Solidité* ou *durée* résulte de la qualité des Signes dominant : cardinaux, fixes ou mutables.

» La *Spécialisation* résulte du grand nombre de Planètes incluses dans une seule Maison.

» Le *Changement* résulte de la répartition des Planètes en tous Signes ou Maisons.

» *L'Adaptabilité* résulte de la présence de l'Ascendant ou d'une majorité des Planètes en Signes mutables.

» Pour les hommes : elle dérive de la présence de l'Ascendant en Signes féminins. »

### 13. — Remarques.

Plus encore que les Signes du Zodiaque et les Planètes, les Maisons et la signification qu'on peut leur attribuer ont donné lieu à de profondes divergences.

Leur utilité a été niée catégoriquement; la façon de les établir

a été extrêmement variée, néanmoins leur utilité apparaît incontestable. Aucun novateur n'est encore parvenu à les remplacer.

On peut évidemment se borner à considérer le Méridien et l'Horizon, axes essentiels, et à faire abstraction des divisions intermédiaires qui, dans des cas extrêmes, comme par exemple les latitudes polaires, donnent lieu à des chevauchements, qui peuvent supprimer certains secteurs; mais il ne semble pas que cette simplification facilite l'interprétation de tous les événements d'une existence, qui peuvent être envisagés grâce aux significations traditionnelles des Maisons.

Les citations que nous avons reproduites à leur sujet n'ont pas une étendue aussi grande que celles relatives aux Planètes, elles sont néanmoins très importantes, car elles servent à établir objectivement le caractère et la destinée d'un individu.

Elles envisagent de multiples considérations, parfois complexes, dont on néglige souvent de tenir compte au détriment de l'exactitude des déductions.

N'oublie-t-on pas souvent, par exemple, de prendre en considération les Maisons opposées, les Maisons initiales, les Signes interceptés, les Aspects qui tombent sur la pointe ou dans l'intérieur d'une Maison ne contenant pas de Planète?

C'est cependant l'observation méticuleuse de ces considérations, qui permet, dans bien des cas, de préciser un événement.

## B. — 1<sup>re</sup> MAISON. — ASCENDANT

1. DEFINITION, GENERALITES.
2. INFLUENCE DE L'ASCENDANT ET DE LA MAISON 1.
3. SIGNATURE ASTRALE. — 4. SIGNE CONTENANT L'ASCENDANT.
5. PLANETE GOUVERNANTE DE L'ASCENDANT.
6. PLANETES PRESENTES DANS LA 1<sup>re</sup> MAISON.
7. ASPECTS REÇUS PAR L'ASCENDANT.
8. REGLES RELATIVES A L'ASCENDANT. — 9. REMARQUES.

### 1. — Définitions. — Généralités.

J. M., p. 9.

« Un signe est dit Ascendant quand il se lève à l'Horizon du Thème, c'est-à-dire quand l'Ascendant s'y trouve.

» Il est dit culminant lorsque son maître, ou plusieurs Planètes, s'y rencontrent (Voir : Ch. II, D. n° 3, page 124.)

» Le Signe possède alors une très grande puissance dans l'hor.

» Il y a lieu de remarquer qu'on applique surtout le terme « culminant » à la Planète la plus proche du Milieu du Ciel.

As., II, p. 192.

« Le Signe du Zodiaque qui se trouve sur l'Ascendant est dit « levant ». — Celui qui se trouve sur le Milieu du Ciel est « culminant ». »

J. E., p. 102.

« Quand un Signe se lève, la Maison du Zodiaque initial, qui correspond à ce signe, dans l'ordre normal, — (1<sup>er</sup> Signe : 1<sup>re</sup> Maison — 5<sup>me</sup> Signe : 5<sup>me</sup> Maison... etc.) s'imposera, avant tout autre, par sa signification dans la vie du sujet, favorablement ou défavorablement, selon la disposition de l'horoscope, par présence, aspects, combinaisons bénéfiques ou maléfiques, atteignant ce Signe et ses maîtres.

» Il faut tenir compte, bien entendu, de la propre Maison correspondante du sujet. (Voir : Ch. IV., A. n° 9, Maisons initiales, page 173.)

» Un signe qui se lève, quoique Ascendant personnel du natif, conserve les significations générales qui lui appartiennent dans le Zodiaque initial. »

F. T., p. 155.

« La déclinaison de l'Ascendant, pour une année donnée, est celle du Soleil, occupant le Signe et le degré de l'Ascendant. »

As., II, p. 192.

« L'« Ascendant » représente le sujet né « sous » le Signe qu'il occupe; son opposé le « descendant » représente quelqu'un formant la paire avec le sujet : conjoint, associé, ennemi intime. »

(Voir : Ch. II, A. n° 1, page 85.)

Mu. D., p. 68.

« La 1<sup>re</sup> Maison, est ainsi nommée parce qu'elle semble naître avec nous et être la source de la vie.

» Elle imprime le caractère, règle le tempérament et les mœurs, fait la personnalité par la forme extérieure qu'elle donne au corps.

» Le degré Ascendant seul permet d'augurer des possibilités du natif. On l'interprète suivant ce degré (0 à 360) — suivant la Planète présente, — suivant les aspects qu'il reçoit, — suivant les étoiles fixes conjointes.

» Sa direction est capitale pour la date des événements touchant le natif.

» Il fait le tour du Zodiaque en un jour.

» Sa marche irrégulière dépend de l'obliquité de l'écliptique et de la latitude géographique du lieu. »

## 2. — Influence de l'Ascendant et de la Maison 1.

L., n° 0, p. 20.

« Toute personne, née « sous » un Signe, envisage le monde à un point de vue particulier.

» Beaucoup de gens se cramponnent à leur signe Ascendant, sentant que c'est le seul moyen d'envisager la vie.

» Ils sont, en réalité, sous la domination du sort, sous l'esclavage de leur Signe Ascendant.

» Celui-ci indique non seulement la description de leur personne, mais aussi leur santé et leur disposition.

» Son influence est prépondérante.

» D'après lui, il est possible de lire tout le caractère et la vie du sujet et même les événements qui arrivent. »

G. D., p. 35.

« L'Ascendant est le point le plus important d'un thème, le commencement de la Maison 1, sur laquelle s'appuie l'interprétation de toute la carte natale.

» On consulte l'Ascendant surtout pour les caractéristiques physiques et psychologiques. »

Pi., p. 9.

« On consulte la 1<sup>re</sup> Maison dans tous les cas où le sujet agit par lui-même. »

U. V., 4, 3/4, p. 11.

« L'Ascendant commence où le Soleil se lève.

» Une influence maléfique dans la 1<sup>re</sup> Maison indiquera un entourage natal très dur. Le natif devra supporter pas mal de souffrances physiques ou morales, sur lesquelles il n'aura que peu ou pas de pouvoir.

» Tandis qu'une bonne influence, dans le Bélier, 1<sup>re</sup> Maison, désignera des capacités et pouvoirs affectant son entourage, de façon à le modifier et le changer à mesure qu'il profitera des occasions qui lui seront offertes. »

S. D., p. 30.

« Les corps célestes, constitués en Maison 1, ont une signification se rapportant à la vie, au caractère, à l'intelligence. »

S. D., p. 73.

« La 1<sup>re</sup> Maison signifie le sujet lui-même ainsi que les accidents qui se rapportent à son corps et à son âme. » (Voir : Ch. I, B. n° 5, personnalité, page 22.)

As., I, p. 238.

« L'Ascendant domine surtout le caractère extérieur et les événements de la vie. Les natifs subissent seulement les influences du Signe et peuvent les contrôler par force de caractère. »

Rev., 13, p. 23.

« L'Ascendant représente le natif, les activités personnelles, le type du corps physique. »

L., 1, p. 4.

« L'Ascendant représente la terre par le Signe du Zodiaque qui se lève à l'Horizon oriental de la naissance. »

L., 3, p. 26.

« La Terre correspond à la somme totale des qualités spirituelles et matérielles. »

L., 4, p. 23.

« L'Ascendant montre l'apparence personnelle, le corps, le type de cerveau et de mental. Il gouverne la vie, le tempérament, la fortune générale. »

L., n° 0, p. 18.

« L'influence de l'Ascendant s'étend sur toute la vie. »

J. C., p. 88.

« Le Signe Ascendant a une influence considérable par rapport aux événements et possibilités, qui correspondent à la Maison astrologique « initiale » marquée par ce Signe. Cette Maison transparaît; l'existence du sujet évoluera particulièrement au travers des choses qu'elle signifie. »

(Voir : Ch. IV. A. n° 9, Maisons initiales, page 173.)

### 3. — Signature astrale.

(Voir : Ch. I. G. n° 10, Type Planétaire, page 75. — Ch. III, D. Planètes dans les Maisons, page 124.)

Ju., 1, p. 86.

« Chacun des Signes du Zodiaque, placés successivement à l'Ascendant, accorde au sujet une forme de corps et une disposition de caractères particulières. C'est ce que l'on dénomme « Signature astrale ».

J. E., p. 36.

« Si toutes les Maisons ont une réelle importance vis à vis des déterminations qu'elles concernent, il est vrai que la 1<sup>re</sup> les domine toutes, du fait qu'elle donne la signature astrale.

» Or, c'est de cette signature que dépendent les « réflexes » par lesquelles un individu se différencie d'un autre, tant dans sa personne physique, dans ses sentiments ou sa manière de les manifester que dans sa façon de réagir aux événements. « (Exemples : Type Lunaire, Mercurien, Vénusien, Saturnien, Jupitérien.)

J. E., p. 41.

« C'est par l'Ascendant, son Signe Zodiacal, son maître ou la Planète en 1<sup>re</sup> Maison, qu'un natif est, avant tout, signé. »

J. E., p. 37.

« Ce type planétaire est dominant sur l'horoscope, si l'Ascendant et son maître se lèvent ensemble ou si le maître aspecte fortement l'Ascendant.

» Mais si une Planète puissante se fait remarquer dans le thème, si elle dispose de plusieurs autres placées dans ses Signes, elle aura une prépondérance marquée sur le type planétaire du natif, quel que soit l'Ascendant et son maître plus faibles. »

Par exemple : Le Taureau se levant avec Vénus, présente en 1<sup>re</sup> Maison en sextile avec Mars et en trigone avec Saturne, la sentimentalité sera le pivot et le levier de cette existence, qui évoluera autour d'un centre normal, viril, affectueux, réservé.

Les autres actions planétaires seront des rayons autour de ce foyer sentimental.

J. E., p. 65.

« Si plusieurs Planètes sont présentes en 1<sup>re</sup> Maison, ou si l'Ascendant est aspecté fortement par divers Planètes, cela permet de

s'intéresser à autant de choses différentes qu'il y a d'influences planétaires différentes, de les comprendre, de s'adapter aux idées des autres. Le sujet est sympathique à un grand nombre de personnes, il peut s'entendre, au moins momentanément, avec tous les types humains représentés par les Planètes présentes en Maison 1. »

#### 4. — Signe contenant l'Ascendant.

L., 4, p. 23.

« Les Signes positifs ascendants sont plus fortunés que les négatifs. »

L., 4, p. 87.

« Le Signe contenant l'Ascendant représente le type mental. »

L., n° 0, p. 7.

« Le Signe en ascendance donne au natif quelque chose de particulier et de distinctif dans la vie. »

U. V., 3, 9/10, p. 3.

« Le Signe Ascendant est toujours important pour le commun des mortels, dont l'individualité est peu marquée dans la personnalité. »  
(Voir : Ch. I. B. n° 5, Individualité, page 22.)

J. E., p. 102.

« Le Signe qui se lève, quoique Ascendant personnel du natif, conserve les significations générales qui lui appartiennent dans le Zodiaque initial.

» Ces significations transparaîtront dans l'horoscope individuel, donnant une indication précieuse sur une partie des événements de la vie du natif. »

#### 5. — Planète gouvernante de l'Ascendant.

Ju., 1, p. 100.

« Le Maître de l'Ascendant est la Planète maîtresse du Signe zodiacal qui se trouve sur la pointe d'Orient. »

J. E., p. 41.

« Quand il n'y a pas de Planète présente en 1, l'action bénéfique ou maléfique revêt toute son importance pour le gouverneur de l'Ascendant. »

S. D., p. 160.

« Le maître de la Maison 1, en exil ou chute, constitue une circonstance particulièrement néfaste. »

Mu. T., p. 345.

« Il faut chercher le maître de l'Ascendant; voir la Maison qu'il occupe; juger ses aspects avec les Planètes en Maison 1; étudier les Planètes en Maison 1 et voir de quelles Maisons elles sont maîtresses. »

L., 2, p. 40.

« Il faut examiner l'influence propre de la Planète gouvernant l'Ascendant :

» a) Individuellement et d'après sa nature essentielle ;

» b) Dans sa relation à la Maison qu'elle occupe. »

Vo. As. C., 2, p. 76.

« Le maître de l'Ascendant communique au natif les qualités latentes, statiques, pour ainsi dire, qui se manifestent souvent d'une façon effacée ou ne se manifestent pas du tout. »

(Voir : Maître de la Nativité, page 49.)

S. D., p. 60.

« Quand le maître de l'Ascendant se trouve dans un Signe autre que le Signe Ascendant, il faut considérer le maître de ce Signe, qu'on peut appeler « Maître secondaire de l'horoscope ». Il exerce souvent la détermination principale sur les effets produits ou à produire.

» Mais cette dépendance ne doit pas être étendue au Maître du second Maître. Il se produit en effet un affaiblissement progressif comparable à celui d'un rayon lumineux soumis à des réflexions répétées. »

(Voir : Ch. I., E. n° 6, Note dominante, page 47.)

L., n° 0, p. 21.

« La Planète, gouvernante d'une nativité, est le Seigneur du Signe Ascendant et quelquefois la Planète présente dans l'Ascendant. »

Ju., 2, p. 19.

« Le pouvoir du Seigneur de la naissance comprend : — avec la vie et la mort, le succès de toutes les entreprises, la fortune, la richesse, les dignités, — Toutes autres matières intéressant les hommes.

» Il est la bonne ou la mauvaise étoile de chacun.

» C'est la Planète la plus dignifiée, occupant, en même temps, soit le Méridien, soit la plus influente Maison du thème dans l'ordre suivant : 10, 1, 2, 7, 4, 5, 11, 4, 3; — se trouvant en aspect avec : l'hyleg — le Rectificateur — le lumineux conditionnel — le maître de l'Ascendant.

» D'après la nature de ce Seigneur et ses relations, bonnes ou mauvaises avec les autres Planètes, on déterminera le caractère général de la nativité. »

Ju., 3, p. 115.

« Les significations données au Seigneur de l'Ascendant doivent aussi s'appliquer à la Planète, appelée par les Anciens « Almuten », et qui est celle qui possède, dans le thème, le plus de dignités essentielles ou accidentelles. (Voir page 104.)

» Si le maître de la nativité, par suite de ses dignités, de sa position plus rapprochée du Méridien supérieur, ou par aspects, a plus de forces que le maître de l'Ascendant, il devrait être préféré à ce dernier comme significateur du sujet. »

6. — Planètes présentes dans la 1<sup>re</sup> Maison.

Ju., 2, p. 39.

« Il ne faut pas juger les Planètes qui se rencontrent dans la 1<sup>re</sup> Maison par leur seule nature. — Il faut examiner leur domination.

» Si, par exemple, elles dominent en 6 ou en 8, quelque bénéfiques qu'elles soient, elles deviennent maléfiques, et, loin de contribuer à la vie, elles en corrompent la source et donnent en peu de temps la mort. »

J. E., p. 41.

« L'action bénéfique ou maléfique revêt toute son importance pour la Planète présente dans l'Ascendant, s'il s'en trouve une. »

Ju., p. 255.

« Le maître de l'Ascendant, dans l'Ascendant, donne une vie forte et vigoureuse. »

Ju., p. 257.

« Le Soleil dans la 1<sup>re</sup> Maison, influe avec une très grande force. »

J. M., p. 18.

« Quand une Planète est dans son Signe et dans l'Ascendant, les caractéristiques du Signe et de la Planète se combinent de la façon la plus parfaite; mais il faut tenir compte des nuances qu'apportent au caractère les aspects des Planètes, ainsi que des précisions que donnent ces derniers sur les tendances ou les aptitudes du natif.

» Celles-ci, par exemple, pour Mars au Bélier, sont dirigées dans le sens de l'activité personnelle. »

Ju., 2, p. 42.

« Une Planète, qui se trouve dans l'Ascendant, particulièrement une des supérieures, possèdera une influence prépondérante dans la description du sujet. »

B. C., p. 36.

« Des Planètes, placées très près de l'Ascendant, plus spécialement en dessous, exercent une influence prépondérante dans le thème. Cela dérive du dynamisme particulièrement élevé du point Ascendant. »

B. C., p. 65.

« Il est certain que ces Planètes exercent une influence générale sur tous les compartiments de l'existence. »

A., p. 58.

« L'influence sur le caractère et aussi sur la vie du sujet d'une Planète qui se trouve près de l'Ascendant, vers la fin de la 1<sup>re</sup> Maison, 5<sup>o</sup> au-dessus de la cuspide de la 1<sup>re</sup> Maison et jusqu'à 20<sup>o</sup> en dessous, est supérieure à celle du gouverneur. Elle se combine avec elle. »

J. E., p. 64 et 65.

« Toute Planète, située en 1<sup>re</sup> Maison, ou dominant sur l'horoscope, montre le caractère habituel.

» Toute Planète, conjointe au maître de l'Ascendant ou de la

génériture, lui communique ses propres caractéristiques, essentielles, générales, comme deux associés mettant en commun des capacités différentes.

» Il est préférable d'avoir sa Planète gouvernante, en bon aspect, — trigone ou sextile — avec l'Ascendant et bien placée en Maison heureuse, que de l'avoir présente en 1<sup>re</sup> Maison, même si c'est une bénéfique par essence.

» La raison en est que la Planète en 1<sup>re</sup> Maison n'a de pouvoir spécial que sur l'organisation physique et mentale du sujet. »

### 7. — Aspects reçus par l'Ascendant.

J. E., p. 64.

« Toute Planète, en opposition au degré Ascendant, modifie les dispositions du Signe Ascendant dans le sens de sa propre nature.

» Par exemple : Saturne, opposé à l'Ascendant dans la Vierge, enlève au sujet la gaité naturelle, le rend bougon, ronchonneur, personnel.

» Vénus, opposé à l'Ascendant dans la Vierge, donne au contraire, l'apparence de légèreté en amour, d'homme ou de femme à bonnes fortunes, alors que la Vierge est de nature réservée et même chaste. »

S. D., p. 94.

« L'Ascendant, en carré ou opposition avec Mars ou Saturne, est plus défavorable que la domination de ces deux maléfiques, toutes autres choses égales.

» L'Ascendant, en trigone avec Jupiter, est plus favorable que la domination de Jupiter, car, par exemple, si Jupiter, maître de la Maison 1, était en 10 en bon état céleste, ce serait plus heureux que si l'Ascendant était en trigone de Jupiter, celui-ci se trouvant en Maison 8, en mauvais état céleste. »

### 8. — Règles relatives à l'Ascendant.

L'Ascendant, c'est-à-dire la pointe de la 1<sup>re</sup> Maison, son Signe, sa planète gouvernante et les Planètes présentes apparaissent comme étant des éléments particulièrement importants pour caractériser une personne.

L'Ascendant est le point de l'Horizon qui se lève au moment de la naissance. Il se déplace de 1° en 4 minutes.

Cette rapidité de marche entraîne la nécessité de connaître exactement l'heure de naissance, la présence de l'Ascendant dans un Signe ou dans le Signe voisin pouvant donner lieu à des interprétations très différentes.

U. V., 4, 3/4, p. 10.

« Quelques minutes suffisent souvent pour déplacer une ou plusieurs Planètes d'une Maison à l'autre; cela peut changer sensiblement le cours de la Destinée. »

L., 2, p. 45.

« Pour juger une nativité, il faut commencer par l'étude de l'Ascendant, en notant : le Signe qui se lève; les Planètes se levant dans l'Ascendant ou près de celui-ci; le gouverneur du Signe Ascendant; sa position dans les Signes; ses aspects. »

### 9. — Remarques.

On s'est rendu compte, par la lecture de nos différentes citations, de la très grande importance de l'Ascendant et de la 1<sup>re</sup> Maison.

Il ne faut cependant pas exagérer ni admettre littéralement l'opinion d'Alan Leo, reproduite au début de la rubrique. (Voir : n° 2, Influence de l'Ascendant, page 182.)

D'autres facteurs, dans un thème, doivent également être interprétés pour arriver à des conclusions judicieuses.

Les remarques que nous avons faites à propos des Maisons en général (page 180), s'appliquent évidemment à la 1<sup>re</sup> Maison, qui est prépondérante au point de vue du caractère et du type physique de l'individu.

En ce qui concerne ce dernier point on constatera très souvent que les descriptions générales données par les auteurs et relatives à la présence d'un Signe déterminé à l'Ascendant ne correspondent guère à la réalité, même si aucune Planète n'est présente dans la 1<sup>re</sup> Maison, qui semble, par conséquent, se trouver sous l'unique influence du Signe placé sur sa pointe.

» Des influences indirectes, telles que la présence du Maître du Signe dans tel ou tel autre Signe, les aspects que reçoit ce Maître, l'intervention du maître d'un second Signe, présent en 1<sup>re</sup> Maison ou totalement intercepté, les aspects tombant sur l'Ascendant ou même dans la Maison 1, dépourvue de Planètes, peuvent contribuer à modifier sensiblement le caractère et le type physique du sujet.

Il y a là toute une série de causes perturbatrices qui ne pourraient être appréciées qu'à l'aide de nombreux exemples objectifs en faisant ressortir les nuances.





CHAPITRE V

## **Interprétation Appliquée**



A. — INTERPRETATION APPLIQUEE

1. STYLE DES INTERPRETATIONS. — 2. MODELES D'APPLICATION.  
3. INTERPRETATIONS COURANTES. — 4. THEMES MOYENS.  
5. AVIS AUTORISE. — 6. SAINTE PRATIQUE DE L'ASTROLOGIE.

1. — Style des interprétations.

Le souci de donner à un exposé interprétatif une forme attrayante et de le présenter en un style en quelque sorte « romancé », préoccupe en général les rédacteurs d'études astrologiques.

Il faut reconnaître que le lecteur intéressé est souvent sensible à la présentation élégante des textes.

Il y a lieu de se demander cependant si celle-ci n'a pas pour conséquence de nuire à la clarté et à la précision des déductions.

En d'autres termes, la question se pose de savoir, si, dans bien des cas, il ne serait pas préférable d'attacher moins d'importance aux considérations de forme et de se montrer plus bref, plus net, nous dirons même plus brutal.

Que recherche, en effet, une personne qui demande l'étude de son horoscope et qui est inconnue de l'astrologue?

Elle désire vérifier si les indications qu'on lui donne, quant à son tempérament et à son caractère, concordent avec ce qu'elle en connaît par elle-même, s'il en est ainsi également quant à sa santé et aux événements survenus antérieurement.

Edifiée sur ces points, elle est naturellement portée à considérer comme probable la réalisation des prévisions que lui indiquera pour l'avenir le praticien qui a su décrire exactement le passé.

Il semble que la confiance, résultant de cet état de choses, permettrait de se passer sans inconvénient d'extensions ou d'enjolivements d'ordre littéraire.

Nous sommes donc d'avis, en principe, qu'il est préférable d'abréger les interprétations, de les débarrasser autant que possible des clauses de style et de viser surtout à la précision. Suivant la légende : « la vérité est nue ».

Or la précision est difficile à obtenir en raison de l'insuffisance évidente du langage quant aux définitions d'ordre psychologique.

Les positions astrales sont très nettes.

Le langage dont on dispose pour les traduire ne l'est pas.

De cette antithèse semble résulter la nécessité primordiale de préciser a priori ce langage, d'éviter autant que possible l'emploi de synonymes vagues ou d'expressions approximatives.

La définition d'un défaut ou d'une qualité de l'esprit ou du caractère est ardue par elle-même.

Le problème se complique étrangement quand il s'agit d'établir une correspondance entre cette qualité ou ce défaut et une ou plusieurs influences astrales dont l'interprétation n'a pas la précision des positions planétaires proprement dites.

On se trouve donc, en fait, sur un terrain très peu sûr et l'on conçoit que certains interpréteurs aient essayé d'appliquer un système de cotes numériques, leur permettant de disposer d'une méthode d'appréciation moins fragile que la simple intuition.

Les considérations qui précèdent n'ont pas pour but de prétendre que les interprétations présentées dans une forme littéraire sont mauvaises. L'expérience prouve d'ailleurs qu'elles donnent généralement satisfaction aux intéressés.

Nous visons simplement à éclairer les débutants quant aux différentes méthodes qu'il est possible de suivre.

Mais il ne suffit pas de dire : « Soyez brefs, soyez précis, évitez les expressions superflues, ne vous préoccupez pas trop de la forme. »

Il importe de rechercher s'il est possible d'entrer dans cette voie, sans se montrer déplaisant et sans faire naître ainsi chez le lecteur une impression désagréable.

Pour se former une opinion, le mieux est d'étudier les exemples donnés par les auteurs.

## 2. — Modèles d'application.

Le procédé qui consiste à enseigner l'interprétation d'un thème par des exemples n'est pas nouveau.

Il a été pratiqué par A. Leo dans sa petite brochure : « *Ce que c'est qu'un horoscope* » ; par Julevno : *Thème du Président Carnot* ; par Choissnard : *Thèmes de Gambetta et d'autres personnalités* ; etc.

Plus récemment, « *Contribution à l'étude de l'Astro-dynamique* », de Brahy ; — *Dictionnaire Astrologique de Gouchon* ; — « *Ce que les Etoiles disent pour vous* », de Tina Feary ; — *Manuel pratique d'Astrologie*, d'Antarès ; ont établi des interprétations de thèmes, comme exemples, avec des développements plus ou moins étendus.

On peut donc trouver, dans la littérature astrologique actuelle, différentes études susceptibles de servir de modèles.

Ces exemples peuvent-ils être considérés comme correspondant à des exposés réellement éducatifs ?

Nous ne le pensons pas, car ils ne sont, en général, que l'expression de la méthode individuelle, adoptée par chaque auteur.

Souvent, ils ne donnent aucune explication sur cette méthode.

Seul Brahy a procédé par des exposés successifs de l'interprétation des différents éléments, il y a joint immédiatement l'application à l'exemple qu'il a choisi. C'est là incontestablement la véritable méthode fructueuse.

Janduz a également appliqué un procédé analogue.

### 3. — Interprétations courantes.

Outre les interprétations objectives générales, à but éducatif, dont nous venons de parler, on rencontre, dans toutes les revues astrologiques et dans les livres, un grand nombre d'études, qui se rapportent à des personnalités plus ou moins marquantes ou à des sujets présentant des caractéristiques spéciales.

L'interpréteur prend généralement en considération certaines des qualités ou certains des défauts reconnus du personnage, certains événements publics de son existence. Il s'efforce alors de découvrir dans le thème les éléments dont l'interprétation, transmise par la tradition, concorde plus ou moins avec les données considérées.

Si cette concordance ne se révèle pas facilement d'après les positions des planètes en triplicités, quadruplicités ou trinités, d'après celle de l'Ascendant, d'après les dignités ou débilités de tel ou tel astre, d'après les Maisons et leur signification, le devin, obstiné à trouver des justifications, recourt aux aspects, aux étoiles fixes, aux décans, aux degrés du Zodiaque, etc.; il aborde, au besoin, les considérations ésotériques ou psychiques et comme, en matière de psychologie, les nuances sont infinies et l'art de les exprimer imprécis, il est bien rare qu'il n'arrive pas ainsi à démontrer que le personnage décrit est exactement représenté par son thème de naissance.

(Voir : Ch. I, C., Portée de l'interprétation, 1, page 27.)

D'autre part, si l'on compare les interprétations, faites par différents auteurs, de thèmes de personnages connus, tels Napoléon I, Poincaré, Mussolini ou Hitler, on se rend compte de la faiblesse scientifique de ces déductions à posteriori.

Cette critique est d'autant plus justifiée, que parfois le thème dressé est douteux, sinon faux, ce qui n'empêche pas l'auteur de proclamer des concordances qu'il affirme certaines avec une honnête conviction.

### 4. — Thèmes moyens.

L'Astrologie moderne ne s'intéresse plus exclusivement aux vedettes, aux sujets hors-pair, aux personnalités de situation élevée. Elle est devenue populaire et modeste.

Elle prend désormais en considération l'individu moyen, « l'homme de la rue », sans qualités transcendantes, sans défauts particulièrement remarquables, celui dont la destinée reste sans éclat, terre à terre.

Il arrive souvent, en pareil cas, que le thème se révèle, terme, flou, sans relief, indice probable d'une nature plus ou moins médiocre. Mais il arrive aussi qu'il comporte quelques-uns de ces éléments, notés comme ayant joué un rôle important dans le thème d'une célébrité; c'est alors une des principales difficultés de l'interprétation d'apprécier à leur juste valeur ces éléments, dans le cas considéré.

Aucun traité n'a indiqué jusqu'ici les moyens de résoudre ce problème.

Aussi tous les professionnels sont-ils d'accord pour proclamer qu'une très longue pratique, obtenue par l'interprétation directe de plusieurs centaines de thèmes, peut seule permettre de doser judicieusement les nuances et de ne pas appliquer d'une façon trop absolue les significations traditionnelles.

(Voir : Ch. I., C. Portée de l'interprétation, n° 3, Ses difficultés, page 28.)

Nous engageons le lecteur à lire dans l'Encyclopédie de Janduz, page 404, son exposé sur les *réussites moyennes*.

### 5. — Avis autorisé.

Un texte de E. Picard, p. 162, confirme ce que nous avons écrit plus haut :

« Ce que nous possédons se résume à quelques critiques de thèmes portant plutôt sur des cas remarquables que sur des ensembles. On s'attache surtout à des sujets présentant des reliefs saisissants : assassins, personnalités politiques, accidents dramatiques, suicides; mais rarement, pour ne pas dire jamais, on relève dans les traités une étude sur un thème d'intérêt moyen.

» On oriente ainsi le sens critique des astrologues vers des sujets qui ne comportent que des aspects violents ou des faits détachés.

» C'est plus facile que d'aborder les côtés nuancés d'une destinée bien équilibrée, mais sans relief. Il y a grand avantage à interpréter tous les thèmes quels qu'ils soient, si l'on veut acquérir de la souplesse dans le jugement. »

### 6. — Saine pratique de l'Astrologie.

Il importe de rappeler les règles rigides que le praticien doit observer :

1° Il ne doit se prononcer que d'après un thème établi en tenant compte du lieu, de la date et de l'heure de naissance; c'est-à-dire d'après un thème exclusivement personnel au sujet, et non, comme la chose se fait trop souvent, soit d'après des considérations astrologiques simplifiées ou généralisées, soit d'après la position du Soleil dans l'un des Signes du Zodiaque.

Ces procédés ne peuvent conduire qu'à des déductions incomplètes ou fausses.

2° Il doit rappeler à ses clients que l'Astrologie est dans l'impossibilité absolue de « prédire » l'avenir, au sens propre du mot. Elle ne peut que déterminer des tendances innées et prévoir des possibilités.

Quiconque se prononce à l'encontre de cet axiome doit être considéré comme un trompeur. (Voir : Ch. I., A. n° 4, Prédications et Divination, page 8.)

De tout temps les astrologues qualifiés ont proclamé que les astres prédisposent mais qu'ils n'obligent jamais. (Page 7.)

3° Il doit enfin s'assurer de la mentalité de celui qui le consulte et réagir contre certaines idées fausses que beaucoup de personnes se font au sujet de la portée des interprétations astrologiques.

Cette précaution est indispensable afin de ne pas courir le risque de provoquer chez le consultant des inquiétudes ou des émotions dangereuses. (Voir : Ch. I., C. n° 2, Précautions à observer, page 27.)

Aussi longtemps que les organisations astrologiques, scientifiques et sérieuses, en voie d'organisation, n'auront pas régleménté efficacement la pratique normale de l'Astrologie, de nombreuses personnes, crédules et naïves, dominées par de fâcheuses dispositions superstitieuses, obéissant à une curiosité malade, continueront à être la proie de charlatans sans scrupules qui leur promettent invariablement la fortune, le bonheur, le succès, dans des textes savamment composés d'avance en multiples séries.

## B. — SCHEMAS D'INTERPRETATION

1. DIRECTIVES D'APRES SELVA. — 2. DIRECTIVES D'APRES JANDUZ.
3. DIRECTIVES D'APRES BRAHY. — 4. DIRECTIVES D'APRES ANTARES.
5. DIRECTIVES D'APRES GOUCHON. — 6. DIRECTIVES D'APRES MUCHERY.

### 1. — Directives d'après Selva.

Les 112 règles reproduites par Selva dans son livre : « Les Déterminations Astrologiques de Morin de Villefranche », page 143, ont un caractère théorique nettement universel, dont il est essentiel de se pénétrer.

Ce livre, publié il y a plusieurs années est devenu introuvable. Sa réédition serait hautement appréciée, car il constitue un élément éducatif des plus précis et des plus complets.

Nous lui avons emprunté de multiples citations, mais elles ne donnent qu'un très faible aperçu de la valeur du livre qui mérite d'être étudié dans tous ses développements.

Nous donnons ci-après un tableau synoptique des règles de Selva.

*Jugement à déduire de l'action d'une Planète d'après Selva.*

**A. — Effets dus à la NATURE de la Planète.**

- |                  |   |  |
|------------------|---|--|
| <p><b>1.</b></p> | <p>Nature<br/>} Bonne.<br/>} Mauvaise.</p>  | <p>Espérer davantage, craindre moins.<br/>Le contraire.</p>  |
| <p><b>2.</b></p> | <p>Planète dans sa Maison céleste.<br/>} hors de sa Maison céleste.</p>   | <p>Action pure, indépendante d'une autre Planète.<br/>Dépend, comme associée, d'une autre Planète dont les propriétés actives sont différentes.</p>                              |
| <p><b>2.</b></p> | <p>La Planète, hors de sa Maison céleste, peut être :<br/>Exaltée.<br/>En trigonocratie.<br/>En exil ou chute.<br/>Pérégrine.</p>                 | <p>Voir si cette autre Planète est bénédicte ou maléficte.<br/>Voir n° 8 et 9 les aspects avec le maître.</p>  |
| <p><b>4.</b></p> | <p>La Planète peut être :<br/>à l'Orient du Soleil.<br/>au-dessus de la Terre pendant le jour.<br/>à l'Occident de la Lune.<br/>Le contraire.</p> | <p>Action puissante, qui se manifeste par des effets subits sur les choses vers lesquelles elle est déterminée.<br/>Action viciée, produisant un dommage.<br/>Action faible.</p> |

**C. — Effets de la MARCHÉ de la Planète.**

- |                  |  |   |
|------------------|--|---|
| <p><b>5.</b></p> | <p>La Planète peut être :<br/>Directe.<br/>Rétrograde.<br/>Stationnaire.<br/>Rapide.<br/>de vitesse moyenne.</p> | <p>Action plus efficace, effets plus apparents.<br/>Action plus faible; effets plus obscurs.</p>  |
|                  |  | <p>On tire de ceci des jugements sur la rapidité ou la lenteur de l'action; sur certaines choses que la Planète signifie.<br/>Suivant les circonstances l'action est plus intense ou plus faible.</p> |

D. — Effets des Aspects.

Planète	} sans aspect. avec aspects.	} Férale ou Solitaire.	} Produit quelque chose d'inutile, en bien ou en mal, suivant sa nature.	} Exemple : Saturne féral, vie d'ermité ou de moine.
Planète	} sans aspect. avec aspects.	} Férale ou Solitaire.	} Effet produit considérable; } plus caché; } médiocre.	} Choses extraordinaires funestes.

Aspects heureux. Au début des choses:  
maux et obstacles.  
Vers la fin : Amélioration et succès.

Aspects malheureux. Chose heureuse  
réalisée après de grandes difficultés.

Mal menaçant, plus grand.

Effet presque nul, du moins en ce qu'il  
pourrait être désirable.

E. — Planète occupant une Maison céleste, en aspect avec son maître.

Etat de son Maître.

Etat de la Planète  
céleste ou terrestre.

Une Planète est plus étroitement régie par son maître, si elle est en aspect avec lui.

Choses allant mal au début, — mieux plus tard, surtout si la Planète approche d'un bon aspect de son maître.

Effets des plus mauvais.  
Si la 1<sup>re</sup> Planète occupe une Maison funeste : production d'un malheur.  
Si elles sont toutes deux en Maisons heureuses : suppression ou empêchement des biens correspondants.

Produit un bien si la Planète principale est en Maison heureuse.  
Supprime ou amoindrit un mal, si elle est en Maison funeste.

Réussite ou bonheur au début; puis infortune et perte d'espoir.

8.

Mauvais

Favorable.

Défavorable.

9.

Favorable

Favorable.

Défavorable.

F. — Effets de la « DETERMINATION » d'une Planète.

La détermination par la position est, en général, plus puissante que celle qui résulte de la domination ou des aspects, sauf le cas d'analogie.

10. PLANETE BENEFIQUE

ETAT

Déterminée à des choses heureuses:

Ex. : Jupiter, pour la Richesse Indifférent.

Bons résultats.

Vénus pour le mariage et les enfants.

Favorable.

Amélioration de ces résultats.

Ex. : Le Soleil ou la Lune. id.

Choses merveilleuses et extraordinaires.

Déterminée à des choses malheureuses. Indifférent.

Affranchissement ou adoucissement des maux.

Ex. : Le Soleil ou la Lune. id. Défavorable.

Production possible de grands maux.

11. PLANETE MALEFIQUE

Indifférent.

Mauvais résultats.

Déterminée à des choses heureuses. Favorable.

Amélioration de ces résultats.

Déterminée à des choses malheureuses. Indifférent.

Très mauvais résultats.

Défavorable.

Fortement aggravation de ces mauvais résultats.

Les mauvais aspects de la Planète maléfique avec le Soleil, la Lune, l'Ascendant et le Milieu du Ciel produisent des maux. Même en conjonction avec une bénéfique la Planète ne perd pas toute malignité.

G. — Effets des DETERMINATIONS MULTIPLES d'une même Planète.

11. Concordance vers un même effet ou vers plusieurs effets dans un même but. Réalisation plus certaine.
12. Accord de la Planète avec son maître, par nature ou par détermination. Effet produit considérable.  
 Bon aspect réciproque. Bon aspect réciproque.  
 Exemple : Bénéfique A, en Maison 2, sous un maître également bénéfique, placé en Maison 10 et en aspect avec A.  
 Mauvais aspect réciproque. Mauvais aspect réciproque.  
 Exemple : Maléfique A, en Maison 12, sous un maître également maléfique, placé en Maison 6 ou 8 et en opposition ou carré avec A.  
 Se rappeler que toute Planète opère par sa nature propre, par son état céleste, par sa détermination locale dans le thème. — Les Maisons 1 et 10 sont capitales, notamment pour la Destinée.
- H. — Planète dans une Maison, — (principalement 1 ou 10) ou maîtresse de cette Maison.
13. Etat défavorable. Très nuisible pour les significations de la Maison.  
 Aggravation de la nocivité. Au mal initial succède une chance plus heureuse.  
 En rapport avec d'autres Planètes, par mauvais aspects. le cas devient particulièrement mauvais.  
 Idem, bien disposées. par bons aspects.  
 Si la Planète est déterminée à des choses malheureuses, Exemples : Maître de 1 en 12 ou en 8, et réciproquement. Maître commun pour 1 d'une part, 12 ou 8 d'autre part.

I. -- Planète dans une Maison quelconque.

- |                              |   |   |
|------------------------------|---|---|
| <b>14. Planète puissante</b> | par position et par aspects avec des bénéfiques puissantes.           | Forte action sur les significations de la Maison, suivant sa propre nature et son état céleste. |
| Idem.                        | en aspect avec la pointe ou le maître de 1, ou avec une Planète en 1. | Rapport puissant entre les significations de la Maison occupée et celles de la Maison 1.        |
| Idem.                        | sans ces aspects.   | Effet précédent très restreint.   |
| <b>15. Planète faible.</b>   | en aspect avec son maître ou avec celui de la Maison 1.               | Action plus faible que dans le premier cas.   |
| Idem.                        | sans ces aspects.   | Action des plus faibles sur les significations de la Maison occupée.                            |

J. — Choses significées par une Maison Astrologique. — Leur détermination.

16. Intrinsèque, c'est-à-dire procédant des causes célestes constituées dans l'espace de la Maison. Extrinsèque, c'est-à-dire procédant des causes célestes placées en dehors de la Maison.

Les neuf manières de détermination intrinsèque ou extrinsèque.

- |  |                                   |  |
|--|-----------------------------------|--|
| 1. Planète dans une Maison             | dans son Signe                    | avec aspect d'une autre Planète.                 |
| 2. id.                                 | id.                               | sans aspect.                                     |
| 3. id.                                 | hors de son Signe                 | en aspect avec son maître.                       |
| 4. id.                                 | id.                               | en aspect avec une autre Planète que son maître. |
| 5. id.                                 | id.                               | sans aucun aspect.                               |
| 6. Signe occupant la Maison.           | Aspect par le maître de ce Signe. |  |
| 7. Planète non maîtresse de la Maison. | y envoyant un aspect.             |  |
| 8. Planète même déclinaison            | que la Pointe de la Maison.       |  |
| 9. Signe occupant la Maison            | sans aspect ni antice.            |  |

17. DETERMINATION INTRINSEQUE, exemple :

Mars en Maison 1.

Organisation, physique, morale et intellectuelle de caractère Martien.

Dans le Sagittaire.  
Sextile Mercure/Ascendant.

rend l'organisation Jupiterienne.  
rend l'organisation Mercurienne.

17. DETERMINATION INTRINSEQUE.

Exemple :  
Jupiter en Maison 1.

plus Jupiter maître de 1.

Sujet Jupiterien.

Nature Jupiterienne simple, complète et absolue.

Jupiter maître de 1.

La nature Jupiterienne s'exprime par le penchant vers les honneurs.

id. → 9.

Idem vers la religion.

id. → 5.

Idem vers les plaisirs.

K. — Détermination des Planètes par les Aspects.

19. PLANETE BENEFIQUE PAR NATURE.

Aspects bénéfiques.	ETAT Favorable.	Effets bienfaisants faciles et abondants. Bonnes choses significées par les Maisons ou tombent les aspects. Obstacles aux choses mauvaises.	} Action nuisible si un aspect maléfique intervient.
id.	Défavorable.	Produit peu de bien.	
Aspects maléfiques. id.	Favorable. Défavorable.	Difficultés, entraves, privations. Action nuisible, beaucoup de mal.	

20. PLANETE MALEFIQUE PAR NATURE.

Aspects bénéfiques. id.	Favorable. Défavorable.	Quelques succès ou bonheur à travers de difficultés moyennes. Grande nuisance.	
Aspects maléfiques. id.	Favorable. Défavorable.	Cause des dommages mitigés. Dommages considérables aux choses signifiées par la Maison où tom- bent les aspects.	} Malignité accrue si un mau- vais aspect d'une autre maléfique intervient. Malignité mitinée si un bon aspect d'une bénéfique intervient.

S. D., p. 168. L. — Considération du lieu où l'aspect d'une Planète aboutit.

21. 1.	En Maison	Angularaire.	} Une Planète maléfique en mauvais aspect peut exer- cer un effet favorable qui sera suivi de déchéance ou d'infortune. — id. — effet d'un caractère très fu- neste.
2.	»	Heureuse.	
3.	»	Malheureuse.	
4.	Dans un Signe correspondant à une dignité de la Planète.	Pouvoir bienfaisant accru. Pouvoir maléfaisant réduit.	
5.	Dans un Signe correspondant à une débilité.	Pouvoir bienfaisant accru. Pouvoir maléfaisant réduit. — l'inverse —	

Différents combinaisons entre Maisons et Signes sont possibles; elles donnent lieu à une fusion correspondante des effets indiqués :  
aggravation ou réduction.

## 2. — Directives d'après Janduz.

1° Etude de l'Ascendant et de la Maison 1. — Examiner le Signe Ascendant, son Maître, ses dignités et délabités ; la Planète Ascendante, s'il y en a une ; les Aspects des Planètes qui tombent près de la pointe ; les Aspects dans le champ entier de la Maison 1. — Ces aspects à retardement expliquent des changements dans le caractère et les tendances, en bien ou en mal, selon l'aspect, selon la Planète aspectante, son attribution, son action en qualités ou défauts classiques.

Par exemple : — S'il n'y a aucun aspect de Vénus au début de la vie, ni antice, ni contre-antice, ni parallèle, on conclut à l'absence de sentimentalité. Mais, si vers 30 ou 35 ans, un aspect de Vénus se produit dans le champ de la Maison 1. Dès le début de l'orbe : on constate un adoucissement du caractère, parfois un emballement amoureux surprenant ou l'éveil d'une grande amitié.

Ceci s'applique à toutes les maisons. Dans les Directions on peut prévoir certains événements ou modifications de destinée.

2° Etude du Soleil et de Vénus. — Concordances ou contradictions avec l'Ascendant.

Par exemple : l'ensemble de la Maison 1 peut être Saturnien et le Soleil dans la Vierge donner la gaité, la Lune au Lion porter à paraître.

3° Considérer chacune des autres Maisons comme un thème particulier; surtout la Maison 2 et les angles ; les étudier à fond, avec les aspects présents et futurs ; faire ainsi le tour du Zodiaque dans l'ordre.

De cette façon, on n'oublie rien ; et on ne revient pas à ce qui est fait ; la méthode est assez rapide.

Se mettre à couvert quant à l'exactitude de l'heure.

Si le signe qui se lève est sur 29° : donner alors les caractéristiques des 2 signes, en invitant le consultant à examiner celui où il se reconnaît le plus. — Si c'est dans le second signe, tenir compte du décalage des événements, à raison de 2 ou 3 ans de retard selon le nombre de degrés.

### 3. — Directives d'après Brahy.

Dans « *Contribution à l'étude de l'Astro-dynamique* », Brahy applique à son thème d'exemple les significations relatives à la classification des signes par polarité, quadruplicité et triplicité. Il en dégage la physionomie sommaire du sujet. Il examine les cas de rétrogradation, la position des Planètes par rapport à l'horizon et leur orientalité; il formule les déductions qui en résultent.

Il apprécie les positions de l'Ascendant, du Milieu du ciel, du Soleil, des Planètes dans les signes, principalement au point de vue mental. Il tient compte des points critiques et des nœuds de la Lune. Il interprète les aspects, en utilisant les mots-clefs qui correspondent à chacun d'eux, comme il l'avait fait pour les Planètes dans les signes. Il procède de même en ce qui concerne les Planètes dans les maisons. Il met en relief les indications qui se trouvent confirmées par d'autres précédentes.

Il examine ensuite les questions particulières : santé, orientation professionnelle, chances de fortune, vie sentimentale, mariage, enfants, déplacements. Il termine par la prévision des événements d'après les Directions.

Pour les questions particulières, il expose les considérations générales suivantes (B. C., p. 65-66) :

« Il faut rechercher avant tout à quelle Planète, à quelle Maison, à quel signe, appartient le genre d'événement ou de circonstance dont il s'agit.

» Il est impossible de formuler des règles fixes. La logique et l'intuition jouent ici un rôle prédominant.

» C'est dans le domaine des questions particulières que se révèle la compétence du spécialiste. Seule l'expérience peut suppléer au manque de principes stables en cette matière..

» Chaque question doit être envisagée à travers la teinte dominante de la carte de naissance. (Voir : Ch. I, E., n° 6, Note dominante, page 47.)

» La solution dépend du jugement, de la mémoire, de la coordination des idées et des impressions.

» Il faut, en résumé :

» 1° Déterminer la note dominante du thème, soit par le signe Ascendant ou Dominant, soit par la ou les Planètes particulièrement chargées de magnétisme, soit encore par le ou les Signes spécialement en relief ;

» 2° Si l'on accorde une certaine valeur aux Maisons, déterminer à quelle Maison appartient le problème à résoudre.

» Dans ce cas, juger de la solution à donner au problème d'après :

» a) La Planète occupante; b) la Planète gouvernante ; c) leurs aspects ;

- » 3° Examiner la Planète qui influence le plus particulièrement le genre d'événement considéré.
- » L'application répétée des enseignements est le seul moyen de vaincre la difficulté.
- » Tous ceux qui ont acquis quelque expérience en la matière ne la doivent qu'à une persévérance constante dans le domaine pratique. »

#### 4. — Directives d'après Antarès.

Pour l'étude du caractère, il est utile de suivre la marche suivante (A., page 157) :

1° Observer la répartition dans le thème des Planètes suivant les polarités, les quadruplicités, les triplicités. Noter dans quels genres de signes se situe la majorité des Planètes.

Cette observation permet déjà de se faire une première opinion ;

2° Observer la répartition dans le thème des significateurs du caractère. Dans un thème masculin le Soleil prime comme influence, dans un thème féminin c'est la Lune ;

3° Observer toutes les Planètes en général en tenant compte de leur influence synthétique ;

4° Tenir compte de la dominante, de la force et de l'élévation des Planètes, de celles qui occupent les angles du thème ainsi que des amas.

L'étude du caractère est la partie la plus importante, car la mentalité du sujet conditionne en grande partie sa destinée.

Lorsque ce premier point a été approfondi, on passe à l'examen des questions spéciales : santé, richesse, voyages, profession, vie sociale, relation, mariage, etc. (A., p. 256.)

Voir l'exemple détaillé donné par Antarès, p. 259 de son livre.

#### 5. — Directives d'après Gouchon.

Gouchon, dans son « Dictionnaire », à l'article « Interprétation », page 221, a fait un exposé très précis et très documenté de la question.

Il mérite d'être étudié dans son entier ; nous ne le reproduirons pas. Nous en avons d'ailleurs mentionné çà et là divers extraits.

Cet exposé est accompagné d'un exemple.

Gouchon a mentionné les avis de plusieurs auteurs allemands. Il est fâcheux que de tels avis ne soient pas plus souvent traduits en français, car l'Astrologie allemande est, à l'heure qu'il est, celle qui est la plus développée dans le monde entier.

## 6. — Directives d'après G. Muchery.

Muchery, dans la Revue « Le Chariot (1931, p. 298) a publié sous le titre « *De l'interprétation astrologique* » plusieurs articles dans lesquels il formule des conseils précieux.

C'est la compréhension de l'art astrologique, dit-il, qui manque à la plupart des astrologues ; ils sont comme certains musiciens sachant parfaitement utiliser une table d'harmonie, mais qui ne pourront jamais fournir une composition de grande valeur.

Le thème décèle une personnalité ; c'est quelque chose qui vibre, qui vit, et la vie ne peut provenir que d'une pénétration intense des forces ; il ne faut donc pas étudier ces forces séparément, il ne faut surtout pas les mettre les unes à côté des autres, mais les faire pénétrer les unes dans les autres et voir la vie ou le mouvement qu'elles ont formé. (Voir : Ch. I, E., n° 9, Influences combinées, page 50.)

L'étude et le dosage des quatre éléments de la nature semble être la base la plus sûre de l'interprétation.

Quand on possède parfaitement la signification de chacune des qualités : chaud, froid, sec, humide et des éléments : feu, terre, air et eau, on peut, à la seule inspection d'un thème, avoir de sérieuses appréciations sur le sujet, par simple déduction, sans avoir à se servir de manuels. (Voir : Ch. I, G., n° 9, Les 4 éléments, page 74.)

Ce que l'on peut reprocher aux traités d'astrologie, c'est d'attacher une importance trop considérable à la position des Planètes dans les Signes et de ne pas se préoccuper suffisamment des Maisons solaires et plus particulièrement de l'influence que le Signe zodiacal peut avoir sur la signification de la Maison.

Ce qui différencie les natifs, ce ne sont pas d'abord la position des Planètes dans les Signes, mais le degré passant au Méridien supérieur au moment de la naissance et à la latitude de la nativité. (Ch. II, p. 328.)

## C. — REGLES ET LOIS

1. CHOISNARD. — 2. JANDUZ. — 3. BRAHY.
4. FOMALHAUT. — 5. AUTRES LOIS.

## 1. — Choissard.

Il s'est attaché à démontrer l'existence de certaines lois astrologiques, d'après les règles suivantes :

« Les lois de corrélation entre les Astres et l'homme dérivent principalement de l'observation fondée sur des statistiques comparées.

» Une loi ne peut être enregistrée scientifiquement que si des ob-

servations répétées en permettent un contrôle rigoureux, faisant appel aux statistiques et aux fréquences... »

Voici les principales lois qu'il a établies :

#### LOI D'HEREDITE ASTRALE :

« L'horoscope du ciel de naissance exprime, pour chaque individu, son hérédité réfractée à travers l'ambiance astrale du moment. »

Cette loi est basée sur le fait que si l'on compare deux à deux des ciels de naissance, les similitudes de certains éléments astronomiques sont plus fréquentes entre parents proches qu'entre gens sans parenté.

#### LOI DES ASCENDANTS D'ESPRITS SUPERIEURS :

« Les ascendants d'esprits supérieurs, c'est-à-dire d'une capacité intellectuelle supérieure à la moyenne, ont une fréquence manifestement plus grande que les ascendants d'individus quelconques, dans les trois régions des signes d'air, étendues sur la Vierge et le Scorpion. »

La fréquence a été trouvée égale à 75 % au lieu de 45 %, fréquence générale, sur 123 exemples.

#### LOI DES MAXIMA (Ch. 21, p. 66-67) :

« Il est toujours utile d'étudier l'orientation d'un thème astral par rapport aux moments voisins de la naissance : avant ou après, afin d'apprécier les maxima et minima d'une influence particulière suivant les déplacements des 4 angles du thème et aussi de la Lune. »

Le résultat est d'autant plus caractéristique qu'il s'agit de personnalités plus typiques.

Il est plus net que celui obtenu par le seul examen de l'ensemble du ciel de naissance.

L'expérience montre qu'en appliquant cette méthode *jamais on ne rencontre un individu ayant des prédispositions en opposition avec le maximum d'influence constaté.*

Par exemple : un esprit borné ou une destinée malheureuse, correspondant à un maximum d'influences bénéfiques ; ou, un être d'intelligence supérieure, né au moment où les éléments du thème indiqueraient un minimum d'intellectualité.

Choisnard cite entre autres cas celui du Père Gratry, philosophe, né à Lille, le 30 mars 1805. à 22 h. 45. (Voir pages 32 et 223.)

Le moment de la naissance correspond au maximum d'intensité des Planètes : Jupiter et Neptune, angulaires en 1<sup>re</sup> Maison, Vénus, Mercure, Soleil et Lune angulaires en 4<sup>me</sup> Maison.

Une demi-heure après la naissance, les intensités planétaires précédentes seraient renforcées, tandis que l'Ascendant passerait au

Sagittaire au lieu du Scorpion, échappant ainsi à la zone admise pour les Ascendants des Esprits supérieurs.

Une demi-heure avant la naissance, au contraire, l'Ascendant serait meilleur au point de vue intellectualité, mais la plupart des Planètes énumérées cesseraient d'être angulaires, perdant ainsi une grande partie de leur intensité.

La position de l'Ascendant, suivant l'heure de naissance indiquée, correspond bien au maximum d'influence cherché.

## 2. — Janduz.

Dans son livre « *Méthodes d'interprétation du Bélier et de Mars* », il a mentionné différentes lois qui paraissent importantes et qui mériteraient d'être définies d'une façon précise.

L'auteur s'est borné à les indiquer et à en faire quelques applications objectives.

Ce sont notamment :

### LA LOI D'ANALOGIE (J. M., p. 11) :

L'auteur la cite, sans la formuler.

Il l'applique au thème de naissance du Christ, en remarquant que sa 4<sup>me</sup> Maison, sa Maison de famille, est située dans le Capricorne, signe qui se trouve au plus haut point du Zodiaque initial, gouverné par Saturne, qui, dès l'origine du Monde, fut considéré comme le Père des Dieux.

Jupiter, fils de Saturne, lui succéda. Or, la Planète Jupiter se trouve précisément dans l'Ascendant du thème de Jésus, qui apportait au monde la Loi d'amour et de pardon.

Le Soleil était également dans la 4<sup>me</sup> Maison, dans le 10<sup>me</sup> signe, indice analogique de l'universelle renommée du Christ après sa mort.

### LA LOI DE PASSIVITE DES SIGNES (J. M., p. 151) :

Nous l'avons exposée à la rubrique : « Planètes et Signes, Ch. III, C., n° 2, Planètes présentes », p. 119.)

### LA LOI DE BENEFICITE (J. M., p. 38) :

« Toute Planète, même maléfique, placée dans son propre signe, s'y trouve bénéficiée. » (Voir : Ch. III, A. n° 12, Planètes bénéfiques, page 105.)

Mais cette bénéfïcité ne s'étend pas à toutes les prérogatives de la Planète.

Janduz donne comme exemple Mars dans le Bélier en thèmes féminins.

Mars donne alors à la femme ses caractéristiques actives et viriles, il lui confère une énergie et des capacités directives, qui ne sont pas, en général, l'apanage de son sexe.

Mais il la maintient, en beaucoup de cas, sous l'autorité ou le despotisme égoïste de l'homme ; il lui porte préjudice d'après les significations de la Maison dans laquelle se trouve le Bélier.

#### LA LOI DE COMPENSATION (J. M., p. 61 à 64) :

Jupiter et Vénus surtout sont les pivots de cette loi.

La position de Vénus puissante par signe ou par aspect intervient pour atténuer relativement la puissance malfaisante de Mars au Bélier, la tenir en échec, dans certains cas et pour un certain temps. Mais elle ne la détruit jamais complètement.

Nous pourrions tenter de généraliser de la façon suivante la théorie de l'auteur :

« L'influence défavorable d'un significateur maléfique, particulièrement puissant dans un thème, en raison de sa présence dans le lieu d'une de ses dignités essentielles, peut être « compensée ou atténuée », dans une certaine mesure, par l'influence contraire d'une autre Planète bénéfique, également dignifiée.

» Toutefois, cette influence contraire ne détruit jamais complètement la première.

» D'autre part, si l'influence du significateur maléfique ne rencontre que des influences contraires, affaiblies par des débilités, elle restera prépondérante.

#### LA LOI DE MAITRISE DES PLANETES (J. C., p. 73) :

(Voir : Ch. III, B. n° 2, Maîtrise ou Domicile, page 110.)

### 3. — Brahy.

#### LA LOI DES INFLUENCES GENERALES :

(Voir : Ch. I, B. n° 3, Effets de l'Influence Astrale, page 20.)

### 4. — Fomalhaut.

« Une grande Loi astrologique, dit-il, p. 277, qu'il ne faut jamais perdre de vue, est celle du « Mélange des qualités. »

L'auteur se borne à dire que « vouloir procéder en considérant chaque significateur isolément, c'est marcher avec certitude à l'erreur ».

Les citations qui précèdent montrent que les lois astrologiques « effectives » sont encore peu nombreuses et embryonnaires.

Les expériences futures et leur confrontation avec les anciennes permettront seules de déterminer des règles précises faisant autorité.

## 5. — Autres lois.

Nous en mentionnerons deux qui sont parfois citées dans les traités d'Astrologie.

La *Loi de Bode*, conception astronomique relative à la distance des Planètes au Soleil.

On écrit le chiffre 4 dix fois ; sous le premier chiffre on met un zéro, sous le deuxième un 3, sous les suivants on place successivement 6, 12, 24, etc.

La somme de chacun des chiffres 4 avec le complément correspondant donne la proportion des orbites des Planètes : Mercure 4 ; Vénus 7 ; Terre 10 ; Mars 16 ; Eros 28 ; Jupiter 52 ; Saturne 100 ; Uranus 186 ; Neptune (388). Ce total n'est plus conforme à la loi.

La *Loi de création de Wronski*, exposée dans « *Réforme absolue du savoir Humain* », de Wronski, et dans plusieurs ouvrages de Warrain, a été étudiée par Caslant au point de vue de son adaptation à l'Astrologie.

(V. l., février 1929, p. 123.)



## D. — CONCLUSIONS

Nous voici parvenu au terme de notre examen synthétique et documentaire du problème de l'interprétation astrologique. Nous nous sommes efforcé de grouper méthodiquement les opinions les plus autorisées sur chacun des points envisagés, de façon à faciliter les comparaisons et à permettre au lecteur d'apprécier les différents points de vue qui peuvent être retenus.

Notre exposé fut uniquement « comparatif », il ne peut pas être considéré comme « éducatif », au sens réel du mot, car l'idée d'« éducation » entraîne la conception d'un auteur qualifié, d'un praticien habile, d'un professeur expérimenté, qui peut déclarer avec autorité : « Dans tel cas, c'est telle solution qu'il faut adopter et non telle autre ».

Nous ne pouvons à aucun titre revendiquer les qualités indispensables pour parler en notre propre nom ; nous espérons cependant avoir été utile en faisant parler autrui.

Notre travail est un travail de déblai, qui attend le constructeur éclairé, capable d'imposer des solutions.

Dans quelle voie opérera-t-il ?

Sera-t-il traditionaliste ou novateur ?

Nous avons dit précédemment (voir : Ch. I, A. n° 10, Tradition, page 15), ce que nous pensions à ce sujet.

On connaît les défauts de la plupart des novateurs.

Conduits par une imagination débordante, prenant facilement leurs conceptions pour des vérités indiscutables, ils entraînent parfois derrière eux une phalange de disciples et d'admirateurs, qui leur font crédit sans discuter et qui prennent leurs dires pour paroles d'Évangile.

Leurs théories hardies, si elles ne sont pas entièrement dépourvues de logique, manquent le plus souvent de preuves et de vérifications certaines.

Ils professent, dans la plupart des cas, un dédain profond pour la tradition.

Bien souvent ce dédain n'est pas exempt de quelque hypocrisie, car on trouve dans leurs écrits l'application inavouée de nombreuses règles traditionnelles.

Ce sont en réalité des traditionalistes honteux.

Le besoin impérieux de s'appuyer sur le passé, alors qu'on prétend ne vouloir considérer que l'avenir et ses conceptions inédites, est une preuve irréfutable de la puissance de la tradition. (Page 14.)

C'est sur celle-ci que doit reposer la refonte rationnelle des règles astrologiques.

Il faut souhaiter et faciliter, chacun dans la mesure de nos moyens, la réédition et la mise à la portée du public des écrits des meilleurs auteurs anciens.

Pendant de nombreux siècles, ceux-ci se sont succédé, commentant et appliquant les principes qui leur venaient de la Chaldée, de l'Égypte et de l'Arabie.

Il existe donc là une mine inépuisable d'expériences, qui, jointes à celles que nous pouvons tenter chaque jour, sont de nature à permettre la rédaction de règles précises.

Il ne nous a pas été possible de reproduire les avis de tous les auteurs modernes de langue française : nous n'avons pas pu nous procurer certains livres, ni les collections complètes de quelques Revues importantes telles que *Le Voile d'Isis*, de Chacornac, *La Science astrale*, de Th. Barlet, *Le Déterminisme astral*, de Selva, etc.

Nous aurions certainement trouvé dans ces publications des citations utiles à mentionner.

Le lecteur parvenu à la fin de ce volume se demandera peut-être si l'exposé présenté le met en mesure de procéder « facilement et exactement » à des interprétations de thème de naissance.

En ce qui concerne la « facilité », nous pensons être arrivé à y contribuer.

Notre volume se présente en quelque sorte sous la forme d'un index, muni de nombreux points de repère, qui permettent de trouver rapidement les explications relatives à une question déterminée.

Quant à l'« exactitude », il importe de ne pas s'illusionner. Elle n'apparaît pas d'une façon certaine dans la plupart des cas, parce que, d'une part, bien des opinions rapportées sont contradictoires, controversées ou douteuses, parce que, d'autre part, l'exactitude de l'interprétation dépend en grande partie du facteur individuel, de l'opérateur lui-même.

Nous pensons néanmoins que notre compilation comparative peut être utile à l'enseignement des méthodes interprétatives.



## EXEMPLES

Pour permettre au lecteur d'apprécier dans quelle mesure peuvent se réaliser les effets indiqués pour certaines positions planétaires, nous donnons un certain nombre de thèmes de personnalités dont l'existence est connue.

Il est ainsi possible de vérifier si, dans tel ou tel cas, les influences ont agi dans le sens prévu ou si certains éléments du thème sont intervenus pour entraver ou annihiler leur action.

D'une façon générale, on remarquera que les particularités signalées comme importantes, ont effectivement donné lieu à des circonstances peu communes de l'existence, soit en bien, soit en mal.

Mais il faut prendre soin de ne pas envisager cette remarque d'une façon absolue.

Car, à chacune des dates de naissance citées, ont pu naître, au même moment et au même lieu, d'autres personnes, ayant le même thème astrologique, et dont la vie est cependant restée obscure et inconnue. Cet argument fut invoqué jadis par les adversaires de l'Astrologie; il prouve simplement que d'autres facteurs, dont l'action est indéterminée, par exemple : le milieu social, l'hérédité, la Providence, etc., interviennent pour empêcher que des positions planétaires identiques produisent, chez deux individus distincts, des effets également identiques. (Voir : Pages 7, 18 et 41.)

Cette carence évidente des influences, dans un nombre de cas qui peut être important, incite à se montrer particulièrement prudent quand il s'agit de pronostiquer, d'après un thème astrologique, en se basant sur les règles indiquées.

Celles-ci ne sont pas à proprement parler des « règles », elles ne peuvent correspondre qu'à des possibilités, parfois à des probabilités, jamais à des certitudes.

N'oublions pas en outre que les effets annoncés, comme pouvant correspondre à certaines positions, sont exprimés d'une façon générale, qui donne aux interprétations une très grande élasticité.

Il faudrait, pour arriver à des précisions nettes, une importante accumulation d'exemples, qui permettrait une classification de nuances. C'est ce que l'avenir réalisera sans doute.

Des exemples bien choisis permettraient, par exemple, d'établir si la loi de « passivité des signes » (voir pages 119 et 209) doit être considérée comme absolue.

Ils pourraient déterminer également les conditions d'une prépondérance marquée d'une Planète présente par rapport à la Planète gouvernante d'une Maison; ils aideraient à fixer les gradations d'influences qui résultent de la présence de plusieurs Planètes dans un même Signe ou dans une même Maison, etc.

Nous mentionnerons d'abord les rubriques auxquelles se rapportent particulièrement les personnalités citées. Les exemples seront ensuite détaillés, dans l'ordre alphabétique des noms, de façon à faciliter les recherches.

*Ch. I. D. n° 3. — Harmonie et Dissonance. (Page 31.)*

Ampère; — Enfant paralysé; — de Curel; — de Moltke; — Père Gratry.

*Ch. I. E. n° 3. — Hautes et Basses vibrations. (Page 44.)*

Bozzano; — Harold.

*Ch. I. C. n° 3. — Degrés du Zodiaque. (Page 99.)*

D<sup>r</sup> Charcot; — Foch; — Landru; — Lumière Auguste; — Maréchal Pétain.

*Ch. III. C. : Planètes et Signes. — n° 4 : Planétarium. (Page 120.)*

Dans les Signes suivants :

Bélier : Baudelaire; — Landru; — Mme Steinhel.

Taureau : Anonyme, femme; — Kronprinz d'Allemagne; — Marconi.

Gémeaux : Philippe II.

Lion : Haakon; — Poincaré; — Renaud Marie.

Vierge : Colonel Guise; — Krüger.

Balance : de Ligori; — Stanley Couder.

Scorpion : Luther; — Olga de Russie.

Sagittaire : de Musset.

Capricorne : Pasteur; — Yehudi Menuhin.

Verseau : Deibler; — Rochefort.

Poissons : Charles Quint.

Planètes agglomérées dans plusieurs Signes :

Docteur Goebels; — Mme Lucile, — Mrs. Meurig Morris; — Pie XI; — Van Zeeland.

*Ch. III. C. n° 7. Quadruplicités. (Page 121.)*

En Signes cardinaux : Annie Besant; — Blum Léon.

En Signes mutables : Bozzano; — Briand.

*N° 8. Triplicités. (Page 122.)*

Feu et eau : Daudet Léon.

Feu et air : d'Annunzio.

Feu : Mme Steinhel.

Terre : Hitler.

*N° 6. Groupes de Signes. (Page 121.)*

Dans les 6 premiers Signes, — Bélier à Vierge — : Balzac; — de Maupassant; — Mussolini; — Napoléon I<sup>er</sup>; — Rhodes

Cecil; — Shaw.

Dans les 6 derniers Signes, — Balance à Poissons — : Mgr Arundale; — Léopold III; — Magre Maurice; — Proudhon.

N° 9. *Polarité des Signes.* (Page 123.)

Signes positifs : Prince von Staremborg.

Signes négatifs : Blum Léon; — Bozzano.

Ch. III. D. *Planètes et Maisons.* — n° 10. *Agglomération de Planètes.* (Page 126.)

En Maison 1. — Georges V; — Mac-Donald Ramsay.

» 2. — Mollison; — Pitman; — Mme Steinhel.

» 3. — Marx Karl; — Pasteur; — Wallace.

» 4. — Deibler; — Faure Félix; — Renaud Marie; — Yehudi Menuhin.

» 5. — Daudet Léon; — Marie Antoinette.

» 6. — Berlioz.

» 7. — de Ligori; — Hitler; — Mussolini; — Poincaré.

» 8. — Baudelaire; — Haakon; — « La Liberté », cuirassé; — Nicolas II.

» 9. — Jaurès; — Luther; — Shelley; — Stanley.

» 10. — de Musset; — Napoléon I<sup>er</sup>.

» 11. — Krüger; — Marconi.

» 12. — Anonyme, femme; — Carmen Silva; — Landru; — Morin de Villefranche.

Ch. III. D. *Planètes et Maisons.* — 11. *Au-dessus de l'Horizon.* (Page 132.)

Baudelaire; — Carmen Silva; — israeli; — Hitler; — Jaurès; — Krüger; — Luther; — Manuel; — Mussolini; — Napoléon I<sup>er</sup>; — Nicolas II; — Poincaré; — Sadi Carnot; — Shelley; — Victoria, Reine; — Young.

12. *Au-dessous de l'Horizon.* (Page 133.)

Bebel; — Berlioz; — Edouard VIII; — Gambetta; — George V; — Hamilton; — Pasteur; — Pitman; — Robespierre; — Smith; — Verdi; — Wallace.

13. *Quadrants.* (Page 133.)

1<sup>er</sup> quadrant (Maisons 1 à 3) — Pasteur; — Pitman; — Robespierre; — Wallace.

2<sup>me</sup> Quadrant (Maisons 4 à 6) — Bebel; — Berlioz; — Gambetta; — Hamilton; — Smith; — Verdi.

3<sup>me</sup> Quadrant (Maisons 7 à 9) — Baudelaire; — Carnot; — Hitler; — Jaurès; — Mussolini; — Poincaré; — Sadi Carnot; — Shelley.

4<sup>me</sup> Quadrant (Maisons 10 à 12) — Carmen Silva; — Disraeli; — Krüger; — Napoléon I<sup>er</sup>; — Victoria, Reine; — Young.

19. *Maisons angulaires.* (Page 135.)

Annie Besant; — Père Gratry; — Wilhelmine, Reine.

Ch. III. E. 9. *Etoiles fixes.* (Page 143.)

Foch; — Hindenburg; — Poincaré.

Ch. III. F. 23. *Aspects maléfiques.* (Page 160.)

Aventurière criminelle; — Dirigeable R.101; — Harold Jones; — Maybrick Florence.

Ch. IV. A. 5. *Maisons heureuses et malheureuses.* (Page 171.)

Harold Jones; — Landru; — Maybrick Florence.

A. 10. *Signes interceptés.* 10 exemples. (Pages 175 à 177.)

### Liste alphabétique des personnages cités comme exemples.

ALLAN, W. (Voir page 175.)

AMPERE. Savant.

20-1-1775. — Lyon.

Toutes les Planètes se trouvent aux extrémités de deux triangles équilatéraux.

Thème dressé pour midi. (Page 32.)

(Ch., 5, p. 128.)

ANONYME. Femme.

15-5-1881. — 5 h. a.m. — Reims.

Six Planètes, dans le Taureau, en Maison 12, Soleil, Mercure, Vénus, Jupiter, Saturne, Neptune.

Très intelligente, mais attirée vers des choses terre à terre par le poids de sa 12<sup>me</sup> Maison.

Asc. : 7° Gémeaux. — M.C. : 6° Verseau.

(J. M., p. 59.)

ANNUNZIO (D'), poète et aviateur.

12-3-1863. — 8 h. 49 a.m. — Pescara (Abruzzes).

5 Planètes en Signes d'air : Mars et Uranus aux Gémeaux; Saturne et Jupiter dans la Balance; Mercure au Verseau.

3 Planètes en Signes de feu : Neptune et Vénus au Bélier, la Lune au Sagittaire.

1 Planète en Signe d'eau : le Soleil aux Poissons.

Aucune Planète en Signes de terre.

Asc. : 12° Taureau. — M.C. : 0° Verseau.

(Demain, Février 1934, p. 134.)

Mgr ARUNDALE, théosophe, successeur d'Annie Besant. —

1-12-1878, vers 10 h. du matin.

7 Planètes dans les 6 derniers Signes du Zodiaque, marque d'évolution spirituelle : Mars au Scorpion; Vénus, Soleil et Mercure au Sagittaire; Jupiter au Verseau; Lune et Saturne aux Poissons.

Asc. : 28°24 Sagittaire. — M.C. : 2°52 Scorpion.

(As., XII, p. 200.)

AVENTURIERE CRIMINELLE.

28-1-1872, vers 2 h. du matin.

24 mauvais aspects, notamment des quadratures ou oppositions contre trois bons. — En outre, il n'existe aucun élément protecteur. (As., II, p. 245.)

BALZAC, écrivain, romancier.

20-5-1799. — 11 h. a.m. — Tours.

7 Planètes dans les 6 premiers Signes du Zodiaque. 8 Planètes dans l'hémisphère oriental.

Asc. : 24° Lion. — M.C. : 14° Taureau.

(Ch., 6, p. 230.)

BAUDELAIRE CHARLES, poète.

9-4-1821. — 15 h. — Paris. — Mort en 1867, 46 ans.

4 Planètes au Bélier, en Maison 8 : Soleil, Vénus, Jupiter, Saturne.

L., N° 948.)

BEBEL FERDINAND, politicien socialiste allemand.

22-2-1840. — 20 h. 30. — Cologne (Allemagne).

Toutes les Planètes sont sous l'Horizon; il y en a 6 dans le 2<sup>me</sup> quadrant.

Asc. : 6°25 Balance. — M.C. : 9° Cancer.

(L'Astrologie et la vie. — Fév. 1930.)

BERLIOZ HECTOR, musicien, compositeur.

11-12-1803. — 17 h. — Côte Saint-André près Grenoble.

Toutes les Planètes sous l'Horizon, 2<sup>me</sup> Quadrant. 3 Planètes en Maison 5; 4 Planètes en Maison 6 : Soleil, Mercure, Mars au Sagittaire, — Vénus au Capricorne.

Asc. : 5°28 Cancer. — M.C. : 8°21 Poissons.

(British Journal of Astrology. — Déc. 1936, p. 43.)

BESANT ANNIE, théosophe.

1-10-1887. — 17 h. 45. — Londres.

6 Planètes en Signes cardinaux : Ascendant et Uranus au Bélier; Lune et Jupiter au Cancer; Soleil, Vénus et Mercure dans la Ba-

lance : grande force personnelle; activité remarquable; sens de l'organisation.

Angles : 2 Planètes en 1 : Uranus et Mars; — 2 en 4 : Lune et Jupiter; — 3 en 7 : Soleil, Mercure, Vénus.

Asc. : 5°03 Bélier. — M.C. : 1°54 Capricorne.

(As., I, p. 149.)

BLUM LEON, politicien français, Premier Ministre.

9-4-1872. — 11 h. a.m. — Paris.

6 Planètes en Signes négatifs; le sujet est facilement impressionné, surtout par les personnes plus violentes que lui.

6 Planètes en Signes cardinaux : Soleil, Mars, Neptune, au Bélier, en Maison 10; Jupiter et Uranus au Cancer; Saturne au Capricorne.

Activité personnelle remarquable.

Asc. : 26°03 Cancer. — M.C. : 2°15 Bélier.

(As., XV, p. 103.)

BOZANNO. (Voir page 45.)

6 Planètes en Signes mutables : mentalité très flexible.

7 Planètes en Signes négatifs : merveilleuse réceptivité.

(As., VI, p. 103.)

BRIAND ARISTIDE, politicien français.

28-3-1863. — 10 h. 30 a.m. — Nantes.

6 Planètes en Signes mutables ou harmoniques : Uranus aux Gémeaux, Saturne et Jupiter, dans la Vierge; Vénus, Mercure et la Lune dans les Poissons. Ceci indique la vertu et le défaut d-Briand de changer facilement ses opinions pour les adapter aux besoins du moment.

Asc. : 10°35 Cancer. — M.C. : 12°30 Poissons.

(As., V, p. 54.)

BRUNHUBNER FRITZ, de Nuremberg, a étudié de nombreux horoscopes de médiums. Il a constaté que la plupart d'entre eux comportaient une concentration caractéristique de Planètes dans un secteur du Zodiaque de moins de 60°.

Il cite notamment les thèmes de :

Max Moecke, 14-10-1899, 19 h. 05, Beuthen, Silésie.

Henry Nusslein, 20-4-1879, midi, Nuremberg.

(As., VII, p. 246.)

CARMEN SYLVA, Reine de Roumanie.

29-12-1843, midi heure centrale.

Toutes les Planètes sont dans le 4<sup>me</sup> Quadrant, 3 en Maison 10 et 4 en Maison 12 : Jupiter au Verseau; Mars et Uranus aux Poissons interceptés; Lune au Bélier.

Asc. : 18°06 Bélier. — M.C. : 7° Capricorne.  
(Modern Astrology, 1910, p. 306.)

D<sup>r</sup> CHARCOT, explorateur. (Voir page 96.)

15-7-1867, à 10 h. 40 a.m. — Neuilly-sur-Seine.

5 Planètes angulaires : Lune en 4; Neptune en 7; Vénus, Uranus et Soleil en 10.

Asc. : 2°02 Balance. — M.C. : 2°34 Cancer.  
(As., IV, p. 7.)

CHARLES QUINT, Empereur.

24-2-1500. — 4 h. 34 a.m. — Gand.

4 Planètes dans les Poissons : Jupiter, Soleil, Mercure et Vénus, Maisons 1 et 2. — Toutes les Planètes sont sous l'Horizon.

Asc. : 18° Capricorne. — M.C. : 24° Scorpion.  
(Influence astrale, Janv. 1913, p. 12.)

DANTE. (Voir page 177.)

DAUDET LEON, écrivain, publiciste, pamphlétaire.

16-11-1867. — 21 h. — Paris.

4 Planètes en Signes de feu : Mercure, Mars, Vénus au Sagittaire, Neptune au Bélier, en Maison 10.

4 Planètes en Signes d'eau : Uranus et Lune au Cancer; Soleil et Saturne au Scorpion.

1 Planète en Signe d'air : Jupiter au Verseau.

Aucune Planète en Signe de terre.

5 Planètes en Maison 5 : Soleil et Saturne au Scorpion; Mercure, Mars et Vénus au Sagittaire.

Asc. : 2° Lion. — M.C. : 11° Bélier.  
(Demain. Sept. 1934, p. 91.)

DE CUREL. (Voir page 33.)

DEIBLER, bourreau.

12-2-1823. — 23 h. — Dijon.

4 Planètes au Verseau, en Maison 4 : Soleil, Mars, Mercure et Vénus au Verseau.

7 Planètes sous l'Horizon.

Asc. : 0°32 Scorpion. — M.C. : 9° Lion.  
(Ju., II, p. 170.)

DE LIGORI (Saint-Alphonse).

27-9-1676. — 7 h. a.m. — Naples. — Mort en 1787.

5 Planètes dans la Balance, en Maison 7 : Soleil, Lune, Mercure, Vénus et Jupiter.

Asc. : 17° Balance. — M.C. : 20° Cancer.  
(Ch., 6, p. 151.)

DE MAUPASSANT GUY, écrivain.

5-8-1860. — 8 p. a.m. — Tourvilles-s.-Arques.

5 Planètes dans les six premiers Signes.

Asc. : 18° Vierge. — M.C. : 15° Gémeaux.

(L., N° 945.)

DE MOLTKE, Maréchal.

26-10-1800. — Parchim. (Voir page 32.)

Thème particulièrement dissonant dressé pour midi.

(Ch., 5, p. 128.)

DE MUSSET ALFRED, poète.

11-12-1810. — 11 h. a.m. — Paris.

4 Planètes au Sagittaire, en Maison 10 : Soleil, Mercure, Saturne et Neptune. — 7 Planètes au-dessus de l'Horizon.

Asc. : 11° Verseau. — M.C. : 6° $\frac{1}{2}$  Sagittaire.

(Modern Astrology, Sept. 1934, p. 179.)

DIRIGEABLE R. 101.

Carte du départ : 4-10-1930 à 21 h. 36, heure d'été. Cardington.

Uranus, qui régit l'aviation, est en carré avec Saturne, Saturne avec le Soleil, celui-ci avec Jupiter, et Jupiter avec Uranus. Ce carré fermé occupe les Signes cardinaux : énergie échappant au contrôle, et les Maisons cadentes, ou infortunées : indices d'insuccès.

Il n'y a qu'une seule Planète en Signes fixes.

Asc. : 16°19 Taureau. — M.C. : 19°42 Capricorne.

(As., III, p. 105.)

DISRAELI BENJAMIN, politicien anglais.

21-12-1804, vers 6 h. a.m.

5 Planètes dans le 4<sup>m</sup>e Quadrant.

Asc. : 28° Scorpion. — M.C. : 22° Vierge.

(L. N., n° 737.)

EDOUARD VIII, Roi d'Angleterre.

25-6-1894. — 21 h. 52. — Londres.

7 Planètes sont au-dessous de l'Horizon.

Asc. : 0°11 Verseau. — M.C. : 1°55 Sagittaire.

(Zénit, 1936, p. 134.)

ELIOT. (Voir page 175.)

ENFANT PARALYSE. (Voir page 33.)

FAURE FELIX, Président de la République.

30-1-1841. — 23 h. — Paris.

3 Planètes en Maison 4. Neptune au Capricorne, Mercure et

Soleil au Verseau. 8 Planètes sont sous l'Horizon.

Asc. : 20° Balance. — M.C. : 26° Cancer.  
(Ju., II, p. 165.)

FOCH. (Maréchal) Militaire.

2-10-1851. — 22 h. — Tarbes.

D'après Caslant, dans le thème du Maréchal Foch, le Soleil est conjoint à la Vendangeuse, nature Vénus-Mercure; — la Lune à Deneb, nature Mars-Jupiter; — Saturne à Charatan, nature Mars-Saturne, science militaire réfléchie; — Mars en 1<sup>re</sup> Maison, à Castor, nature Mercure, qui signifie le grand instructeur.

Asc. : 2°56 Cancer. — M.C. : 7°03 Poissons.  
(As., I, p. 109.)

GAMBETTA LEON, politicien français.

2-4-1838. — 20 h. — Cahors.

7 Planètes sous l'Horizon, dont 6 dans le 2<sup>me</sup> Quadrant.

Asc. : 1° Scorpion. — M.C. : 8° Lion.  
(Ch., 6, p. 175.)

D<sup>r</sup> JOSEPH GOEBELS, Ministre Nazi de propagande.

29-10-1897, vers 22 h. 30.

6 Planètes sont groupées dans un espace de 60° de la Balance au Scorpion, — Maisons 3 à 5 —; Jupiter et Vénus dans la Balance, Mercure, Soleil, Mars et Uranus dans le Scorpion.

Le sujet n'est pas un médium, mais un illuminé, un monomane, disposant d'un grand pouvoir magnétique. Quelques réformateurs, tels Luther et Savonarole ont aussi cette caractéristique.

Asc. : 1°37 Lion. — M.C. : 8°06 Bélier.  
(As., IX, p. 190.)

GEORGES V. Roi d'Angleterre.

3-6-1865. — 1 h. 18 a.m. — Londres.

7 Planètes au-dessous de l'Horizon. 3 Planètes en Maison 1.

Asc. : 2°04 Bélier. — M.C. : 0°47 Capricorne.  
(Modern Astrology, 1910, p. 276.)

GOETHE. (Voir page 175.)

Père GRATRY, religieux. (Voir pages 32 et 208.)

7 Planètes en Maisons cardinales : Neptune et Jupiter en 1; Soleil, Lune, Mercure, Vénus en 4; Saturne en 10.

Colonel GUISE, militaire.

4-9-1861. — 14 h. — Hesdin, Pas-de-Calais. Fut tué dans une chute de cheval.

6 Planètes dans la Vierge, en Maisons 8 et 9 : Lune, Jupiter, Mars, Mercure, Soleil et Saturne.

Asc. : 14° Sagittaire. — M.C. : 15° Balance.

(Influence Astrale, Sept. 1913, p. 218.)

HAAKON, Roi de Norvège.

3-8-1872. — 16 h. — Copenhague.

6 Planètes en Maison 8. Mars au Cancer, les cinq autres : Uranus, Lune, Jupiter, Soleil et Vénus au Lion intercepté.

Asc. : 8°32 Sagittaire. — M.C. : 13°37 Balance.

(Modern Astrology, 1910, p. 304.)

HAMILTON (Sir), WILLIAM. Astronome et mathématicien.

14-8-1805, vers 5 h. a.m.

Toutes les Planètes se trouvent dans le 2<sup>me</sup> Quadrant.

Asc. : 18° Gémeaux. — M.C. : 10° Verseau.

(L. N., n° 409.)

HAROLD. (Voir page 45.)

HINDENBURG, militaire et politicien.

2-10-1847. — 15 h. — Posen.

Etoiles fixes : 3 en conjonction avec Jupiter; 2 avec la Lune; 1 avec le Soleil; 1 avec Vénus; 1 avec Saturne; 1 avec M.C.

Asc. : 23°42 Capricorne. — M.C. : 28°21 Scorpion.

(British Journal, sept. 1932, p. 23.)

HITLER, politicien, chef d'Empire.

20-4-1889. — 18 h. 04. — Braunau, Autriche.

7 Planètes au-dessous de l'Horizon; 6 dans le 3<sup>me</sup> Quadrant; 4 en Maison 7.

5 Planètes en Signes de Terre; Soleil, Mars et Vénus au Taureau; Lune et Jupiter au Capricorne; un commentateur s'exprime ainsi, en mai 1931 : « La Force de la triplicité de Terre fait du sujet un homme pratique, mais incapable de s'élever aux grandes hauteurs. »

La suite des événements a singulièrement déjoué le pronostic.

Asc. : 20°28 Balance. — M.C. : 25°58 Cancer.

(As., V, p. 102.)

JAURES JEAN, politicien socialiste.

3-9-1859. — Midi. — Castre. — Fut assassiné en 1914.

7 Planètes au-dessus de l'Horizon, 3<sup>me</sup> Quadrant.

5 Planètes : Saturne et Mars en Lion, Mercure, Vénus et Soleil dans la Vierge, en Maison 9, Maison de la Philosophie. Energie et combativité pour propager les thésies.

Asc. : 27°02 Scorpion. — M.C. : 13°10 Vierge.

(As., I, p. 101.)

**KRONPRINZ ALLEMAGNE.**

6-5-1882. — 20 h. — Potsdam.

4 Planètes : Saturne, Soleil et Mercure au Taureau, en Maison 6.  
Asc. : 22° Scorpion. — M.C. : 13° Vierge.

(Influence astrale, juillet 1913, p. 155.)

**KRUGER, politicien, chef des Boers, Transvaal.**

Né vers le 10-10-1825.

4 Planètes, dans la Vierge, en 11 : Lune, Vénus, Mars, Jupiter.  
6 Planètes dans le 4<sup>m</sup>e Quadrant.

Asc. : 4° Scorpion. — M.C. : 22° Cancer.

(L. N., n° 172.)

**LA LIBERTE, cuirassé.**

Lancé à Saint-Nazaire, le 19-4-1905, 15 h. 32. — Détruit par  
une explosion, le 24-9-1911, à 17 h. 51.

4 Planètes, Soleil au Bélier, Mercure R., Jupiter et Vénus R., au  
Taureau, sont en Maison 8, en carré avec Saturne, en opposition à  
la Lune.

Asc. : 20°20 Vierge. — M.C. : 18° Gémeaux.

(Influence astrale, mars 1914, p. 98.)

**LANDRU, assassin.**

12-4-1869, dans la matinée.

6 Planètes dans le Bélier, en Maison 12, celle de la chute et de  
la réclusion : Mercure, Vénus, Neptune, Soleil, Lune, Jupiter.

Asc. : 10°51 Taureau. — M.C. : 18°54 Capricorne.

(As., III, p. 53.)

**LEBRUN. (Voir page 175.)****LEOPOLD III, Roi des Belges.**

3-11-1901. — 15 h. 05. — Bruxelles.

7 Planètes se trouvent dans les derniers Signes du Zodiaque.  
Soleil et Mercure au Scorpion; Mars, Uranus et Vénus au Sagit-  
taire; Jupiter et Saturne au Capricorne, indice de l'élévation du  
caractère.

Asc. : 6°12 Bélier. — M.C. : 2°31 Capricorne.

(As., XII, p. 102.)

**Mme LUCILE, clairvoyante.**

22-4-1882, vers 14 h. 30.

6 Planètes groupées sur 40° du Bélier aux Gémeaux, Maisons  
8 et 9, — Mercure au Bélier; Vénus, Neptune, Saturne et Soleil, au  
Taureau; Jupiter aux Gémeaux.

Asc. : 7°52 Vierge. — M.C. : 1°40 Gémeaux.

(As., IX, p. 6.)

LUMIERE AUGUSTE. (Voir page 96.)

19-10-1862. — 9 h. 30 a.m. — Besançon.

Asc. sur le degré de la photographie; 7 Planètes au-dessus de l'Horizon; 5 dans le 4<sup>m</sup>e Quadrant.

Asc. : 1°43 Sagittaire. — M.C. : 23°16 Vierge.  
(As., III, p. 199.)

LUTHER MARTIN, fondateur du protestantisme.

22-10-1484 d'après Gauric.

(Cardan et Junctin disent 22-10-1483.)

8 Planètes au-dessus de l'Horizon, dont 5 dans le Scorpion en Maison 9.

Asc. : 21° Capricorne. — M.C. : 25° Scorpion.  
(L. N., n° 488.)

MAC DONALD RAMSAY, politicien anglais.

12-10-1866. — 23 h. 24. — Lossiemouth.

5 Planètes en 1<sup>re</sup> Maison : Mercure, Mars et Vénus au Sagittaire; Jupiter et le Soleil au Capricorne.

Asc. : 6°23 Sagittaire. — M.C. : 13°30 Balance.  
(British Journal of Astrology, nov. 1932, p. 33.)

MAGRE MAURICE, écrivain, occultiste.

2-3-1877. — 11 h. a.m. — Toulouse.

7 Planètes dans les 6 derniers Signes du Zodiaque; Lune dans la Balance; Jupiter et Mars au Sagittaire; Mercure et Vénus au Verseau; Saturne et le Soleil dans les Poissons. — Témoignage d'un horoscope de hautes vibrations.

Asc. : 1°04 Cancer. — M.C. : 4°51 Poissons.  
(As., XIII, p. 200.)

MANUEL, Roi de Portugal.

15-11-1889. — Dans la matinée. — Lisbonne.

8 Planètes au-dessus de l'Horizon.

Asc. : 23°08 Scorpion. — M.C. : 4°45 Vierge.  
(Modern Astrology, 1910, p. 298.)

MARCONI. (Voir page 177.)

3 Planètes : Soleil, Vénus, Mars, plus Pluton et Nœud Boréal dans le Taureau, signe de persévérance et d'obstination vers un but, et Neptune au Bélier, toutes en Maison 11, celle des désirs et des espoirs.

(As., XIII, p. 248.)

MARIE ANTOINETTE, Reine de France.

2-11-1755. — 19 h. — Vienne (Autriche).

4 Planètes en Maison 5; Jupiter et Lune dans la Balance; Soleil et Vénus dans le Scorpion.

Asc. : 4°18 Cancer. — M.C. : 2° Poissons.

(*Ju.*, I, p. 131.)

MARX KARL, écrivain socialiste.

5-5-1818. — 2 h. a.m. — Trèves.

4 Planètes en Maison 3 : Lune, Soleil et Vénus au Taureau; Mercure aux Gémeaux.

Asc. : 20°08 Verseau. — M.C. : 12°11 Mercure.

(*British Journal of Astrology*, juin 1934, p. 163.)

MAYBRICK FLORENCE, empoisonneuse.

3-9-1862, vers 7 h. du matin.

En Maison 12, se trouvent le Soleil, Mercure, gouverneur de l'Ascendant, Saturne, presque conjoint à l'Ascendant, dans la Vierge. Le Soleil est en carré avec Uranus, culminant en Maison 9, près du Milieu du Ciel.

Asc. : 25°20 Vierge. — M.C. : 23°57 Gémeaux.

(*As.*, II, p. 148.)

Mrs. MEURIG MORRIS, médium anglais.

17-11-1899, vers 14 h. 30.

7 Planètes sont groupées dans un arc de 30°, du Scorpion au Sagittaire, — Maisons 7 à 9 incluses —; Jupiter et Soleil au Scorpion; Uranus, Mars, Vénus, Mercure et Saturne au Sagittaire, Signe prophétique.

Asc. : 9°11 Bélier. — M.C. : 3°32 Capricorne.

On peut déduire de plusieurs exemples de médiums que le très grand rapprochement des Planètes dans un horoscope est un indice de dons supra-normaux ou d'une réceptivité marquée.

(*As.*, VIII, p. 42.)

MOLLISON J.-A., aviateur.

19-4-1905. — 3 h. a.m. — Glasgow.

4 Planètes en Maison 2. Soleil au Bélier; Mercure, R., Jupiter et Vénus R. au Taureau.

Asc. : 3°47 Verseau. — M.C. : 8°58 Sagittaire.

(*British Journal of Astrology*, août 1933, p. 204.)

MORIN DE VILLEFRANCHE, astrologue. (Page 170.)

22-2-1583. — 20 h. 33. — Villefranche.

4 Planètes en Maison 12 : Soleil et Jupiter aux Poissons; Saturne et Lune au Bélier.

Asc. : 6°32 Gémeaux. — M.C. : 1°58 Verseau.

(*S. D.*, p. 119.)

MUSSOLINI BENITO.

29-7-1883. — 13 . 54. — Davia près Milan.

Les 9 Planètes sont au-dessus de l'Horizon et se trouvent dans les 6 premiers Signes du Zodiaque, indice d'une nature primitive, développée dans le sens matériel. Mais toutes sont dans le Quadrant Religio-Social.

Effectivement le fascisme est une mystique religio-sociale extrêmement matérielle.

8 Planètes sont dans le 3<sup>me</sup> Quadrant, 4 en Maison 7.

Asc. : 16°36 Scorpion. — M.C. : 29°56 Lion.

(As., XIV, p. 54.)

NAPOLÉON I<sup>er</sup>, Empereur.

15-8-1879. — 9 h. 50 a.m. — Ajaccio.

7 Planètes dans les 6 premiers Signes, indice d'un manque de spiritualité; elles sont au-dessus de l'Horizon; 5 sont dans le 4<sup>me</sup> Quadrant; 3 en Maison 10 : Saturne au Cancer, Mercure et Soleil au Lion.

Asc. : 17° Balance. — M.C. : 20° Cancer.

(L. N., n° 731.)

NICOLAS II, Czar de Russie.

18-5-1868. — 12 h. 02. — Saint-Pétersbourg.

8 Planètes au-dessus de l'Horizon, dont 3 en Maison 8, dans le Bélier.

Asc. : 9°29 M. — M.C. : 29°11 Taureau.

(Modern Astrol., 1910, p. 295.)

OLGA, Grande Duchesse de Russie, fille de Nicolas II.

15-11-1895. — 21 h. — Saint-Pétersbourg.

6 Planètes dans le Scorpion : Mercure, Lune, Mars, Saturne, Uranus, Soleil, en Maison 4.

Asc. : 11° Lion. — M.C. : 11° Bélier.

(L. N., n° 052.)

PASTEUR LOUIS.

27-12-1833. — 2 h. a.m. — Dôle.

6 Planètes dans le 1<sup>er</sup> Quadrant, toutes en Maison 3, au Capricorne : Soleil, Mercure, Vénus, Mars, Uranus et Neptune.

Asc. : 26° Balance. — M.C. : 3° Lion.

(L. N., n° 950.)

PETAÏN, Maréchal de France.

24-4-1856. — 22 h. 30. — Cauchy-le-Tour, Pas-de-Calais.

Mercure conjoint au Soleil sur le degré de la « stratégie ».

6 Planètes en Maisons angulaires : une en 1; Vénus en 3 conjointe à la pointe de 4; Soleil et Mercure en 4; Saturne en 7; Mars en 9 conjoint au M.C.

Asc. : 12°54 Sagittaire. — M.C. : 11°52 Balance.

(As., X, p. 127.)

PHILIPPE II, Empereur, fils de Charles-Quint.

21-5-1527. — 14 h. 48. — Valladolid.

4 Planètes dans les Gémeaux : Soleil, Uranus, Vénus et Jupiter, Maisons 8 et 9.

Asc. : 15° Balance. — M.C. : 17° Cancer.

(Influence Astrale, janvier 1913, p. 12.)

PIE XI, Pape.

31-5-1857. — 8 h. a.m. — Désio, Italie.

6 Planètes agglomérées, du Taureau aux Gémeaux, — Maisons 10 et 11 —, Jupiter, Vénus, Uranus au Taureau; Soleil, Mercure et Mars aux Gémeaux.

Ce n'est pas ici la médiumnité ordinaire, mais plutôt une perception intuitive, avec le bon sens et la persévérance du Taureau; personnelle plutôt qu'idéaliste; toutes les Planètes, sauf Neptune, sont dans les 6 premiers Signes du Zodiaque : partie pratique.

(As., XIV, p. 14.)

PITMAN Sir ISAAC. Inventeur de la sténographie.

4-1-1813, à 0 h. 40' a.m. heure locale. — Trowbridge.

7 Planètes au-dessous de l'Horizon dans le 1<sup>er</sup> Quadrant, dont 4 en Maison 2. Efforts personnels.

Asc. : 17°08 Balance. — M.C. : 22°27 Cancer.

(L. N., n° 385.)

POINCARÉ RAYMOND, politicien, Président de la République.

20-8-1860. — 17 h. — Bar-le-Duc.

6 Planètes au-dessus de l'Horizon, 3<sup>me</sup> Quadrant, dont 5 en Maison 7; affaires étrangères, politique, finances.

4 Planètes : Saturne, Soleil, Mercure, Jupiter, dans le Lion, signes de l'autorité et des honneurs : Force vitale, dignité, bon jugement, prudence.

Le Soleil, dans le Lion, est conjoint avec Régulus, l'Etoile Royale, mais sur le Descendant, ce qui indique grands honneurs et succès, mais difficultés et perte du pouvoir pour cause de maladie.

Il dut se démettre à la suite d'une opération chirurgicale.

(As., I, p. 247.)

PROUDHON, écrivain socialiste.

15-1-1809. — 18 h. — Besançon.

Toutes les planètes sont dans les 6 derniers Signes du Zodiaque. Elles occupent toutes l'hémisphère occidental.

Asc. : 11° Lion. — M.C. : 26° Bélier.

(Ch., n° 6, p. 222.)

RENAUD MARIE, dite l'Ogresse, criminelle.

10-8-1876. — 18 h. — Saint-Amand.

4 Planètes au Lion : Soleil, Mars, Uranus et Mercure, en Maison 4.

Asc. : 24° Capricorne. — M.C. : 12° Scorpion.  
(Influence Astrale, mai 1914, p. 123.)

RHODES CECIL, financier impérialiste, surnommé : « Le Napoléon du Cap ». (Date de naissance non indiquée.)

7 Planètes dans les premiers Signes.

Asc. : 26° Sagittaire. — M.C. : 1° Scorpion.  
(L. N., n° 318.)

ROBESPIERRE MAXIMILIEN, politicien révolutionnaire.

6-5-1758. — 2 h. a.m. — Arras.

6 Planètes dans le 1<sup>er</sup> Quadrant, disséminées.

Vanité personnelle proverbiale.

Asc. : 24° Verseau. — M.C. : 14° Sagittaire.  
(Ch., 6, p. 199.)

ROCHFORD HENRI, publiciste.

30-1-1831. — 3 h. a.m. — Paris.

5 Planètes au Verseau : Mercure, Jupiter, Soleil, Uranus et Vénus, Maisons 11 et 12.

Asc. : 1° Sagittaire. — M.C. : 23° Vierge.  
(Influence Astrale, sept. 1913, p. 201.)

SADI-CARNOT, Président de la République, fut assassiné.

11-8-1837. — 18 h. — Limoges.

7 Planètes sont au-dessus de l'Horizon, dont 6 dans le 3<sup>me</sup> Quadrant.

Asc. : 29° Capricorne. — M.C. : 25° Scorpion.  
(J., 3, p. 37. — L. N., n° 044.)

SEPHARIAL. (Voir page 176.)

SHAKESPEARE. (Voir page 176.)

SHAW BERNARD, écrivain matérialiste.

7 Planètes dans les six premiers Signes.

Asc. : 4° Gémeaux. — M.C. : 29° Capricorne.  
(L. N., n° 999.)

SHELLEY PERCY BYSSHE, poète.

Né en 1792.

7 Planètes dans le 3<sup>me</sup> Quadrant, dont 4 en Maison 9 et 3 en Maison 8. Mort en 1822, à 30 ans.

Asc. : 26° Sagittaire. — M.C. : 1° Scorpion.  
(L. N., n° 073.)

SMITH JOSEPH, fondateur de l'Eglise des Mormons.

Né vers le 22-12-1805. — Thème spéculatif prénatal.

7 Planètes dans le 2<sup>me</sup> Quadrant.

Asc. : 25° Cancer. — M.C. : 5° Bélier.

(L. N., n° 231.)

STANLEY COUDER, explorateur à 12 ans.

30-9-1894. — 13 h. 45. — Liverpool.

4 Planètes en Maison 9. Soleil, Lune, Saturne et Mercure dans la Balance.

Asc. : 27°29 Sagittaire. — M.C. : 5°19 Scorpion.

(Modern Astrol., 1906, p. 364.)

Mme STEINHEL.

16-4-1869. — 2 h. 30 a.m.

Mercury en Maison 1; Neptune, Vénus, Soleil et Jupiter en Maison 2. — 8 Planètes sont au-dessous de l'Horizon et Saturne culmine en Maison 10; 7 Planètes sont en Signes de feu, dont 5 au Bélier.

Il y a un grand Trigone : Saturne, Milieu du Ciel — Mercure, Neptune, Vénus — Mars.

On connaît la vie mouvementée du sujet : Assassinat de Steinhel; liaison de Mme Steinhel avec le Président Félix Faure, qui mourut, assure-t-on, dans ses bras; deuxième mariage avec un Anglais fortuné.

Asc. : 20° Verseau. — M.C. : 11° Sagittaire.

(J. M., p. 25.)

SWINBURNE. (Voir page 176.)

PRINCE VON STARHEMBERG, politicien, dictateur militaire de l'Autriche.

10-5-1899. — 3 h. 37 a.m. — Eperding, Autriche.

6 Planètes en Signes positifs, indiquant la forte volonté du sujet, confirmée par cinq Planètes en triplicité de feu.

Asc. : 22°35 du Bélier. — M.C. : 10°03 du Capricorne.

(As., XII, p. 249.)

PAUL VAN ZEELAND, politicien et financier, Premier Ministre.

11-11-1893. — 2 h. a.m. — Soignies.

7 Planètes se succèdent sur un arc de 75° de la Balance au Capricorne, — Maisons 7 à 10 —; Saturne et Mars dans la Balance; Uranus et le Soleil dans le Scorpion; Mercure et la Lune au Sagittaire; Vénus au Capricorne.

Asc. : 25° Vierge. — 25° Gémeaux.

(Demain, avril 1935, p. 348.)

VERDI GIUSEPPE, musicien, compositeur.

10-10-1813. — 20 h. — Roncole, Lombardie.

6 Planètes sous l'Horizon, 2<sup>me</sup> Quadrant.

Asc. : 15° Gémeaux. — M.C. : 16° $\frac{1}{2}$  Verseau.

(Modern Astrology, 1935, p. 162.)

VICTORIA, Reine d'Angleterre.

24-5-1819 — 4 h. 04 a.m. — Londres.

7 Planètes sont au-dessus de l'Horizon, dont 5 dans le 4<sup>me</sup> Quadrant. — Développement social.

Asc. : 1°14 Gémeaux. — M.C. : 29° Capricorne.

(Mag., p. 156.)

WAGNER. (Voir page 177.)

WALLACE (D<sup>r</sup> ALFRED RUSSEL), savant naturaliste et voyageur.

8-1-1823. — 2 h. 30 a.m.

8 Planètes sous l'Horizon, dont 7 dans le 1<sup>er</sup> Quadrant et 4 en Maison 3. Soleil, Mercure, Vénus au Capricorne; Mars au Verseau.

Asc. : 6°07 Scorpion. — M.C. : 19°10 Lion.

(Modern Astrology, 1906, p. 206.)

WILHELMINE, Reine de Hollande.

31-8-1880. — 18 h. 30. — La Haye.

6 Planètes angulaires; 2 en Maison 1 : Jupiter et Saturne dans le Bélier intercepté; 4 en Maison 7 : Soleil et Uranus dans la Vierge; Vénus et Mars dans la Balance interceptée.

Asc. : 1°50 Poissons. — M.C. : 19° Sagittaire.

(Modern Astrology, 1910, p. 299.)

YEHUDI MENUHIN, jeune violoniste.

22-1-1917. — 23 h. 55. — New-York.

4 Planètes en Maison 4 : Lune, Soleil, Mars, Uranus, dans le Capricorne.

Asc. : 25°06 Balance. — M.C. : 29°33 Cancer.

(British Journal of Astrology, mars 1933, p. 105.)

YOUNG BRIGHAM, chef des Mormons.

né vers le 22-5-1801.

6 Planètes dans le 4<sup>me</sup> Quadrant.

Asc. : 4° Vierge. — M.C. : 28° Taureau.

(L. N., n° 232.)

## AUTEURS ET OUVRAGES CITES

Nous donnons ci-après la nomenclature des documents consultés et de leurs auteurs, ainsi que les indications de référence qui seront mentionnées généralement avec les citations reproduites.

- A. Antares, Manuel Pratique d'Astrologie, page. (Editions de la Revue « Demain », 6, av. de Sumatra, Bruxelles.)
- Al. C. Almanach Chacornac, année, page.
- As. Astrosophie (Revue), volume et page.
- As. C. Astrologie. (Revue), Chacornac, numéro, page.
- Ba. A. Barlet. Almanach, page.
- Ba. G. Barlet. Les Génies Planétaires, page.
- Bar. Barley. Analyse raisonnée de l'Astrologie, page.
- B. C. Brahy. Contribution à l'étude de l'Astro-dynamique, p.
- B. F. Brahy. Fluctuations Boursières et Influences Cosmiques, page. (Editions de la Revue « Demain ».)
- Bu. A. Bulletin de la Société Astrologique de France, numéro, page.
- Ca. Caslant.
- Ca. E. » Ephémérides Perpétuelles, page.
- Ca. I. E. » Influence électro-dynamique des Astres, page.
- Ca. V. I. » Voile d'Isis, année, page.
- Cha. Chariot (Revue), volume et page.
- Ch. Choissard, ouvrages numérotés dans la synthèse de son œuvre, page.
- Ch. S. Choissard. Synthèse de l'œuvre de P. Choissard, par de Herbais, page. (Editions de la Revue « Demain ».)
- D. Décamps. (L'Astrologie et la Vie.) — Revue, numéro et page.
- Fe. Ferrand. — Traité, page.
- F. T. Faery Tinia : Ce que les Etoiles disent pour vous, page.
- Fo. Fomalhaut. Traité, page.
- Ga. Gatin.
- G. D. Gouchon, Dictionnaire, page.
- G. Z. Gouchon, Secrets du Zodiaque, page.
- Ha. Haatan, Traité, page.
- Ja. S. Jagot, Science occulte, page.
- J. C. Janduz, Cours Universel, page.
- J. E. Janduz, Encyclopédie, page.
- J. M. Janduz, Mars au Bélier, page.
- Ju. Julevno, volume et page.
- K. C. Krafft, Caractérologie typocosmique, page.
- L. Léo Alan, 5 brochures éditées en français : 0. Astrologie

ésotérique et exotérique; — 1. Astrologie de tout le Monde; — 2. Ce qu'est un horoscope; — 3. Analyse raisonnée de l'Astrologie; — 4. L'Horoscope en détail, — page.

- L. N. Léo Alan, 1001 Nativités. Numéro.  
 M. Méry, Cours, page.  
 Mag. Magi Aurélius, Mathématique des Astres, page.  
 Ma. L. Mavéric, Lumière astrale, page.  
 Ma. M. Mavéric, Médecine astrale, page.  
 Mo. Moricand, Miroir d'Astrologie, page.  
 Mu. D. Muchery, Dictionnaire, Vol. I ou II, page.  
 Mu. T. Muchery, Tarot astrologique, page.  
 O. Orion, L'Astrologie dévoilée, page.  
 Pi. Picard, Astrologie Judiciaire, page.  
 Po. Poinso, L'Astrologie, page.  
 Pr. As. Privat, Astrologie Scientifique, page.  
 Pr. L. Privat, Loi des Etoiles, page.  
 Q. Queste, L'étude de l'influence astrale, page.  
 R. Revue Belge d'Astrologie, numéro et page.  
 Sc. a. Science astrale (Revue), année et page.  
 S. D. Selva, Détermination, page.  
 S. T. Selva, Traité, page.  
 St. Star Ely, Les Mystères de l'Horoscope, page.  
 Th. de Thyane, Petit Manuel pratique d'Astrologie, page.  
 U. V. Unité de la Vie (Revue), année, numéro, page.  
 Va. Vanki, Histoire de l'Astrologie, page.  
 V. I. Voile d'Isis (Revue), année, page.  
 Vo. Volguine.





REPertoires DES RUBRIQUES

	<b>Pages</b>
Avant-propos ...	1
Auteurs consultés	5
 <b>CHAPITRE I. — GENERALITES RELATIVES A L'INTERPRETATION.</b>  	
<b>A. — Qu'est-ce que l'Astrologie ?</b>	
1. Définitions ... ..	7
2. Science et art ... ..	7
3. Psychologie ... ..	8
4. Prédictons et Divination ... ..	8
5. Conjecture ... ..	10
6. Sciences conjecturales ... ..	10
7. Occultisme ... ..	12
8. Classification ... ..	13
9. Aphorismes ... ..	13
10. Tradition ... ..	14
11. Horoscope ... ..	16
 <b>B. — Influence Astrale.</b>	
1. Sa réalité ... ..	16
2. Ses causes ... ..	17
3. Ses effets ... ..	19
4. Modes d'opération ... ..	20
5. Eléments primordiaux du caractère, individualité et personnalité ... ..	22
6. Analogies entre facteurs astrologiques ... ..	24
 <b>C. — Portée de l'interprétation.</b>	
1. Son importance, ses possibilités ... ..	26
2. Précautions à observer ... ..	27
3. Ses difficultés ... ..	28
4. Jargon astrologique ... ..	29
 <b>D. — Théorie de l'interprétation.</b>	
1. Que dit un thème? ... ..	30
2. Détermination ... ..	31
3. Harmonie et dissonance ... ..	31
4. Essence de l'interprétation ... ..	33
5. Art de l'interprétation, qualités nécessaires ... ..	34
6. Jugement ... ..	35
7. Raisonnement et logique ... ..	35
8. Intuition ... ..	37
9. Considérations philosophiques, ésotériques et métaphysiques ... ..	38
10. Dédutions possibles ... ..	41
11. Lacunes ... ..	42

	<b>Pages</b>
<b>E. — Mécanisme de l'interprétation.</b>	
1. Bases initiales ... ..	42
2. Examen d'ensemble ... ..	43
3. Hautes et Basses vibrations ... ..	43
4. Analyse et Synthèse ... ..	45
5. Ordre des éléments ... ..	46
6. Note dominante ... ..	47
7. Planètes dominantes ... ..	48
8. Maître de la géniture ... ..	49
9. Influences combinées ... ..	50
10. Méthode par cheminement ... ..	51
11. Questions particulières ... ..	51
12. Directives à suivre ... ..	52
<b>F. — Pratique de l'interprétation.</b>	
1. Significateurs ... ..	55
2. Significateurs universels ... ..	58
3. Résultante ... ..	58
4. Conclusions quant aux avis exprimés sur l'interprétation :	
Intuition et jugement ... ..	61
Conceptions exotériques et ésotériques ... ..	61
Examen d'ensemble ... ..	61
Dominantes planétaires ... ..	62
Facteurs multiples ... ..	63
Tradition et documentation ... ..	63
<b>G. — Divisions objectives.</b>	
1. Imprécisions ... ..	64
2. Groupement méthodique ... ..	65
3. Subdivisions ... ..	66
4. Plan mental ... ..	66
5. Exemple de division rationnelle ... ..	67
6. Classifications diverses ... ..	69
7. Catégories d'individus, milieu social ... ..	71
8. Sexe ... ..	72
9. Les 4 éléments ... ..	74
10. Type planétaire ... ..	75
<b>H. — Méthodes particulières.</b>	
1. Combinaison Soli-Lunaire ... ..	75
2. Méthode des Masses ... ..	77
3. Cotes et coefficients ... ..	80
4. Statistiques ... ..	80
5. Conception et naissance ... ..	81
6. Astrologie Lunaire ... ..	82

## CHAPITRE II. — LE ZODIAQUE ET LES SIGNES.

<b>A. — Généralités.</b>	
1. Définitions	83

## REPERTOIRE DES RUBRIQUES

237

2. Signes du Zodiaque ... ..	84
3. Nature propre des Signes ... ..	85
4. Significations des Signes ... ..	85
5. Influences des Signes ... ..	86
6. Rapports entre les Signes ... ..	88
<b>B. — Groupes de Signes.</b>	
1. Généralités ... ..	89
2. Signes positifs ou négatifs ... ..	89
3. Triplicités ... ..	89
4. Quadruplicités ... ..	91
5. Quadrifices ... ..	92
6. Trinités ... ..	92
7. Groupes de 6 Signes ... ..	92
8. Signes Inconjoints ... ..	93
<b>C. — Facteurs divers.</b>	
1. Décans ... ..	93
2. Termes ... ..	94
3. Degrés ... ..	94
4. Degrés critiques ... ..	96
<b>CHAPITRE III. — LES PLANETES.</b>	
<b>A. — Influence des Planètes.</b>	
1. Caractéristiques ... ..	97
2. Polarité ... ..	98
3. Mouvement des Planètes ... ..	98
4. Position des Planètes ... ..	99
5. Orientalité par rapport au Soleil ... ..	99
6. Apogée, périégée, Ecliptique ... ..	100
7. Elévation ... ..	100
8. Isolement ... ..	100
9. Réception ... ..	101
10. Etats céleste et terrestre ... ..	101
11. Disposition des Planètes ... ..	103
12. Planètes bénéfiques ... ..	105
13. Planètes maléfiques ... ..	105
14. Planètes indifférentes et convertibles ... ..	105
15. Action des Planètes ... ..	106
<b>B. — Dignités et Débités des Planètes.</b>	
1. Puissance et faiblesse des Planètes ... ..	107
2. Maîtrise ou Domicile ... ..	110
3. Exaltation ... ..	111
4. Trigonocratie ... ..	112
5. Décans et Termes ... ..	113
6. Dignités accidentelles ... ..	113
7. Débités, généralités ... ..	113
8. Exil ou détrimement, chute ... ..	114

9. Débilité accidentelles :	<b>Pages</b>
Rétrogradation ...	115
Stationnement ...	116
Pérégrinité ... ..	116
<b>C. — Planètes et Signes.</b>	
1. Généralités ... ..	117
2. Planètes présentes ... ..	117
3. Dispersion et concentration ... ..	119
4. Planétarium ... ..	120
5. Planète gouvernante ... ..	120
6. Planètes et groupes de Signes ... ..	121
7. Quadruplicités ... ..	121
8. Triplinités ... ..	122
9. Polarité des Signes ... ..	123
<b>D. — Planètes et Maisons.</b>	
1. Généralités ... ..	123
2. Planètes présentes dans une Maison ... ..	124
3. Planètes puissantes ou faibles ... ..	125
4. Planètes bénéfiques ... ..	126
5. Planètes maléfiques ... ..	126
6. Agglomération de Planètes ... ..	126
7. Planète gouvernante ... ..	128
8. Maisons vides ... ..	130
9. Positions terrestres des Planètes ... ..	130
10. Horizon, Méridien ... ..	131
11. Au-dessus de l'Horizon ... ..	132
12. Au-dessous de l'Horizon ... ..	133
13. Quadrants de l'horoscope ... ..	133
14. Quarte Solaire ... ..	134
15. Quartiers ... ..	134
16. Orientalité, Occidentalité ... ..	135
17. Angles. Maisons angulaires ... ..	135
18. Maisons succédentes ... ..	137
19. Maisons cadentes ... ..	137
20. Planètes en majorité dans les diverses catégories de Maisons ... ..	138
<b>E. — Facteurs divers.</b>	
1. Nœuds ... ..	138
2. Nœuds de la Lune ... ..	139
3. Points fictifs ... ..	140
4. Parts ... ..	140
5. Part de Fortune ... ..	140
6. Points ou degrés critiques ... ..	142
7. Mi-points ... ..	142
8. Point d'application ... ..	143
9. Etoiles fixes ... ..	143
10. Planètes hypothétiques ... ..	145

F. — Aspects.

Pages

1. Définitions	145
2. Enumération	146
3. Trigone. Sextile	147
4. Opposition, Carré, semi-carré	147
5. Conjonction	148
6. Eclipse	150
7. Combustion	150
8. Cazimi	151
9. Conjonctions multiples	151
10. Parallèles	151
11. Antices. Contre-antices	152
12. Généralités quant aux aspects	153
13. Orbes	154
14. Aspects sénéstres et dextres	154
15. Modification aux aspects	155
16. Application, séparation	155
17. Translation, prohibition	156
18. Réciprocité	157
19. Domination	158
20. Aspects contradictoires et successifs	158
21. Aspects bénéfiques et maléfiques	159
22. Aspects bénéfiques	160
23. Aspects maléfiques	160
24. Effets des aspects	161
25. Nature et position des Planètes en aspect	162
26. Détermination, Analogie	162
27. Signes et Aspects	163
28. Maisons et Aspects	163
29. Interprétation des aspects	164

CHAPITRE IV. — LES MAISONS.

A. — Maisons diverses.

1. Définitions	167
2. Généralités	168
3. Signification	169
4. Rapports entre les Maisons, Maisons opposées	170
5. Maisons heureuses et malheureuses	171
6. Ordre d'importance des Maisons	172
7. Pointes des Maisons	172
8. Maisons et Signes	172
9. Correspondance avec les Signes, Maisons initiales	173
10. Signes interceptés	174
11. Aspects dans les Maisons	178
12. Règles d'interprétation	178
13. Remarques	180

	<b>Pages</b>
<b>B. — Première Maison. — Ascendant.</b>	
1. Définitions, Généralités ... ..	181
2. Influence de l'Ascendant et de la Maison 1 ... ..	182
3. Signature astrale ... ..	184
4. Signe contenant l'Ascendant ... ..	185
5. Planète gouvernante de l'Ascendant ... ..	185
6. Planètes présentes dans la 1 <sup>re</sup> Maison ... ..	187
7. Aspects reçus par l'Ascendant ... ..	188
8. Règles relatives à l'Ascendant ... ..	188
9. Remarques ... ..	189
 <b>CHAPITRE V. — REVUE GENERALE.</b> 	
<b>A. — Interprétation appliquée.</b>	
1. Style des interprétations ... ..	191
2. Modèles d'application ... ..	192
3. Interprétations courantes ... ..	193
4. Thèmes moyens ... ..	193
5. Avis autorisé ... ..	194
6. Saine pratique de l'Astrologie ... ..	194
<b>B. — Schémas d'interprétation.</b>	
1. Directives d'après Salva ... ..	195
2.    »        »    Janduz ... ..	204
3.    »        »    Brahya ... ..	205
4.    »        »    Antarès ... ..	206
5.    »        »    Gouchon ... ..	206
6.    »        »    Muchery ... ..	207
<b>C. — Règles et Lois.</b>	
1. Cholsnard ... ..	208
2. Janduz ... ..	209
3. Brahya ... ..	210
4. Fomalhaut ... ..	210
5. Autres lois ... ..	211
<b>D. — Conclusions.</b>	212
<b>Exemples :</b>	215
Harmonie; Dissonance ... ..	216
Hautes et Basses Vibrations ... ..	216
Degrés du Zodiaque ... ..	216
Planétarium ... ..	216
Quadruplicités ... ..	216
Triplécités ... ..	216

## REPERTOIRE DES RUBRIQUES

241

	Pages
Groupes de Signes ... ..	216
Polarité ... ..	217
Planètes et Maisons, agglomération ... ..	217
Horizon ... ..	217
Quadrants ... ..	217
Maisons angulaires ... ..	218
Etoiles fixes ... ..	218
Aspects maléfiques ... ..	218
Maisons heureuses et malheureuses ... ..	218
Signes interceptés ... ..	218
Liste alphabétique des personnages cités comme exemples ... ..	218
Auteurs et ouvrages cités ... ..	233
Répertoire des Rubriques ... ..	235



### SYNTHÈSE DE L'OEUVRE DE PAUL CHOISNARD

le rénovateur de l'Astrologie en France  
par le Vicomte Ch. de HERBAIS de THUN.

La matière des quelque trente volumes publiés par le Commandant Choissnard et condensée en cet ouvrage, avec ses conclusions et caractéristiques.

L'exposé par rubriques successives, la remarquable coordination des textes en rendent la consultation facile. Ce livre est indispensable à toute personne désireuse d'étudier le problème astrologique.

Un volume de 160 pages, format 16x24

**PRIX : Belgique, 35 francs; Etranger, 9 belgas.**

**Aux Editions de la Revue « DEMAIN »**

Avenue de Sumatra, 6, BRUXELLES.

Aux Editions de la Revue « **DEMAIN** »  
Avenue de Sumatra, 6, Bruxelles

---

## **FLUCTUATIONS BOURSIÈRES ET INFLUENCES COSMIQUES**

par Gustave-Lambert **BRAHY**  
(Précis d'Astrologie financière et mondiale.)

Dans ce livre entièrement nouveau, qui intéressera tous les capitalistes et tous les hommes d'affaires, l'auteur détaille les effets constatables des forces cosmiques sur les sociétés et les masses. C'est là un véritable précis d'astrologie financière et mondiale, exposant minutieusement les règles qui permettent de prévoir le déroulement probable des événements à n'importe quelle époque, les hausses et les baisses boursières, les fluctuations journalières des marchés. L'étude porte sur les années 1820 à 1940.

Un fort volume de plus de 200 pages, format 16x24, contenant de nombreux clichés, tableaux et diagrammes. Prix : 50 francs. Etranger : 12,50 belgas. Edition de luxe, avec dédicace de l'auteur : 75 francs. Etranger : 18 belgas.

- DERNIERS EXEMPLAIRES -

---

## **Manuel pratique d'Astrologie** par G. ANTARES.

Le manuel le plus complet paru à ce jour, comportant plusieurs chapitres entièrement originaux, une liste des principales villes du monde avec leurs latitude et longitude, une liste des principales étoiles fixes et toutes indications concernant l'heure officielle et l'heure d'été dans différents pays. Table des matières sur demande. Un fort volume de près de 300 pages, format 16x22. Troisième édition revue et augmentée. Prix : 30 francs (Belgique); Etranger : 7,50 belgas.

---

**ENQUETE ASTROLOGIQUE SUR LA CATASTROPHE DE PATURAGES**, par G.-L. Brahy et R. Brihay. Une brochure de 32 pages. Etude détaillée, avec tableaux, de 54 cas de mineurs morts collectivement. Prix : Belgique, 4 francs; Etranger, 1 belga.

---

**COMPTE RENDU DU II<sup>ème</sup> CONGRES INTERNATIONAL D'ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE**, (Bruxelles, 15-20 juillet 1935). Une forte brochure de 142 pages reproduisant in extenso le texte de 23 communications avec de nombreux schémas et photographies. Tirage limité. Derniers exemplaires. Prix : Belgique, 15 francs; Etranger, 3,75 belgas.



# Lisez la Revue **DEMAIN**

Revue d'Astrologie scientifique  
d'idées nouvelles et d'anticipations.

LA PLUS ANCIENNE PUBLICATION DU GENRE  
FONDEE EN 1926

LA PLUS BELLE DES REVUES ASTROLOGIQUES  
D'EXPRESSION FRANÇAISE  
UNE REVUE SERIEUSE, SANS BLUFF

Paraît vers le 25 de chaque mois sur 40 à 60 pages.

Thèmes de naissance, pronostics mondiaux,  
guide journalier, articles documentaires, vérifications,  
enquêtes, concours, etc.

## ses **Suppléments Techniques** **Trimestriels**

spécialement consacrés à l'étude des questions difficiles,  
à des controverses, etc.

En vente dans les principaux kiosques et librairies.

Abonnement aux :

**EDITIONS DE LA REVUE « DEMAIN »**  
Avenue de Sumatra, 6, Bruxelles.

Spécimen sur demande.